

CTIS  
ADORE  
MERE

Depuis 2007

*et rerum cognoscere causas* “

# Les SAR le livre

4<sup>ème</sup>

Janvier 2009



Michel M.



Marc V.



# Sommaire

## Les actes des SAR . . . . . 05

C'en est désormais fini des chapitres, l'ex. sec ayant décidé qu'ils nuisaient à la continuité chronologique des (*non*)actes des SAR.

Aussi les lecteurs trouveront-ils, dans ce **Livre IV<sup>ème</sup>**, les billets publiés sur le BSAR à la queue-leu-leu. Fi donc des « *Instants constitutionnels* », des « *élections de bureau* », tout comme des « *VSAR* » et des « *interludes* », place au récit brut et sans chichi.

Ce 4<sup>ème</sup> recueil des actes des SAR court sur une période allant du 7 juillet 2008 au 1<sup>er</sup> janvier 2009. Il débute donc à un moment crucial pour la société discrète Sectis Adorem Rectum car, putsch aidant, plus rien ne fonctionne, tout est démoli et tout le monde s'en tamponne le coquillard. Mais à la fin de cet ouvrage l'espoir est bel et bien là, car le mental est plus que jamais aiguisé, les esprits vifs et l'intellectualisme largement de mise au sein des 3 plis du cercle. Youpie.

Il y a désormais belle lurette que l'on sait pertinemment que les actes des SAR ne peuvent absolument pas être considérés comme des préceptes ou quoi que ce soit de cet ordre, car les SAR ont démontré leur totale incapacité à tenir un cap plus de 6 mois durant, les SAR n'étant rien de plus que de faibles hommes (*sauf pour 2 et demi d'entre eux 6*), aussi puissamment hétérosexuels qu'ils le revendiquassent.

Quoi qu'il en soit,

**longue vie aux SAR.**



# **Les actes des SAR**



---

## MÊME EN DORMIS, LES SAR BOUGENT ENCORE

---

Par l'ex sec. :: 07/07/2008 à 15:12 :: Général

Salut là-dedans les faons éperdus, les orphelins saristes en mal de nourriture spirituelle, les lecteurs rendus hagards par cette si cruelle absence de nouvelle à se mettre sous les mirettes en provenance de leurs idoles si puissamment charismatiques, à savoir les sectis adorem rectum.

Hé oui ! Par ces temps durs et estivaux représentés par un mois de juillet bien maussade, gris et venteux, le BSAR reste désespérément vide, amorphe atone et anorexique. Mais que devenus sont les SAR ? Où courent-ils donc et qui donc les courtise ? Personne ? Ah bon, mince.

Passons vite à autre chose.

Unique (*et non eunuque, déjà faite mais ô combien fine*) représentant SAR en réelle activité (*ce qui est aisé car seul membre habilité à rédiger de billets, " habilité " étant employé ici comme " apte ", non pas comme " autorisé ", car Michel M. est de toute façon le seul à même de rédiger ces textes si alambiqués que seuls les esprits supérieurs (en d'autres lieux fort mal fréquentés appelés " crânes d'oeufs ") peuvent appréhender*), le SARne Michel M. tient absolument à tenir informés les faons absolus des SAR, des allée-et-venues de leur idoles (non vues à la Télé) en cette période Ô combien attendue des congés estivaux.

Ainsi donc, trouvons ci-dessous un bilan quasi-exhaustif des congés prévus pour les uns et les autres parmi les sectis adorem rectum, qu'ils soient en activité (*4 à cette date*) ou en roue libre (*2 à cette date itou*). Par ordre alphabétique :

- José E. est en Espagne et ce jusqu'à la mi-septembre au minimum ;
- Francis H. s'absente du 11 juillet au soir au 4 août au matin ;
- Michel M. est en congé du 18 juillet au soir et revient travailler (*le courageux*) le 4 août au matin ;
- Zlatan S., en bon titisto-révolutionnaire, n'a donné à personne (*sauf à Francis H. sans doute*) ses dates de congés. Le BSAR pourra de toute façon très bien vivre sans cette précision parfaitement superfétatoire ;
- Marc V. est déjà en vacances (*depuis le jeudi 3 au soir*) pour un retour prévu le 4 août au matin ;
- Didier V. se tire le mardi 5 août au soir et revient le mardi 26 août au matin (*il fait son original*).

Bon sang, qu'il est bon pour le lecteur faon et hagard de savoir toutes ces choses ô combien indispensables afin de retrouver un sommeil réparateur à même de lui permettre de reprendre un cours normal dans son activité quotidienne.

Le plus serviable des SAR (*en activité*),



Michel M.

---

## CONCERTÉ DE SAR OU HASARD DE SAR ?

---

Par l'ex sec. :: 10/07/2008 à 20:57 :: Général

Il faut juste que le SARne Michel M. s'épanche un brin sur le BSAR car un doute l'étreint, une suspicion l'embrasse et une perplexité l'émeut.

Ne voilà-t-il pas qu'à quelques jours d'intervalle, le SARne Didier V., puis le SARae Francis H., alors que Michel M. émet l'une de ses sempiternelles réflexions désabusées sur l'(in)existence de la SDSAR alors que tout était réuni pour que la confrérie prenne le chemin de la lumière et blahblahblah et blahblahblah, patati et patata, beleubeleu piloupilou, gnagnagna et gnagnagna etc., lui répondent : " *Mais si, ça va reprendre les SAR, tu verras à la rentrée...* ".

Bon. De trois choses l'une : ou bien c'est du pipeau, une façon quelque peu infantile de rassurer l'ancien secrétaire de la belle époque comme on veut apaiser son enfant dont l'animal de compagnie adoré, Médor, est mort écrasé par l'auto du médecin qui, venu pour une petite fièvre de l'enfant, n'a pas vu que le chien était juste devant la roue avant gauche au moment de quitter les lieux, quand il demande (*c'est l'enfant qui parle*) : " *Et où il est parti le chien, papa/maman ?* " et à qui l'on répond : " *Au travail, il est parti au travail dans un pays étranger, Médor* " tant on imagine que la vérité serait bien trop difficile à encaisser par l'innocent jeune petit gars, ou bien Didier V. a l'intention de faire quelque chose de remarquable dans le cadre du sarisme à la rentrée ou bien encore, et peut-être cela prend-il vraiment du poids car cet après-midi encore Francis H. en a émis avec force l'idée (*gros doute toutefois tant*

*" force " et " Francis H. " sont antonymes*), le président a-t-il décidé d'entreprendre une opération de séduction envers ses anciens sociétaires putschistes par la provocation d'une réunion SAR en septembre (*" avec convocation officielle ??? " a demandé l'ancien secrétaire, les yeux plein d'espoir et le coeur battant la chamade*) afin de relancer la Société discrète Sectis Adorem Rectum (*il faudra qu'il soit fichtrement convaincant, le vieux bougre d'âne*) ?

Quel est le vrai là-dedans ? Info ou intox ? Esbroufe ou simplicité ? Vérité ici-bas ou mensonge au-delà ?

Un SAR actif en intense dubitativité,



Michel M.

### **Anecdote**

Le taux de fréquentation du BSAR pour ces 10 premiers jours de juillet est de 10,4 à cette heure (23h 59' 59"). Gageons que cela n'évoluera pas bézef jusqu'à minuit. C'est l'été, ce n'est donc pas si mal pour un blog endormi qui a clairement annoncé la couleur mais qui, nonobstant cela, est régulièrement amendé d'un billet tranquille. Youpie.

## L'HAGASDSAR N'A PAS MANQUÉ LE COFFE

Par l'ex sec. :: 15/07/2008 à 14:33 :: Général

Ce cliché a été réalisé avec trucage (*les lunettes*) et démontre que Frédéric P. se porte à merveille, malgré les aléas de sa vie qui l'ont vu rappliquer sur Paris, à son corps défendant, après un départ en Vendée qui se voulait définitif.

C'est lors de l'annuelle sauterie (*que le grand patron organise en ses jardins*) que cette scène a vu le jour. Même sans les binocles, on pourrait croire un fils et son père, n'est-ce pas ? Ils sont vraiment mignons ces deux zigotos-ci !

Le sarisme, c'est aussi la rencontre impromptue de chaque instant. Merci à Frédéric P. de nous le montrer une fois de plus. Longue vie aux êtres de bonne volonté qui agissent en toute discrétion (*ce qui ne veut rien dire mais ça fait deux lignes en sus, mine de rien*).



Le portraitiste en croisière,



Michel M.

*Commentaire de Fredo l'HAGASDSAR (d'un jour).*

Merci l'artiste de cette initiative.

Il est vrai sans le vouloir que cette photo laisse apparaître une légère ressemblance entre ses 2 hommes. Quoiqu'il en soit quand 2 amoureux de la terre se rencontrent ... qu'est ce qu'ils se racontent ? ....Des histoires de ...

Merci Michel M.

Pour ceux qui ne le connaissent pas encore, brève biographie de Jean-Pierre Coffe

D'abord attiré par la comédie, Jean-Pierre Coffe travaille dans de multiples secteurs comme l'édition, la publicité ou la restauration. Il rentre à Canal+ en 1984 pour assurer une chronique quotidienne. Durant une dizaine d'années, il a dénoncé à la télévision les arnaques sur les produits. En 1986, il rentre sur RTL aux côtés de Philippe Bouvard dans 'Les Grosses Têtes'. De 1992 à 1993, il présente une émission sur France 3 'Comment c'est fait ?', en 1994 sur France 2 'C' est tout Coffe', puis en 1999 'Bien jardiner', ainsi que sur la chaîne 'Demain !' ou 'France Inter'. Sans oublier quelques pièces de théâtre et des articles dans plusieurs magazines. Il est aussi l'auteur d'une quinzaine de livres.

Ah oui j'oubliai

Son site :

<http://www.jeanpierrecoffe.com>

---

## MICHEL M. FUT LE FIN FOND DE SON TROU (IL S'AGIT DE SA VILLE, EN L'OCCURRENCE)

---

Par l'ex sec. :: 19/07/2008 à 19:42 :: Général

Presqu'ayè : demain dimanche au matin Michel M., SAR actif par excellence, s'embarque pour le grand Sud dans le cadre des ses congés annuels estivaux.

Il va quitter ça :



pour ça :

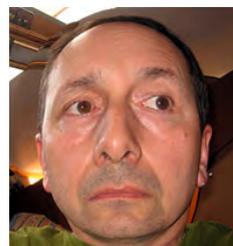


La première image, c'est le paysage qu'il peut voir alors qu'il est en pleine cogitation bsaresque et que, au détour d'une phraséologie sarique particulièrement ardue, il se lève de son siège à roulettes (*femmes à lunettes*) afin de refaire circuler le sang dans les artères de son anatomie comprimée par la position assise, il sort la tête à l'extérieure par le biais de son Velux <sup>(c)</sup> et qu'il regarde ce qu'il se passe dehors, entre deux averses.

La deuxième image est celle d'un palmier trapu de la ville de Bandol où il se rend, avec femme et fils, à compter de demain matin très tranquillement, et ce jusqu'au vendredi 1<sup>er</sup> août, date à laquelle ce petit monde s'en retournera vers les cieus si souvent gris en ce fort moche mois de juillet, de la ville dans laquelle se trouve sa demeure.

En attendant ce retour déjà tant attendu, que les visiteurs n'hésitent pas à commenter et/ou voter : il en restera forcément quelque chose.

Michel M. absent,



et c'est tout le sarisme qui est dépeuplé\*.

\* Ceci dit en toute humilité, bien entendu.

---

## JUSTE RENTRÉ DE VACANCES ET DÉJÀ SUR LE PONT

---

Un billet juste pour afficher (*enfin, pour ça entre autre*) le (*très*) moyen taux de fréquentation du BSAR pour le mois de juillet :

# 8,80

Bof, vraiment très bof... " *C'est une époque délicate que celle du mois de juillet en ce qui concerne l'assiduité des émules* " peut-on avancer afin de justifier un tel chiffre ou bien " *Oui mais les lecteurs savaient pertinemment qu'il n'y aurait rien de neuf là-dedans avant la fin de la semaine puisque c'était clairement annoncé, d'abord* " ou encore " *On attend un véritable évènement pour le mois de septembre, comme il a été fait miroité par le président Francis H. auprès de son ex sec. Michel M. à plusieurs reprises* ", par exemple.

Soit. On peut dire tout ça. Mais en ce qui concerne la deuxième explication, on risquerait toutefois d'être exposé à un gonflement tout à fait inapproprié des chevilles de Michel M. s'il n'y prenait par gare (*mais il est d'une telle humilité ainsi que d'un tel sens de l'auto-dérision qu'il n'y a rien à craindre de ce côté-ci*). En revanche, pour ce qui est de la troisième explication plausible justifiant un tel fléchissement du taux de fréquentation du BSAR pour le mois de juillet 2008 il y a, pour le coup, comme un très fâcheux sentiment de vexation qui pourrait étreindre l'ex sec. et ses congénères (*les cons génèrent un tas de truc, c'est bien connu, c'est même à ça qu'on les reconnaît, pour paraphraser M. Audiard*), car cela signifierait que tout le monde s'en tamponne des congés des uns et des autres (*car, en effet, il n'y aura pas QUE les congés de Michel M. à être*

Par l'ex sec. :: 01/08/2008 à 2:29 :: Général

*montrés ici, que nenni. Pour commencer, Marc V. a précisé à Michel M. qu'il avait des photos de son séjour qu'il fit en Martinique la première quinzaine de juillet à exposer pour le BSAR. Ensuite, qui sait si Didier V. n'acceptera-t-il pas de se montrer nu HEU... en TENUE de vacancier à Toulouse (il y part en famille dès mercredi prochain) par exemple hein, qui le sait ça ? Et puis, n'oublions pas non plus l'ibère José E., car peut-être aura-t-il, lui aussi, ramené de son long séjour en ses terres ancestrales quelques clichés faisant foi de sa grande félicité de retrouver ses proches ? Pour ce qui est des deux autres SAR, libre à eux de fournir ou non des photos, ils vivent leur vie dans une telle osmose qu'il est devenu comme indécent de les déranger dans leurs activités...), et ça, ce ne serait vraiment pas sympa.*

Bien. Au travail maintenant : trier les photos, faire quelques montages sans doute et narrer tout ça.

Youpie.

### ERRATUM

Contrairement à ce qui a été annoncé, il n'est pas possible de voter plusieurs fois pour le sondage, car un contrôle est fait sur l'adresse ip du votant, à moins d'avoir une adresse ip non fixe !!! Remarque lui en a été faite par une très assidue lectrice qui en était toute désolée, tant elle avait souhaité remplir l'urne électronique de millions de votes.

Mince de mince, Michel M. s'est bien banané là, le crétin. Désolé pour lui.

Le revenu en fanfare,  
Michel M.

---

## UN SAR À BANDOL : LE RACONTAGE (CHAPITRE 1 SUR 3)

---

Par l'ex sec. :: 03/08/2008 à 2:12 :: Général

Ainsi donc, en ce dimanche 20 juillet 2008 le SAR Michel M., accompagné de sa famille (*les SAR ont des familles comme tout le monde car les SAR sont des gens comme tout le monde, excepté le fait qu'ils ont un cerveau dont la matière grise est très dense, d'une densité égale à celle d'un gourdin en bois de buis alors que la personne lambda possède une matière grise aussi dense que du blanc d'oeuf battu en neige*), à savoir sa compagne Sylvie T. et leur fils Kévin M., s'en va prendre la route des vacances estivales. Initialement envisagé à l'aube, ce départ se fait en fin de compte très peinardos vers 9h30. En effet, autant lorsqu'ils étaient jeunes et plein de vigueur les deux adultes ne voulaient à aucun prix rater la moindre minutes de la location, autant, l'âge aidant, sont-ils désormais prêt à laisser passer une journée, voire deux afin de vivre un voyage sans précipitation futile ni vaine crispation consécutives à l'affluence de tous ces gens qui sont dans le même cas

de figure, c'est à dire ces blaireaux qui s'entassent dans des files de plusieurs kilomètres d'embouteillages pour d'arriver à 17h pétante, début de leur location, perdant pour le coup un temps fou dans des conditions de stress épuisantes, les gamins se prenant des baffes à travers les sièges et les parents s'échangeant des mots doux devant ces mêmes gamins en pleurs : des instants d'intenses communions quoi...

La météo s'annonce quelconque (*c'est bien simple, Michel M. ne se souvient pas du temps qu'il fit lorsqu'il quitta son domicile*) et l'heure d'arrivée est estimée à 18h, 18h30. Aucune photo n'ayant été prise de ce voyage aller, inutile de s'attarder plus longtemps sur ce chapitre. Sachons juste que le périple se déroula sans encombre, sans bouchon et (*presque*) sans camion.

Une fois arrivés et les bagages à peine déballés, voici ce qu'ils virent de la mer :

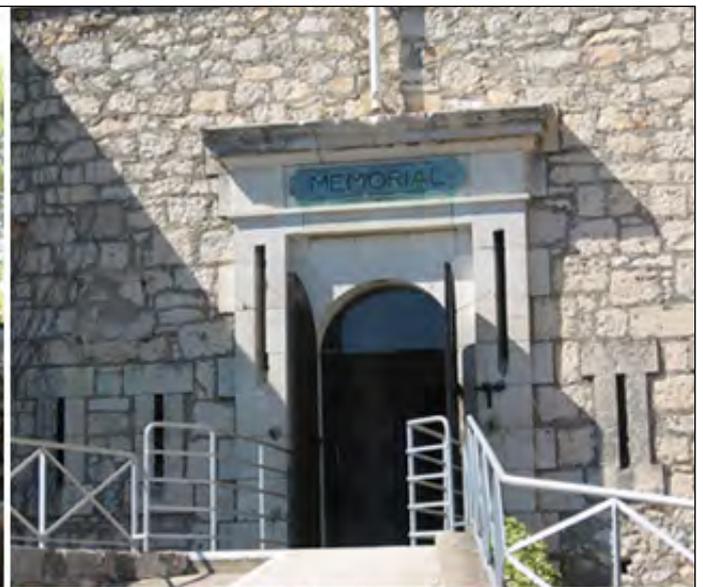


Du vent, des vagues et de l'écume : à ce compte-là, autant partir en Bretagne, en Vendée ou bien carrément dans le Nord, hein ? Surtout quand on sait que l'eau était à... 16° !!! Seize degrés celsius le 20 juillet dans la Méditerranée, voilà qui en mettra plus d'un sur le flanc. A moins d'être inscrit au club des pingouins de Fort Mahon, impossible de se tremper ne serait-ce qu'un orteil dans une eau aussi gelée. Michel M. est un SAR, pas un esquimau.

Et alors, quand l'eau est froide, qu'est-ce qu'on fait à la mer ? On visite. On se bouge.

On bascule dans les vacances culturelles, on s'intéresse à la région et aux " choses à voir ". En bon SAR (*et avec une compagne aussi perspicace que Sylvie T.*), que peuvent bien donc aller voir nos trois protagonistes ?

Hé bien oui ! Après, Verdun, après le musée des armées des Invalides, après le Bourget, voici le Mémorial du débarquement de Provence du Mont Faron à Toulon : les SAR font décidément dans les visites historiquement guerrières, fichtre de fichtre !

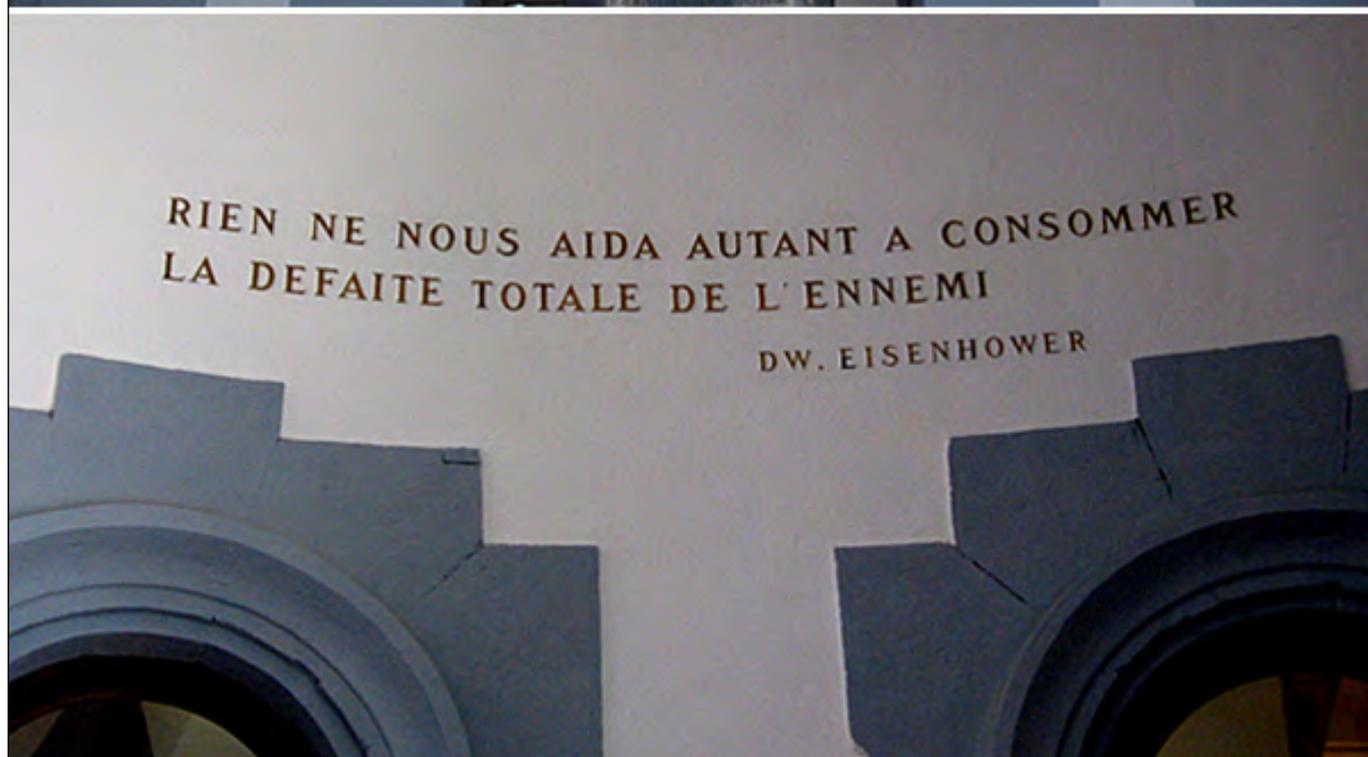




Et c'est parti pour quelques montages présentant (*vite fait et pas si bien fait, toujours cette modeste maladive de Michel M.*) les forces en présence. Juste avant de pénétrer dans le monument lui-même, une vision aérienne de la ville de Toulon et de sa rade, histoire de prendre une grande respiration avant d'entrer dans ces souvenirs sombres du passé de l'humanité.

On devine un porte-avions sur la droite : il s'agit bien évidemment du Charles-de-

Gaulle. Pour l'avoir vu de relativement près (*à vol d'oiseau, 100 mètres*), il est tout petit si on le compare aux mastodontes américains. Mais il est vrai que les français n'ont pas autant d'ennemis que ceux-ci, surtout depuis 5 ou 6 ans...



Dès l'entrée dans le mémorial, l'esprit du visiteur est sollicité par certains mots d'hommes célèbres. En l'occurrence par cette phrase parfaitement absconse selon Michel M. : " *Bon sang, qu'a donc bien voulu exprimer le président des Etats unis*

*par cette formule ?* " s'est-il dit en tombant sur cette maxime. S'agit-il d'une mauvaise traduction, d'un président aux propos parfois sibyllin ?

Fort heureusement pour les lecteurs, la suite se passe de réflexion.



Une pièce par pays ayant participé à ce débarquement leur est consacrée (il manque le Canada dans les photos et Michel M. ne se l'explique pas car, contrairement à Marc V., il a toujours des piles de rechange sur lui au cas où, alors qu'avec son compagnon de société discrète, il

faut systématiquement s'attendre à se retrouver en panne d'appareil photo numérique. Aussi l'absence de photographies concernant



la pièce dédiée au Canada est-elle bien fâcheuse, on pourrait même y voir là l'objet d'un incident diplomatique si quelque habitant de ce pays s'en venait à lire le BSAR mais, rassurons les lecteurs passionnés du Blog des SAR (BSAR), une telle probabilité est de l'ordre de l'infinitésimal).



Après ces images rappelant à tous que les guerres sont pleines de morts et de barbarie, reprenons un cours plus normal (autrement dit plus sariste) des choses avec ce cliché 100/100 sarique par excellence :

*cinquantes, les souvenirs étaient encore bien trop vivaces pour avoir suffisamment de recul de façon à être un peu plus mesuré dans les propos), le déroulement des opérations lors de ce débarquement. Au final, il s'est bel et bien agi d'une visite très*



Et il ne s'agit pas d'un montage : ce canon anti char allemand est bel et bien installé aux abords du mémorial, et les visiteurs ont tout loisir de faire les idiots, à l'image de Michel M. jouant (*très mal*) à l'artilleur prêt à faire feu sur les longues files de blindés alliés qui s'élancent de leur barges échouées sur les sables minés de la côte d'azur.

Cette visite s'est terminée par la projection d'un film retraçant assez brièvement, par le biais d'images en noir et blanc très abimées et d'un discours très propagandiste (*ce film a du être réalisé dans les années*

académique dans le cadre des congés estivaux d'un SAR toujours prêt, lorsqu'il est question de parfaire ses connaissances et de faire travailler ses méninges preuve s'il en est d'un esprit éveillé qui devrait être un modèle pour tous ceux, grands et petits, qui sont désireux de ne pas s'endormir sous le prétexte fallacieux de mériter un repos consécutif à de longs mois de dur labeur, comportement parfaitement superficiel qui est celui, hélas, de l'immense majorité des vacanciers mondiaux, pas moins, à parfaire ses connaissances du monde dans lequel il évolue.

## UN SAR À BANDOL : LE RACONTAGE (CHAPITRE 2 SUR 3)

Par l'ex sec. :: 04/08/2008 à 0:00 :: Général

Après cette visite familiale au Mémorial du Mont Faron de Toulon, nous retrouvons notre héros à l'esprit si pur en train de faire le propriétaire-viticulteur dans une

vigne de cépage Cinsault près du village du Castellet.

Le village en lui-même ne revêt guère d'intérêt (*aucune photo n'y fut prise*) et c'est avec une déception non feinte que Michel M. et Sylvie T. le quittèrent : il y a tellement de pancartes, de publicité pour les boutiques où l'on vend ce que l'on vend partout sur la côte d'Azur (*encens, sachets de lavande, savons de toutes senteurs, croutes à l'huile et sculptures en ferraille et autres pseudo-modernités d'un temps largement passé etc. on en passe et des plus moches*) que le village disparaît. On finit par ne plus voir les maisons provençales. C'est bien simple : en comparaison, Ramatuelle semble être un havre de paix (*bien que des tas de gens connus, les fumeux "people" si chers à certain petit homme d'Etat actuellement en fonction, s'y marient à longueur d'été*) alors que c'est un village pullulant de touristes de tous horizons.

Non, si l'on souhaite réellement trouver le charme et le typisme d'un village provençal, il faut aller à Gassin ou à La Cadière d'Azur par exemple...





région ainsi que montrant un Michel M. au bord de l'évanouissement, tant les gouttes de transpiration (*il a une tête en éponge dès qu'il fait un effort, ainsi est-il facilement pris pour un gars qui est dur au travail alors qu'une température de 16° le voit goutter du front pour peu qu'il ait simplement levé un bras pour se gratter la tête*) lui brûlent les yeux. Soit dit en passant, le calme que l'on rencontre là méritait bien qu'on pose son derrière sur un banc afin de s'en repaître. L'un des moments forts de ce séjour dans le Sud, azurément.

Superbe village à flanc de côteau dont l'ascension est un brin épuisante par grosse chaleur, comme en témoigne ce visage qui exprime à la fois la douleur lancinante que les membres inférieurs, durement sollicités par une pente abrupte, font cruellement sentir et comme une résignation quant au fait que quand il faut y aller, il faut y aller. On peut s'apercevoir que Michel M. apprécie particulièrement les débardeurs sous ces latitudes sudistes hautement propices aux dévoilés d'épaules. Et ce n'est pas le cliché ci-dessus qui contredira cette assertion.

On y découvre un magnifique plan faïencé de facture naïve (*sont-ce des enfants qui sont à l'origine de cette oeuvre ?*) sur ciment au point culminant du village, point offrant un panorama éblouissant de la



Bien savoir se sustenter est aussi une bonne façon de vivre ses vacances : le meilleur kebab du monde (*selon l'expérience de Michel M. et de son fils Kévin M.*) est composé à Bandol. Voici en 4 plans comment cela se déroule. Le SAR se présente devant l'estaminet. Lorsque c'est son tour, Il passe commande de 2 kebabs frites sauce blanche s'il vous plait Madame merci bien. Quelques minutes plus tard il récupère les deux paquets non sans les avoir dûment payés (*le SAR est quelqu'un de profondément honnête*), puis s'en retourne vers ses proches afin de trouver le meilleur endroit possible pour déguster ces merveilles gustatives. C'est une galette qui entoure la garniture, non

du pain blanc comme il est de coutume de le rencontrer, rue de la Huchette dans le quartier latin et un peu partout en France. Très bien conditionné, il ne fuit pas. Remarquons la façon qu'ont de tenir le père et le fils leur casse-croûte oriental. Sans se concerter, ils ont la même gestuelle : la main gauche tient le fond du sandwich (*ce qui prouve l'absence de fuite, CQFD*) alors que la droite le dirige vers la bouche. Le floutage est de mise sur les yeux de Kévin M. Il en sera de même pour Sylvie T. : ces deux personnes n'ont pas demandé, à contrario des Sectis qui eux sont prêts à subir de tels assauts, à être poursuivies dans la rue par des émules transies. Respectons donc leur anonymat.



Pour en finir avec le chapitre des promenades et en attendant que la mer devienne plus fréquentable (*pas en dessous de 22° en gros*), deux dernières photos d'une terrible mais Ô combien touchante banalité.

jeter un oeil sur les étranges sandales qu'il porte : elles sont en cuir, on voit bien que c'est du solide et qu'avec ce type de chaussures il peut aisément résister aux rafales de mistral ou de tramontane...



Michel M., homme souriant posant en ville sous un soleil de plomb (toujours ce même débardeur alors qu'il en possède 5, ça n'est vraiment pas de chance), puis Michel M. simulant une sorte de pause karatesque, un simulacre de Kokutsu-Dachi pour les membres inférieurs (bien remis de leur promenade à la Cadière d'Azur) et rien du tout pour les membres supérieurs, une telle garde étant un non-sens absolu pour tout pratiquant de quelque art martial que ce soit. En un mot, il fait le clown et ça lui va très bien. Au passage, ne pas hésiter à

---

## UN PRÉSIDENT QUI DÉVISCHE DANS L'ESTIME DE SON VICE

---

Par l'ex sec. :: 04/08/2008 à 23:18 :: Général

Coup de théâtre chez les SAR : le président Francis H. s'est montré bien faible devant son vice-président Zlatan S. il y a une semaine environ. Une triste histoire en vérité qui s'est déjà produite vis à vis des 3 SAR actifs + un, et qui n'étonne plus vraiment personne dorénavant tellement le crédit de Francis H. est tombé bas...

Se figure-t-on donc, chez les aimables et sereins lecteur du BSAR (*ils ont retrouvé du mouvement sur leur blog préféré*), que Zlatan S., comme beaucoup de gens de sa génération (*parce que pour les plus jeunes, c'est devenu coton d'acquérir une demeure pour ses vieux jours désormais tant les temps économiques sont devenus scandaleusement obscènes, indécents, injustes et cyniques pour l'immense majorité des habitants de cette planète en regard de ces quelques centaines de milliers de nantis de par le monde qui sont riches à ne plus savoir que faire de leur fric et dont l'unique but est de l'être plus encore que leur voisin en détruisant allègrement la maison Terre qui est la notre, celle de l'humanité*), possède une maison en province qu'il retape pendant ces fins de semaines libres (*il travaille un samedi/dimanche sur 2*) : solage, planchage, tuyotages, électrifiage et, en l'occurrence, carrelage. Le président, dans sa gargantuesque propension à la velléité, sachant que son vice souhaitait entamer ce travail au sol, lui propose son aide et son matériel, Francis H. étant lui-même un fieffé bricoleur, capable de bâtir une maison dans sa jeunesse (*parce que de nos jours, il est complètement atrophié le vieux rabougri*). Zlatan S. qui ne lui avait rien demandé a répondu qu'il acceptait bien volontiers cette aide. Rendez-vous est pris, Francis H. doit venir le mardi matin avec sa carrelante électrique. Zlatan compte en sus sur lui pour l'aider à transporter le carrelage qu'il n'a pas encore acheté.

Le mardi se passe, pas de nouvelles de Francis H. La déception est très probablement violente à moins que, prévenu par les précédents sariques claironnés ici et là par Michel M., il ne se soit méfié des paroles de son ami Francis H....Toujours est-il que c'est le mercredi dans la matinée qu'il aura un appel sur son téléphone portable dans lequel il apprendra que Francis H. ne viendra pas. La semaine est donc foutue en l'air car le temps perdu ne se rattrape jamais et, sans carrelante, pas de carrelage pardi ! Depuis lors, le président encore une fois minable dans ses actes est partie en congés desquels il ne rentrera que le 18 août. Gageons que Zlatan S. se fera fort de ne pas assommer Francis H. par ses récriminations lors de son retour, le vice-président étant un homme discret qui préfère garder pour lui ses blessures, mais il est évident que ce manquement à une parole donnée est à jamais gravé dans son cœur d'homme de l'Est, ces gens de l'Est qui sont, à l'instar des gens du Nord, frileux à la démonstration d'amitié mais sincères dans leur sentiments. Le corollaire de cet état d'esprit est une droiture à toute épreuve, surtout dans les sentiment amicaux, et donc une dureté face à la déception causé par un être qui est cher.

Une chose sûre, la raison pour laquelle un tel revirement est possible est largement supputée par les plus malins des SAR : quelqu'un a eu le dernier mot chez les Francis H. et ce n'est visiblement pas le président. C'eut été fort préjudiciable pour cette généreuse et immense philosophie de liberté qu'est le sarisme s'il animait encore l'esprit du président mais, grâce en soit rendu au TVGPA, tel n'est plus le cas depuis belle lurette.

En résumé et c'est un constat des plus pénibles à faire, Francis a déçu le dernier

des SAR qui croyait encore en lui. Affligeant palmarès que ce parcours-ci, moche fin de collégiale pour cet homme par ailleurs si attachant... quand il a bu, hélas ! Irrémédiablement, c'est un triste sir que ce SAR-là.

Un retour flamboyant dans un sarisme tonitruant comme " annoncé " par le président est plus que jamais hypothéqué.

Un SAR devenu fataliste  
par la faiblesse d'un homme,



Michel M.

## UN SAR À BANDOL : LE RACONTAGE (CHAPITRE 3 SUR 3)

Par l'ex sec. :: 05/08/2008 à 11:09 :: Général

Ayè, c'est l'heure de l'eau.

Dans un premier lieu, admirons un peu cette eau claire, cette limpidité dans laquelle les rocs sont autant d'invitations à plonger le regard vers le fond de la mer et des habitants qui y demeurent : oursins en pagaille, étoiles de mer oranges plus rares, poissons, concombres et méduses pour ne nommer que les plus visibles (*parce que, et c'est une chance, les coliformes fécaux par exemple sont invisibles à l'oeil nu*). Michel M. semble bel et bien inviter les spectateurs à l'accompagner dans on bain avec ce profil avantageux et cette allure d'une irrésistible virilité. Par endroit, les fonds sont à 5 ou 6 mètres assez rapidement et une peur irrésistible peut s'installer dans l'esprit du nageur pour peu qu'il fantasmé sur des bestioles qui en voudraient à son corps sans défense.





en juge par ce rictus de terreur absolue qu'il arbore, la crispation de la bouche est un signe qui ne trompe pas : « *Bouhhh mais c'est glacé !* » pourrait-on buller cela.

Ensuite, les choses se corsent: il semble que le fait d'avoir été vu en si fâcheuse mimique n'ait pas été apprécié par le protagoniste. Le photographe a intérêt à faire amende honorable, à montrer patte blanche, présenter ses excuses ou même partir en courant car rarement on a vu sur le BSAR Michel M. avec un air aussi méchant, être aussi prêt à vouloir en découdre. Mais quand on pense que le dit-photographe est très probablement sa compagne, on n'imagine pas une seule seconde que la crise soit si proche : cela se sera sans doute fini par une simple réprimande suivie d'une bonne baffe pleine de tendresse et tout sera rentré dans l'ordre, ayons

Hum hum... Il semble pourtant que cela ne se passe pas vraiment bien du côté du SAR estival. Au premier abord, on dirait que Michel M. trouve l'eau un peu fraîche, si l'on

confiance en la force de caractère habituelle et inhérente à chacun des SAR (*toutefois, en ce qui concerne Francis H., le doute est permis*).

On approche dangereusement du terme de cette narration des vacances d'été de l'ex sec., et c'est encore dans cet inénarrable (*justement*) débardeur (*mais c'est tout de*

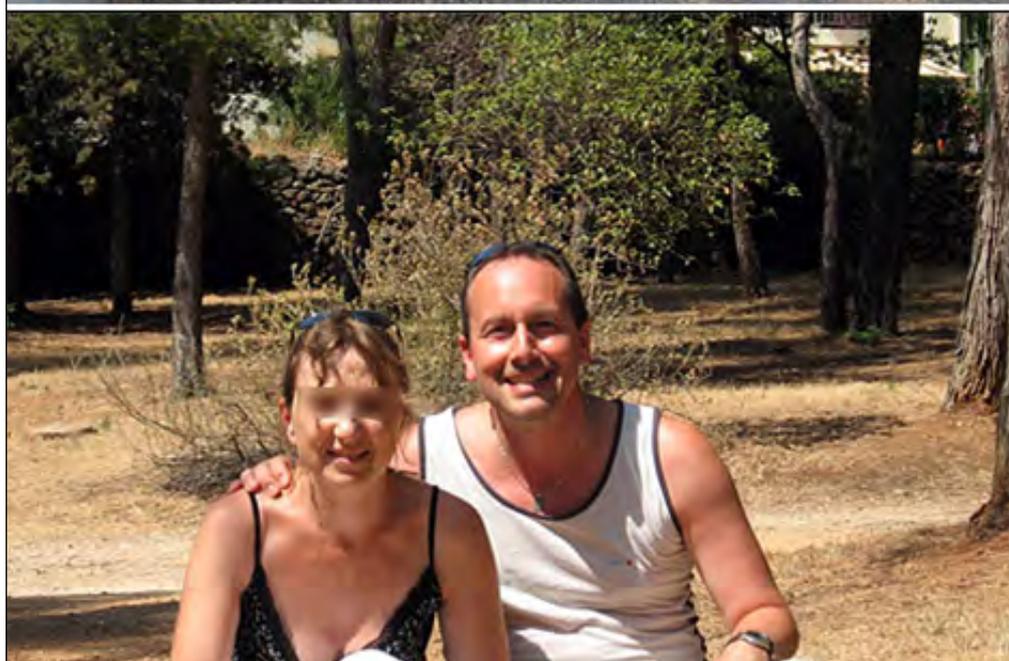
*même incroyable cette affaire bon sang, il en a mis 5 dans sa valise !*) qu'on le retrouve, dans un premier temps à la sortie de la baignade de la fin de journée en

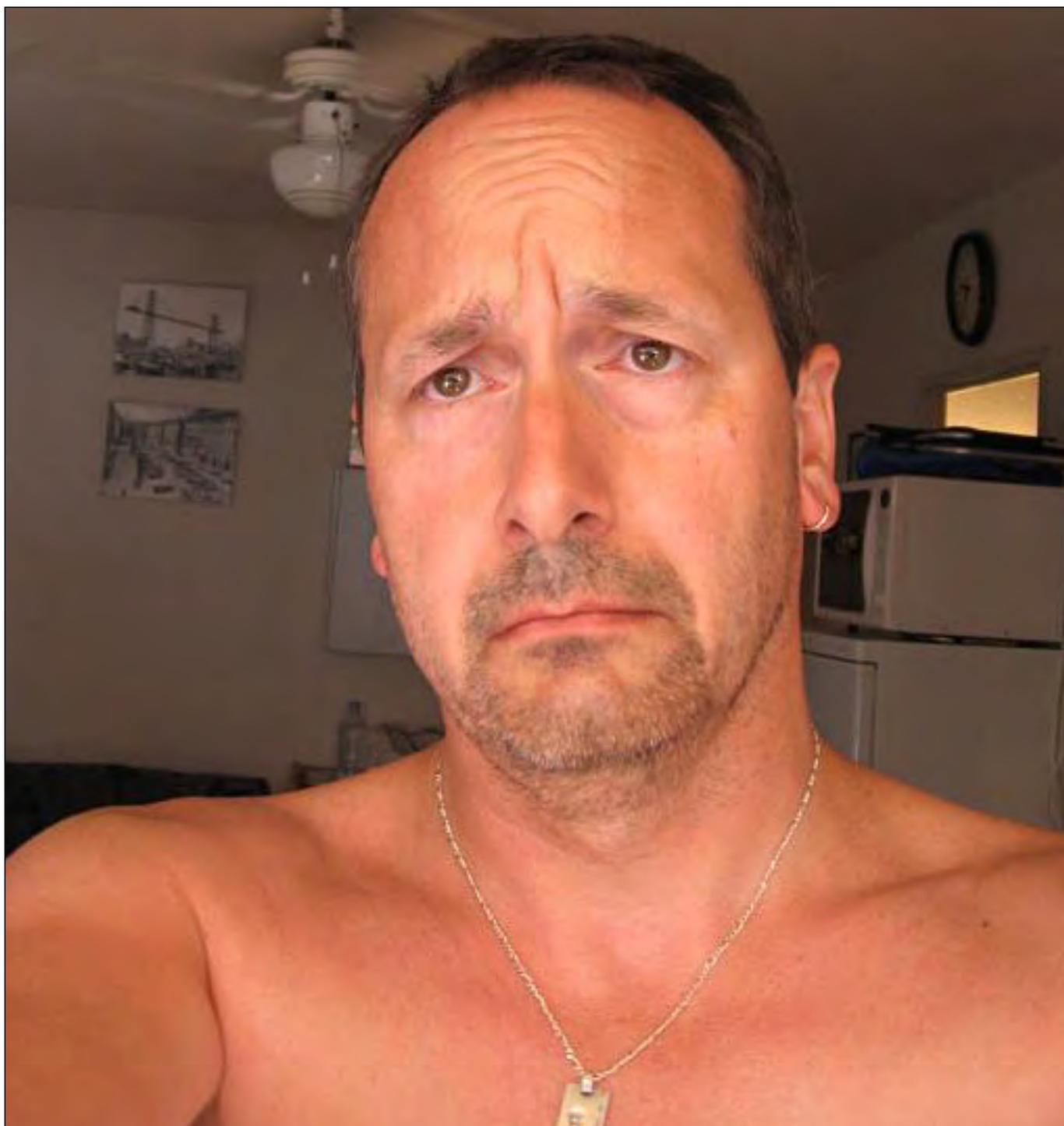


compagnie de son fils Kévin M. qui porte le sac de serviette alors que son père s'est mis sur l'épaule le sac des tubas, lunettes et méduses (*nom des chaussures transparentes que l'on met quand on se promène sur des rochers*), bien plus lourd et qui suinte.

Dans un second temps et il s'agit d'une autre journée car le soleil est bien plus vaillant, il est accompagné cette fois-ci par sa compagne Sylvie T. mais, hélas, mille fois hélas et c'en est devenu un cauchemar, il porte toujours ce débardeur de malheur : c'est une véritable calamité ce Marcel !!! Enfin, ayons une pensée pleine de positivisme en voyant ces mines réjouies qui respirent le plein de vitamine D (*celle du soleil*) et de joie de vivre. L'on peut en déduire que Michel M. a probablement vécu un moment de grande félicité avec son noyau familial pendant ces 15 jours dans le Sud.

Youpie pour eux.





Seulement voilà, quand c'est fini c'est la fin et cela se lit sur la mine déconfite de cet homme qui est passé si soudainement du bonheur à la tristesse absolue de devoir quitter ce havre de paix si durement gagné par la sueur de son front et de celui de sa compagne : 12 petits jours de vacances, il est heureux qu'ils aient pu partir à Valloire il y a à peine trois mois avec les Marc V. *(les photos de son bref séjour en Martinique devraient parvenir à Michel M. demain*

*matin)*. Ah ! Vraiment, ce n'est pas une vie facile que celle des SAR ! On aperçoit un ventilateur qui a tourné pendant quasiment tous les jours tellement il faisait chaud dans l'appartement loué L'année prochaine, si les finances le permettent, les Michel M. envisageraient bien de retourner au même endroit : c'est tout de même l'unique région en France où l'on est assuré à 100/100 d'avoir un vrai climat estival.



Pour finir, la photo de l'aire d'autoroute : il est 20 heures environs, le casse-croûte est avalé et la dernière ligne droite avant de retrouver la maison est en vue. Michel M. termine sa semoule à la vanille d'une marque bien connue que les plus aiguisés d'entre les lecteurs reconnaîtront, peut-être la meilleure semoule à la vanille du monde en vente à l'heure où l'on peut lire ce billet.

Voilà, c'est fini. Le mois d'août s'annonce des plus calmes, tout du moins jusqu'au retour du père Francis H., avec le départ demain soir en congé de Didier V. (qui a fait parvenir deux photos à Michel M. symbolisant le départ et l'arrivée de son

*périple vers Toulouse, et qui seront exposées sur le BSAR quand il sera parti, et ce pour un retour prévu le 26 août).*

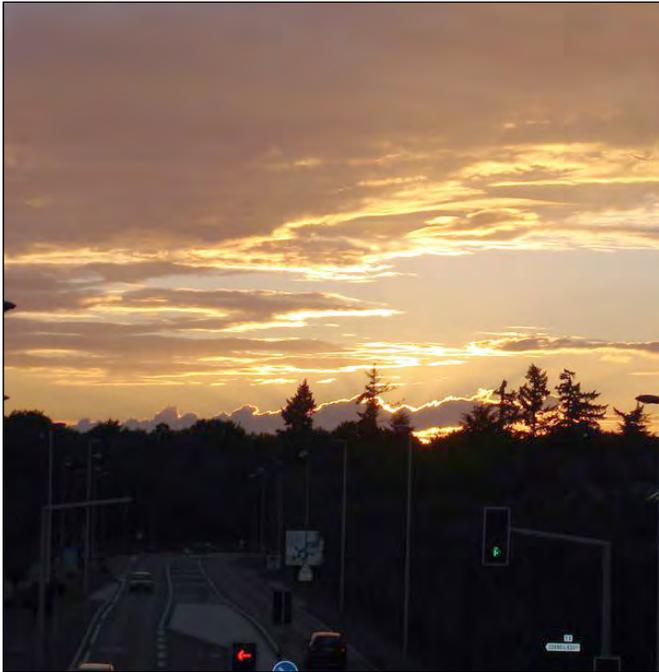
Un SAR heureux de retrouver le BSAR, les SAR et leurs histoires,



Michel M.

## UN SAR EN MIDI-PYRÉNÉES

C'est maintenant au tour de Didier V. de fuir ceci :



(et on le comprend), pour cela :



Par l'ex sec. :: 05/08/2008 à 23:36 :: Général

L'indication qu'il a donnée à Michel M. ne correspond à rien. Mais jugeons-en plutôt : " gerbe de st fée région du midi pyrénées " a-t-il précisé dans son courriel, avec en pièces jointes ces deux photographies. Sans aucun doute aura-t-il à coeur de clarifier cette situation : soit pendant son séjour du côté de Toulouse (*dans sa famille de province, ils ont un accès internet parait-il, c'est à peine croyable n'est-ce pas ?*), soit à son retour mais là, ça fera bien tard quand même peut-être...

### Petit vrac de posts scriptums

Il fallait s'en douter et tous les lecteurs transis l'auront bien évidemment pressenti : à peine le livre 3<sup>ème</sup> imprimé que, déjà, l'insatiable scribe Michel M. entame le 4<sup>ème</sup> (*ce qui n'est toutefois pas bien sorcier : il suffit de recopier les textes et d'insérer les images du BSAR, le tout avec une mise en page un peu différente et le tour est joué*) ! Quel tempérament, quelle santé, quelle débauche d'énergie pour le sarisme et ses représentants : c'est à se demander si cela ne finit pas par prendre toute la place dans sa vie cette affaire, bon sang...

Après avoir lu le texte relatif au président Francis H., Didier V. s'est exclamé auprès de Michel M. : " tu vas finir par en faire un martyr du Francis, à force ". L'idée parut excellente à l'ex sec., mais il se dit aussi sec que le martyr étant le propre du religieux, il fallait par conséquent trouver une équivalence dans le monde laïc. Ce qui n'est pas si facile, loin s'en faut : il y a bien " victime ", mais c'est trop vague. Aussi, si un lecteur particulièrement érudit avait une (*bonne*) proposition à soumettre, les SAR lui seraient en reconnaissants ad vitam eternam, dans le cas où icelle ferait foi. En attendant, l'idée est mise en veille car la perspective d'une renaissance du Francis H. en victime expiatriée est tout à fait réjouissante.

Souhaitons, ceci étant, de bonnes vacances à Didier V. Voilà qui est fait.

*Commentaires de l'ex ass. et ex sec. du 18/08*

Pour le "martyr", il y a en remplacement "victime" "souffre-douleur" "jouet" "proie".  
enfin à voir et à voter !...

D.V.

Ca alors ! Il a fini par capter un signal, le Didier V. : même dans un trou perdu du fin fond de la province

de tout en bas du pays, il arrive à poser sa crotte sur le BSAR ! Et pour s'acharner sur le président Francis H, en plus... Si ça, ce n'est pas un ami, on se demande bien ce que le vieux grigou peut encore demander au TVGPA : lui qui ne lit JAMAIS la prose du BSAR, s'il savait qu'on cause de lui sans arrêt... Quelle hantise ce Francis H. décidément, un véritable démon ! Au fait, sachons qu'il a remis ça : en septembre, il " fait un coup ", pour reprendre ses termes exacts. Il organise un truc, mais quoi, on n'arrive pas à le savoir avec Marc V. (ça sent le coup fourré façon carrelette électrique à la Zlatan S. cette histoire, pour sur...).

M.M.

---

## PAGAILLE DE VSAR EN STOCK

---

Palsambleu ! Quel paradoxe ! S'imagine-t-on seulement ici à quel point la SDSAR pédale dans la choucroute ? A-t-on bien vu-lu-su Ô combien les dissensions en sont à leur paroxysme entre Zlatan S. et Francis H. (*les 3 SAR + 1 ayant déjà, depuis belle lurette, fait le tour de la " personnalité " de leur président*) enfin, surtout de Zlatan S. à l'endroit de Francis H., car en ce qui concerne ce dernier, cette histoire de lâchage ne doit pas même pas lui effleurer l'esprit alors qu'il est en congé du côté des Charentes...

Hé bien sait-on que malgré ceci, ce ne sont pas moins de 3, oui, de TROIS VSAR qui sont dorénavant dans les tuyaux ?!! Car, outre les escapades envisagées, l'une sur le terrain dans l'Orne de l'ex homme tipi Stéphane J. et l'autre dans la future ex maison vendéenne de Frédéric P., s'est ajouté un périple du côté de... L'Allemagne ! Oui parfaitement, les SAR vont prochainement franchir une frontière géographique (*parce que les frontières de la vacuité (ton rhum) ont été franchies depuis fort longtemps n'est-ce pas*) afin de se frotter à une autre culture et rencontrer

Par l'ex sec. :: 07/08/2008 à 8:40 :: Général

des personnes quelque peu atypiques mais qui n'ont rien à voir avec le sarisme : il s'agira plutôt d'une rencontre qui se rapproche, dans l'esprit, du 2ème VSAR, ce très fameux voyage à Vichy du mois de novembre dernier qui vit 3 SAR se taper une heure de philosophie, être auditeurs époustouflés d'une chorale unique concertant dans une église, partager une chambre d'hôtel, participer aux 50 ans de Paul B. enfin bref, de se trouver face à quelques esprits supérieurs, instants inoubliables qui les transformeront à jamais, à l'inverse de David Vincent et de son raccourci que jamais il ne trouvera pendant les 43 épisodes que durera la série (*Les envahisseurs*) tout de même, le pauvre garçon.

Dans le cadre de cette escapade en terres étrangères, en sus de Michel M. seraient du voyage : Kevin M, son fils (vu sur les photos du racontage des vacances à Bandol) ainsi que, bien évidemment, Marc V. l'incontournable. Michel M. s'est même fait la réflexion selon laquelle José E. pourrait bien être de la partie ainsi que Stéphane J., qui sait ? Le seul réel problème dans cela

serait, toutefois, de loger tout ce (très) beau monde...

Enfin bon, c'est à voir mais cela se fera c'est une certitude, et ce sera, là encore, un très grand moment de sarisme (*et bien plus si affinité*).

Un SAR bien mystérieux dans ces sybillins propos,



Michel M.

---

## LE VSAR DANS L'ORNE : UNE PRIORITÉ

---

Par l'ex sec. :: 08/08/2008 à 19:25 :: Général

L'ex homme tipi Stéphane Jonard a fait savoir à Michel M., en cette toute fin d'après-midi, que le compromis de vente était signé et qu'en conséquence, le terrain (*désormais vendu car l'annonce a disparu aujourd'hui*) sur lequel les 2 SAR Marc V. et Michel M. vécurent, en octobre 2007, l'un de ces grands moments d'intense communion entre la Nature et les hommes comme il leur en sera peu proposés de rencontrer durant l'existence de la SDSAR (*et de la leur*), allait définitivement sortir des possibles lieux de villégiatures sariques.

Stéphane J. envisage donc d'organiser, sur un long laps de temps (*3 jours a-t-il émis le souhait*), un évènement d'une très grande convivialité avec tous les personnages qu'il lui aura été donné de rencontrer afin de tenter de réaliser ce projet fou qui débuta en toute fin de décembre 2006, avec l'achat d'un grand terrain nu d'un peu plus de 2 hectares et s'achève donc à peine deux années plus tard par sa vente, le sens de la vie de Stéphane J. ayant changé entre temps.

Il avait en effet cru possible à l'époque (*il l'avait ardemment souhaité en fait, et entre ce que l'on veut et ce que l'on peut, certains ont du mal à ne pas pas prendre pour*

*lanterne une vessie*) de vivre comme un amérindien sous un tipi, avec un potager, une mare, un puits et, à moyen terme, une éolienne génératrice de suffisamment de jus afin d'avoir un minimum de confort doublé d'un maximum d'autarcie. Il avait donc fait creuser un grand espace afin de créer sa mare par le ruissellement d'un ru permanent, le puits pour d'eau, il avait bâti un, puis deux barbecues. Avec Michel M., entre autres, il avait construit un chalet lorsque le tipi s'était définitivement montré inapte à la survie sous les latitudes normandes (*Stéphane J. n'avait simplement pas saisi que les indiens d'Amérique du Nord pratiquaient la transhumance pour certains, que les tipi étaient fabriqués en peau de bison, que les tempêtes normandes sont redoutables pour ces grandes tentes etc.*). Il a planté des essences provenant d'Amérique du Nord, pin douglas et liquidambars etc, dont certaines avaient péri sous les duretés du climat normand (*parce qu'on ne le dirait pas comme ça, mais il peut faire trrrrés chaud et trrrrés froid en Normandie, selon les saisons : il s'agit-là d'une véritable terre de contraste. On se rappellera à ce propos ce grand moment de solitude pour Marc V. lorsqu'il s'aperçut, au petit matin, qu'il avait dormi devant un trou béant sous le tipi et que ses chaussures*

*et son pantalon étaient gelés lorsqu'il dut les revêtir).*

Tout cela pour annoncer sur le BSAR que les SAR aptes pour cette escapade ne doivent pas trop perdre de temps s'ils veulent fêter cette vente dignement (*saucisses en vue avec quelques autochtones se Saint Brice sous Rânes, une bande de paysans du coin plutôt âgés et forcément bons vivants : les produits locaux devraient être pléthores et nul doute que l'ambiance sera des plus joviales... Si la météo ne joue pas un sale tour aux participants*).

Les 2 inévitables SAR toujours prêts pour les bons plans,



Marc V. & Michel M.

---

## **POUR LA PETITE HISTOIRE (ET PARCE QUE C'EST VRAIMENT TROP CALME SUR LE BSAR)**

---

Par l'ex sec. :: 16/08/2008 à 0:53 :: Général

Amis lecteurs, chers supporteurs, en ces temps de disettes sariques, soyez assurés des salutations distinguées portée à votre endroit par les SAR (*enfin, ceux qui sont présents, à savoir Marc V. et Michel M*) car, en ce demi-mois d'août 2008, le taux de fréquentation du BSAR a fait un bon significatif.

En effet, après ce triste score de 8,80, troisième plus bas taux de fréquentation enregistré par le statisticien Michel M. et qui en disait long sur l'état de lassitude avancée que ressentaient les lecteurs, en sus du fait que c'était la période creuse inévitable de juillet-août, sachons tous que cette valeur se monte, ce soir, à :

**13,53** visiteurs/jour.

Michel M. ne peut que ressentir une pointe de fierté (*malgré sa légendaire modestie*), car

il a constaté que, dès son retour (*enfin, à un jour près*), il y a eu un très net frémissement parmi les lecteurs impatients, avec une première crête à 15 visiteurs pour le 2 août (*pour information, en juillet la journée la plus visitée fut celle du 7 avec un maximum de 16 visiteurs*), suivies par un 18 et un 19 visiteurs/jours pour les 4 et 5 août. Tout ceci est bien évidemment à mettre sur le compte du retour annoncé de Michel M., narrateur en chef du BSAR.

Mais soyons clairs : Michel M. ne se croit pas pour autant investi d'une mission nouvelle, il ne prend pas la grosse tête, le melon, il n'a les chevilles enflées, que nenni ! Il est simplement question du fait indéniable que l'attente existe, que le BSAR fait désormais partie du quotidien d'une poignée d'aspirants saristes ou, tout au moins, d'appréciateurs fidèles des us et coutumes des Sectis Adorem Rectum, et que cet état de fait donne aux SAR la certitude qu'ils n'oeuvrent pas pour rien. Youpie.

En 17 mois (*hé oui, déjà dix sept mois d'existence pour cette société discrète qui est passée par moult épreuves et qui, à l'heure actuelle, est bien perplexative en ce qui concerne son avenir, il faut le préciser aux admirateurs car les temps sont incertains, les carottes bien trop cuites pour assurer la pitance d'une confrérie fortement morcelée*) de vie, la SDSAR a su fédérer autour d'elle un petit noyau de fidèles anonymes qui, par leur présence, donnent une portée universelle au sarisme : qu'ils reçoivent tous, ici et maintenant, la vénération du TVGPA, octroyée au nom des SAR actifs et démissionnaires (*toujours cet extraordinaire paradoxe de membres d'une société qui ont démissionnés de leur fonction être ceux-là mêmes qui sont les seuls à faire perdurer la philosophie sariste, extraordinaire comble qui ne peut exister qu'au sein des plis du cercle sarique*) par Michel M., tels ces chevaliers du temps

jadis qui se faisaient adouber par leur seigneur.

Ceci étant, vivement le retour des compagnons SAR, qu'ils soient actifs (*José E., Marc V., Didier V. et Michel M.*), ou inaptes (*Francis H. et Zlatan S.*).

Le statisticien philosophe,



Michel M.

### Post scriptum

*Les photos des vacances Marc V. (une semaine en Martinique, le reste du mois à Paris) sont arrivées : il y en a plus de 500 et Michel M. les a oubliées au bureau, le crétin.*

---

## RETOUR ANODIN DU PRÉSIDENT FRANCIS H.

---

Les yeux très plissés quand il salue son interlocuteur avec une démonstration exacerbée de sympathie (*fidèle à lui-même en un mot*), un teint un peu hâlé par son séjour en Charentes, Francis H. est de retour au travail.

Il s'agit pourtant bel et bien d'un non-événement tant rien ne change. Michel M. n'a fait aucune allusion à Zlatan S., cette triste affaire d'hommes ne le concernant pas. A son tour, Marc V. est arrivé et a salué " chaleureusement " son ex-compagnon sociétaire.

Surprise ! Aux alentours de 10h, une voix très vive et à l'accent unique se fait entendre : Zlatan S., que tous croyaient

Par l'ex sec. :: 18/08/2008 à 10:59 :: Général (*espérait, dans le cas du président*) parti en vacances, passe saluer ses ex-compagnons sociétaires. En particulier son " ami " Francis H., lacheur d'entre les velléitaires... L'échange sera discret, Michel M. et Marc V. ne se mêleront pas à la discussion. Tout juste entendront-ils Zlatan S. traiter son " ami " d'...lé mais avec bonhomie et le président lui répondre quelque chose du genre " *ma femme m'a dit que ce n'était pas possible* ", Francis H. confirmant en cela tout le bien que les SAR pensent au quotidien de son attitude. Quand Michel M. écrit que " *rien ne change* ", ce n'est pas qu'une figure de style...

**Prochains retours :** Didier V. mardi 26 août. Ne restera plus ensuite que celui de

José E., mais toujours sans date annoncée. Zlatan S., quant à lui, fera des apparitions probables car il s'en va poser le carrelage dans sa maison de campagne (*ce qu'il n'a pas pu faire en juillet avec son " ami " Francis H. doit être réalisé en août*), ce qui

n'est pas vraiment des vacances n'est-ce pas ?

Des vicissitudes sariques  
et de ce qu'il en découle...

---

## MAIS JUSQU'OUÙ IRA-T-IL, LE FRANCIS H. ?

---

Par l'ex sec. :: 19/08/2008 à 23:02 :: Général

Loin de ressentir quelque culpabilité que ce soit, l'ex sec. Michel M. est toutefois bien contraint (*peut en cacher un autre*) de se poser la question tant, aujourd'hui encore, le président Francis H. s'est montré d'une aptitude à repousser plus loin davantage les limites de l'incroyable dans la faculté indubitablement unique qu'il a en lui d'attirer les coups et les cris par cette façon, pour certains désarmante (*mais pas pour un SAR averti comme Michel M. l'est*), de rendre service avec autant d'empressement, même au pire de ses bourreaux.

Voyons-nous, pour un travail perso que lui demande l'ex sec. à 16 heures, tout en sachant pertinemment que Francis H. quitte le travail aux alentours de 16h30/16h45, ne voilà-t-il pas que le petit père président se lance dans une activité débridée afin de satisfaire cette demande qui n'est pas si pressée, Michel M. lui ayant présenté la chose comme pas urgente et pouvant attendre le lendemain. Hé bien non, il faut absolument que Francis H. termine ce travail avant son départ, attitude qui ne lui ressemble ABSOLUMENT PAS (*et Didier V. pourrait en témoigner si les signaux WiFi, tentant péniblement d'atteindre l'antenne interne de son ordinateur portable, le lui permettaient*).

Marc V., qui est présent (*il a un rendement nul au boulot en ce moment à tel point qu'il ne porte même pas de costumes depuis le début de la semaine*), joue le SAR

intentionnellement attentionné façon faux-cul en répétant à son ex président : "*Mais non, Franci, ça peut attendre demain ce boulot*". Michel M., non en reste dans le faux-cuïsme en rajoute, précisant : "*Mais oui Franci, ne va surtout pas rater ton train pour un ami*". Rien n'y fait : le perclus est vibrillant, il virevolte tel un oiseau-mouche (*bientôt sur le BSAR avec les photos de vacances de Marc V. en Martinique*) qui fait du sur-place tout en battant de ses ailes mille fois la seconde. Et c'est ainsi que, chemin faisant, Francis H. termine à 16h40 l'encollage des 5 petits livres que lui avait demandé Michel M. sans trop y croire.

Mission accomplie, sans trop d'erreur qui plus est : pour un peu, on pourrait croire que le président Francis H. devait se sentir bien morveux pour agir de la sorte, qu'il avait quelque chose à se faire pardonner, c'est dingue non ?

Quoi qu'il en soit, Michel M. se contenta d'un franc et puissamment hétérosexuel "**Merci Franci**" et s'en retourna dans son bureau, non sans avoir entendu dans son dos le président souligner à plusieurs reprises à quel point il était disponible pour de tels travaux et patati et patata, en en faisant bien trop dans le registre "*A vot' service m'siô Michel M.*" tel un épicier du soir qui est toujours à la limite de l'obséquiosité dégoulinante quand il sert son client attardé (*comme "tard dans la journée", pas comme*

" client débile plus ou moins léger qui fait ses courses au dernier moment ").

Enfin voilà, cette anecdote devait absolument être rapportée (*ce qui en dit long sur l'inactivité profonde des SAR à l'heure actuelle pour qu'ils en soient réduits à balancer une telle ineptie sur le BSAR*), car il est ainsi démontré que tout n'est pas si mauvais chez le petit grand Francis H., malgré tout...

L'ex sec,  
narrateur anecdotien d'un soir,



Michel M.

---

## LES VACANCES DE MARC V. SUR LE BSAR, C'EST POUR TRÈS BIENTÔT (PAS SI SÛR EN FAIT)

---

Sera-ce l'un des ultimes billets du BSAR ? Seront-ce les dernières images idylliques exposées ci-dessus le blog des Sectis adorem rectum ? A l'instar de cette journée pluvieuse " non-stop " de 6h à 17 h, digne d'un mois de novembre, les temps du sarisme se traînent comme traîne sa flemme l'adolescent accro aux parties de jeu en réseau qui, au matin blême de sa conscience quotidienne (*il se réveille à 16 ou 17 heures tout de même*), alors qu'il doit se lever afin d'aller soulager sa vessie pleine de toute la flotte filtrée (*de l'urine donc*) qu'il a ingurgitée durant les parties afin d'étancher le stress permanent dans lequel le mettent les difficultés du jeu, s'en vient à trébucher sur le câble ethernet qu'il a du tirer dans sa chambre pour que son pote (*qui roupille à même le sol dans son sac de couchage*) puisse se connecter au hub 4 ports et se joigne à lui pour aller fritter les gros ennemis visqueux pulullant du côté des ruines de la centrale de Tchernobyl modélisée plus vraie que nature, et se vautrer sur le dit-pote qui, pour le coup, est réveillé : combien de temps encore les 6 hommes vont-ils végéter ainsi ? Quel sera le déclancheur qui permettra à ces vaillants aventuriers (*enfin,*

Par l'ex sec. :: 22/08/2008 à 16:49 :: Général

*pour au moins deux d'entre eux*) de reprendre leur besace et de témoigner, à leur retour, de la pérennité de leur philosophie existentielle ? Oui, hein, lequel ?

Dure, dure époque que celle-ci en vérité.

Un SAR certes désapointé,  
mais toujours prêt pour tout,



Michel M.

# ARGH !!!

Après avoir passé plus de 2 heures à choisir les photos précédemment triées puis de les avoir assemblées dans Photoshop, ne voilà-t-il pas que cet abruti de Michel M. vient de les effacer COMPLETEMENT de son disque dur. C'est à dire que, non seulement il les a virées

du répertoire qu'il avait créé exprès pour les y placer mais, en sus, il a aussi pris bien soin de vider la corbeille, dans un geste à la maniaco-dépressivo-paranoïaque débilissime.

Il a bien tenté de récupérer cela en utilisant des utilitaires que l'on trouve en saisissant, dans un célèbre moteur de recherche, " récupérer fichiers supprimés " mais rien n'y fait. C'est comme s'ils n'avaient jamais existé : Michel M. retrouve des fichiers effacés il y a 50 ans (*figure de style, c'est évidemment exagéré*) mais pas un seul qui a disparu il y a 10 minutes. Qu'est-ce que c'est que ce travail ???

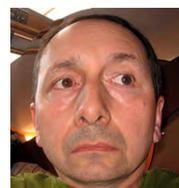
Et là, franchement, le Michel M., hé bin il ne se sent plus trop le courage de tout recommencer. D'autant moins, d'ailleurs, qu'il est seul sur le coup : non seulement il devait mettre les photos sur le BSAR, mais il devait aussi raconter ce qu'il voyait (*car Marc V. ne sait ni lire ni écrire, ce qui n'est pas bien grave dans son métier, certes, sauf quand il doit attendre pendant plusieurs heures que son*

*patron revienne et qu'il trouve le temps bien long et qu'il n'a pas intérêt à s'endormir*).

On peut raisonnablement en déduire que les vacances de Marc V. vont prendre un certain retard (*voire un retard certain*) à se retrouver narrées ici. Voilà.

Michel M. vient de constater que le répertoire initial des photos de Marc V. se trouve toujours sur une clef USB : va-t-il dès lors se remettre rapidement à l'ouvrage ? Les lecteurs patients le sauront en venant régulièrement sur le BSAR ces prochains jours.

Un SAR dépité  
(*mais ça ne dure jamais bien longtemps*),



Michel M.

---

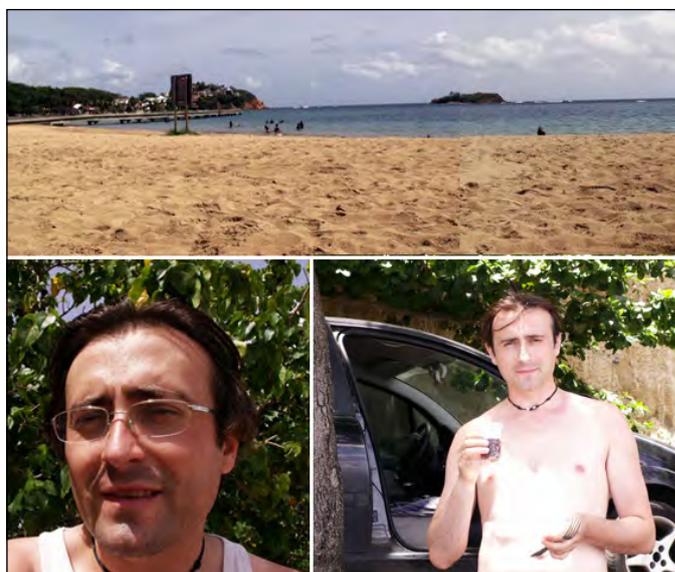
## LES VACANCES DE MARC V. : DE LA MARTINIQUE À LA MÉTROPOLÉ, QUEL AVENTURIER CE SAR-CI ! 1/2

---

Par l'ex sec. :: 24/08/2008 à 11:38 :: Général

Parti vers son île d'adoption (n'oublions pas que Marc V. a épousé une ravissante autochtone), notre protagoniste va y retrouver sa belle-famille afin de la ramener, au bout d'une semaine, en France.

Plongeons-nous dans le vif du sujet : l'homme est rose comme un goret mais cela ne devrait pas durer sous le soleil tropical de plomb. Hélas pour lui, il semble bien que la saison ne soit pas aussi belle qu'attendue, les problèmes climatiques que la planète rencontre (*et longtemps, trop longtemps niés par les trusts pétroliers internationaux qui ont fait dans la propagande éhontée jusqu'en 2005 au moins,*



à grand coup de conférences auxquelles participaient d'illustres vendus comme un certain Michael Crichton connu pour ses captivants " techno-polars ", mais capable de dire que le réchauffement climatique n'existe pas, sans préciser que la conférence à laquelle il participe est financée par EXXON ou une autre compagnie pétrolière américaine, une véritable sorte de négationnisme pure et dure : ces gros pontes, patrons d'une des industries les plus

polluantes au monde n'ont-ils pas d'enfants, pas de familles ? Ne sont-ce-t-ils des gens que seuls le fric fait vivre, minables représentants de l'espèce humaine qui n'ont d'humanité que le fait d'avoir mal au cou quand on leur coupe la tête ?) devant peut-être expliquer cela... Toujours est-il que lui est là-bas pendant qu'en France, les vacanciers qui n'ont pas choisi d'aller dans la région PACA (hè hè hè) se trouvent sous la grisaille de juillet.



*Quelques vues d'une ile tropicale fréquentée, entre autres flamboyants et cocotiers, par les oiseaux-mouches.*

Au cas où certains douteraient de la véracité de ce billet, à la façon d'un reportage bidon (on récupère des photos à droite et à gauche, on fait comme si on était dans le pays en question et on balance son reportage, façon de faire qu'un ex-célébrisime présentateur des grandes messes télévisuelles quotidiennes d'informations a pratiqué dans les années 90), voici de quoi leur prouver que l'on se trouve bien aux Antilles. Marc V. aurait-il senti poindre le risque d'être pris pour un fanfaron par des lecteurs aigris dui fait d'un climat irrémédiablement maussade durant toutes leurs vacances d'été ?





bien en Martinique (le motif de la nappe est, là aussi, une preuve en sus). Pour clore définitivement le sujet, les citrons verts, futurs victimes d'un découpage en quartiers pour les prochains ti-punchs, sont la cerise sur le gâteau. Mais ils signent aussi, hélas, la fin du séjour insulaire : dès le lendemain, Marc V. embarque pour la métropole avec, dans ses bagages, ses belle-mère et belle-soeur.

Revenons-nous en à notre personnage : il semble bien en effet que le Marc V. ait deviné quelque soupçon chez les lecteurs du BSAR, à voir ce visage assurément narquois, façon d'exprimer un : " Ah oui ? Vous ne me croyez pas ? Hé bien regardez un peu ce dont je suis capable, devant cet océan déchaîné ". Cette fois-ci, ces scènes Koh Lantesques en font foi : Marc V. s'en est définitivement allé risquer sa vie sous les tropiques ! Quand on écrit ici-même que certains SAR sont de véritables aventuriers, ce n'est pas du pipeau.

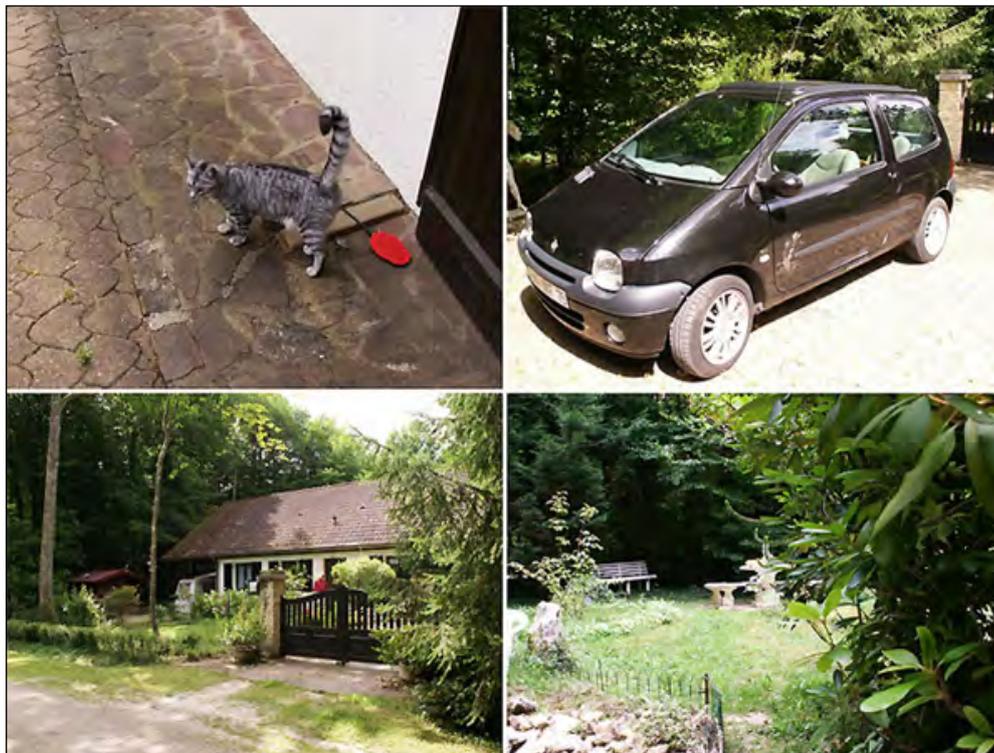
Histoire de bien enfoncer le clou, ces 4 clichés sont le point d'orgue de la démonstration : le molosse auprès duquel se trouve Marc V. signe sa foi inébranlable en une philosophie existentielle qui consiste à risquer sa vie pour la vivre au mieux, tout comme ces gens qui l'entourent\* sont la preuve qu'il est

\* Les visages sont floutés pour que ces personnes ne soient pas abordées par des lecteurs du BSAR indiscrets qui souhaiteraient voler des informations de première importance sur les SAR afin de s'approcher d'eux par des voies détournées : s'ils souhaitent rencontrer les Sectis adorem rectum, les émules doivent passer par l'adresse électronique sarique : [les\\_sar@hotmail.fr](mailto:les_sar@hotmail.fr).



## LES VACANCES DE MARC V. : DE LA MARTINIQUE À LA MÉTROPOLE, QUEL AVENTURIER CE SAR-CI ! 2/2

Par l'ex sec. :: 24/08/2008 à 13:49 :: Général



*amené dans les eaux tropicales) avant de franchement sombrer dans les bras d'une Morphée qui n'en demandait pas tant. Le sommeil ne le quittera pas, de la campagne à Paris, où nous le retrouvons, tel un consul romain qui aurait été saigné dans son sommeil et qui nage dans la mare de son propre sang... On peut deviner le guéridon sur lequel trois SAR firent quelques parties de Chrominos en juillet 2007.*

C'est un brutal atterrissage sur le sol français que Marc V. impose à sa belle-famille : il emmène en effet son petit monde dans sa propre famille, en Ile de de France. Charmant coin tranquille, il va laisser les femmes deviser tout l'après-midi alors que lui, qui est d'une nature extrêmement fragile, va commencer à récupérer du décalage horaire de 6 (*SIX !!!*) heures : c'est, pour notre aventurier du dimanche, un moment très difficile à supporter, sa fatigue est intense, il n'arrive presque pas à aligner deux mots, il lui faut du repos.

Voilà qui est fait : afin d'amuser gentiment la galerie, il se la joue flibustier (*normal après un trajet qui l'aura*





Après cette remise à niveau, il faut pour Marc V. rendre à ses parents le séjour en la capitale métropolitaine des plus agréables : ça tombe bien, c'est l'époque de l'incontournable Paris plage que le monde entier nous copie désormais (à l'instar de *La Fête de la musique, devenue internationale depuis plus de 20 ans*) et qui permet aux gens modestes de se croire à la mer alors qu'ils ne se trouvent que devant la Seine dont la puanteur et l'épaisseur n'ont d'égales que celles des algues pullulantes et puantes des plages bretonnes, apparues suite à l'explosion du nombre de porcheries (et de leur sur-extension, véritable scandale écologique que les différents ministres de l'agriculture n'ont jamais souhaité freiner par peur des représailles électorales, ces " grands

*hommes " aux si minuscules convictions)* dans cette région, et qui a généré ces millions de tonnes de lisier qui ont pourri les nappes phréatiques de Bretagne (devenue par le fait l'une des régions les plus polluées d'Europe, youpie), provoquant donc l'apparition d'algues nauséabondes sur certaines plages de la région. Enfin bon, les gens modestes ne sont pas des idiots hein : ils savent bien que c'est un ersatz de vacances sur le bord de mer qu'on leur propose ainsi.

Accessoirement, mais très culturellement, nos amis rencontrent lors de leur promenade, l'arbre le plus ancien de la capitale (ça c'est sarisme du pointu : amener la culture par le biais du déambulage, c'est la classe), soigné par du ciment (!).



Marc V. : petite bagnole certes mais grande par ses options (*boite automatique, climatisation, direction assistée, fermeture centralisée des portes etc.*).

Une visite chez Mickey s'impose : Marc V. prend le visage de l'homme content de lui, comme s'il venait de faire un bon coup. Et il semble que ce soit réussi : les deux femmes (*la chère, tendre et pouse de Marc V.*

Un arrêt sur le groupe : madame Marc V. s'est jointe au groupe et, dès lors, on s'aperçoit que le SAR Marc V. n'a guère profité du soleil de Martinique : il est aussi blafard que les 3 femmes sont bronzées. Dure, dure condition de l'homme blanc lorsqu'il doit se frotter aux anciennes peuplades reculées qu'il exploita dans le passé (*mais dont Marc V. n'est pas plus responsable que les 3 femmes ici présentes le sont de la couleur de leur peau, tout de même*). Admirons le toit ouvrant ouvert de l'auto-mobile des

*s'en est allée travailler*) paraissent bien apprécier cette promenade, même si le ciel donne l'impression d'être bien bouché...





Autre moment fort de ce mois trépidant : le repas chez Patrice P., un homme qui faillit bien être intronisé (*en lieu et place de Zlatan S. qui, par le fait, fut le repêché dans cette affaire*) mais qui, par crainte du ridicule de devoir porter l'appellation de " Glomoss " recula (*ce qui était bien mal venu du fait de la symbolique, autrefois expliquée sur le BSAR mais que, pour des raisons de bienséance et afin de donner aux lecteurs le choix d'aller chercher dans les archives, Ô combien fondatrice de la SDSAR, mais que le narrateur Michel M. taira donc présentement*) et ne devint pas SAR pour le coup.

Personnage attachant, la proximité de ce Patrice P. semble être toutefois bien épuisante pour Marc V., si l'on en juge par son résultat... A moinsss qu'il ne s'agisse là des séquelles du décalage horaire de 6 (SIX !!!) heures précédemment évoqué (*datant toutefois désormais de quelques jours, voire d'une ou deux semaines*). C'est un aventurier bien particulier que ce Marc V., toujours prêt pour les voyages les plus fous mais qui est d'une fragilité extrême quant à sa faculté de résister à une fatigue quelle qu'elle soit.



de l'humanité est plus que sujette à caution, en faisant voir de toutes les couleurs à ses belle-mère et belle-soeur.

Ah ! mais, c'est qu'il l'aurait bien méritée sa deuxième touillette dans son VGpNT depuis tout ce temps de vaillance voyageuse et de participation sarique à tous les événements qui ont nourri cette brillante société discrète, le Marc V. Mais... Inutile de tourner le

I était impossible de terminer cette narration d'une fin de mois de juillet à Paris avec des touristes martiniquaises sans leur faire voir la magnificence de la Tour Eiffel en nocturne.

Ainsi s'achève le racontage d'un mois de juillet chôme de Marc V., mois pendant lequel il n'arrêta pas une seconde, tel un rat qui court en rond dans sa cage afin d'échapper aux brûlures procurées par les décharges électriques que le laborantin vicieux ne cesse de lui impulser afin de vérifier une absurde étude sur le comportement animal face à la douleur, étude pour laquelle il a reçu une bourse d'Etat mais dont l'implication dans le futur

couteau dans cette béante plaie, la vie suit son cours et celui-ci ne passe pas forcément par la case SAR.

Le brillantissime narrateur d'un jour, narrateur de toujours,



Michel M.

---

## ATTENTION ATTENTION : BIENTÔT, ICI-MÊME, LES PHOTOS DE VACANCES DE...

---

# DIDIER V. !!! \*

Si si, il se prête au rituel désormais annuel (*faisons comme si la SDSAR en avait encore pour quelques centaines d'années à vivre*) de l'exposition estivale des clichés d'un moment familial (*habituellement les vacances se passent en famille, mais tout reste ouvert pour qui veut se la jouer excentrique, tant les SAR sont d'une tolérance qui n'a d'autre limite que la somme de leur conscience additionnée à leur expérience existentielle, doublée d'une propension largement collégiale à être insensible à toute crainte de vivre en dehors d'une normalité dont les règles ont été édictées, siècle après siècle, par d'aucuns esprits avides de gérer l'humanité comme on parque les troupeaux de ruminants afin de ne pas s'emmerder à répondre de ses*

Par l'ex sec. :: 28/08/2008 à 9:11 :: Général

*actes devant qui que ce soit, autrement appelée manipulation des masses*) pris durant ce mois d'août en phase terminale (*le mois d'août l'est, pas Didier V.*).

Youpie.

Même en " + 1 " du fameux " 3 SAR + 1 ", il assure son rôle avec brio. Ce qui ne sera probablement pas le cas de José E. dont le compte-rendu des vacances péninsulaires se résumera à un hyper strict minimum, vu qu'il ne dispose pas, à coup sûr, d'appareil photo nous permettant de revivre par procuration ses sensations estivales et espagnoles (*retour certifié pour le lundi 8 septembre car l'homme diminué mais en cours de réparation oculaire, doit consulter pour son deuxième oeil cataractueux*).

\* en 12 planches, elle sont prêtes depuis ce vendredi 29 à 13h50.

---

## DIDIER V., LE " 3 SAR + 1 " SE MET À NU 1/3

---

Par l'ex sec. :: 29/08/2008 à 16:50 :: Général

Nous y Voilà.

Ayè.

Didier V. accepte de montrer sa vraie nature sur le BSAR.

Il déballe la marchandise.

Le " 3 SAR + 1 " révèle enfin aux lecteurs patentés (*mais presque*) du blog des sectis adorem rectum à quel bois il se chauffe. **Mais que les visiteurs en soient prévenus dès à présent : certaines**

**photographies qui vont être publiées ici peuvent en impressionner plus d'uns/es. Que les esprits les plus fragiles sachent dès à présent qu'il leur est fortement conseillé de cesser illico la lecture de ce présent billet relatant la semaine de congé de Didier V. dans le Midi-Pyrénées en août 2008, sous peine de, peut-être, ressentir de profonds vertiges consécutifs à la vision de certaine anatomie insoupçonnée chez l'ex ass. et ce, malgré tant d'aventures sariques passées.**

Bien. Le rédacteur de cette narration ayant dégagé toute responsabilité quant à des comportements hystériques qui pourraient voir le jour, il peut entamer le racontage sans plus tarder d'une semaine de vacances en Midi-Pyrénées de Didier V. en famille la semaine du mardi 6 ou mardi 12 août 2008.

Sur les trois semaines d'absence de son lieu de travail donc, Didier V. et les siens n'en prirent, en effet, qu'une seule pour quitter leur banlieue d'île de France en direction

de la région de Toulouse. Mais, comme on va le voir ci-dessous, ce fut une semaine terriblement chargée : courtes vacances certes, mais pas vacances à la sauvette !

La date gravée en rouge faisant foi, mercredi 6 août au matin, les Didier V. partent de chez eux pour le sud de la France (*comme quelques millions d'autres le font chaque année pendant les mois de juillet - août, les autres millions plus mal conseillés, plus pauvres ou plus idiots choisissant le Grand Ouest qui va du Pas de Calais à Arcachon où il pleut beaucoup, il vente pas mal et il ne fait pas si chaud que cela*) : il n'y a personne sur la route ni dans le ciel. mais on peut objecter que le photographe a attendu d'être franchement avancé dans le voyage pour prendre ces clichés, car ce type de paysages vallonnés ne se voit pas autour de Paris, n'est-ce pas ?\*

Enfin bon, la tentative est toutefois acceptée sans quoi il n'y aurait pas trace du voyage en lui-même, ce qui eût été dommage car le trajet participe lui aussi aux vacances, ne serait-ce que par le fait que l'excitation est bien présente dès le réveil, d'un jour de départ en vacances et que ce sentiment de joie doit être montré tant, dans nos vies quotidiennes de banlieusard, rares sont ces moments de liesse qui nous permettent de supporter les terribles vicissitudes de l'existence.

*\* Précisions apportées par Didier V. lui-même-il : ces magnifiques paysages pris d'une extraordinaires façons par une personnes sachant visiblement parfaitement bien utiliser un appareil photographique se situent du côté de Limoges - Brive-la-Gaillarde*



Seul témoignage de l'activité du lendemain de l'arrivée dans le Midi-Pyrénées : Madame Didier V. a du mal à se remettre du voyage de la veille dirait-on. C'est un tantinet fâcheux quand on sait que le retour se fera 6 jours plus tard ! Mais bon, les vacances s'est aussi fait pour se reposer : souhaitons à Madame Viguière que ce hamac lui ait bien soutenu les lombaires afin de lui donner toute la douceur qu'elle en attendait (*du hamac*). Admirez l'immense mimosa qui abrite cet instant de calme et de volupté. Dommage qu'il ne soit pas en fleur, c'eût été un coup à donner aux rêves de la belle endormie des connotations olfactives à même de rendre inoubliables les visions oniriques ainsi générées...



Hop ! Entrons dans le vif du sujet : le lac de Camaran (*enfin, le Lac de l'Orme blanc à Camaran, plus exactement*) accueille nos amis, dans le cadre d'une baignade auto-

risée. Le personnage en pantacourt blanc est l'un des nombreux frères de Didier V. Inutile de lui flouter le visage : il n'est visiblement pas du genre à se laisser ennuyer par qui que ce soit.



Mais racontons plutôt l'anecdote ci-dessus saisie par le photographe. Alors que Didier V. et ses enfants (*il en a 3 : deux filles et un garçon, ce dernier étant le cadet de la fraterie*) font tremette, ne voilà-t-il pas que son ainée perd sa paire de lunettes ! Ha ! la la, ces enfants alors ! Ni une ni deux, Papa et Tonton vont immédiatement risquer la noyade en se lançant dans une recherche sous-marine. Nul ne sait, ici, combien durera cette quête aux lunettes, mais il est un fait avéré : c'est bel et bien Tonton qui trouve et pas Papa. Espérons que cette histoire n'aura pas ruiné en partie l'autorité, le prestige qu'un père inspire à sa fille...

On peut voir que le Tonton est très content de sa prise : il ressemble à un pêcheur qui se



fait prendre en photo avec un thon de 95 kilogrammes à la main (*le thon mis à part bien évidemment*). Au loin, tout au loin, commence à se dessiner l'impeccable morphologie de Didier V., probable cause future de quelques réactions vives de la part de lecteurs/ices, fortement impressionnés/es par la suite de la révélation. Mais ces gens sensibles ont été prévenus : s'ils se trouvent encore devant leur écran en ce moment, c'est leur problème car ils savent pertinemment ce qu'ils risquent.

Après cette aventure palpitante et afin de se sécher, nous retrouvons les deux

hommes qui ont risqué leur vie, en train de faire une partie de pétanque semblait-il, bien qu'à cette distance on ne voit pas grand-chose. Mais les attitudes ne font aucun doute. Au passage, Michel M. a ajouté un effet particulièrement sympathique qui donne du mouvement à ce cliché, sans quoi parfaitement statique. Photo de droite, nous surprenons Didier V. qui manque de se faire mouiller à nouveau : même sans l'océan ou la mer à proximité, Didier V. trouve toujours le moyen d'être soit dans l'eau, soit très proche d'elle (encore au régime çuici ou quoi ?).

---

## DIDIER V., LE " 3 SAR + 1 " SE MET À NU 2/3

---

C'est l'une des trois grandes aventures de ce séjour dans le Midi-Pyrénées que Didier V. et sa famille passent du 6 au 12 août : l'escapade à la " gerbe de Saint Fé " comme l'avait nommée l'ex ass. avant de partir là-bas, lieu que Michel M. n'avait pas réussi à situer. Désormais c'est chose

Par l'ex sec. :: 30/08/2008 à 0:40 :: Général faite et les lecteurs sauront (s'ils souhaitent partir en pèlerinage un jour afin de marcher dans les traces de cet homme à l'irréprochable plastique qui les aura à jamais marqué, Didier V.) où se trouve exactement cet idyllique lieu : le lac de saint Ferréol.

Alors que la tribu tente le gué avec un père décidément exemplaire, Madame semble se contenter de tremper les pieds dans l'eau, accompagnée de son chien de la race Papillon, même si, sur cette photo, il ressemble plus à une brosse à balai façon Pollux dans Le Manège enchanté de l'enfance de Michel M. *(mais il parle là d'une époque que les moins de 40 ans ne peuvent pas connaître)*. En tout cas, le coin à l'air vraiment très très sympathique, c'est sûr.

Le petit dernier des Didier V. est un casse-cou dirait-on bien à le voir ainsi prendre des risques hallucinants à proximité de la



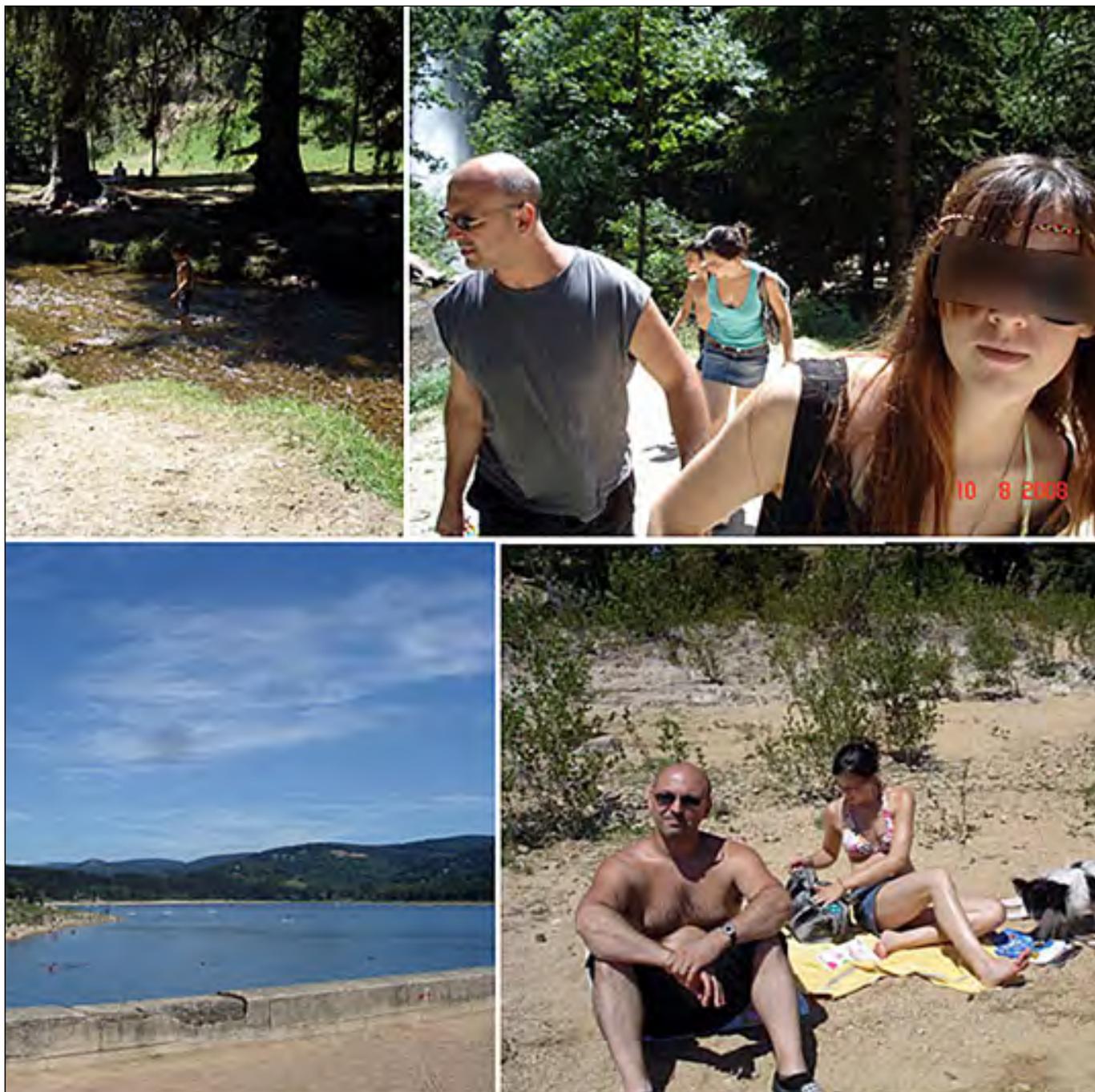
*cascade, puis de la gerbe (il n'y a pas de pompe ni de moteur dans la puissance de ce jet : il s'agit juste de la pression due au dénivelé entre la retenue d'eau et cet endroit, explication fournie par l'ex ass. lui-même lorsqu'il donna à l'ex sec. ces photos).*

Suite et fin de l'aventure : la famille Didier V. doit gagner sa plage. Aussi, la photo de groupe en haut à droite *(qui fait irrésistiblement penser au terrible film " Délivrance " que, là aussi, les moins de 40 ans ne peuvent pas connaître, car ce n'est pas à télévision ronronnante et de plus en plus abêtissante que les lecteurs pourront voir ce film culte du cinéma*

*des Etats Unis d'Amérique des années 70)* est là pour témoigner de la difficulté du chemin : aucun doute là-dessus, le groupe de marcheurs souffre énormément des conditions qu'il subit là. Non seulement le climat est au beau fixe (*et dans cette région au mois d'août, beau fixe signifie aisément 35° à l'ombre*) mais en sus, longue la pente est et raide est la route (*à moïnss que ça ne soit l'inverse*).

Enfin, la famille Didier V. parvient à sa terre promise du jour : le lac que la

retenue d'eau a constitué. On devine l'impressionnante musculature de l'ex ass. (*mais la révélation finale reste à venir*), accentuée par cette coupe au billot, ainsi que le chien Papillon. La personne qui se tient aux côtés de Didier V. est sa fille aînée, celle qui avait perdu ses lunettes dans le Lac de l'Orme blanc de Camaran, dans le chapitre I du racontage de la semaine de vacances de Didier V. et de ses proches dans le Midi-Pyrénées dont les lecteurs lisent actuellement le chapitre II.





Comme dans tous les albums d'Astérix le gaulois, chaque aventure de Didier V. se termine par un moment de repos-

Pyrénées des Didier V., définitivement à ranger dans la case des vacances bien remplies.

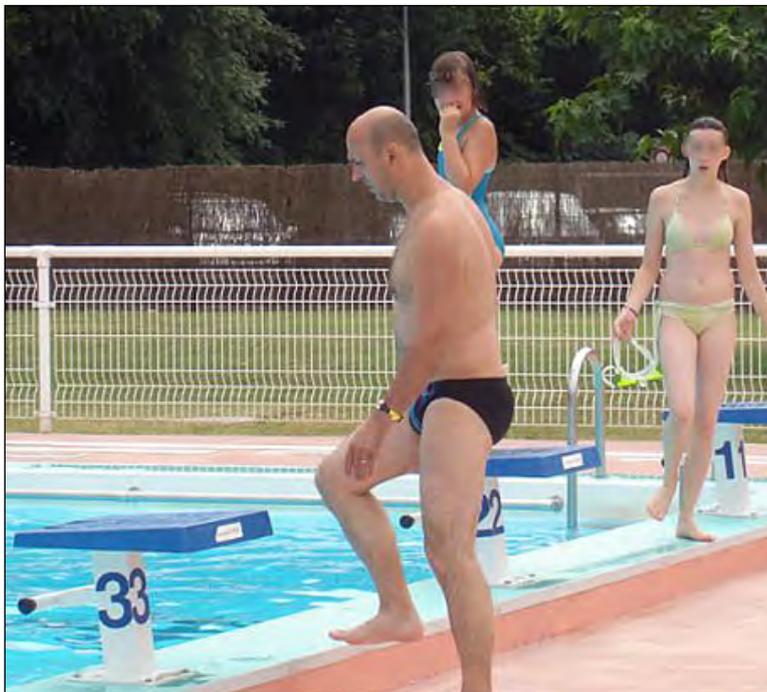
repas. Pour l'épisode Camaran, on avait vu le Didier V. manquer de se faire arroser par une petite fille alors qu'il allait vraisemblablement s'orienter vers l'apéro. Nous voyons donc qu'ici il s'agit d'une paëlla (*savamment arrosée par un homme à la lance jaune*) : c'est La Paëlla géante de la ville de Lempaut lors de la fête du " Battage à l'ancienne " et de " La Foire à tout " du 10 août, sans doute célèbre dans le monde entier. Les tablées sont bien longues et on devine, tout au bout de la photographie, qu'un orchestre est prêt à envoyer la sauce dès que les convives auront avalé leur plat. Un bal est peut-être prévu. Une journée épuisante en vérité que celle que viennent de vivre les Didier V. Un sommeil bien mérité leur sera très réparateur.

Retrouvons-les bientôt pour la suite (*et fin*) de cette semaine du mois d'août dans le Midi-

## DIDIER V., LE " 3 SAR + 1 " SE MET À NU 3/3

Par l'ex sec. :: 31/08/2008 à 2:23 :: Général

Nous y voilà. Le musculeux ex ass. va se montrer à tous et à toutes dans le plus simple appareil (*plus le slip de bain toutefois car le BSAR est un endroit fréquentable*) lors de cet ultime chapitre des vacances des Didier V. dans le Midi-Pyrénées pendant la semaine du mardi 6 au mardi 12 août inclus. L'apparition majestueuse se fait alors que lui et ses proches sont allés à Villefrance de Lauragais se mettre à l'eau (*hé oui, pas une journée sans eau pour Didier V., c'est un sacré baigneur doublé d'un régimiste en dent de scie que ce gars-ci*) dans le complexe aquatique de la ville ci-dessus précisée.



Voici la bête, voici l'homme à côté duquel les Marc V. et Michel M. passent pour de minuscules freluquets, sans parler de José E. qui, lui, devient un fétu de paille auprès de cette armoire à glace qu'est sans nul doute Didier V. Ca doit bien peser 90 kg un tel monstre : quand on sait que l'ex med. en est à 77 kg, que l'ex sec. est fier de rester bloqué à 77,5 kg (*tant il craint de grossir, lui qui a déjà un ventre qui l'empêche presque de voir le bout de son organe à miction, signe d'une véritable problématique bidonnesque*) et que José E. doit bien frôler les 37,8 kg à l'heure actuelle (*à manger espagnol depuis près de deux mois*), on imagine sans mal que Didier V. pourrait être un modèle à suivre pour les 3 sus-cités. Pour les lecteurs abasourdis et attristés par ce manque éventuel de personnalité, il semble cependant assuré que les 3 personnages en question ne soient pas du tout attirés par une telle métamorphose morphologique : pour eux trois, Didier V. est une anomalie



plus qu'un modèle, ni plus ni moins. Faut pas déconner, quand même hein.

Mais revenons-en à notre protagoniste. Ne donne-t-il pas l'impression de vouloir se positionner pour un plongeur suivi d'une longueur (*au moins*) dans le bassin des nageurs aguerris ? On le dirait à le voir ainsi lever le pied afin d'atteindre le mini-plongoir. Et pourtant, et pourtant...



autrement modelée par l'effort du travail des altères et autres poids que celles des deux SAR vacanciers sans reliefs précédemment exposés sur le BSAR, les Marc V. et Michel M., aussi plats des pectoraux qu'une limande l'est de ses flancs et aussi ronds du bidons qu'un ballons de football. Et ce n'est pas la lecture d'un magazine pipole (« Closer » en l'occurrence) qui va le rendre moins fort pour autant : en vacances, c'est exactement ce type de lecture sans intérêt qu'il est conseillé de fréquenter car ça s'oublie aussi vite que c'est lu et ça ne risque donc pas d'abêtir l'esprit ainsi reposé. Didier V. soigne donc aussi bien son esprit qu'il choie (du verbe " choyer ", parfaitement) son corps.

Seulement voilà, tout à une fin et les vacances sont du même tonneau : la semaine dans le Midi-

... C'est bien du haut du toboggan pour enfants qu'il se lance, faisant croire à celui qui n'est pas prévenu qu'il dirige les opérations, qu'il est le maître de la machine (il fait penser à Jean Gabin dans *La Bête humaine* ainsi positionné, en médaillon) alors qu'en fait, et son visage l'exprime fort bien lorsqu'il s'extrait du bassin de réception du-dit toboggan sur la photo ci-dessus à gauche, il a eu la trouille de sa vie dans cette glissade qui lui parut durer une éternité. Mais que cela n'empêche pas les lecteurs d'apprécier (enfin !) cette magnifique silhouette,

Pyrénées du mardi 6 août au mardi 12 août 2008 des Didier V. va s'achever très prochainement, les grandes aventures aquatiques de l'ex ass. vont se tarir, comme le ru s'assèche lorsque la crue soudaine provoquée par la pluie torrentielle et orageuse qui a chu (du verbe " choir ", à ne pas confondre avec le verbe " choyer ") en altitude a fini de dévaler les pentes abruptes des flancs de la montagne cévenole en arrachant de malheureux arbrisseaux et en faisant rouler cul-par-dessus-tête pierres et cailloux.

Et c'est à partir de la splendide ville de Carcassonne que la famille Didier V. quitte le BSAR avec style et sans gêne, dans un bel ensemble familial, mais avec une drôle de grimace en ce qui concerne le héros de cette narration dont la signification est parfaitement incompréhensible pour le conteur (*Michel M. comme d'habitude*) et, probablement, pour le lecteur lui-même. Quelle est donc en effet cette souffrance qui semble avoir envahi le faciès de l'ex ass. ? Un soleil dans l'oeil ou un caillou dans le rectum ? S'en souvient-il lui-même, ce pauvre homme qui, après une petite semaine de reprise au travail, doit se sentir comme à jamais aussi éloigné de ses aventures estivales que dorénavant ? Hé oui, et on ne le dira jamais suffisamment : dès que le dernier jour des vacances d'été est passé, il faut attendre une année pour revivre une telle félicité. On ne dira jamais assez à quelle dureté d'existence est exposé le pauvre vacancier des mois de juillet et d'août, quand il doit prendre sur lui afin de supporter son travail, alors qu'il a l'esprit toujours rempli de toutes ces images d'une vie rêvée vécue jusqu'à la veille de cette ignoble reprise du travail.

Ouais, c'est très dur en vérité : c'en est même à se demander s'il ne vaudrait pas mieux ne pas partir du tout pour ne pas ressentir une telle douleur, un tel chagrin.

A méditer.



Un SAR narrateur en plein doute  
mais un SAR quand même  
(*et c'est bien ça le plus important  
dans cette affaire*),



Michel M.

---

## MICHEL M. MÉNAGE LA PUDEUR DE DIDIER V. : BILLET DE VRAC POUR ÔTER LA PHOTO-SLIP DE BAIN DE L'ACCUEIL DU BSAR

---

Par l'ex sec. :: 01/09/2008 à 22:11 :: Général

La moyenne du nombre visiteur/jour pour le mois précédent est calculée.

Depuis le nombre affiché ici correspondant à la première moitié du mois août, les SAR on gagné un petit onzième de visiteur (*inutile de demander à l'ex sec. comment expliquer ce qu'est un dixième de visiteur, merci pour lui*). Sachant qu'il y a plus d'aoûtistes que de juilletistes, force est de se dire qu'il s'agit là d'un succès sans conteste pour les Sectis adorem rectum et leur société discrète, succès que Michel M. ne peut pas non plus expliquer. En fait, Michel M. n'explique jamais rien, il se contente de dissenter à l'infini sur tout et rien, contrairement à Didier V. dont l'esprit analytique est, quant à lui, parfaitement adapté à toute explication s'apparentant aux mathématiques, calculs, résolution d'énigmes, casse-tête chinois etc.

Pour en revenir au taux de fréquentation pour le mois d'août 2008, vous avez été, chers et indispensables lecteurs du BSAR,

# 13,64

à venir vous enquérir des SAR et de leur aventures estivales chaque jour en moyenne. Vous avez été grassement servis en retour, avec les narrations successives des congés de 3 de vos idoles, Michel M., Marc V. et Didier V. (*les vacances de la famille Didier V. la semaine du 6 au 12 août en région Midi-Pyrénées vont devenir une lecture in-con-tour-na-ble du BSAR, ce billet va même très probablement devenir culte*). Désormais, il resterait bien les congés du président Francis H., de Zlatan S. (*venu ce jour saluer les " SAR du haut ", par opposition au " SAR du bas ", Francis H., depuis qu'icelui a descendu son armoire à*

*l'entre-sol*) et José E., mais il est fort à craindre qu'il n'y ait rien à se mettre sous les mirettes : les deux premiers ne sont pas du genre à se livrer corps et biens aux yeux des inconnus qui fréquentent le BSAR (*à ces âges avancés, on est de la vieille école et on a des pudeurs qui n'ont plus cours par les temps actuels et modernes, que l'on peut faire débiter sans aucun mal à l'année 1968*). En ce qui concerne le dernier, on imagine sans mal que José E. n'aura aucune photographie digne de ce nom à céder à l'ex sec. Michel M. afin qu'il brode dessus comme il le fait si bien avec celles de ces comparses. Dommage, très dommage pour le BSAR et ses si assidus visiteurs... Car comme le soufflé qui se dégonfle lorsque la chaleur de ses intérieurs fuit, le BSAR va se retrouver en roue libre si rien de nouveau ne se profile rapidement.

A ce propos, l'homme ex-tipi Stéphane J. s'est rappelé aux bons souvenirs de Michel M., en ce lundi 1<sup>er</sup> septembre, afin de lui parler de son terrain, très probablement vendu puisqu'une date de rendez-vous chez le notaire du coin se profile pour la première moitié d'octobre : aux alentours du samedi 18 octobre, un voyage d'adieu serait fortement envisageable avec nuitée sur place, dans le châlet (*puisque le tipi n'est plus*), avec ceux qui le souhaitent parmi les SAR.

Retour ce jour de l'HAGASDSAR Frédéric P. dont la maison en Vendée n'est toujours pas vendue : là aussi, il ne faudrait pas trop traîner si les SAR veulent y passer une ou deux nuitées...

Enfin, évocation sans aucune certitude, d'un second Voyage à Vichy : Marc V. et Michel M. seraient intéressés mais, pour le moment, les mots sont sans lendemain.

Billet évolutif : suite éventuelle...

## VICHY, LE RETOUR ?

Voilà quelques jours, l'ambassadrice Jocelyne V. a annoncé à Marc V. et Michel M. qu'elle envisageait de refaire un périple dans sa ville de Vichy, mais avec 3 femmes cette fois-ci. La question qui est venue immédiatement aux lèvres de Marc V. fut, bien évidemment : "*Quel âge ont-elles ?*", ce qui agaça singulièrement Jocelyne V. qui partit illico dans un de ses extraordinaires discours, celui-ci traitant de la catégorisation des individus en fonction de leur beauté, de leur grosseur genre "*on vit dans un monde ignoble car si on est laid on n'a aucune chance d'obtenir de la considération, quand on est gros on est la risée des gens mais quelle est donc cette société que l'homme a bâtie sur ces modèles inventés de toute pièce, la vie est très dure pour les femmes, et puis où sont les hommes beaux (ce qui amena la remarque évidente de Michel M. : " Mais ils sont là, devant vous chère madame l'ambassadrice ", d'un air goguenard) et patate ",* alors que cette question n'était pas vraiment à prendre au pied de la lettre, ces deux SAR-là ne se trouvant pas plus portés sur la chose qu'un eunuque ne l'est sur le sudoku. Mais Jocelyne V. est ainsi faite, elle est très "*premier degré*" jusqu'à en être, parfois, un chouïa saoulante. C'est l'une des raisons pour laquelle elle a été nommée à ce poste très envié d'ambassadrice des Sectis adorem rectum, là où d'autres femmes sont des Hélènes, c'est à dire des femmes qui sont faites pour orner la TGVSP (*cet acronyme et les suivants sont développés dans le glossaire des SAR, rubrique " Téléchargements "*), préparer la TVTDL, la débarrasser et même, en toute fin d'IC ou de simple instant serein, aptes à faire la vaisselle. Mais de cela, les SAR n'abusent pas car ils ne sont ni machistes ni esclavagistes, non non et non : les SAR sont justes, puissamment hétérosexuels et pas du tout profiteurs. Bref, les SAR sont bons, c'est tout.

Ce VV bis, donc, pour lequel aucune date n'est posée vu qu'il ne s'agit que d'une supputation

Par l'ex sec. :: 03/09/2008 à 22:52 :: Général

de Jocelyne V., devrait se dérouler, hélas encore cette fois-ci, à l'époque des premiers frimas : on se souvient ici à quel point les conditions climatiques furent rigoureuses pour les 3 SAR partis là-bas, José E., Marc V. et Michel M. Hé bien il est fort à craindre que la situation ne soit encore du même acabit. Mais bon, pour vivre ces parcelles de vie d'une intensité quintesimement rarrissime, il est parfois nécessaire de souffrir quelque peu.

Pour clore ce billet, réaffirmons une fois de plus qu'il s'agit absolument d'une hypothétique possibilité de voyage sarique, qui vient en sus de celui non moins sujet à caution du samedi 18 octobre dans l'Orne, déjà précédemment évoqué lui aussi.

Marc V. & Michel M.,



les plus aguerris aventuriers  
des 6 SAR

*Commentaires de l'hélène Véronique L.,  
puis de l'ex sec. du 05/09*

*Je suis tout à fait d'accord avec l'ambassadrice. La femme est devenue une image de perfection. La publicité affiche de toutes parts des femmes parfaites alors que la femme, la VRAIE, est celle qui a mis au monde des enfants, est celle qui travaille et qui, en même temps gère les enfants, le mari, la maison et le reste...Et que fait-on de la beauté intérieure ?!*

*Je le clame haut et fort : vive les vraies femmes !!!*

*C'est pour cela que les SAR apprécient leurs hélènes : elles sont à la fois femmes et hélènes.*

*La puissance hétérosexuelle des sectis adorem rectum leur octroie une infinie ouverture d'esprit en ce qui concerne le sexe dit faible. Pour la très bonne et tellement simple raison qui est qu'entre eux et les hélènes, il n'y pas de concupiscence, donc pas de rivalité, pas de désir, pas de possessivité et tout le tralala. CQFD*

## L'ANNIVERSAIRE DE L'HAGASDSAR : PETIT MOMENT FESTIF

Par l'ex sec. :: 05/09/2008 à 22:10 :: Général

Ne nous voilons pas la face : même offert par le plus gentil des HAGASDSAR (*et le TVGPA sait bien à quel point Frédéric P. est une personne exemplaire de gentillesse et de compréhension*), ce moment festif fut bien en deça de ceux de la grande époque sarique. Bien sur, le rhum était cubain, bien sur il n'affichait qu'un petit 40°, bien sur la contenance n'était que de 70 centilitres et, bien sur, il manquait Zlatan S. et José E. pour que les SAR soient au complet. Mais, au même titre que les SAR peuvent festoyer sans rhum (*même si ça leur est préjudiciable de ne pas en avoir*), les SAR peuvent être victimes d'une baisse de forme, d'un moral dans les chaussettes, d'un Marc V. ombre de lui-même et d'un Michel M. quasi muet comme une carpe.

Didier V. et le président Francis H. étaient en revanche en parfaite forme, l'hélène Séverine D. faisait le spectacle (*pour une fois*) avec Frédéric P. et Véronique L. était, comme d'habitude d'une grande discrétion.

Pour preuve du manque d'entrain, Michel M. en veut que moins de 10 photos furent prises ce midi, alors que l'appareil (*dont l'utilisation est des plus aisées*) était à disposition.

Alors, d'où vient ce bancalisme tout à fait inhabituel chez les SAR ? Sont-ce les nuées grises et l'humidité en suintant qui contamine ainsi les esprits habituellement étanche à toute pernicieuse influence ? Les lecteurs doivent-ils craindre que les 2 irréductibles Marc V. et Michel M. (*qui redoubla de railleries désobligeantes envers l'hélène Séverine D. et de cynisme envers le président Francis H. qui n'en demandait pas tant pour en rajouter dans sa gestuelle amicale à renfort de main sur la nuque, de*



*prise par l'épaule etc, toutes ces choses limites-limites quand on connaît le lourd passif de Francis H. dans le domaine des mots, des gestes et des actes qui doivent logiquement les accompagner mais qui, chez lui, sont plus souvent lettres mortes que réalisation) ne se retrouvent à la croisée de chemins qui mène à l'oubli pour l'un, à la poursuite de l'aventure sariste pour l'autre ?*

Surprenez, très chers lecteurs, les mèches folles de l'ex méd. Marc V., l'absence de ce sourire figé auquel vous a habitué l'hélène Séverine D... Et que dire de cet air d'homme perdu qu'arbore l'ex sec. Michel M. ? Voilà plusieurs jours que les deux compères, Marc V. et Michel M., devisent de ce qu'ils ont dans la tête : ils sentent bien que quelque chose ne tourne pas rond en eux, mais quoi ? C'est tellement évident ! Ils ont tous les deux besoin d'un VV, voilà tout. Les journées s'égrènent et les projets s'échafaudent, mais rien ne vient, rien ne se vit et c'est là que le bas blesse : quand, mais bon sang quand les SAR vont-ils enfin sérieusement préparer l'une de leur escapade qui les mènent à chaque fois au bout de leur désir ? Oui, quand hein ? Frédéric P. a bien proposé un saut en Vendée début octobre... Il y aurait bien le voyage

dans l'Orne numéro 2 vers le 18 octobre, mais est-ce bien certain ? Le deuxième voyage à Vichy verra-t-il le jour ? Et puis, refaire ce qui a été vécu comme un instant extatique est-il bien indiqué ? La vie est longue, la Terre est ronde et les SAR doivent en répondre devant le TVGPA.

Fichtre fichtre, que tout ceci est lugubre : l'hiver est en avance cette année dirait-on. Déjà que l'été ne s'est pas pointé, si l'automne fait faux bond c'est vraiment la preuve qu'avec leurs bombes atomiques, les russes, les américains, les français, les chinois et les autres ont réellement foutu le climat en l'air.

Un SAR un pleine déprime  
*(qui peut en cacher un autre)*



Michel M.

---

## PRÉ-AUTOMNALE ET VRAC (CECI N'EST PAS DU TOUT UN TESTAMENT)

---

Et alors, amis lecteurs, quoi de neuf à se mettre sous les mirettes après cette débauche estivale de compte-rendus de vacances tous plus fous les uns que les autres ? De quoi l'ex sec. Michel M. pourrait-il donc bien vous entreprendre, vous qui passez par cet endroit autrefois si remuant, si bouillonnant, mais désormais devenu si calme, voire si amoindri par tant de désertions sariques ? Où en sont les SAR et

Par l'ex sec. :: 10/09/2008 à 23:36 :: Général  
leurs tellement fameux éclats sociétairement et discrètement contre-révolutionnaires ? De cela et d'autres choses le BSAR va vous entretenir, dans ce billet sans conviction mais cependant inévitablement informatif.

Commençons par afficher une première moyenne du taux quotidien de fréquentation, à 10 jours du début de ce mois de septembre.



Avec un petit **12,4**, le BSAR n'est certes guère pimpant. Mais la faute n'en incombe certainement pas à vous autres, chers amis lecteurs. Il faut bien se rendre à l'évidence que l'usure de la routine fait son travail de sape : l'habitude tue plus sûrement les initiatives créatrices dans leur durée que ne tuerait la pire des injures les frissons d'excitation qui parcourent l'échine de leur créateur lorsqu'il les disperse dans le monde...

Toujours aucune nouvelle de l'ex SPaB José E. : il était pourtant bien prévu que ce lundi 8, il devait revenir d'Espagne. Maintenant, il est fort possible que cette longue période près des siens et loin des chiens (*le SAR peut être un chien pour le SAR*) ne lui ai pas plus que cela donné l'envie de retrouver le chenil. De plus, son retour en France était surtout conditionné par ses différents rendez-vous avec le

monde médical afin de subir la seconde opération de cataracte sur son autre oeil. Depuis le *Coup du Francis*, une chose est indéniable : Zlatan S. vient beaucoup moins souvent saluer ses compagnons de la SDSAR. Il ne déjeune même plus aussi souvent avec son Grand Ami Francis H. comme auparavant. Il s'agit bel et bien là d'une nouvelle brisure au sein des plis du Cercle. Après la contre-révolution fomentées par les 3 SAR + 1 (*José E, Marc V., Michel M. + Didier V.*), on peut désormais ajouter une extromission du vice-président Zlatan S. vis à vis du président Francis H. : que reste-t-il de l'enthousiasme verdunois du mois de mai 2007 ? Que reste-t-il de ces beaux jours de libation délirante et de délibérations absurdes ?

Vendée, Orne et Vichy, trois projets de voyages sariques qui n'avancent pas : il y aura-t-il seulement un autre VSAR ?

Quel sera l'aiguillon qui réveillera les consciences endormies ? Qui saura donner le coup dans la fourmilière à même de faire gigoter la SDSAR depuis bien trop longtemps vautrée dans son lit de lauriers frétris ?

Michel M. finira-t-il pas tomber le masque, dans un ultime et gutural cri de haine jeté à la face du surnois ennemi tapi dans la pénombre environnant depuis sa création la Société discrète Sectis adorem rectum, cet immonde troupeau d'esprits dociles, de serviles êtres qui, tels une mélasse gluante et dissolvante, anihilent toute tentative de faire ouvrir leurs yeux aux moins lymphatiques et, ce faisant, ira-t-il vomir son dégoût dans les toilettes modernes du boulot (*lumière automatique, robinet électronique et chasse d'eau écologique*) ci-dessus exposées ?

Soyez assurés, très chers lecteurs, que si ce jour doit hélas arriver, vous en serez les

premiers, les derniers, les seuls et les ultimes prévenus.

### **Felix qui potuit rerum cognoscere causas\***



Michel M.

\* "*Heureux celui qui connaît les causes cachées des choses*", *La Devise des SAR*.

---

## **AU PARC SAINTE CATHERINE LABOURÉ DE LA RUE DE BABYLONE**

---

Par l'ex sec. :: 12/09/2008 à 22:58 :: Général



Une apparence de calme et de quiétude, telle est l'idée que se font les gens heureux, les optimistes (*les 3 singes de la sagesse illustrent parfaitement le sens que l'ex sec. Michel M. donne à cette notion de félicité dans ce contexte précis*) lorsqu'ils voient ce panoramique. En revanche, les inquiets, les moroses et les désespérés y verront,

eux, deux êtres en proie à l'indicible certitude que tout est cuit, que le monde court à sa perte, qu'il est trop tard pour sauver quoi que ce soit de l'humanité (*qui, de toute façon, ne mérite pas de l'être vu quelle a complètement bousillé la maison dans laquelle elle vit, cette pauvre Gaïa qui n'en peut mais de tous les affronts par elle*

*endurés depuis que l'homme a inventé l'argent et l'idée qu'il faut en avoir plus que son voisin*) et du sarisme.

En effet, depuis quelques midis et lorsque le climat le permet, les quasi deux derniers SAR actifs Marc V. et Michel M. ont pris l'habitude de sortir, après le déjeuner, de se dégourdir les jambes en allant jusqu'au parc/square/jardin sainte Catherine Labouré, accessible par la rue de Babylone, à quelques encablures du bureau qui héberge chaque jour ouvrable nos deux amis.

Ils y arrivent aux alentours de midi trente, à une heure où le parc est encore relativement peu fréquenté. Ils choisissent chaque fois un banc différent afin de changer leur angle de vue de l'espace vert dans lequel se trouve un potager, un atelier de peinture et une allée couverte d'une magnifique vigne vierge protégeant les promeneurs des malingres rayons de soleil de cet été peu faste. Ils s'installent là et prennent le temps. Ils regardent arriver les petites bandes d'étudiants d'école de commerce qui portent des fringues à 500 euros minimum, des peintres en bâtiment qui s'asseyent en ronde sur le gazon, d'autres qui viennent ici en couple afin de batifoler un tantinet avant de se séparer pour l'après-midi, des tai chi chieurs aux mouvements solennels, des êtres esseulés en mal de spleen etc.

Marc V. et Michel M. critiquent les habits, les gestuelles, la fausseté de tous ces gens tellement mal dans leur peau qu'ils se sentent obligés de surjouer leur sentiment. Mais cela ne dure pas longtemps car les SAR ne critiquent jamais bien longtemps les tenues, les gestuelles, la fausseté de tous ces gens tellement mal dans leur peau qu'ils se sentent obligés de surjouer leur sentiment, non non : si les deux sectis adorem rectum viennent ici, c'est surtout pour confirmer leur convergence de point de vue en ce qui concerne l'état des choses

(*" choses " étant ici utilisé comme synonyme de " vie dans sa globalité "*). Hé ! oui, Marc V. et Michel M. philosophent dans le jardin Sainte Catherine Labouré de la rue de Babylone. Ils sont tellement proches dans leur façon de penser qu'une feuille extra fine de papier à rouler le tabac (*ou ce que l'on veut*) ne pourrait en aucun cas s'immiscer entre elle (*leur façon de penser*). Ils ont en fait atteint cette fa/fu/meuse osmose dont l'ex sec. causait tant du temps des lauriers foisonnants de la SDSAR, c'est à dire il y aura bientôt une année.

Ils restent assis pendant une petite heure, discutant ou silençant, puis s'en reviennent, tranquillement, sur leur lieu de travail. On imagine certains lecteurs s'offusquer du fait que les SAR prendraient du bon temps sur leur journée de travail. Et alors ? Doit-on les en blâmer (*démontrant par-là même qu'on les jalouse*) ou, au contraire, se dire qu'ils ont bien de la chance de pouvoir le faire et, par le fait, les envier, ce qui est un sentiment nettement plus dynamisant que cette pitoyable jalousie qui rend les gens si mauvais (*et qui est en cause, en grande partie, dans l'état actuel de maladie très avancée de la Terre*), Michel M. vous le demande, mhmhm ?

Et c'est sur cette pertinente interrogation que s'achève ce billet décidément bien bavard.

Deux SAR mutatifs  
aux esprits frémissant,



Marc V. & Michel M.

Une rencontre entre deux amis - 1/5



## Une rencontre entre deux amis - 2/5



## Une rencontre entre deux amis - 3/5



## Une rencontre entre deux amis - 4/5



Une rencontre entre deux amis - 5/5



---

## FRANCIS H., L'HOMME QUI PRÉFÈRAIT LES PLANTES À SES CONGÉNÈRES

---

Par l'ex sec. :: 06/09/2008 à 23:39 :: Général

Cela faisait longtemps que rien n'avait été écrit sur le vieux président des SAR, désormais sans aucun ministre ni conseiller, ce bonhomme qui aura réussi en moins d'une paire d'années à se couper définitivement de tous les sentiments amicaux auxquels il semblait bien avoir droit, eût égard à son âge, à son vécu et à sa " gentillesse " si phénoménalement affichée mais qui, en fait, n'était qu'une façade à même de lui permettre, tout au moins le crut-il, de vivre à l'abri des remontrances des uns et des autres jusqu'à sa retraite (*car en ce qui concerne la vie à la maison, Madame Francis H. ne risque certainement pas de laisser à l'écart de la vie familiale son cher et tendre époux, tant il reste de travaux domestiques à réaliser dans leur demeure*).

Le support à tout billet étant une photo (*selon l'adage qu'une image vaut mieux que cent mille mots*

*même si, en l'occurrence, les mots y seront par centaines et sans compter qu'avec une image, le lecteur a tout loisir de se reposer régulièrement, quand qu'il reprend son souffle entre deux phrases de 35 000 signes, comme sait si bien les écrire l'ex sec.*), voici un petit montage idéal pour se faire son petit cinéma au gré de la logorrhée ci-dessous écrite par l'ex sec. Michel M.



Ces photos sont prises alors que Marc V. et Michel M. ont accompagné Francis H. pour sa petite promenade fumatoire autour du bloc de l'immeuble dans lequel se trouvent les bureaux des trois collègues (*ce qui prouve que, même après avoir été déçus au point de non-retour, les deux SAR actifs continuent cependant à fréquenter le bonhomme qui reste malgré tout d'une compagnie apaisante pour qui veut être tranquille, parler de rien de sérieux et ne pas se prendre le chou*), juste avant qu'ils ne partent au parc de Sainte Catherine Labouré de la rue de Babylone entre 12h 30 et 13 h 30 afin de refaire leur monde.

L'espace occupé par les deux machines que Francis H. doit utiliser dans son travail (*un massicot et une encolleuse*) est plutôt grand. C'est bien simple, la salle dans laquelle se retrouvaient les SAR du temps de leur splendeur, ce qui remonte à un bail n'est-ce pas (*toujours, il faut toujours et sans cesse rappeler aux foireux ce qu'ils ont mis à bas avec leur manque de volonté, leur absence de profondeur d'esprit, êtres faibles aux désirs avortés*) et qui correspond à l'espace de travail de Didier V. ressemble, par comparaison, aux toilettes d'un camping 2 étoiles. Mais bon, un si grand espace pour un être qui a tellement à se faire pardonner, ce n'est pas trop de place...

Ceci étant, tout n'est pas si noir en cet homme, et personne ne peut totalement avoir basculé du côté obscur de la Force (*à moins que Francis H. ne soit un sith mais, depuis tout ce temps, cela n'aurait pas échappé à ses anciens compagnons saristes*). En effet, le président possède un don, celui de la " main verte ". Francis H. est le sauveur de ces dames chlorophylleuses, qu'elles soient grasses ou moins grasses (*Francis H. n'est pas regardant : toute souffrance soupçonnée chez l'une d'entre elles voit le président se précipiter afin de soigner la belle en cours d'assèchement*). En fait, toute personne normalement constituée devrait naturellement ne pas supporter de voir

mourir une plante quelle qu'elle soit : il s'agit d'un être vivant qui participe activement à la possibilité pour l'humanité de vivre sur Gaïa. Et pourtant, et pourtant... Sachons, chers lecteurs en cours d'assoupissement que, parmi les SAR, il existe un tel affreux personnage, qu'il y a au sein des plis du cercle, un monstre d'une dureté infinie envers la flore, un individu sans coeur qui peut laisser crever la plus belle des plantes en pot sans n'y porter aucune attention. Cet être, c'est l'ex ass., c'est Didier V., le roi du Timberland Pro, le pas souvent rasé et pas souvent pris en photo.

Ce triste sire, du temps où Francis H. travaillait avec lui, avait dans son espace de travail quelques plantes (*sans doute placées là par quelque jardinier en herbe depuis lors disparu : qui se souvient de Marcel B. ici ?*), plus toutes jeunes et un tantinet encombrantes, certes, mais qui avaient tout de même le mérite d'égayer sensiblement la froideur fonctionnelle du lieu. et de renouveler en permanence l'air parfois vicié par trop d'ozone (*gaz hautement cancérigène si l'on en croit ceux qui savent*) émis par les deux copieurs noir & blanc. Une chance pour elles (*les plantes*) que Francis H. ait du monter pour filer un coup de main à Didier V., lorsque sa machine offset fut bâchée (*puis vendue, véritable crève-coeur pour le pauvre vieux bonhomme qui y vit là le symbole de la fin de sa carrière professionnelle (hé oui, lecteurs surpris, tout n'a pas été raconté sur le BSAR, une chance car le BSAR devrait alors occuper la moitié de la place qu'occupent à l'heure actuelle la moitié du téraflops de pages consultables sur le net, au moins)*) et qu'il dut se retrouver apprenti sous le haut-patronage de Didier V., de 20 ans son cadet.

Bref, si son arrivée fut salutaire pour les plantes, son déménagement impliqua qu'il redescendit avec toutes icelles dont, pour le coup, l'ex ass. ne voulait plus, pardi ! Quand on vous écrit que cet homme est un monstre...

Sur la photo, on voit deux de ces rescapées de l'enfer froid du Didier V. qui ont fière allure, n'est-ce pas ? On voit aussi que, depuis le Coup du Fancis (CdF), les cheveux du sus-nommé ont repris le dessus (*c'est le cas de le dire*) et que la tondeuse de Zlatan S. ne se promène plus sur le crâne du président comme au... temps de la splendeur des SAR, ce qui remonte à un bail n'est-ce pas (*toujours, il faut toujours et sans cesse rappeler aux foireux ce qu'ils ont mis à bas avec leur manque de volonté, leur absence de profondeur d'esprit, êtres faibles aux désirs avortés*).

Fin de ces révélations, fin de cette narration faite sur quelques traits intimes de deux personnalités parmi les SAR, le + 1 de l'expression " 3 SAR + 1 " (*Didier V. pour*

*ceux qui n'auraient toujours pas compris qui est qui chez les SAR*) et le président sans ministre, Francis H.

Un narrateur prolifique et précis, SAR intarrissable sur ses comparses,



Michel M.

---

## L'EX MÉD. SE FROTTE AU PÉCÉ

---

Par l'ex sec. :: 15/09/2008 à 16:22 :: Général

Nous le savons (*de Marseille*) tous ici : l'ex méd. est nul de chez incapable en tout ce qui concerne l'informatique et ses manipulations, dérivées, branchements et même son intérêt d'une façon générale (*bien qu'en ce domaine précis, il commence à en éventualiser les débouchés dans son quotidien, pour peu qu'iceux lui permettent d'éviter de faire des choses qui lui sont contraignantes*). Bref, en un mot, Marc V. est incapable de se débrouiller devant un pécé. Mais, et là encore cela se vérifie, plutôt que de longs écrits, regardons une photographie prise avec soin par Michel M., en début d'après-midi de ce lundi 15 septembre.



Au premier abord, tout semble normal, l'homme au costume gris donne bien le change : nous avons devant nous l'image du parfait petit employé de banque. L'individu paraît maîtriser la technologie informatique, il regarde bien l'écran, est attentif à ce qu'il voit en un mot, voici une scène comme il s'en répète des millions chaque jour dans des centaines de milliers d'entreprises de part le monde. Pour l'anecdote, ce lieu est le bureau de l'ex sec.

Seulement voilà, un détail prouve que les lecteurs ont affaire à un néophyte, parfaite illustration du gars qui veut péter plus haut que son rectum. Ça a l'apparence d'une scène classique, ça en a la couleur, la pose et le décorum mais on est loin du compte, au final...

Allez, Michel M. laisse le soin aux lecteurs malins (et moins finauds, car le détail qui tue est tout de même bien flagrant) de trouver ce qui cloche jusqu'à... Plus tard.

A suivre, donc.

*Commentaires de l'hélène Véronique L. du 16/09*

*Il est vrai que ce charmant jeune homme avec son costard bien taillé, sa toute nouvelle coupe très BCBG de petit minet lui laissant échapper juste une mèche sur le front, laisse à croire que l'informatique et lui ne font qu'un. Mais quand on y regarde de plus près, on peut s'apercevoir que la souri, l'objet que l'on manipule avec une seule main (même un enfant sait le faire !), Marc V. la tien avec ses DEUX mains. Mais comment y arrive-t-il ?*

*Mais y aurait-il un autre détail que je n'aurai point vu ?!*

---

## JOSÉ REVIENT, JOSÉ REVIENT...

---

Par l'ex sec. :: 16/09/2008 à 15:06 :: Général



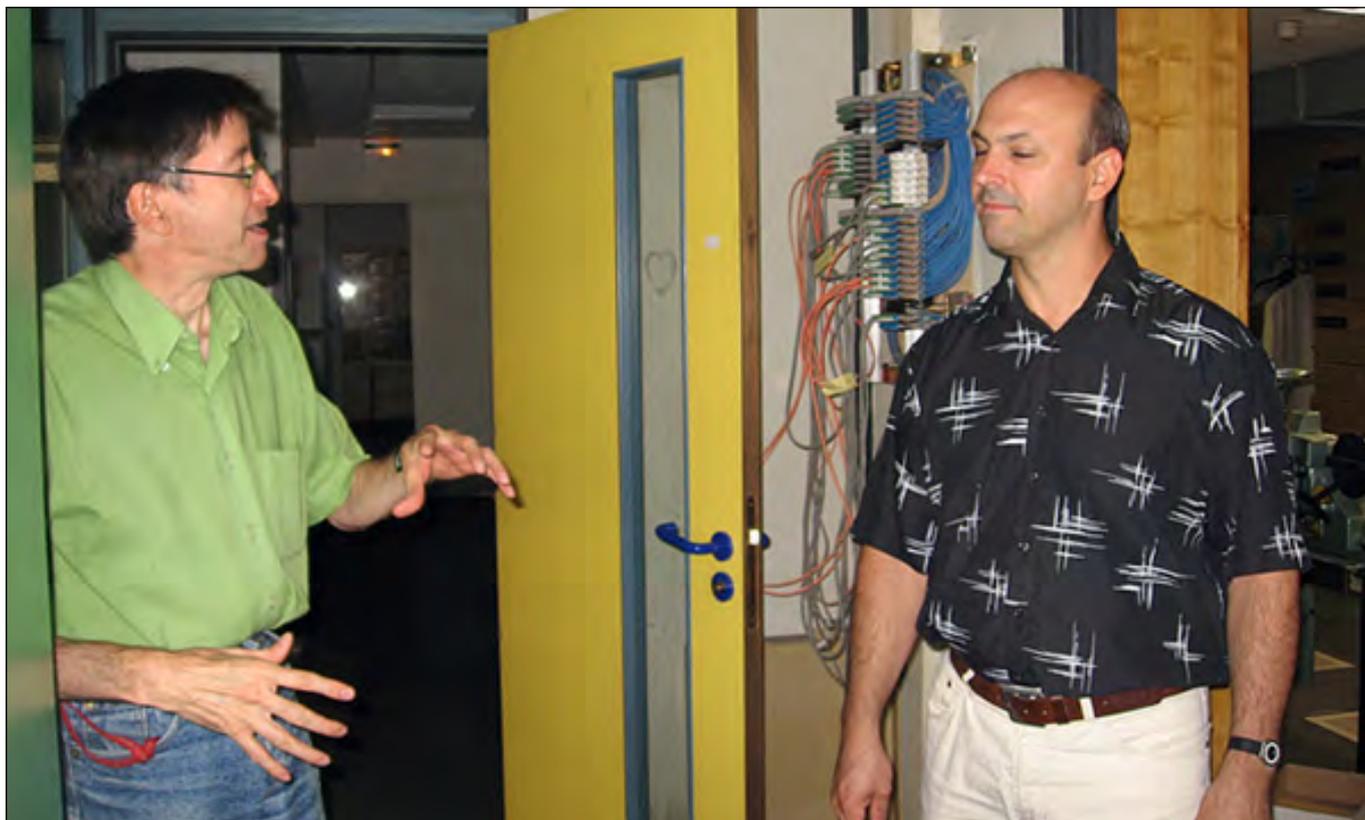
Depuis le temps qu'on l'attendait, depuis le temps qu'il nous manquait (et ce n'est pas vous, assidus et chéris (du verbe chérir) lecteurs qui allez contredire Michel M. n'est-ce pas, vu que vous n'intervenez jamais sur le BSAR, sans doute pour ne pas importuner le scribe informatique dans la composition toute stakhanoviste de ses billets alors que, justement, il aurait peut-être besoin, parfois, d'un signe d'encouragement, de la preuve que son travail n'est pas vain, preuve qui serait laissée là, tel un signe dessiné sur l'écorce de l'arbre bordant le cheminement volontaire de son esprit littéraire), l'hijo del ago qui-n-a-qu-un-oeil-et-encore a enfin daigné faire sa

réapparition et ce, après une absence de près de 3 mois. Autant l'écrire sans pudeur, c'est avec une joie indicible et fortement claironnée que l'ex sec. (*qui a aussitôt mis entre les mains de l'ex SPaB José E. les déjà 69 pages du Livre IV des SAR (sous-titré " Les actes des SAR ")*), en insistant bien lourdement sur la planche n°3 du roman-photo-trottoir dans lequel est expliqué ce qu'est le Coup du Francis (CdF), le vacancier au long cours n'ayant aucune idée des événements qui se sont déroulés pendant son absence)) a accueilli son compagnon SAR.

Précisons illico qu'il y a du bon et du moins bon dans ce retour, l'ex méd. sera franc, clair et juste : José E. ne revient pas en très bonne santé (*même si les lecteurs sont habitués aux mille et uns maux du pauvre garçon qui cumule les ennuis de santé comme d'autres collectionnent les flashes des radars*), entre son oeil et ses poumons, il reste un excellent client pour les toubibs en mal de cobaye. Mais voyons un peu l'accueil que l'ex ass. Didier V. lui donne : on dirait même qu'il compatit au-delà de toute espérance en fermant ainsi les yeux !

L'ex ass. qui, depuis plus d'une semaine désormais, est d'une bien étrange élégance. Il semble délaisser les Timberland Pro pour des habits de citadin : toujours en tenue decontracté certes, mais d'une façon plus bourgeoise en quelque sorte. Et comme personne ne lui pose de question directe sur cette métamorphose, les SAR se contentent de regarder en se posant bien des questions.

Sur la santé du gars José E., les SAR apprennent que son oeil opéré lui joue des tours. Suite aux séances de laser (*après ou avant l'opération ?*), il s'est avéré que l'ex SPaB voyait une lueur dans son oeil droit en pleine l'obscurité. Sentant qu'il y avait anguille dans le potage, il s'est précipité chez l'ophtalmo qui lui a dit qu'il avait eu la meilleure des réactions possibles en allant le voir : sans cela, il risquait la perte définitive de son oeil car il s'agissait d'un décollement de la rétine. Sacré José E., toujours à sortir de ces trucs de son drôle de corps, vraiment ! Mais ce n'est pas tout. Alors qu'il était en Espagne, les pieds dans l'eau et le dos à la mer (*l'inconscient*),



anecdote racontée à Marc V. et Michel M., il faisait des signes à ses amis sur la plage lorsque, soudain, il est plaqué sur le sable avec perte du maillot de bain qu'il retrouve à ses pieds, par une vague méga-forte (*bien étrange histoire en vérité : il est dans l'eau depuis une heure, la mer est tranquille quand arrive un rouleau compresseur, comme ça, dans la Méditerranée, par une journée calme, un simple clapotis de doigt et hop !, un roulé-boulé pour le gars, cul-par-dessus-tête et slip au sol*). Les SAR qui entendent ça sont pour le moins perplexes, dubitatifs ainsi que suspicieux; mais c'est José E. qui cause, ils savent que l'ex SPaB ne vit pas les mêmes expériences que le commun des mortels, que sa vie est jonchée d'aventure à la limite du réel et qu'en conséquence de quoi, ils ne peuvent que le croire). Hé bien, chers lecteurs affûtés, figurez-vous que suite à cet évènement rigolo à entendre raconté, le José E. est victime d'hémoptysie. Sous ce vocable qui en effrayerait plus d'un se cache un symptôme non moins terrible : l'ex SPaB crache du sang quand il tousse !!! Quand Michel M. vous annonce que la santé de José E. ne s'améliore guère, il ne s'agit pas d'une vue de l'esprit. Ce type est un cas rare, le phénomène créé par une Nature enjouée mais qui est parfois à la limite du pénible, quand toutes ses blagues douteuses fondent sur un seul homme, pardi.

Enfin et bon, notre homme balancera tout de même (*ce qui en ravira certains*) qu'habiter en Espagne n'est pas trop sa tasse de thé, qu'il compte rester vivre en

France, même s'il fera des voyages là-bas, parfois. Et ceci pour une raison que Michel M. apprécie particulièrement, lui qui aime sa langue natale ainsi que son pays : les espagnols ne sont pas très corrects, pas polis, pas respectueux, ils bousculent, ne s'excusent pas etc. Toutes choses que l'ex méd. a pu constaté, en ce qui le concerne, chez les voisins allemands qui vous passent devant sans vous tenir la porte, qui ne vous salue pas, ne regardent pas naturellement dans les yeux, un manque de respect envers autrui bien singulier, surtout quand on a en tête l'image d'un peuple rigoureux, ordonné, soigné et tout le touttim alors qu'au même moment, on peut lire à longueur de médias



papiers des articles nauséabonds qui se gaussent de la décrépitude de la France et de ses habitants, relégués au rang de sous-développés économiques accrochés à leurs vieilles habitudes étatiques et gnagnagna, tu parles. José E. remet les pendules à l'heure, et quand ça vient d'un gars qui est originaire de la nation dont il cause, ça a plus de poids.

Aussi, vive la France, vive les français et longue vie aux Sectis adorem retcum !

Un SAR bien requinqué  
(gloire en soit rendue à José E.),



Michel M.

---

## L'EX MÉD. SE FROTTE AU PÉCÉ : LA SOLUTION

---

Par l'ex sec. :: 17/09/2008 à 0:05 :: Général

Un grand merci à l'hélène Véronique L. qui, la seule, l'unique, a trouvé ce qui n'allait pas dans la photo de l'ex méd. installé devant un pécé. S'il est sans doute très habile avec un volant de Porsche entre les mains, une chose est certaine : avec une souris informatique, il est aussi adroit qu'un lanceur de couteaux qui a bu son rhum (*commeuh les au-au-tres*), qui a les yeux bandés et qui doit lancer ses lames en direction de sa chère, tendre et pouse, attachée sur la roue tournante (*monstrueuse scène gore, mais qu'arrive-t-il à Michel M. pour ainsi se laisser aller ?*), indispensable accessoire pour que le tour soit réussi. Mais voyons de vos propres yeux attentifs la solution de la redoutable énigme posée sur le BSAR lundi en fin d'après-midi.



Hé ! oui, Marc V. ne sait pas cliquer : c'est avec ses deux mains qu'il manipule la souris, ce grand dadais. N'est-ce pas incroyable ? N'est-ce pas ridicule ? N'est-ce pas attendrissant ?

Tiens, en parlant d'attendrissement, voici quelques scènes prises cet après-midi (*de très dur labeur comme le prouve ces photos*) du président Francis H. en pleine action, auprès de qui se sont rendus Marc V., Michel H. (*déjà vu dans une scène dangereuse, lors d'une Saint Patrick d'anthologie, si si, il est derrière l'ex SPaB José E. et son couteau entre les dents*) et Michel M.

Le président n'est-il pas mignon tout plein avec son joli tablier bleu ? Il a le plus grand bureau de tous les SAR, ce qui est bien normal vu son grand âge. Quand on se rappelle que les SAR vénéraient, aux temps jadis et quand ils étaient tous en activité, les anciens et que l'on voit quelle considération ils portent dorénavant à leur président...

Mais fi des plaintes et que cessent ses aternoiements : admirons désormais Marc V. (*en page suivante*) qui, non content de s'être pris une veste devant un péché, récidive en se la jouant président directeur général d'une hypothétique entreprise (dans laquelle travaillerait Francis H. ?), puis



poseur (par le TVGPA, c'est incroyable ce qu'il a minci le pauvre garçon, faut-il qu'il ait des soucis pour ainsi subir une telle métamorphose, d'où cet air morose qu'il arborre dans sous beau costume gris ainsi que dans le montage photo du billet narrant ses balades qu'il fait, certains midi, avec l'ex sec.).

Encore une épuisante journée pour ces hommes dur à l'ouvrage : toujours la tête dans le guidon ces SAR-là, vraiment !



Un SAR qui ne rechigne pas devant l'ampleur du travail qui l'attend sur le BSAR,



Michel M.

## UN SAR SE SÉPARE (SNIF) DE SON AUTO

Avissssss, avisssss, honorables, tendres et chers lecteurs ! Entrez dans la Légende, devenez une référence pour l'univers mondial, soyez l'heureux propriétaire de l'automobile Grand Tourisme et d'une classe folle de l'ex médiateur des Sectis adorem rectum, Marc V. lui-même-il.

Comme le précise l'annonce (page suivante), pour une somme dérisoire (l'ex

Par l'ex sec. :: 18/09/2008 à 11:10 :: Général secrétaire Michel M. sait pertinemment que les personnes aptes à comprendre ce qu'elles lisent sur le BSAR sont d'un milieu forcément aisé, que les classes moyennes et inférieures n'ayant pas le loisir d'acquérir, dans leur cheminement personnel, les outils indispensables qui leur permettraient d'appréhender la substantifique moelle de ses écrits, il est hors de question qu'elles puissent s'offrir (les classes moyennes et

## A vendre Twingo Jade 1,2 l - 16 v - 75 ch - A.M. 04/2007



25 000 kms - Noire métallisée - Toit ouvrant panoramique  
Boîte robotisée (auto/manuelle) - Intérieur cuir - Climatisation  
T.B.E - Choc latéral portière et bas de caisse (voir photo)

**8 500 €**

**06 13 27 61 79**

*inférieures*) un tel joyau) de huit mille cinq cent euros, éventuellement négociables, le futur propriétaire de ce splendide bolide, sitôt acquis, se rendra irrésistible auprès des hélènes du monde universel et, de plus, il sera proche des SAR (ainsi que de leur philosophie à tendance épicurienne de vie) comme jamais il ne l'aura été. N'est-ce pas tentant ?

Aux lecteurs de jouer !

Merci de leur attention. Ils peuvent désormais vaquer à leurs occupations.

---

### VICISSITUDES DE SAR (CE SONT DES HOMMES COMME LES AUTRES, MINE DE RIEN)

---

En ces journées écourtées pour cause de fin d'été et de début d'automne mais éclatantes de santé solaire qui n'en finit pas d'assécher plus profondément encore le sol dans lequel les racines des vieux arbres et des plus jeunes tentent de plus en plus vainement de trouver la vitale eau sans laquelle ils dépériront

Par l'ex sec. :: 21/09/2008 à 11:54 :: Général  
irréremédiablement du stress hydraulique qui ne les a plus quitté depuis la célèbre canicule de la fatale année 2003, les lecteurs s'aperçoivent inévitablement d'un ralentissement sérieux de l'activité (*non-activité est plus approprié*) de leurs maîtres à vivre, les Sectis adorem rectum.

Sans s'appesantir et sans pousser leurs émules (*il est interdit de télécharger des logiciels, musiques, films et toute autre création artistico-intellectuelle sous peine de poursuite et d'amende, excepté à partir du BSAR grâce à la rubrique " Téléchargements "*) à un voyeurisme du plus mauvais goût, l'ex sec. peut toutefois préciser ici que Francis H., Marc V. et Michel M. ont tous trois quelques soucis familiaux, ceci expliquant peut-être cela. Inutile de chercher à en savoir plus, ce ne sont que les aléas de la vie, vicissitudes inévitables que tout homme rencontre au long de son cheminement de vie (*toute femme aussi, mais elles n'ont qu'à créer un BSAR à elle si elles veulent en causer*), mais dont la rencontre imprègne l'individu aussi sûrement que le pied de l'homme a marqué durablement le sol de la Lune.

Qu'il en soit ainsi et que les vaches soient bien gardées.

*Commentaires de l'ex HAGASDSAR Fredo P. du 22/09*

*Tu sais Michel M., l'espace et la microgravité ont des effets étranges et inattendus sur les êtres vivants. Les chercheurs du CNRS observent comment la vie s'adapte à l'environnement spatial afin de permettre aux agents du MAP de mieux s'y ajuster et il s'y ajuste sans même s'en apercevoir. Et comme dit Darwin, il n'est pas bon de vivre enfermé, car tout être vivant meurt en vase clos.*

*Ami(e)s du soir bonsoir*

*Réponse de l'ex sec., même jour*

*Heu... Heu bin ça alors, l'ex HAGASDSAR a écrit un truc vraiment pas facile à saisir là... L'absence de gravité y est sans doute pour quelque chose.*

*Enfin, de la gravité, il y en a dans les situations des uns et des autres, mais il s'agit d'un homonyme (qui n'est pas antonyme du sarisme).*

*Toutefois, on peut lire dans les mots de Frédéric P. comme un zeste d'encouragement, une compréhension, un soutien... Oui mais à quoi ? Le darwinisme est-il un ami du sarisme ? Epicure et Darwin sans dans un bateau, l'eau sans va, qu'est-ce qui reste ? Deux idiots qui se regardent et ne comprennent pas ce qui leur arrive : les SAR sont-ils dans cette situation ?*

*Par le TVGPA, que veut donc signifier l'ex HAGASDSAR avec ces sibyllins propos ?*

L'ex sec. en pleine phase lunaire  
(pour ne pas écrire lunatique),



Michel M.

## QUID DU MARS DEPUIS TOUT CE TEMPS ?

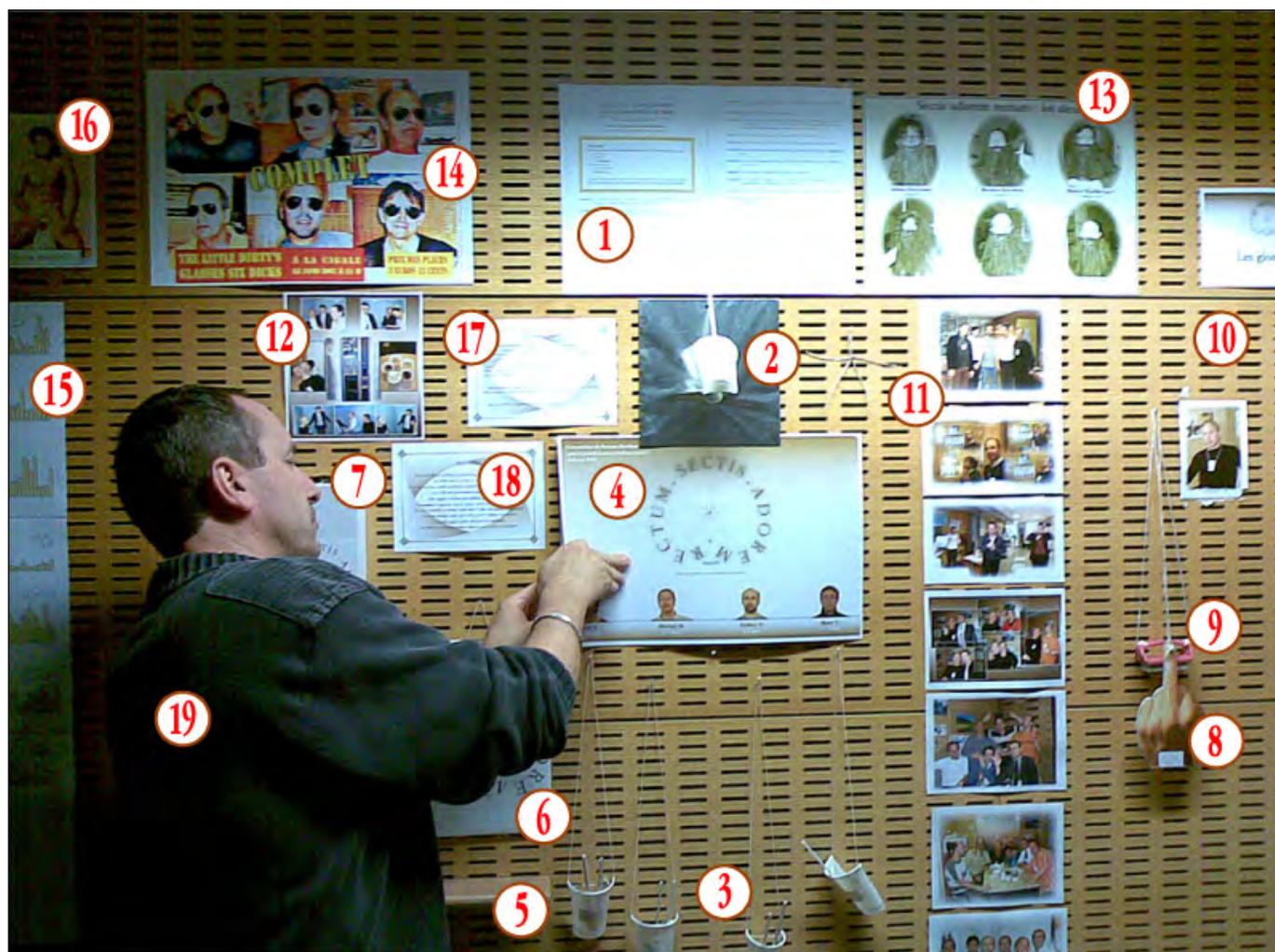
Par l'ex sec. :: 23/09/2008 à 23:50 :: Interludes

Afin de bien saisir le chemin parcouru par la société discrète sectis adorem rectum, il faut voir cette photo du MARS (voir le glossaire) qui date du mois de mars 2007 afin de la comparer avec celle ci-dessous : nul doute n'est permis, les SAR ont un cursus dont ils peuvent être fièrement émus, émotivement fiers, ressentir une fierté émotive, une émotion furtive enfin quoi, ils ont de quoi se sentir à l'aise dans leurs chaussettes, aussi abîmées qu'elles puissent l'être pour ce qui concerne les plus aventuriers du lot de ces six hommes puissamment hétérosexuels et laïcs.

Ayè, vous avez bien regardé l'image et ses légendes ? Admirez désormais l'étendue



des évolutions inscrites sur ce vénérable Mur Aux Reliques Sariques.



Petite revue en détail (*mais non exhaustive*) des reliques en question (*voyage garanti pour le rédacteur de ce billet, l'inévitable ex sec., Michel M. (19) pris sur le fait alors qui comptait le nombre de versions du bureau qui ont été collées sur le MARS depuis les 1ères élections sariques de cet épique vendredi 2 février 2007*).

**1** - Les status de la SDSAR : les discussions furent âpres lors de leur établissement car à cette époque, les 5 hommes croyaient en leur destinée sariste.

**2** - Le Vénérable Gobelet Percé Aluminiumisé, idée et conception de l'assesseur Didier V., très inventif en ces temps reculés : à l'heure actuelle, et ce depuis les élections à barbe du 15 février 2008, il a décidé qu'il arrêta toute créativité dans le cadre des SAR, et il s'y est tenu (*d'un autre côté, les SAR n'ont plus rien vécu qui nécessitait quelques nouveautés que ce soit depuis cet ultime instant constitutionnel*).

**3** - Les vénérables gobelets percés n touillette, signe distinctif que les SAR devaient arborer lors de tout instant constitutionnel (*justement*) : chaque touillette correspondait à un grade. Les plus gradés des SAR sont, dans l'ordre d'obtention : Michel M., Didier V., José E. et Marc V., tous faits officiers pour des mérites dûments acquis (*pour les différents grades institués dans l'Ordre anusique, les gentils lecteurs aimables consulteront les statuts de la SDSAR*).

**4** - La composition des différents bureaux, changements apportés au gré des instants constitutionnels (*intromission, élections, RID etc.*) ou événement impromptus (*putsch, contre-putsch, révolution, contre-révolution etc.*).

**5** - Pas de nom pour ce support du MOFS : gravissime oubli, mais qui s'en inquiète désormais ?

**6** - La TE & son MOFS (*caché présentement*), instruments que le président n'utilisa qu'à deux reprises (*jusqu'à présent*) : création de l'ex trésorier d'alors (*qui devint rapidement Médiateur puisque les SAR ont proscrit toute notion d'argent entre eux*) en ce qui concerne la TE, Didier V. pour ce qui est du MOFS (*hélas invisible sur cette image, donc*).

**7** - L'UAF, qui ne servit que lors de l'époque Koh lantesque des SAR (*été 2007*), utilisée pour balancer sur les copains : José E. en fit grand usage bien qu'en tout anonymat.

**8** - Le DTR, terrible TVOS sarique. Celui qui se voit ceint de cet objet est le plus fourbe, obséquieux, foireux et pourri des SAR du moment : le président Francis H. et le vice-président (*devenu SPaB par la suite*) José E. en sont les meilleurs clients.

**9** - La BAR, cousine éloignée du DTR. La porter est comme un coup de semonce, cela signifie qu'on est sur la pente de la foirure : en toute logique, Francis H. et José E. sont ses plus beaux méritants.

**10** - Le coin du Glomoss. Cette partie du MARS n'a jamais pu évoluer tant l'intromission de Zlatan S. fut l'iceberg sur lequel la SDSAR s'échoua. Inutile de s'épancher plus avant sur cela.

**11** - Les différents moments forts de la société discrète en image : chaque instant constitutionnel fut immortalisé de la sorte, le dernier étant les élections de septembre 2007. Il est à noter, toutefois, que sur cette image n'apparaissent pas les différentes créations picturales de Michel M. (*Noël 2007, Saint Sylvestre, la " Vérité sur le départ précipité du maréchal Tito en juin 1944 " etc.*) qui se trouvent affichées sur le mur de droite, absent de la photo (*celui qui l'a prise, l'ex HAGASDAR Fredo P. pour ne pas le nommé ayant mal fait son boulot*).

**12** - L'un des moments les plus ahurissants de la vie des SAR : après l'intromision de Zlatan S. les sectis allèrent honorer de leur présence la TVMBC du 3<sup>ème</sup> étage, alors qu'ils avaient fréquenté assidument la bouteille de rhum (*entre autres*)...

**13** - Un an après, un autre grand moment du sarisme : l'après-élection du mois de février 2008, supervisées par l'HAGASDSAR Frédéric P. et ses postiches. Les lecteurs furent présentés aux aïeux des SAR. Grand moment de délire (*surtout après ce simulace d'élections vites expédiées, baclées comme jamais, véritable sabotage en règle orchestré par le vice-président Glomoss 1er Zlatan S. et son protégé d'alors, le président Francis H.*).

**14** - Les cousins anglo-saxons des SAR : pure création de Michel M., en roue libre, mais dont le résultat fut un peu fureur en son temps.

**15** - Les statistiques du taux de fréquentation mensuel du BSAR. Travail complètement personnel de Michel M. mais, depuis février/mars 2008, l'ex sec. est celui qui fait vivre à lui seul le sarisme témoigné (*car le sarisme vécu ne correspond plus à*

*rien tant qu'aucun instant constitutionnel, tant qu'aucun VSAR n'est programmé*), de toute façon.

**16** - Les Hélènes sont à la fête.

**17 & 18** - " Une hélène a écrit " et " Apophtègmes " : toute la classe du sarisme réunie en deux images.

Nullle trace des voyages sariques sur le MARS, tout ayant étant mis sur DVD.

Voilà ce que l'on peut écrire sur l'état actuel du MARS, témoignage au-delà de toute imagination de l'existence, quelque part en ce monde de plus en plus perdu, d'hommes au service d'eux-mêmes et dont le but ultime dans la vie était (*n'ayons pas peur d'utiliser cette formulation au passé*) de profiter du temps qui leur était imparti pour exister de la meilleure manière possible sur cette Terre rongée par le déplorable mode de vie de leurs contemporains.

Le chronologue bsariste sans visage,

Michel M.

---

## PETIT TEMPS MORT DANS LE FLUX ÉVÉNEMENTIEL SARIQUE

---

Avant le billet sur l'état du taux de fréquentation du BSAR pour ce mois de septembre 2008 (*aux dernières estimations, il s'agirait d'un cru moyen*) par vous-mêmes très attendu, adorés-aimables-et-chers-lecteurs, ainsi que sur d'éventuelles autres nouvelles à se mettre sous les yeux (*bien que de ce côté-là, ce soit véritablement le désert lunaire à perte d'horizon tant les esprits sont engourdis par les aléas de la vie des SAR sans reliefs et en phase de morosité fort avancée*), l'ex sec. Michel M. tient à vous informer que,

Par l'ex sec. :: 28/09/2008 à 11:16 :: Interludes pendant quelques jours (*et ce jusqu'au samedi 4 octobre très probablement*), il n'y aura rien de nouveau à lire ici.

Mais, que cette absence (*sans aucun doute très cruellement autant qu'injustement ressentie par vous-mêmes, avides de ces mots pétris de grande sagesse, de profonde érudition et de remarquable finesse*) ne vous fasse pas abandonner ce lieu de recueillement, cet endroit rare imbibé d'une gigantesque aptitude à la méditation.

Non, non et non, ne perdez pas de vue ces hommes qui, en d'autres temps certes mais tout de même, vous firent rêver d'une autre vie possible, d'un monde parallèle dans lequel l'esprit serait limpide, les pensées tranquilles et la signification du sens de la vie acquise par tous. N'allez pas perdre ce chemin semé d'indices, capable de vous permettre d'atteindre par vous-mêmes, lecteurs si perdus dans le paysage de la triste France de fin 2008, un état mental proche de la félicité permanente (avec ou sans rhum, chacun faisant comme il le souhaite dans le monde si bon du sarisme) qui est celui habituellement vécu par les SAR (enfin, vécu quand ils ne sont pas rattrapés par des vicissitudes précédemment évoquées à mots couverts).

Rendez-vous dans quelques jours...

L'ex sec. en cure  
de rajeunissement,



Michel M.

## L'EX HOMME-TIPI BOUGE TOUJOURS

Ces photos étant parvenues en ce gris matin du lundi 29 septembre (*tout à fait accessoirement fête des Michel, parfaitement*), un billet est illico rédigé (*voilà à quelle extrémité en est réduit l'ex sec. : attraper la moindre photo minable d'un des personnages de la grande aventure sariste afin de faire perdurer l'existence du BSAR, c'est minable, minable et pitoyable, même...*).

Honnêtement, si le titre ne le précisait pas, il serait impossible de deviner de qui il s'agit, n'est-ce pas ? On pourrait croire à quelque bizutage d'étudiants d'une grande école de commerce bonne à créer des imbéciles et autres pédants de l'économie (*on voit où ça nous mène en ce moment*), à moins que Hibernatus ne soit de retour (*mais de Funès, lui, s'en est allé*), prêt à en découdre avec les ethnologues qui ont fait de ces hommes de la préhistoire des grands sauvages tout juste

Par l'ex sec. :: 01/10/2008 à 14:00 :: Général





bons à tuer du mammouth, alors qu'ils maîtrisaient les rituels chamaniques avec bien plus de conscience que bon nombre de prêtres de l'Eglise ne font leur office à l'heure actuelle.

Mais voyons donc de plus près s'il est possible de reconnaître cette bonne vieille tête de pignouf à la Stéphane J., celui qui a vendu son tipi (*dans lequel il avait bien cru pouvoir vivre, à l'écart du monde et des tous ces travers, un post-baba-cool à la petite semaine en un mot*) après l'avoir "reconstruit" à trois reprises, suites à trois tempêtes normandes (*Stéphane J. avait simplement oublié que les amérindiens transhumaient, eux*)...

He bin heu... Oui en effet, l'ex sec. le reconnaît : c'est bien l'ex homme-tipi qui se trouve sous ces poils. Mais c'est parce qu'il a passé quelques nuits avec lui (*sous le tipi et dont la der des ders s'est déroulée en compagnie de Marc V. en personne*) que Michel M. peut en être certain (*non pas que la nature profonde de Stéphane J. ce soit révélée à ces occasions, n'oublions JAMAIS que les SAR sont puissamment hétérosexuels*).

C'est juste que sous un tipi, il y a tellement rien à faire (*qui plus est quand il pèle comme c'était le cas cette dernière nuitée à trois*), qu'on a tout le loisir de scruter la face de son voisin.

Pour l'anecdote, il aurait fait une grosse concurrence à l'ex HAGASDSAR Fredo P. s'il s'était pointé à cette occasion et en cette tenue. Mais, pour le coup, les SAR auraient risqué d'être définitivement pris pour de véritables arrières avec cette double arrivée de poils...

A dimanche, inestimables et immensément vénérés lecteurs.

---

## PAS DE MISE AU VERT POUR L'EX SEC.

---

Hé bin nan ! Michel M. n'aura pas la possibilité de partir quelques jours dans le Vercors comme il l'avait si fortement envisagé, un moche évènement se déroulant dans son entourage, il laisse tomber ce voyage initiatique. Ce n'est (*peut-être*) que partie remise.

Ainsi donc va-t-il pouvoir, à défaut se splendides photos, abreuver le BSAR de ses spiritualités littéraires dont il a le secret, l'habitude et le talent, ceci écrit en toute objectivité modeste heu... en toute modestie objectivatoire heu non plus : en toute modeste objectivité.

Le fait le plus marquant de ces derniers moments c'est, bien entendu, la fin du mois de septembre ainsi que le calcul (*très compliqué s'il en est !*) du taux quotidien de fréquentation du BSAR. En effet, sache cher lecteur chéri que pour réaliser cette prouesse, l'ex sec. doit additionner le montant de visiteurs de chaque journée puis le diviser pour le nombre de jour du mois : on avouera que Michel M. n'hésite jamais à se casser le rectum pour ses lecteurs (*c'est devenu une habitude depuis un bon moment déjà*).

Par l'ex sec. :: 02/10/2008 à 11:17 :: Général

Ainsi, pour le mois de septembre 2008, qui n'a que 30 jours (*comme tous les mois de septembre*), on arrive à un total de 393 visiteurs, nombre qu'il faut diviser par 30, ce qui fait une moyenne quotidienne de...

# 13,1 visiteurs/jour

Pas de quoi pavoiser, c'est certain, mais pas de quoi crier non plus à la famine ! C'est un bon cru, un cru bourgeois en quelque sorte. Il s'agit d'un petit Mercurey et non d'un Chassagne, par exemple...

*A suivre, si les circonvolutions spirituelles de l'ex sec. donnent naissance à quelques trucs férocement passinnants qu'il faut absolument déballer ici-même sur le BSAR...*

Michel M.

---

## EN QUEL ÉTAT L'EX SEC. RETROUVERA-T'IL SES COMPAGNONS ?

---

Après cette semaine à l'écart du sarisme et de ses représentants (*quoi que, le sarisme étant le nom que les 5 plis du cercle initiaux (l'intromis Zlatan S., outre le fait qu'il eut le rôle du vers dans le fruit, n'a jamais montré quelque compréhension que ce soit envers cette façon d'aborder la vie et, par conséquent, il ne peut pas être inclus dans le cercle initial, le Glomoss étant un SAR, certes, mais pas un SAR fondateur, raison originelle et unique,*

Par l'ex sec. :: 02/10/2008 à 11:17 :: Général

*d'ailleurs, qui provoqua dès le début son ire perpétuelle, ire qui mena elle-même à la révolution zlatanesque qui fit exploser la société discrète) donnèrent à leur philosophie de vie, il est impossible de se trouver à l'écart de celui-ci (le sarisme, oui, faudrait voir à suivre un peu, hein), car ce serait comme de dire d'une personne qu'elle vivrait à côté de son existence, ce qui n'a pas de sens puisque l'existence précédant et construisant l'essence*

*et le sarisme étant l'intrinsèque conséquence de l'existence ou encore la condition sine qua non d'icelle, les SAR indubitablement sont, CQFD)), Michel M. est bien en mal de savoir en quel état il va retrouver les 5 autres SAR (plus ou moins actifs, car comme les lecteurs le savent pertinemment depuis le temps qu'ils lisent le BSAR, parmi ces 6 hommes, certains se sont révélés plus SAR que d'autres (en excluant la condition bien particulière qui est celle du vice-président Zlatan S., condition ci-dessus évoquée) au fur et à mesure de leurs pérégrinations)...*

Le mystère est aussi opaque que le trou d'un renard (*Michel M. veut bien évidemment parler du terrier de la bête*), aucune info n'a filtré, c'est l'inconnu total !

Pour un peu, des frissons parcourraient l'échine de l'ex sec. !

## LA RÉPONSE

Par l'ex sec. :: 06/10/2008 à 23:44 :: Général

Lundi matin 6 octobre 2008. Après une semaine loin des siens, Michel M. retrouve ses compagnons de route (*de bord de route plus exactement*) au même endroit, avec la même occupation (*c'est à dire rien*), les mêmes vêtements, visages, attitudes etc. : les SAR auraient-ils atteint leur niveau d'incompétence ? Les SAR ont-ils bu tout le rhum auquel ils pouvaient prétendre ? Devront-ils désormais attendre que la mort les sépare pour qu'ils se passent quelque chose dans leur vie de SAR ? Même pas deux années de " *vie commune* " et déjà le Grand Rien les aurait avalé dans sa démente lessiveuse ? Fichtre, quelle petite santé montrent-ils donc là, ces quelques bonhommes auxquels tout était promis, pour peu qu'ils allassent un peu plus loin que l'au-delà d'eux-même, c'est à dire pas tellement plus loin que le bout de leur pompes tant il était évident qu'à l'heure de la création de la société discrète Sectis adorem rectum, le monde leur était acquis...

Il en manque un sur ce montage et, comme fait exprès, celui qui n'est pas représenté est celui-là-même qui a causé l'éclatement de la confrérie, et cela pour une stupide histoire de mesquine jalousie, une exigence de petit



crétin qui refusa la règle par esprit de contradiction digne la plus idiote des gamineries, genre "hé-bin-moi-je-veux-être-au-même-niveau-que-les-autres-na ", ce minuscule Zlatan S. qui eut l'honneur d'être intromis et qui en profita (*reconnaissance de ventre façon je mords la main de qui me nourrit*) pour mettre dans sa poche un président Francis H. qui, lui-même ayant été nommé à ce poste à titre purement honorifique tant son grand âge était vénéré par ses 4 petits collègues, n'en demandait pas tant pour peu qu'on lui offrit à boire : en bon gars de l'Est, Zlatan S., devenu vice-président (*autre preuve de grande bonté de coeur de la part des 4 petits autres SAR dont la niaiserie n'a décidément d'égale que la rancoeur ressentie depuis les évènements putschistes de l'année dernière par l'ex sec. Michel M., porte étendard émérite du sarisme flamboyant dont il ne reste plus à l'heure actuelle que ce BSAR par lui régulièrement abreuvé d'anodineries*) ne se priva pas d'apporter à Francis H. ces breuvages à mêmes de le faire tomber dans son escarcelle et, ainsi, de lui permettre de mener à bien son projet (*dès le début ambitionné*) de faire exploser ce groupe de braves hommes épris de liberté spirituelle et affranchis de toute connotation politicienne, lui le Zlatan élevé dans le souvenir du maréchal résistant (*ce qu'on ne fait pas dire à l'Histoire, tout de même !*), lui le communiste anti-bolchévique titiste qui reproduisit exactement ce que Staline fit à son parti, à son pays : le verrouillage, par une pseudo-révolution de palais, du fonctionnement de la communauté sariste.

Voyez, lecteurs amoindris par ces tristes augures comme ces faciès se sont creusés, ont perdu de leur superbe, combien ces visages sont devenus sombres, voir dépités... Regardez l'ex ass Didier V., probablement sous l'emprise de cachets (*une dépression peut-être ?*) au vu de son regard absent et de sa tête d'ahuri, admirez l'air ineffablement gentil du président Francis H., à jamais chien battu sans maître, matez un peu la tête de fourbe de l'ex SPaB José E. (*dont les problèmes*

*de santé n'arrêtent pas, lui dont le coeur a deux fois la taille normale et qui, pour cette raison ainsi que pour son hémophytisie, doit partir ce jour même à l'hôpital, et ce pour on ne sait combien de temps*), visez aussi la crainte désormais en permanence lue sur la face de l'ex sec. Michel M., lui qui court après le sarisme perdu, scrutez l'autre tronche d'abruti de l'ex HAGASDSAR Frédo P., jamais intromis mais SAR dans l'esprit depuis le temps qu'il fréquente les 6 hommes, observez l'expression parfaitement vide de sens du visage de l'ex méd. Marc V., l'homme aux éternels costards, parfaitement décalé au sein des plis du cercle, celui par lequel est arrivée l'hypocondrie parmi les SAR et, enfin, contemplez le vice-président Zlatan S., toujours prêt à donner des " conseils d'ami ", le doigt levé comme s'il était le père des SAR, lui le petit homme trappu, le tueur de l'Est aux bras gros comme les cuisses de Michel M.

Allons allons, la vie continue et elle se poursuivra, avec ou sans les SAR, jusqu'au bout de son déroulé de rouleau : aux plus entreprenants d'iceux de le suivre, voire de le devancer afin de faire perdurer (renaître serait plus approprié au vu de ce qui précède) l'esprit aventurier qui prévalut en son temps parmi les 5 hommes initiaux.

L'ex sec. un chouïa sentencieux  
(*mais en aucun cas irrévérencieux*),



Michel M.

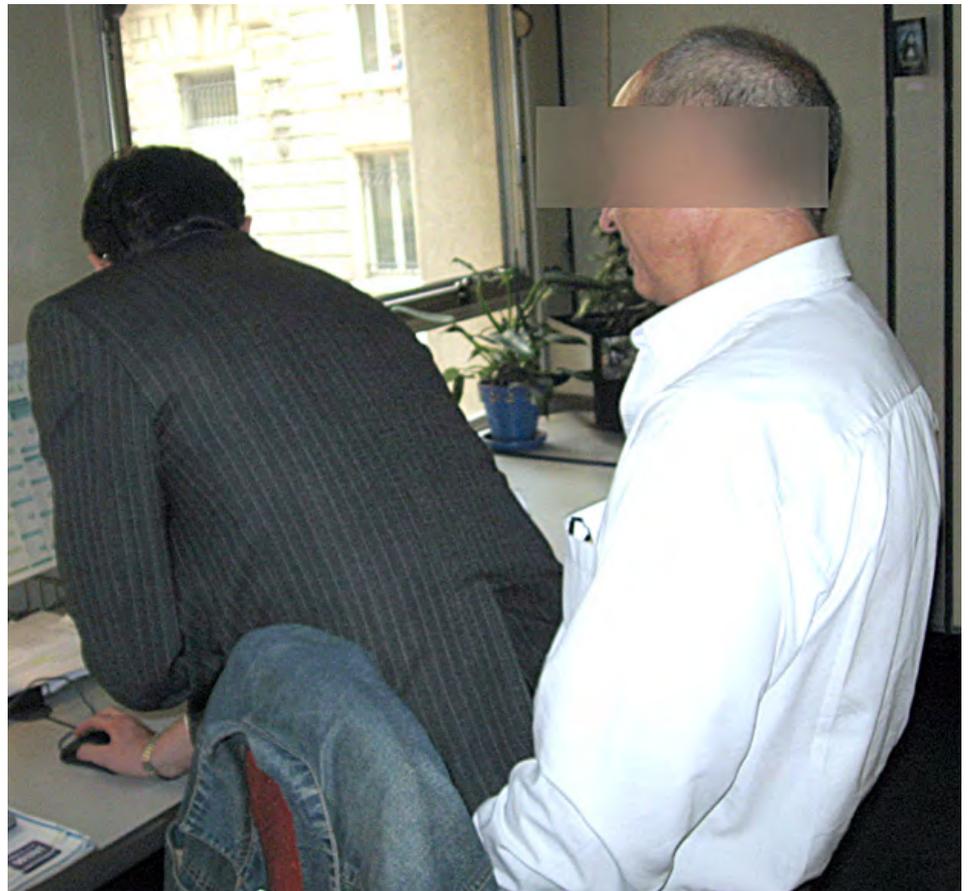
## LE MONSTRUEUX DÉRAPAGE

Par l'ex sec. :: 07/10/2008 à 23:21 :: Général

Terrible scène, épouvantable métamorphose, cruelle désillusion en vérité que ce qui est présentement soumis au regard critique des lecteurs habitués à la sérénité BSAResque qui règne ici nuit après jour, jour après semaine, semaine après mois depuis plus d'une année et demi. Avoir tant vanté l'hétérosexualité ultra puissante des Sectis adorem rectum, avoir tellement décrit la perfection toute masculine du comportement en tous points remarquable des SAR vis à vis d'eux-mêmes et des hélènes qui les accompagnent depuis la genèse, tout cela pour en arriver à cette extrémité...

Quelle indécente déliquescence, obscène échouage, abjecte attitude que celle du vice-président qui, non content d'avoir ruiné la SDSAR, s'en vient dorénavant parachever son travail de sape de la plus médiocre façon. Pour sûr que pour ce pourceau, la victoire est ainsi totale, le cercle déchiré et l'aventure pliée. Mais, là encore, une image vaut mieux qu'un tombereau de métaphores alambiquées. Laissons les lecteurs dorénavant totalement abasourdis envisager l'ampleur de la perfidie de Zlatan S. qui, profitant d'un moment d'inattention de Marc V., s'en vient l'embrocher comme on enfile une perle, cela dans le bureau de Michel M., innocent témoin derrière l'objectif de son appareil photo numérique...

Que le très vénérable gobelet percé aluminiumisé recouvre cette immonde horreur, qu'il épargne au lecteur naïf ainsi qu'impuissant la vue de cette irrémédiable déchirure infligée



au cercle sarique par l'entremise du pauvre Marc V., bousculé sans ménagement par le vice-président Zlatan S. C'est bien simple : les SAR ne seraient pas puissamment laïcs qu'ils taxeraient Zlatan S. de diabolisme, qu'ils le prendraient pour Belzebuth personnifié venu tourmenter cette si aimable confrérie philosophale... Mais les SAR ne croient pas au Diable, aussi se contenteront-ils d'insulter le tueur de l'Est et de serrer les fesses (*pour ceux qui n'ont pas subi cette fort éprouvante humiliation*).

Franchement, toutes ces aventures passées, toutes ces projections intellectuelles vers un monde dépouillé des subterfuges, tromperies et faussetés en tous genres que les êtres humains s'infligent à eux-mêmes ainsi qu'aux autres afin de s'auto-leurrer, tout du moins le croient-ils, pour en arriver à cette vulgaire scène de sodomie ? Est-ce crédible ? Est-il

possible que les SAR soient si démunis devant cette agression caractérisée ? Et si... Et si tout cela n'était que simulation, plaisanterie (*certes douteuse, mais de la part d'un homme venant d'Europe de l'Est, que peut-on attendre de mieux ? N'est-ce pas lui qui, régulièrement, fait le geste du doigt si cher aux automobilistes vindicatifs qui se vengent de la sorte lorsqu'on a eu le malheur de les doubler à un feu tricolore ?*) et sarisme le plus pur ? Car, enfin, si les lecteurs veulent bien s'en souvenir, les SAR aimaient beaucoup cet humour de potache à leurs débuts, la scatologie de Marc V. était bien plus célèbre que son hypocondrie alors que les sectis adorem rectum vivaient les scénettes sans intérêt...

Regardons désormais la scène sans trucage.

N'est-ce point l'HAGASDSAR Fredo P. que l'on devine sur la droite de la photo, hilare devant cette pitoyable scène gay (*habillée, faut pas exagérer quand même*) mimée ? Hé bien oui, il ne s'agissait là en fait que d'une grosse bêtise de Zlatan S., toujours prêt à faire le zouave avec ses amis SAR, même si (et on peut largement s'en douter) Marc V. doit trouver plutôt déplacé d'être ainsi la victime innocente

d'une blague que ne renierait pas un Patrick Sébastien pendant la troisième mi-temps d'une rencontre Brives-la-Gaillarde / Bézier.

Avouez, chers lecteurs abusés, qu'au premier abord votre surprise fut totale devant cette scène totalement déplacée dans le cadre du BSAR, n'est-ce pas ? A vous le dire franchement, les 4 protagonistes de cette histoire ont bien rigolé devant cette ânerie bon enfant du titiste Zlatan S., capable de faire rigoler un dortoir de chartreux avec ses salaces plaisanteries du plus douteux des mauvais goûts.

A la prochaine, les amis...

Un SAR gai  
(*ce qui change des sempiternelles plaintes lues ici depuis un moment*),



Michel M.



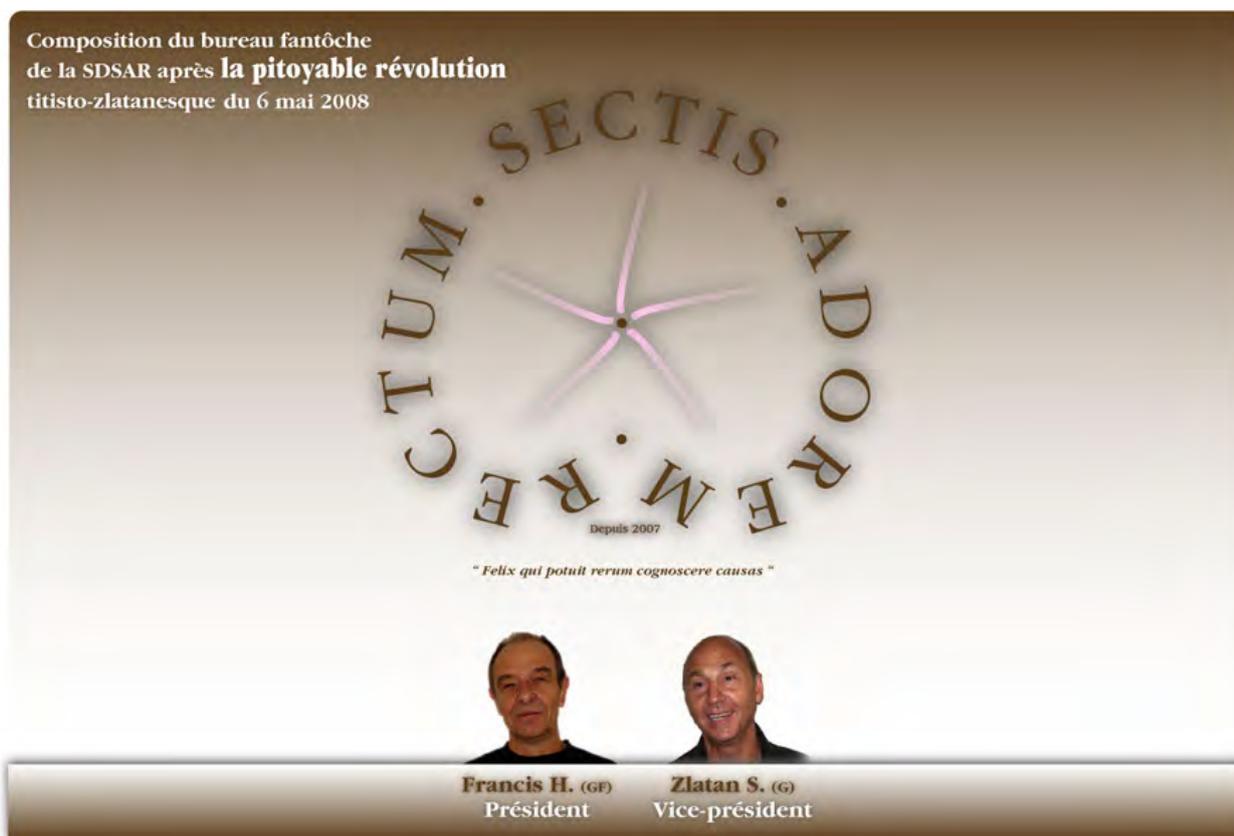
## AU FAIT, QUID DU BUREAU DE LA SDSAR (L'AUTRE BSAR) ?

Par l'ex sec. :: 09/10/2008 à 15:07 :: Général

Les SAR peuvent battre le fer quand il est froid (*en sus de toutes les choses qu'ils peuvent / pouvaient faire*). L'ex sec. le prouve par cet état des lieux au sein des plis du cercle qu'il n'hésite pas à faire (*même si tardivement*), après les évènements de mai 2008, lorsque le vice-président Zlatan S. emporta dans sa crise révolutionnaro-titisto-égalitariste-à-la-

noix le président Francis H., réalisant ainsi son gros coup de foireux qui détruisit ceux qui le créèrent (*les SAR firent le Glomoss 1<sup>er</sup>, le Glomoss 1<sup>er</sup> réduisit à néant les SAR 1<sup>ère</sup> version*).

Voici donc l'état des lieux du bureau à ce jour.



En premier lieu, le bureau " officiel ", celui qui fait la vitrine du sarisme mais qui n'en a pas l'once d'un yota : les deux vétérans du je-m-en-foutisme. Encore faut-il préciser que cette osmose bat sacrément de l'aile avec « *le coup du père Francis H.* » dans le cadre des travaux que Zlatan S. avaient en chantier dans sa maison de campagne (*enfin, la maison de campagne de sa belle-mère plus exactement, les SAR ne sont pas des hommes d'argent, ils sont tous issus de la classe moyenne inférieure des français et n'en ont jamais ressenti quelque gêne que ce soit*)...

Qu'importe, ces deux bonshommes ont été les casseurs de rêves d'une société discrète qui, oeuvrant pour le bien de ses sociétaires, a du en rabattre dans ses prétentions à cause de leurs foirures (*enfin, à cause de l'" esprit rebel " d'un ex-yougoslave élevé dans l'idée que l'égalitarisme est une bonne chose, fumisterie communiste qui a montré ses limites dans tous les pays qui tentèrent d'appliquer cette doctrine contraire au genre humain, le Francis H. se contenant, quant à lui, de boire des coups avec son " vieux copain " d'une année*).

Composition du bureau dissident  
(désormais, les VERITABLES SAR sont ici),  
après le putsch contre-révolutionnaire  
du 6 mai 2008



Depuis 2007

"Felix qui potuit rerum cognoscere causas"



José E.  
Ex SPaB



Michel M.  
Ex sec.



Didier D.  
Ex ass.



Marc V.  
Ex méd.

En deuxième lieu, les SAR encore aptes à faire perdurer les ambitions initialement affichées dans les statuts de la SD. A noter la présence problématique de Didier V. (*en transparence par conséquent*) dans cette image car, vis à vis des SAR son attitude n'est pas très claire, d'où cette appellation de "3 SAR + 1" qui revient souvent quand ça cause de sa personne sur le BSAR.

Amis lecteurs, peut-être ne comprenez-vous pas bien le pourquoi de ce rappel à ce moment de la vie de la SDSAR mais l'important, c'est tout de même que le BSAR gigotte toujours

n'est-ce pas ? Et ce, malgré l'insondable vide activistique dont font preuve les "compagnons" depuis quelques semaines...

L'ex sec. qui met les pendules à l'heure et les "I" sous leur point,



Michel M.

## LES SAR VONT BIENTÔT CONNAÎTRE LA MUSIQUE

Lundi soir, Marc V., Frédéric P. (*toujours pas intromis au sein des plis du cercle mais tellement SAR, donc Glomoss, dans l'esprit qu'il faudra bien que cela se fasse, avec ou sans la cérémonie adéquate que seul le président*

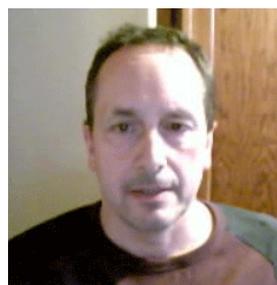
Par l'ex sec. :: 12/10/2008 à 11:23 :: Général Francis H. peut annoncer, présider et nommer, autant dire que cette intromission ne sera jamais officialisée comme cela aurait du l'être avec toute la solennité requise) et Michel M., vont assister à une répétition de l'artiste

auteur/compositeur Philippe Serra, dont l'ex HAGASDSAR est l'agent (*si si, et même qu'il est aussi directeur de l'ACA*), pour lequel l'ex sec. doit composer un recueil de ses textes à chansons (*hé oui, certains des SAR sont de véritables artistes, mais cela n'aura pas échappé depuis longtemps aux lecteurs pas si bêtes du BSAR, et il y en a sans aucun doute parmi eux*).

Michel M. aura avec lui son appareil photo numérique afin de saisir cet évènement totalement nouveau pour la SDSAR, première fréquentation pour les Sectis adorem rectum du monde de la chanson engagée, donc politisée, alors que les SAR, qui sont des philosophes, n'ont jamais abordé ce sujet de la vie de la cité (*sens étymologique du terme "Politique"*), tant cela ne les intéresse guère, eux qui sont tellement plus dans les éthers que sur la Terre des hommes imparfaits... Mais qu'à cela ne tienne, le reportage se retrouvera ici rapidement !

Youpie (*du neuf chez les SAR*) !

L'ex sec.  
(*qui a du mal à cacher sa joie*),



Michel M.

---

**Commentaire du 14/10/2008 à 14:45,  
par L'ACA**

*Un sars jouer des maracas,  
ça n'hésite pas, ça n'hésite pas  
Jouer du piano,  
ça n'hésite pas, ça n'hésite pas  
Jouer de la batterie  
ça n'hésite pas, ça n'hésite pas  
Et pourquoi pas ! NA !*

---

## LES SAR, " ROADIES " SERRAPHILES D'UN SOIR

---

Par l'ex sec. :: 14/10/2008 à 23:15 :: Général



Les SAR ont rencontré une joyeuse bande de " jeunes " qui font de la musique sans embêter personne, grâce à un petit garage de la banlieue Ouest, parfaitement insonorisé, dans lequel ils répètent tous les lundis soirs. Il s'agissait d'une prise de contact avec le groupe de Philippe Serra (*le seul dont le visage soit caché, comme fait exprès*) dans le cadre du travail demandé par Frédéric P. à Michel M., c'est à dire composer un recueil de tous les textes (*chansons*) de Philippe Serra (*3 albums à son actif tout de même et une notoriété en plein essor*).

Les deux SAR présents (*à gauche sur la photo*) ont été reçus comme des amis : il faut dire que la qualité humaine des musiciens rappelait à Michel M. certains personnages rencontrés au Café Larbaud de Vichy, là où Marc V., José E. et l'ex sec. avaient passé quelques moments d'intense bien être, entourés qu'ils furent de quelques représentants de la race humaines fortement pourvus d'un rare sens de l'hospitalité ainsi que d'une plaisante ouverture d'esprit emprunte de philosophie bonhomme, tout cela sous l'oeil bienveillant et aiguisé de Madame l'ambassadrice Jocelyne V....

Il manque le bassiste Cyril, arrivé en retard et le plus calme de tous, voire même " dans

son monde " comme l'a dit l'ex med., ajoutant que c'était habituel chez les bassistes (*mais d'où sort-il ça ?*).

Arrivés aux alentours de 21h30 sur le parking du centre commercial, (*après un repas crêpe parfaitement bien synchronisé par Marc V., alors que Michel M. bidouillait deux/trois trucs sur le pécé de son hôte*), les deux émérites aventuriers ont attendu avec Philippe Serra, son percussionniste et le clavier (*dont les deux prénoms échappent à la mémoire de l'ex sec., que cela ne les vexé pas surtout, hein, et d'ailleurs, se souviennent-ils seulement eux-mêmes des prénoms de deux touristes venus ce soir-là ?*) qu'arrive le guitariste pour enfin entrer dans le local, afin de débiter cette répétition sans batteur (*visiblement cruelle absence au regard de la performance musicale de ce soir-ci*).

Une heure et demi plus tard, les oreilles un peu bouchées, Marc V. et Michel M. prirent congé du groupe en profitant d'une pause bières/cigarettes à l'extérieur, non sans avoir acté un rendez-vous pour l'un des concerts prévus en décembre 2008 (consulter le site de l'ACA pour les infos).

Des photos ont été prises (*hélas, pas à partir de l'appareil numérique de l'ex sec., ce crétin*



*l'ayant oublié chez Marc V.) qui seront, peut-être un jour, affichées ici (pas trop tard souhaitons-le sans quoi elles ne serviront que dans le livre 4 des SAR (qui en est à 88 pages déjà)).*

Très bonne petite soirée sans prétention, presque sans rhum et ragaillardissante pour les deux SAR dont les vies sont, ces derniers temps, quelque peu bousculées par des évènements pas terrib' terrib' indépendants de leur volonté.

Philippe Serra sera probablement l'un des futurs personnages que vous retrouverez sur le BSAR, chers amis lecteurs (*faisons confiance à l'ex HAGASDSAR Frédéric P. pour cela...*)

L'ex sec.,

agité du gong d'un soir,

Michel M.

---

## UN GLOMOSS DEUXIÈME MIS SUR ORBITE ?

---

Par l'ex sec. :: 15/10/2008 à 9:08 :: Instants constitutionnels

Ah ! Mais oui, lecteurs abasourdis, vous avez bien lu, vos yeux écarquillés en disent bien plus long que tous vos commentaires muets : au sein des plis du cercle, un évènement d'une intensité jamais plus égalée depuis septembre 2007 est en cours, le projet est lancé. Un Instant constitutionnel de la plus haute importance pour la SDSAR va (*normalement*) voir le jour le vendredi 7 novembre 2008. Il s'agit de l'intromission du 7<sup>ème</sup> SAR (*et 2<sup>ème</sup> Glomoss*). L'ex HAGASDSAR Frédéric P. est présent pour subir le Rituel cérémoniel d'intromission (*RCI*) sarique.

La convocation lui a été envoyée par voie de courrier interne hier en fin de journée : nul doute qu'il va pointer sa face de bonze dans les parages d'ici la fin de la matinée, une joie infinie plaquée sur ses traits habituellement aussi lisses que les fesses d'un bébé joufflu de 6 mois sont douces (*en excluant tout erythème fessier subrepticement apparu, bien évidemment*).

Ainsi, comment les SAR en sont-ils donc arrivés là, c'est à dire aussi soudainement qu'est imprévisible le lieu exact où se produira la chute inéluctable de l'astéroïde qui, des fois que le réchauffement climatique

ne s'en soit pas occupé, ou bien que les actes infâmants des hommes dans leur maison commune Gaïa ne l'aient pas fait par eux-mêmes, fera disparaître de la surface terrestre la si pitoyablement decadente race humaine, extinction désormais souhaitable tant la souffrance des êtres s'est répandue au fur et à mesure des atteintes irrémédiablement destructrices faites à la nature par l'humanité envers elle-même et son environnement. Alors oui, comment les SAR en sont-ils donc arrivés là ?

**A suivre.**

---

**Commentaire du 15/10/2008 à 10:44,  
par ASSESSEUR**

Didier V  
Ex Ass  
BSAR des SAR's

Paris, le 15 Octobre 2008

Objet : Démission en qualité de membre fondateur  
et Ex Ass des Sectis Adorem Rectum

Monsieur le Président,

Je vous présente par ce courrier ma démission en ma qualité de membre fondateur et Ex Ass des Sectis Adorem Rectum.

Des raisons personnelles m'amènent à prendre cette décision .

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments amicaux .

Didier V.

---

**Le 15/10/2008 à 21:34, par ex ass.**

2<sup>ème</sup> démission, pour ceux qui n'ont pas compris pourquoi

1 étant ex ass et toujours membre fondateur (cela on ne peut le retirer)

je donne ma démission, ce qui produit que je me retrouve assesseur étant donné que après le poutchisme nous Marc.V, Michel.M, José.E et moi même sommes passer anti titiste.donc après ma démission je récupère mon ancien poste, Assesseur.

2. et là je démissionne de mon poste d'Assesseur, ce qui fait de moi, un homme libre de tout, ce que suis et que j'ai toujours été.

au revoir les SAR's et vive le futur....

Didier V  
Assesseur  
BSAR des SAR's

. Paris, le 15 Octobre 2008

Objet : Démission en qualité de membre Assesseur des Sectis Adorem Rectum

Monsieur le Président,

Je vous présente par ce courrier ma démission en ma qualité de membre Assesseur des Sectis Adorem Rectum.

Des raisons personnelles m'amènent à prendre cette décision .

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments amicaux .

Didier V

---

**Le 16/10/2008 à 1:00, par L'ex sec. MichelM.**

Ok, Mais c'est José E. qui a mis sur la voie l'ex SAR Didier V. (il n'a rien voulu entendre lorsque les 3 SAR contre-putschistes lui avaient dit qu'il fallait procéder de la sorte)...

Désormais, il faut qu'eux aussi donnent leur lettre de démission à leur tour au président Francis H. et la SDSAR pourra retrouver un semblant d'équilibre. Semblant, car des problèmes ne sont toujours pas réglés : des élections doivent être organisées au plus vite afin que tous les postes du bureau soient pourvus et, ainsi, que le (peut-être) futur Glomoss 2<sup>ème</sup> soit dignement intromis au sein des plis du cercle.

Adieu à Didier V.

Les SAR l'aimaient bien, mais ils souhaitent qu'il soit au plus vite remplacé, de façon à oublier le plus rapidement possible ce faux-frère.

Que TVGPA veille sur lui et les siens.

---

**Le 16/10/2008 à 6:11, par ex ass.**

oui tout à fait!!! c'est José.E qui à mis le doigt dessus. quel fouteur de merde celui là.il fait pas grand chose mais il en remus.tu me diras il n'as que ça à faire !!!mais maintenant ça risque de changer si il récupère un poste....

---

**Le 16/10/2008 à 6:50, par L'ex sec.**

Ah mais nan alors ! José E. a juste mis le doigt là où le fallait : il a travaillé dans un bon esprit de droiture, de justice et dans l'intérêt de la société discrète.

Il veut mériter sa (probable mais rien n'est sûr) futur réintégration au sein du cercle : on peut le comprendre, après plus d'une année de SPaB...

Didier V. serait-il en train de devenir un vilain bonhomme ? Va-t-il maintenant cracher dans la soupe ?

Que de relents de Koh Lantesques depuis hier à la SDSAR, bon sang !

---

**Le 16/10/2008 à 8:35, par ASSESSEUR**

*Que néni mon bon ex sec !!! je ne crache pas dans la soupe, et puis d'abord ça ne se fait pas, c'est sale!!! je ne reni pas mon appartenance en tant que membre fondateur.*

*Michel.M voudrait il être le défenseur du pauvre et de l'orphelin qui ne le sont pas ?*

---

**Le 16/10/2008 à 8:54, par L'ex sec.**

*Didier V. s'égare, il se perd dans le Grand rien du n'importe quoi ! José E. est l'homme le plus riche de C... (sa ville) et il a toujours sa mère.*

*Jusqu'où donc ira la calomnie du démissionnaire ?!!*

---

**Le 16/10/2008 à 9:39, par ASSESSEUR**

*Michel.M c'est il perdu dans les méandres de ses noeuds rhums en ébullition permanente mais qui ne sait pas que José.E est l'homme le plus riche de C... tout le monde le sait sur le BSAR !!!!*

*L'ex sec cherche t'il à se défendre avant d'être agressé ?...*

---

**Le 16/10/2008 à 10:05, par L'ex sec.**

*Pourquoi, mais pourquoi faire de cette triste démission une affaire personnelle ?*

*Le définitivement ex ass. a-t-il perdu le sens de la raison au point de devenir irascible ? Il ressemble à une murène qui s'en vient mordre la main de l'homme-grenouille qui l'a dérangée dans son sommeil du juste.*

*Par le TVGPA, cessons ces vociférations qui font très mauvais genre sur le BSAR : les SAR (mêmes ex) sont au-dessus des crises de nerf du commun des lambas !*

---

**Le 16/10/2008 à 11:19, par ASSESSEUR**

*Entièrement d'accord avec toi !!!*

---

**AVIS DE TEMPÊTE SUR LA SDSAR (ET DU PAIN SUR LA PLANCHE POUR L'EX SEC.)**

---

Avant toute chose, chers lecteurs esbaudis par cette avalanche de textes sur le BSAR, prenez connaissance du commentaire de Didier V., le bientôt ex " 3 SAR + 1 ", qu'il a laissé ici même (*voir ci-dessus*).

Pour le coup, entre l'intromission future et cette terrible nouvelle, l'ex sec. Michel M. ne sait plus trop où donner de son latin ! Gageons qu'il mettra de l'ordre dans ses idées afin de faire partager aux émules saristes, désormais tétanisées, ses sentiments mitigés devant ces chamboulements en général, devant cette

Par l'ex sec. :: 15/10/2008 à 11:36 :: Général stupéfiante désertion en particulier. C'est absolument extraordinaire ce qu'il se passe au sein de la SDSAR en ce moment, après toutes ces longues semaines de ronronnements pépères...

L'ex sec. en plein blizzard émotionnel,



Michel M.

## INEXTRICABLE SAC D'EMBROUILLES À LA SDSAR

Il peut commenter ce qu'il veut et comme il veut l'ex ass. (*en français dans le texte*), sa défection pose d'énormes problèmes constitutionnels.

En effet, comment peut-on démissionner de son poste quand on est anti-putschiste et, par conséquent, exclus par le fait de la société discrète ? De la même façon, comment peut-on démissionner d'une condition ? Être membre fondateur n'est pas une souscription, ce n'est pas un contrat. Non, être membre fondateur, c'est comme être un homme ou être une hélène : on naît ainsi et on le reste pour la vie (*quoi qu'en ce qui concerne la transexualité sur laquelle les SAR n'ont par ailleurs aucune opinion, il se pratique certaines choses qui posent bien d'autres problèmes, d'ordre ethico-philosophe-existencialo-sexuels ceux-ci, dont le présent billet ne traite pas*) : Didier EST membre fondateur comme Zlatan S., tout vice-président qu'il soit, restera un Glomoss toute sa vie. C'est ainsi.

Aussi, démissionner d'un non poste comme le fait Didier V. correspond à sa réinsertion au sein des plis du cercle, tout comme  $-1 + -1 = 2$ . Bien évidemment, l'ex ass. est rédhibitoirement opposé à cette vision des choses, tout esprit matheux qu'il ait pu montrer dans le passé que ce soit, prouvant par-là même une sacrée dose de mauvaise foi : que le TVGPA nous protège de ce genre d'amis !

Autre chose : comment les désormais 3 SAR contre-révolutionnaires peuvent-ils participer à l'intromission prochaine de l'ex HAGASDSAR Frédéric P., puisqu'ils se sont exclus de la société discrète, au même titre que Didier V. ? Les statuts (*en cours d'ammendement par Francis H. qui, pour le coup, semble devenir le président qu'il n'a jamais été jusqu'à présent*) n'ont jamais prévu la démission d'un membre fondateur : sans doute est-ce du à l'allégresse enrhumée (*une habitude en ces*

Par l'ex sec. :: 15/10/2008 à 15:41 :: Général

*temps anciens de la SDSAR naissante*) dans laquelle se trouvaient les 5 anciens compères des débuts si prometteurs de leur société discrète, lors de leur rédactions (*celle des statuts de la SDSAR*)...

Une solution aurait-été de faire appel à la sagesse de la Communauté des Lecteurs du BSAR (*CLBSAR*) en provoquant un référendum. Mais le temps manque cruellement aux SAR (*et puis la CLBSAR n'a jamais fait preuve d'un grand interventionnisme sur le BSAR*) d'ici au 7 novembre. Ce vendredi 17 prochain, une réunion extraordinaire de la SDSAR (*avec ou sans Didier V. ?*) est annoncée afin d'évoquer ces différents problèmes, réunion préparatoire à l'intromission du 7 novembre (*si celle-ci a toujours lieu*).

Les SAR se noient dans le dé à coudre que l'ex ass. a rempli, tant le sarisme est qu'il ne se passe rien en ne rien faisant.

Les 3 SAR contre-révolutionnaires, en plein doute dépressif \*



José E., Marc V. & Michel M.

\* Ils s'en remettront de toute façon et d'abord.

## INDÉCROTTABLES TAS D'ANDOUILLES À LA SDSAR

Ce jour, jeudi 16 octobre 2008 à 15h15, les 3 SAR ex contre-révolutionnaires José E., Marc V. & Michel M. ont remis au président Francis H. leur lettre de démission, seule manière pour eux de redevenir SAR intra-société discrète, ce qui va permettre la tenue express d'élections burales afin de renouveler les cadres.

Cet Instant Constitutionnel (IC) se déroulera lors du pot qu'organise le vice-président Zlatan S. en ce vendredi 17 octobre, à l'occasion de son anniversaire (*passé déjà depuis quelques jours, mais un pot n'arrive jamais trop tard chez les SAR*). C'est "à mains levées" que les postes seront pourvus cette fois-ci, l'expérience des élections du 15 février 2008 ayant laissé chez certains d'indélébiles traces de répugnance, alors que du fait de la présence de Frédéric P., HAGASDAR d'un jour, les choses se soient par la suite totalement débridées, passé le rituel électoral lui-même, grâce à ses fécéties cornues & velues.

Les 3 andouilles auto virées pour cause d'anti-titisto-révolutionnisme réintègrent le bercail : mais ce n'est pas la queue basse ni les oreilles entre les pattes... Heu c'est l'inverse plutôt, qu'elles le font (*les 3 andouilles*). Non, les 3 compagnons d'aventures VSAResques restent bel et bien dignes et droits dans leurs bottes, ils continuent et continueront à JAMAIS d'honorer cette révolution de palais de mai 2008. Il le faut (*qu'ils soient dignes fiers etc.*) si la SDSAR veut être en pleine forme pour intromettre l'ex HAGASDAR Frédéric P., vendredi 7 novembre (*3 semaines pour préparer la cérémonie, ce n'est pas de trop, qui plus est sans un assesseur aussi efficace que le lâcheur Didier V., bon sang, car les SAR ne doivent pas se*

Par l'ex sec. :: 16/10/2008 à 15:21 :: Général

*leurrer : aucun d'eux quatre n'arrive à la cheville de ce fumeux traître démissionnaire, question intendance...).*

Un jour peut-être, mais plus tard, sans doute même bien plus tard, une stèle sera élevée en l'honneur de Didier V. Le Lâcheur car, qui sait, ce pétard qu'il balançait mercredi 15 octobre, en annonçant brutalement sa démission, aura-t-il le l'effet d'un gros piment réveillant les esprits des SAR qui jouaient les croisiéristes sur le long flux tranquille de leur inactivité aseptisante, angourdissante et qui, en fin de compte, les amenait vers cette insoutenable transparence de l'être dont le BSAR était devenu le triste reflet.

Le désormais ex ex sec., SPaB à son tour, tout comme l'ex ex méd., SPaB d'un jour ainsi que l'ex ex SPaB de toujours,



Michel M., Marc V. & José E.

---

## LONG RETOUR SUR UNE SI TERNE FIN DE VIE (DIVORCE PRONONCÉ ICI-MÊME)

---

Par l'ex sec. :: 19/10/2008 à 0:44 :: Général

L'ex SPaB José E. aurait-il senti venir le coup ? Toujours est-il que, bien qu'il ait annoncé la veille qu'il déjeunerait plus tôt de façon à tenir la distance (*hypoglycémie et traitement médical actuel, son coeur étant très malade*) et parce qu'il ne tenait pas à tomber dans les pommes (*les lecteurs se rappellent tous l'état dans lequel il se trouva lors de l'intromission de Zlatan S.*), le SAR auto-exclu (*un peu aidé en cela par l'ex sec. il est vrai*) ne s'est radiné qu'après la bataille, alors que tout était consommé (*nourriture et constitutionnalité sariste*) et que le président plastronnait avec les hélènes dont il faisait des quasi héroïnes avec son projet de nouvelle société à la Francis H. (*mais on y reviendra plus tard*). Quant à l'ex méd. Marc V., une mission de la plus haute importance le retenait en d'autres lieux.

N'étaient donc présents pour ce début d'instant constitutionnel que le démissionnaire Didier V., l'ex secrétaire Michel M. et les deux SAR encore en poste, le président Francis H. et son vice-président, Zlatan S. Normalement prévu pour 11 heures, le début des hostilités ne débuta pas avant 11h40 largement sonné, les deux hélènes se pointant bien trop tôt pour que les SAR en aient terminé avec les problèmes post-putschistes. Qu'à cela ne tienne, elles durent supporter (*dans le sens de s'ennuyer ferme, pas dans celui de groupies*) les considérations quelque peu techniques de l'institutionnel sarique.

Il apparut très vite qu'un vice de forme dans la rédaction des 3 lettres de démission était présent et rendait icelles caduques. En effet, au même titre que Didier V. avait du écrire 2 lettres de démission comme précédemment expliqué, les 3 SAR auto-exclus se sont banannés grave dans leur demande de démission (*et c'est l'ex assesseur, désormais bel et bien démissionné, sa lettre ayant été validée par le président, qui lève le lièvre*) comme expliqué colonne de droite.

Il n'aura sans doute pas échappé aux moins aveuglés par leur vénération sarique des lecteurs, que la lettre transmise au président comporte une impossibilité rédibitoire à toute prise en considération. Et pourtant, Francis H. les accepta toutes trois sans broncher mais en revanche, en se la jouant seul maître à bord, annonçant qu'il suspendait illico tout ce qui était prévu à la SDSAR (*élections du bureau dans la foulée des démissions et intromission*), qu'il déciderait donc avec son vice-président de la date à laquelle auraient lieu ces événements. C'est alors que Didier V. expliqua à Francis H. (*et à Michel M. par la même occasion*) l'impossible recevabilité des trois démissions (*ce qui arrangea bien Michel M., vu comment les choses tournèrent par la suite*) que personne n'avait descellée : comment peut-on demander à être destitué d'un poste qu'on n'occupe plus ??? Quelle perspicacité, quel magnifique sauvetage pour les 3 anti-putschistes José E., Marc V. et Michel M. Pour le coup, Didier V. se montra une fois de plus d'un remarquable activisme. Peut-être même que cette attitude très salutaire le mettrait-elle toujours du côté des 3 sus-nommés...

Marquons une pause dans cet exposé des (mé)faits Francisés : en page suivante est présenté un panache de l'attitude abusive des deux vétérans SAR pendant toute la durée de la réunion, farandole d'expressions victorieuses (*victoire à la Pyrrhus*) sur les visages grossièrement jouisseurs des deux traîtres au sarisme, ces deux hommes les plus âgés des SAR qui représentent désormais deux collabos avec le banal d'un quotidien tellement plus rassurant que ce Grand Rien auquel le sarisme s'apparentait : ne rien faire qui puisse générer un effort supérieur au plaisir d'être inactif et de ne vivre que pour son plaisir présent (*matérialisme et intellectualisme dans un même instant vécu*).



Deux bons points pour les vieux grigous : ils arborent tous deux leur VGP1T et, bonus pour le vice-président, les verres d'Aqua-SAR sont délicieux

Ainsi fut pris sur le fait le président Francis H. qui, ayant préparé son mauvais coup avec grand soin, était bien persuadé de tenir là sa vengeance de toutes les humiliations par lui subies depuis ces mois passés. Il crut pouvoir prendre à son compte la SDSAR à lui tout seul, accompagné par son vice-président qui, de toute façon, a montré depuis son intromission le peu de cas qu'il faisait de la société discrète.

Hé bien c'est raté cher président. Le coup à fait long feu, vous êtes désormais assuré que jamais, JAMAIS plus les 3 SAR auto-exclus ne souhaiteront réintégrer la SDSAR. Et vous pouvez en être encore plus certain avec cette idée lumineuse que vous annonçâtes sans aucune honte, fier même de votre trouvaille,

idée parfaitement insupportable pour tout SAR véritable qui se respecte.

Très chers lecteurs, vous qui savez que l'auto-dérision, la parodie et le second degré régnaient en maître au sein des 5 plis du cercle, figurez-vous que (*puisque pour fonctionner, un bureau doit avoir au minimum trois membres*) Francis H. s'en vient clamer que, désormais, les hélènes auront le droit de vote et qu'elle porteront le nom ridicule de SARinettes !!!!!!!!!!!!!!! Quel outrage, quelle ignomie, quelle incroyable volte-face de la part d'un homme qui a signé les statuts de la SDSAR dans lequel sont clairement définis la place de chacun au sein des plis du cercle. En fait, Francis H. (*et son acolyte Zlatan S.*) n'ont qu'une envie : reproduire à l'identique la vie qu'ils mènent en dehors de la SDSAR.

Mais bon sang, ils n'ont donc rien compris du tout à la signification du sarisme ? Ils démontrent

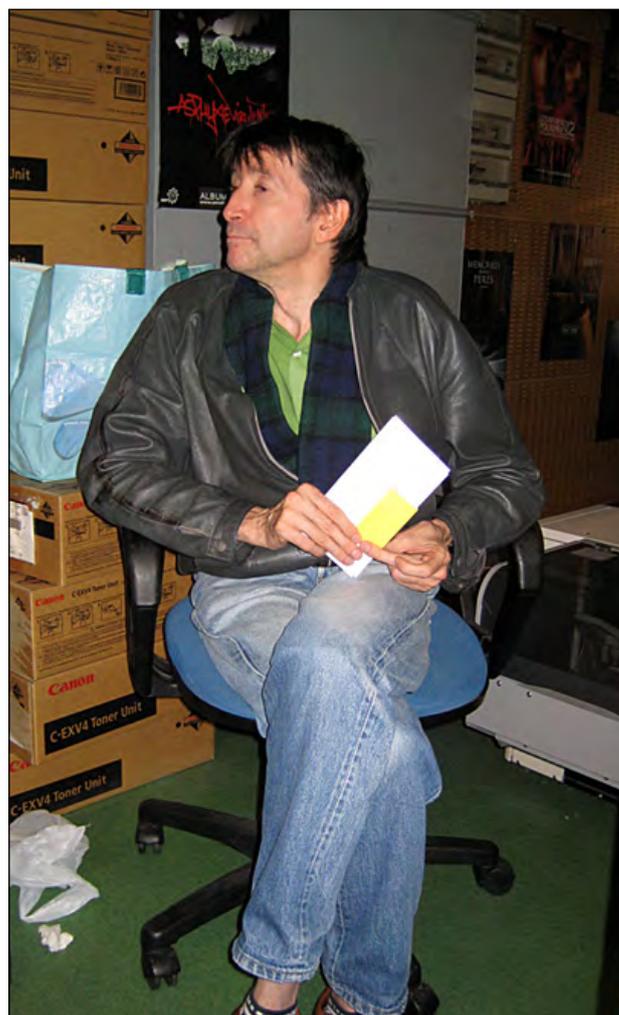
là à quel point jamais ils n'ont été en phase avec la philosophie du SAR qui est que les hommes sont trop heureux ensemble pour que les femmes viennent participer à leur liesse : est-ce que les SAR demandent à contribuer aux joies féminines ? Certes non, les SAR sont puissamment hétérosexuels, laïcs et pas du tout concupiscent. Or ne voilà-t-il pas que les deux plus âgés de la société discrète veulent faire entrer dans leur cercle les hélènes (*qui ne demandaient rien d'ailleurs*) ? Quel intérêt de vivre dans le cadre préservé de la SDSAR ce que les hommes vivent au quotidien ? Francis H. et Zlatan S., ont depuis le début, été incapables d'accepter le fait que les hommes sont plus heureux entre eux qu'accompagnés de leur moitiés. Ce sont des hommes du temps jadis, ils n'ont jamais été aptes à être SAR, en vérité. Ils sont limités et le charme est définitivement rompu. Il est impossible de renouer avec ces deux faux SAR, et c'est donc par ce billet que le divorce est irrémédiablement prononcé.

De révolutionnaires, on est passé à de simples, à de tout petits bonhommes perdus sans les femmes qui leur diront qu'ils ne doivent pas boire autant, qu'ils perdent leur temps à faire les idiots, qu'ils feraient mieux de s'occuper d'elles plutôt que de discuter de sornettes entre eux etc.

Didier V., lui, a toujours été franc, il a toujours dit qu'il ne pouvait pas se rendre aussi libre que ses compagnons : père d'une famille nombreuse, il a toujours été clair pour tous les SAR qu'il ne participerait pas aux activités sariques. Mais, au moins, était-il toujours prêt pour les scènes de communion hétérosexuelles au bureau. En revanche, Francis H., lui, a toujours pété plus haut que son rectum, ne cessant d'annoncer qu'il inviterait ses compagnons SAR chez lui, qu'il irait avec eux à Vichy lors du deuxième (*hypothétique*) voyage là-bas etc. (*le coup du père Francis qu'il fit à son ami Zlatan S. représentant la démonstration la plus belle de sa velléité*). Maintenant qu'il est plus président que jamais (*c'est à dire sans opposition*), il se montre d'un classicisme des plus tristes, des plus ternes, si terne vie qu'il veut reproduire désormais ici-même, au sein d'une société discrète qui avait pourtant des objectifs tellement transcendants, tellement vivifiants... Ce pauvre vieux bougre en est réduit à en faire une copie conforme de son quotidien par manque de désir de vivre autrement. Que c'est désolant, que c'est réducteur, sans espoir, sans joie...

Finissons-en avec les photos et n'en parlons plus.





*Photographie non truquée*



Jamais on ne vit au sein de la SDSAR le président Francis H. aussi véhément (*l'absence de contre pouvoir lui donne des ailes*), ni Didier V. aussi tranquillement sûr de son fait (*une démission, ça donne des ailes aussi*).

L'ex secrétaire des SAR, époque " 5 plis du cercle ", juste après avoir déclaré unilatéralement la SDSAR cliniquement morte,

**La SDSAR époque  
" 5 plis du cercle "  
est morte,  
vive la SDSAR  
des « 3 plis » !**



Michel M.

---

## GROS JEAN COMME DEVANT SE RETROUVE LE PÈRE FRANCIS H.

---

Pour l'anecdote sachez tous, chers lecteurs, que ce midi, alors que Michel M. et Marc V. déjeunaient de concert avec le président Francis H., icelui leur annonça tout de go qu'il fallait se dépêcher pour organiser l'intromission de Frédéric P. Ce en quoi les deux vrais SAR lui rétorquèrent que c'était à lui, et à lui seul, président en fonction, de s'occuper de cela, avec l'appui de son vice-président bien évidemment, et qu'en sus de l'aide précieuse que le tueur de l'Est pouvait lui apporter (il s'agissait d'une plaisanterie, bien entendu) il pouvait aussi compter très probablement sur José E., véritable éminence grise de Francis H., comme l'ex SPaB le révéla ce matin-même à Michel M., en lui disant qu'il n'avait pas cessé, la veille de la pitoyable performance de l'équipe en fonction à la SDSAR 5 plis (SDSAR5P) de pousser Francis H. à se la jouer véritable président (conseil qui l'a mené où l'on sait, n'est-ce pas...). Pour sûr qu'avec une telle équipe de bras cassés la société discrète, désavouée par les 3 vrais SAR, a encore de beaux jours devant elle (autre plaisanterie, bien évidemment).

Michel M. a en outre fait remarquer au vieux grigou roublard qu'il devrait se coltiner les invitations à la main, puisqu'il ne fallait

Par l'ex sec. :: 20/10/2008 à 14:48 :: Général

pas s'imaginer que l'ex sec. lèverait le bout de l'extrémité d'un doigt pour lui filer un coup de main : Francis H. se retrouve donc gros Jean comme devant avec sa très foireuse prestation de ce vendredi 17 octobre 2008.

C'est bien fait. Youpie.

L'un des 3 vrais SAR,  
libre comme un n° 6  
qui aurait crevé le Rôdeur,



Michel M.

---

## VICHY 2, LE RETOUR

---



Par l'ex sec. :: 21/10/2008 à 9:52 :: Général

Du samedi 20 au dimanche 21 décembre 2008, Marc V. & Michel M. (*le noyau SAR (les vrais) se réduit de mois en mois*) se rendront à Vichy afin d'y entendre un cours de philosophie dont le thème sera le stoïcisme. De l'épicurisme au stoïcisme il n'y a qu'un pas que l'ambassadrice des SAR

(les vrais), Jocelyne V., fera franchir sans encombre aux deux esthètes avides de connaissances spirituelles. L'absence de José E. est due à son état de santé très fluctuant, la fuite mitrale qu'on lui a découvert n'étant pas le moindre de ces maux. En sus, cela nécessite qu'il soit à proximité d'un hôpital (à Vichy, il y a probablement un établissement de ce type, mais José E. aime bien avoir raison et, par dessus tout, sa tranquillité. Aussi ses amis ont-ils compris depuis belle lurette qu'il n'en faisait qu'à sa tête).

Outre cette heure passée au Café Larbaud à Vichy, les deux hommes aideront leur philosophe d'ambassadrice, leur ambassadrice philosophe, leur enfin bref, Jocelyne V. en deux mots, à peaufiner la présentation de l'exposition des oeuvres de feu son géniteur, Salvator di Moriani, en sa demeure parentale. Exposition pour laquelle a déjà été préparé un tract ("*flyer*" est le mot tendance dans la communication, quelle belle bande de pédants ces communicants) dont voici la représentation numérique. C'est du classique, du coloré et ça donne immédiatement le ton de l'exposition.



"Atelier de l'artiste"  
**Salvator di Moriani,**  
 né Yves Charles Paul Venturini  
 1917 - 1985  
 Peintre d'histoire  
 Critique d'art  
 Pamphlétaire

Pour se faire (*mettre en valeur les toiles peintes*), Marc V. amènera avec lui son appareil photo numérique de très haute voltige (*à tel point qu'il n'a jamais été fichu de faire des photos correctes avec son gros engin*), Michel M. le trépied qu'il a acquis dans le cadre des actes des SAR, du temps de leur faste époque.

Retrouveront-ils la magie de leur premier voyage du 24 novembre 2007 ? Cette seconde mouture générera-t-elle autant d'envolées lyriques que celles contenues dans les 6 chapitres de la narration du 3ème VV, ici même sur le BSAR entre le 29 novembre et le 12 décembre 2007 ? Certes, il en manquera un sur les 3 (vrais) SAR, mais Marc V. et Michel M. ont pris l'habitude de ces voyages à deux (*en toute hétérosexualité*) lors desquels ils vivent des instants de grande félicité. Jusqu'à présent, ils gardaient néanmoins un regret de laisser derrière eux leurs 4 compagnons. Désormais, c'est uniquement en pensant à José E. qu'ils ont un léger pincement au coeur.

Enfin... L'humanité est ainsi faite qu'il faille supporter, à moins de s'être isolé sur une île déserte (*ce qui est au-dessus des moyens des SAR (les vrais)*), l'inconséquence des gens avec lesquels on tente de prendre à bras le corps notre existence en participant à des activités extra-routine, originales, folles et peut-être mêmes subversives pour le commun des mortels, afin de trouver les émotions fortes qui nous donnent les preuves de notre tangibilité.

Un épicurien s'essayant au stoïcisme  
 devant la légèreté des hommes,



Michel M.

## DEUX SAR EN HÉLÈNE

Le samedi 8 novembre prochain, Marc V. et Michel M. sont conviés à la fête qu'organise chez elle Séverine D., l'une des deux hélènes des sectis adorem rectum.

Ce sera bien la première fois que les SAR vont à ce genre de soirée, musicale et dansante, eux qui sont plutôt réfractaires à ces ambiances populaires si prisées par le commun des mortels, enfin ces SAR-ci (*les vrais*) sont réfractaires car pour les autres SAR (*les faux*), ceux de l'ancien temps, les lecteurs (*qui sont de plus en plus nombreux depuis quelques jours, Vichy2 y serait-il pour quelque chose ? A moins que ça ne soit l'élagage brutal des branches malades de la SDSAR ?*) peuvent aisément s'imaginer qu'aussi bien Didier V. que Zlatan S. auraient pu apprécier une telle sortie entre copains et copines, si tant est qu'ils y fussent conviés et que leur disponibilité familiale ou autre les y aurait permis, alors que José E., qui est un casanier de première bourre, est aussi vissé à son intérieur que le nez l'est au milieu de la figure, et que le président Francis H., quant à lui, ne sort jamais sans sa chère, tendre et pouse Catherine du même nom.

Toujours est-il que les deux confrères tiennent à faire honneur à leur hôtesse hélène Séverine D. C'est ainsi qu'ils ont écumé les rues de la capitale afin de trouver une tenue adéquate pour cet évènement. Ils ont fait fort, très fort même et c'est en exclusivité qu'ils vous sont présentés ici-même sur le BSAR, 3 semaines avant la sauterie. A noter que la seconde hélène, Véronique L., sera présente elle aussi. En revanche, il y a peu de chance que Frédéric P. (*aucune nouvelle de l'intromission sarique du sus-nommé, mais que fait donc le président ?*) puisse s'y rendre, car il aura déjà passé 10 jours dans le sud de la France dans le cadre d'un tournoi de jeu d'échecs : il préférera probablement retrouver sa famille, et on le comprend bien. Les autres convives sont inconnus du BSAR et des lecteurs

Par l'ex sec. :: 23/10/2008 à 23:25 :: Général

qui doivent juste savoir que les invités seront une dizaine. Bien entendu, des photos seront prises afin de régaler les chers lecteurs qui s'approchent vers un second anniversaire dans leur assiduité, ce qui n'est pas rien tout de même...

Mais, sans plus attendre, voici Marc V. et Michel M. dans leur tenue d'apparat.



La classe n'est-ce pas ? Alors que le premier a joué la carte James bondienne, le second fait plutôt dans la vedette rock, façon Elvis Costello et chaussures italiennes. Nul doute qu'avec ces tenues, les deux hommes vont faire beaucoup d'effet lors de cette soirée à laquelle ils amèreront un peu de d'intellectualisme de très bon goût.

Détail technique : Marc V. ne boira pas (*ou très peu*) car il rentrera chez lui avec Michel M. quand la fatigue se fera sentir (*souhaitons qu'il tienne le coup au-delà de sa limite habituelle, c'est à dire minuit 30h comme chez Francis H. pages 12 et 13 du pdf, lors du 1<sup>er</sup> VSAR à Verdun*).

2 SAR (*les vrais*) qui reprennent hardemment leur besaces en cette fin d'année pleine de rebondissements sariques, Marc V. et Michel M.

---

## UNE PAUSE DE QUELQUES JOURS SUR LE BSAR

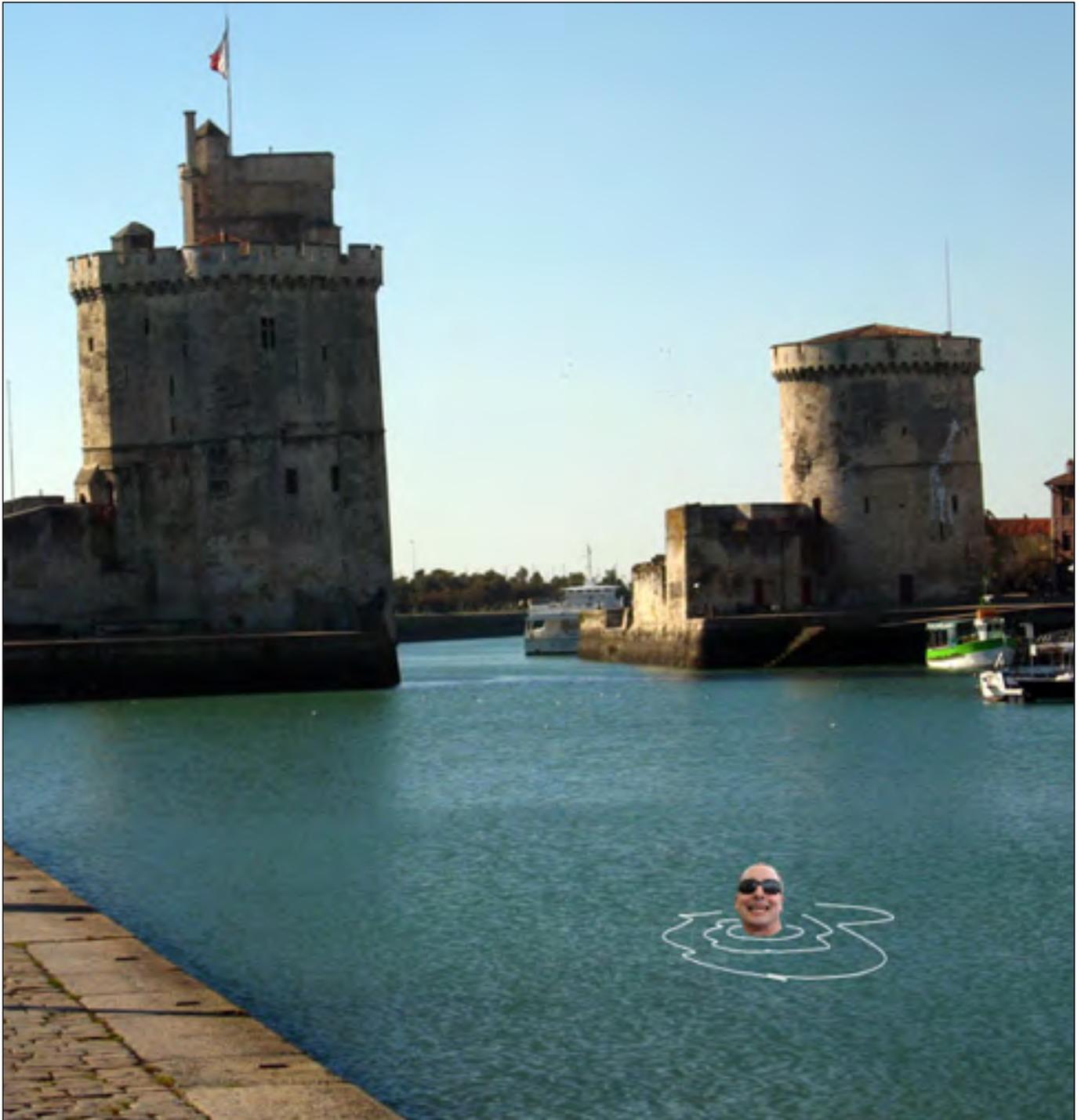
---

Par l'ex sec. :: 25/10/2008 à 21:03 :: Général

Chers, très chers, immensément chers lecteurs assidus du blog des sectis adorem rectum, Michel M. vous informe qu'à compter de ce soir, et ce pour quelques jours dont il ignore le nombre, il ne se passera plus rien ici (*enfin, du son fait*) pour cause de mise au bleu du sus-nommé.

Un petit tour du côté de la Rochelle, histoire de changer d'air et d'horizon, ne peut qu'être bénéfique à la bonne oxygénation de son esprit si fécond...

A bientôt, les amis.



## RESSOURÇAGE D'AVANT-HIVER

Toute la profondeur de ces 72 heures au bleu est résumée dans cette photographie : Michel M. se vide de toutes les scories d'évènements passés qui lui encomrent l'esprit.

Il a beaucoup roulé (*en voiture*), de sa ville à La Rochelle, de la Rochelle à Oléron, de la Rochelle à Ré et de Ré à chez lui : 1400 kilomètres de bitume au volant de son auto, c'est à ce prix que de nouvelles bases peuvent être posées (*même si icelles étaient déjà fort avancées du fait des terribles perturbations sariques récentes ici narrées*).

### Post scriptum

- Demain, le jeudi 30 octobre 2008, Michel M. ne reprend pas la route avec l'ex homme tipi Stéphane J., car ce qui avait été prévu n'a pas pu se réaliser (*un départ de concert jeudi au petit matin après avoir pioncé chez Michel M.*). C'est en effet à cette date que Le terrain dans l'Orne, duquel était propriétaire l'ex homme tipi, sera vendu, vente qui conclura définitivement cette aventure que Stéphane J. avait cru pouvoir vivre, tel un trappeur façon Nicolas Vannier (*dont il est supporteur absolu*) de Normandie. Mais cette région se sera montrée autrement plus violente dans ses conditions climatiques pour un tipi en coton, que les vastes provinces du Canada et de

Par l'ex sec. :: 29/10/2008 à 11:40 :: Général

Mongolie ne le furent pour les fameuses tentes en peaux de bisons des indiens d'Amérique du Nord ou pour les yourtes en coton blanc des nomades mongoles des grandes steppes de l'Est.



Stéphane J. est un homme qui tente de vivre ses rêves pendant que d'autres se contentent de rêver leur vie, comme dirait Marc V. dans ses moments de philosophie de comptoir.

- Il va falloir envisager une cure d'amalgissement du BSAR, le total de 200 Méga octets étant bientôt atteint : que les lecteurs sachent qu'un jour ou l'autre (mais pas avant la fin de l'année, à priori) des pans entiers de l'aventure sarique vont disparaître à jamais dans le Grand Rien de la Vie.

A jamais ? Certes non, les livres sont là pour témoigner des actes des SAR depuis la création de leur société discrète.

Un SAR en pleine transmigration sarique,



Michel M.

---

## RESSOURÇAGE D'AVANT-HIVER

---

Par le Très Vénérable Gobelet Percé Aluminiumisé ! Ce soir (enfin, cette nuit plus exactement), les 3 SAR sont bien heureux de constater que, loin de faire fuir leur émules, les éprouvants évènements de ce mois d'octobre (qui ont vu éclater pour de bon la SDSAR avec le résultat que l'on sait) semblent bel et bien les avoir passionnés !

Avec un (très) bon taux de

# 15,51

visiteurs par jour, le BSAR donne l'impression d'avoir encore de beaux jours

Par l'ex sec. :: 01/11/2008 à 0:37 :: Général

devant lui : souhaitons que la suite de la vie des SAR confirme cette embellie fréquentatoire...

Un statisticien rassuré  
quant à son devenir professionnel,



Michel M.

---

## MICHEL M., L'AUTO PORTRAIT

---

Etant entendu que personne,

# PERSONNE

parmi les SAR (*vrais et faux*) ainsi que dans la foulditude des lecteurs, n'est capable de rédiger un portrait de Michel M. (*ce qu'il déplore bien évidemment tant il se sent bien seul dans ses narrations BSAResques*) digne des précédents tirés ici-même, c'est l'auteur des dits portraits qui s'y colle (*il ne restera plus, ensuite, que celui de José E. à publier et le tour des personnages de la SDSAR, sectis adorem rectum en titre ou non, sera bouclé*). Mais que les lecteurs soient cependant assurés que cet autoportrait sera d'une infinie impartialité car, comme le dit si bien le très fameux adage anonyme,

Par l'ex sec. :: 01/11/2008 à 19:46 :: Portraits

" *Qui bene amat bene castigat* \* " : Michel M. aimant profondément autrui, il va sans dire qu'il va faire de lui-même une très équitable, parfaitement équilibrée et impeccablement juste description de sa personne.

Ceci prologué,  
le travail peut débuter.



Voilà un faciès qui en dit bien plus que des centaines de pages de littérature : cet homme est intelligent, c'est une évidence pour tous car il en possède déjà trois des signes extérieurs les plus probants. Un front comme il en existe peu chez les personnes de son âge (*48 ans depuis le 7 juin*) sur lequel plusieurs escadrilles de Cyclorrhaphes peuvent se poser sans se gêner mutuellement ; un nez aquilin d'une bonne tenue et qui en dit long (*c'est le cas de l'écrire*) sur le flair sans faille pour ce qui est du sens de l'observation dont dispose l'individu ainsi pourvu ; une oreille bien dessinée, longue elle aussi avec un gros lobe mais sans décollement excessif ; une bouche fine, avec les lèvres non lippues, régulières, voire un peu trop minces pour être gourmandes (*" A lèvres fines esprit acéré ", apophèmes sariques qui vient de sortir*), d'où une méfiance que doit absolument ressentir toute personne appelée à discuter

avec cet être intellectuellement supérieur, tant ses propos peuvent être directs voire blessants, car la vérité jaillit de cet orifice aussi rapidement que détalent les mouches sus-nommées lorsque s'en vient la tapette (*ou que fuse le vent du rectum le lendemain d'un repas de crêpes aux oeufs frais*). Enfin, le coin de l'oeil a des rides qui en disent long sur la capacité de l'individu à rire de ses propres plaisanteries (*mais celles des autres sont aussi appréciées pour peu qu'elles fussent d'une remarquable spiritualité*). En un mot et c'est décidément incontournable, c'est un homme d'une grande intelligence humaine, autrement appelée " psychologie ".

En ce qui concerne le comportement habituel du sus-nommé, les scénettes sans intérêts seront d'une puissance évocatrice bien plus édifiante que des centaines de lignes sur le BSAR. On peut cependant

préciser que la raison pour laquelle Michel M. semble parfois avoir du mal à s'exprimer, les mots donnant alors l'impression de vouloir se bousculer au portillon comme on le dit familièrement, c'est que son cerveau fonctionne quasiment sans cesse à au moins 30% de plus des capacités de celui du commun des mortels. Cela amène à un bavardage quasi permanent (*ses voisins de table peuvent parfois finir par en ressentir un mal de tête durable*). Mais c'est aussi la preuve d'une hauteur de fréquence de création d'idées à peine croyable et qui rend dès lors Michel M. presque inintelligible pour ses pairs : lorsqu'il s'exprime et que tout se mélange ainsi, la parole n'étant que le moyen le plus simple (*si imparfait et si lourd car purement mécanique*) pour traduire les concepts inventés par l'esprit, ceux-ci font mine (*les pairs de Michel M.*), la plupart du temps, de comprendre ce que raconte leur maître littérateur (*quand ils ne se donnent même pas la peine de l'écouter*), alors qu'en fait ils ne comprennent rien et qu'ils s'en tapent même complètement (*ce qui est là un comportement en adéquation avec le sarcasme donc non sujet à réprobation, quand*

*bien même cela pourrait heurter la sensibilité du plus compatissant des lecteurs*).

Michel M. aime boire du rhum, il ne boit d'ailleurs que du rhum parmi les alcools forts, le whisky le répugnant depuis belle lurette : il s'est aperçu que cette boisson avait le don de le rendre agressif (*il partage cela avec Didier V. qui lui aussi a laissé tomber le whisky au profit du rhum, il a même converti à ce très vénérable breuvage bon nombre des membres de sa famille, faisant là preuve d'un excellent prosélytisme*), alors que la boisson des Antilles françaises (*les autres rhums ne sont que de pâles copies sans intérêt, le rhum de Martinique ayant même la préférence de Michel M. sur celui de Guadeloupe*) lui rappelle quelques douces sensations éprouvées il y a fort longtemps, lorsqu'il était jeune et qu'il se roulait ses cigarettes lui-même... Enfin bref, le rhum a depuis longtemps fait ses preuves au sein des plis du cercle et, la aussi, les scénettes sans intérêts en font foi (*bonjour les crises*).



Un esprit supérieur qui sait se laisser aller à prendre du bon temps entre hommes (même si la photo ci-contre peut donner à penser autre chose que ce qu'elle ne montre, à savoir rien de plus que Michel M. un tantinet grisé par la boisson et non pas ému par la proximité des deux hélènes Séverine D. et Véronique L. (et José E. dont on se demande bien ce qu'il venait faire là),

car et on ne le répètera jamais assez, les SAR, bien que puissamment hétérosexuels, n'éprouvent aucune concupiscence pour les personnes de l'autre sexe lorsqu'ils sont réunis autour de la Très Vénérable Table aux Décisions & Libations (TVTDL, cf. le glossaire des SAR)), c'est, là encore, une preuve de la puissance charismatique hors limite de Michel M., ni plus ni moins.



Vis à vis de ses compagnons, il est une chose que l'on ne peut nier chez Michel M. : sa dent dure (sur cette photo, la victime de l'esprit corrosif de Michel M. n'est autre que José E., du temps où il était devenu le Caïn des SAR, fin août 2007). Le président Francis H. en fait les frais plus souvent qu'à son tour, mais ne s'agissait-il point entre les deux hommes d'un jeu au bout du compte, depuis tout ce temps ? La question n'a plus guère d'intérêt de nos jours vu l'éclatement de la SDSAR. On peut ajouter que, de tous les Sectis adorem rectum, il est celui qui s'est le plus investi, celui qui a le plus cru en cette confrérie qui a (vainement) tenté de réunir en ses plis des hommes d'origines multiples et diverses (quelques français d'origine française, un

français d'origine espagnol et même, et ce fut là une grave, très grave erreur, un ex-Yougoslave venu au sarisme comme on va faire une partie de chamboule-tout à la fête foraine : on paye pas cher et on fiche le bazar), ceci afin de leur faire atteindre l'état permanent de la sagesse ultime, celle qui fait pleinement appréhender à l'homme le sens réel de la vie : pense à toi d'abord, ta félicité sera celle de tes amis car le bonheur des uns rejaillit nécessairement sur les autres sans qu'on en ait à s'en préoccuper (il se passe la même chose avec la méchanceté : sois méchant avec toi-même, les autres le seront encore plus, CQFD).

Michel M. étant d'une nature profondément modeste, il doit cesser là l'exercice Ô

combien difficile de l'autoportrait. Difficile, car il ne faut pas verser dans une trop grande dureté ni, non plus, dans une trop manifeste complaisance : à lire ce qui précède, on ne pourra certainement pas taxer Michel M. d'avoir exagérément mis en avant ses qualités intrinsèques d'homme remarquable. Non non, il a indéniablement fait preuve d'une immense retenue dans la description de sa personne. Son impartialité ne fait désormais plus aucun doute : voici un homme juste, droit et bon.

Un conteur rectitudement équitable et, qui plus est, d'un excellent commerce,



Michel M.

\* *Qui aime bien châtie bien*

## INTERLUDE : PARFOIS, LES SAR DÉJEUNENT\* À LA CANTOCHE

Il arrive, mais c'est rarissime, que les SAR se retrouvent (*presque*) tous pour le déjeuner dans le réfectoire de leur employeur.

Par l'ex sec. :: 05/11/2008 à 21:04 :: Interludes

Quand cela se produit, c'est toujours consécutif à un pot (*mais alors, un pot court car les pots sariques sont habituellement du genre longs, comme en attestent certaines des " Scénettes sans intérêts " dans lesquelles on peut voir les convives embrayer sur la pizza après avoir sifflé la bouteille de rhum*). Dans le cas présent, il s'agissait d'un pot organisé par Michel H. (*en chemise blanche et cravate rouge, à gauche*) le 10 octobre 2008, pour son anniversaire ou pour autre chose du même acabit, cela n'étant pas bien important car toute raison permettant de boire un coup est appréciée chez les SAR (*et par les hélènes itou, surtout Séverine D. qui aime particulièrement le rhum elle aussi*).



C'est le téléphone mobile de Frédéric P. qui est responsable de ces images. Séverine D. semble particulièrement

dissipée alors que Michel M. est toujours aussi bavard et que Marc V. arbore son visage sérieux de l'époque troublée dans laquelle il se trouvait alors\*.

Ce fut un moment particulièrement chaleureux et bruyant, les voisins s'en souviennent sans doute encore.

*\* Il est bien dommage que les SAR ne travaillent pas de nuit car, alors, on aurait eu comme titre : " Parfois, les SAR dinent à la cantoché ".*

*\* Que ses supporteurs transis se rassurent, la forme de Marc V. rapplique au galop : il redevient spirituel et fait à nouveau rigoler Michel M. et José E.*

## Post scriptum

Il ne reste plus, dorénavant, qu'un portrait à tirer parmi les Sectis adorem rectum et leur satellites : celui de José E., le plus

controversé des SAR, le plus comploteurs, celui qui aura le plus crispé ses compères (*se remémorer l'époque des SAR en ire*), mais c'était toujours pour " la bonne cause ", pour que la SDSAR ressemble plus encore à ces sociétés dans lesquelles les membres passent plus de temps à se débiter qu'à vivre de bons moments, ceci dans un louable esprit parodique bien évidemment. Hélas, les événements ont démontré par la suite à quel point la société discrète des SAR pouvait réellement ressembler à ce qu'elle voulait singer...

Quoi qu'il en soit, ce dernier billet est en cours de macération dans l'esprit Ô combien fécond de Michel M. Il ne faut toutefois pas précipiter les choses, qui plus est dans le cadre de l'ultime billet d'une rubrique (*car les lecteurs ne doivent pas se leurrer, les SAR n'intromettront très probablement plus JAMAIS personne en leur sein*). Aussi la date d'édition d'icelui (*de billet*) est inconnue.

---

## EN ATTENDANT LA RELATION DE LA SOIRÉE DU 8 NOVEMBRE CHEZ L'HÉLÈNE...

---

Une nouvelle parution sarique est en cours de réalisation, mais celle-ci sera réservée à un public (très) averti : aucun extrait (*sauf avis contraire du principal concerné*) ne sera diffusé où que ce soit, ni sur le BSAR ni dans la nature environnante des SAR. Seul un exemplaire dûment certifié sera imprimé (*sauf avis contraire du principal concerné*), sur papier 100 grammes surfacé et relié en dos carré collé, pour le vaillant héros de ces épopées en cours.

Afin d'intriguer encore plus les lecteurs perplexes devant cette bien curieuse annonce, l'instigateur et concepteur de l'ouvrage, Michel M, après avoir demandé son avis à la principale personne

Par l'ex sec. :: 07/11/2008 à 19:13 :: Général  
concernée, affiche sur le BSAR la 1ère de couverture de l'objet : il ne fera de doute à personne qu'icelui sera évidemment d'une exceptionnelle tenue, ainsi que d'une réalisation extrêmement soignée. Les trois personnes à l'avoir compulsé, José E., Marc V. et Michel M. n'en sont pas encore revenues de l'audace de la chose.

Fi de ces préventions, affichons la merveille sans plus tarder (en page suivante).

Certes, la photo mise en exergue sur la couverture a déjà été utilisée sur le BSAR : elle appartient à un passé relativement récent (*avril 2008*), alors que les deux SAR Marc V. et Michel M. passèrent une semaine " aux skis " à Valloire. Mais elle reflète parfaitement bien le sérieux de l'entreprise ici commencée (*déjà 14 pages de textes et photos*), mais impossible d'en dire plus pour le moment, si tant est qu'un jour plus en soit écrit...

Prochain billet : la soirée privée chez l'hélène Séverine D. (l'ex HAGASDSAR Frédéric P. sera présent en fin de compte en sus de marc V. et de Michel M. : ouf !, les deux SAR ne seront pas " seuls ") face à ces muses insatiables de danses.

Un SAR en total classe,



Michel M.

Les actes des SAR - 2008



## Les aventures \* de Marc V.

\* " Aventures " étant entendu ici comme " histoires d'amour "

### SOIRÉE DE L'HÉLÈNE SÉVERINE D. : CHAPITRE 1 - AMORCE

Bon Hé bien Michel M. sait pertinemment qu'il y a au moins 7 femmes qui sont excitées comme 7 puces qu'on a laissé enfermées dans une boîte d'allumettes pendant 7 jours et qui savent qu'on va les libérer dans 7 secondes

Par l'ex sec. :: 10/11/2008 à 22:55 :: Général  
en les laissant se jeter sur le pelage d'un gros lion endormi, mais le travail colossal qui doit voir s'afficher ici les preuves de l'existence d'une soirée qui se serait déroulée chez l'hélène Séverine D. le samedi 8 novembre 2008 est

une tâche redoutable, même pour un aussi talentueux faiseur comme lui (Michel M.).

Mais, afin de calmer les ardeurs de ces vestales assoiffées de leur propre reflet, voici un petit quelque chose qui devrait les émoustiller encore plus... Il manque deux personnes et demi (*la demie, c'est Stéphanie qui est cachée par Dominique*) : Patricia et Frédéric P. On sait

tous que les plus m'as-tu-vu pensent qu'arriver en dernier, c'est la classe. Chez les SAR, la classe quand il s'agit de se faire des Ti-punchs, c'est arriver les premiers. Frederic P. en sait quelque chose, lui qui se pointa à 21h passées, juste à temps pour finir la bouteille de rhum (*et il était même à un poil de n'avoir droit qu'au rhum cubain, bien moins sarique que le martiniquais...*).



## Les photos étant arrivées, c'est parti!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Ti-punchs aidant, les plus timides tombent rapidement le masque.

Les corps se mouvent et les (*bons*) mots fusent. Même si sur cette petite galerie on ne



le voit pas sachez, chers lecteurs désormais captivés, que les deux maîtres ès-rigolos Marc V. & Michel M. en dérident plus d'une avec leurs plaisanteries et autres jeux de mots alambiqués.

Hélas, mille fois hélas, les fumeuses frappent rapidement : la cuisine est envahie par la bande des clopeuses (*et clopeurs, Florent V. et Frédéric P. n'étant pas les der-*



niers des enfumeurs). Voici l'une des victoires des femmes dans toute sa splendeur. A

tant vouloir être à l'égal des hommes, ne voilà-t-il pas qu'elles ont pris ce qu'il y avait de pire dans l'imagerie masculine : boire, fumer et... oui oui oui, tout pareil que les machos des décennies passées. Michel M. aurait trouvé tellement plus malin que les femmes les imitent (*les hommes*) dans ce qu'ils font de mieux autour d'une table : balancer des blagues bien fines qui font rigoler l'assemblée, par exemple... Mais nan, pas de bol ! Il est aussi difficile de trouver une femme qui fasse s'exclamer un groupe mixte (*parce que entre nanas bien sûr qu'elles se marrent, tout comme les mecs se fendent la pêche entre eux*) qu'un pantalon de taille 44, trois jours après le début des soldes d'hiver. Hé bien Marc V., lui, il est capable de faire se bidonner aussi bien les filles que les garçons simultanément. La.



Enfin bon, quand on voit les fumeurs, on n'a pas envie de rigoler. Et c'était la minute pénible du narrateur (*ancien fumeur lui-même, et toc*).

Il manquait une personne du sexe féminin jusqu'à présent : voilà qui est réparé.

Avec l'arrivée de Patricia, les deux SAR présents à cette fête savent désormais

qu'elles sont les femmes avec lesquelles ils devront passer la nuit : ils vont devoir tous deux piocher au plus profond d'eux-mêmes les ressources spirituelles à mêmes de les satisfaire toutes à la fois, sachant qu'aucune ne ressemble à l'autre mais qu'ensemble, elles forment un tout.

Mais que les lecteurs non féminins se rassurent : il n'y a pas là de quoi effaroucher ces deux puissants aventuriers qui ont déjà bravé Vichy la glaciale, le tipi de Normandie par -6° et l'ossuaire de Verdun !

Enfin, ENFIN, Frédéric P. se pointe : l'assemblée est au complet. 4 garçons pour 7 filles, voici un rapport vraiment équilibré pour qui veut passer une bonne soirée.



## SOIRÉE DE L'HÉLÈNE SÉVERINE D. : CHAPITRE 2 - LE REPAS

Par l'ex sec. :: 11/11/2008 à 14:55 :: Général

Une fois le Cauet du soir (*bah oui hein, alors que Michel M. a eu le plaisir d'être comparé à Fabrice Luchini et à Jean Dujardin, Frédéric P. a eu droit à une ressemblance très appuyée (la photo en fait foi) avec le très gras animateur de chez les vendeurs de temps de cerveau libre pour la pub*) arrivé, son verre de rhum vite avalé et deux trois mots échangés (*celui qui arrive en retard doit vivre en un laps de temps très court ce que les autres ont pris*

*plaisir à déguster, verre, fines blagues et conversations tranquilles sur le Grand Rien de l'existence*), les lasagnes de l'hôtesse sont présentées.



Alors que les deux soeurs Séverine D. et Stéphanie vont amener la p o p o t t e , Florent V. s'occupe des invitées pendant que les deux SAR, qui ne sont pas venus là que pour la déconne, devisent sérieusement de choses très importantes... (voir en page suivante)



de ce moment : il se rappelle bien avoir rigolé avec ses 3 compères masculins, (*une histoire désopilante de grosse barre pour tirer l'automobile de quelqu'une*) mais aucune résurgence d'avoir entendu les filles s'exclamer bruyamment... Sans doute la suite logique des réflexions apportées dans le chapitre 1 de cette narration sur la problématique du sexe de l'humour (« *sexe* » dans le sens de *genre masculin ou féminin, bien entendu*). Il a le souvenir, aussi, d'avoir changé de place mais il en ignore la raison.

Enfin bon, nul doute que les convives se rassasièrent, eux, du plat consistant de Séverine D.

Marc V. & Michel M. ne sont pas venus pour danser, ce qui n'est pas bien gênant car ils

Ayé ! Les lasagnes sont servies et voici la galerie photo exhaustive des convives présents ce soir-là. 11 personnes en pleine extases dinatoire avec ce plat magnifiquement réalisé par Séverine D. qui confirme (*si besoin était*) ses talents de parfaite hélène sarique. Hélas pour elle, hélas pour lui, Michel M. est venu sans appétit et c'est avec un grand dépit qu'il dût annoncer à son hôtesse qu'il n'arrivait pas à avaler une seule bouchée ce met pourtant si délicat, fait avec tant d'amour, si extraordinairement bien équilibré et patati et patata. Il avait pourtant pris soin, avec Marc V., de ne rien grignoter avant de venir, mais rien n'y fit. Au moins fera-t-il, plus tard dans la soirée, honneur au gâteau au chocolat.

Seul chroniqueur de cette évènement, Michel M. doit avouer qu'il ne garde guère de souvenir



savent que du côté de Florent V. et Frédéric P., il n'y a aucun problème : ces gars-là peuvent tenir une nuit entière à se trémousser, ce sont des hommes " normaux ", alors que Marc V. et Michel M. sont plutôt casaniers : c'est leur cerveau qu'ils font fonctionner, pas leur corps. Bien sûr, ils savent l'un et l'autre qu'ils devront forcément faire face à un tollé de protestations en ne sacrifiant pas à ce rituel et que, même, il est possible qu'ils soient contraints de le faire à un moment de la

soirée dansante (après avoir bien mangé, bien bu, les gens dansent, c'est comme ça et tant pis pour les haleines alourdies par les vins et les... Clopes, encore elles) qui suit le repas. Mais, a priori, la cuisine est une bonne issue pour se faire oublier, même si l'atmosphère y est irrespirable à cause des... clopes oui, parfaitement.

Bref, la table et les chaises sont repoussées dans les angles et la musique s'en vient exploser les tympans fragiles des deux SAR.

---

### SOIRÉE DE L'HÉLÈNE SÉVERINE D. : CHAPITRE 3 - LA DANSE, 1ÈRE SALVE

---

Par l'ex sec. :: 11/11/2008 à 17:23 :: Général

Nous avons quitté nos amis au bord de la salle de danse : les voici désormais en plein travail. Ce sont des gens qui savent

s'amuser. Bon c'est vrai, on n'en voit que 4 sur 11 qui s'ébrouent, mais cela va changer...





C'est pas beau ça mmhmm ? Même Marc V. s'est laissé prendre au jeu, on peut voir à quel point il aime cela. Pourquoi jouer les hautains, les dédaigneux quand on a gardé comme lui un esprit aussi festif, vraiment ? Une ambiance pareille, on se croirait à un mariage !

Quelques absents sur cette galerie : Stéphanie, Nathalie, Frédéric P. et Michel M. Sans doute ont-ils fui vers la cuisine, de

peur d'être embarqués dans un truc qui leur ferait bien trop mal au dos par exemple...

On aurait pu croire que la soirée était partie dans un tourbillon de folies, mais c'était sans compter sur le fait qu'il s'agissait d'une soirée organisée à l'occasion de...

**l'Anniversaire De Séverine D. !!!** Marc V., Frédéric P. et Michel M. n'en savaient rien ! Quel sale

coup, bon sang ! Certes, ils ne sont pas venus les mains vides (*chacun sa bouteille de rouquin, c'est un minimum, plus une grosse bougie en forme de boule et parfumée à la violette pour les deux SAR*)

mais, tout de même, on aurait pu les prévenir : pour le coup, ils ont ressenti une grande honte quant au fait qu'ils se soient pointés sans cadeaux. Quelle sacrée discrète cette Séverine D. alors !

## SOIRÉE DE L'HÉLÈNE SÉVERINE D. : CHAPITRE 4 - LE GÂTEAU ET LES CADEAUX

Par l'ex sec. :: 11/11/2008 à 21:50 :: Général

Fière de son coup d'essai au sein des plis du cercle, l'hélène Séverine D. a fait son gâteau au chocolat qui avait tant plu aux SAR (*Michel M. n'arrive pas à mettre la main sur le billet qui en fit état alors*) en guise de dessert pour son anniversaire. Visiblement, le petit stage en cuisine a été extrêmement bénéfique pour Marc V. : il semble avoir retrouvé une pêche d'enfer, le coquin, sous l'air dubitatif de Nathalie qui doit se demander comment tout cela va-t-il se finir...

... Hé bien en fait, l'intermède gâteau sera de courte durée tant Séverine D. a hâte d'ouvrir les cadeaux que ses amis ont amenés.

### **Animation gif (5 Mo environ)**

*C'est un peu long à télécharger en fonction de la bande passante, mais chaque image récupérée s'affiche : au bout d'un moment, ça boucle à toute berzingue.*



Impossible de montrer TOUTES les photos (*sans doute prises par sa soeur Stéphanie*) de Séverine D. en train d'ouvrir, de revêtir, de montrer, de commenter les cadeaux qu'elle a reçus ce soir-ci. Aussi, Michel M. a-t-il réalisé un petit montage (*impossible à afficher pour le moment sur le BSAR*) qui fait office de raccourci. Mais on voit parfaitement de qui et de quoi il s'agit.

Et puis ça tombe bien qu'on ne puisse pas l'afficher car n'oublions pas qu'AUCUN des 2 SAR, ni leur HAGASDSAR, n'ont amené un présent à leur hélène, les rustres. Mais, à leur décharge, ils n'avaient pas été prévenus de la chose (*le 8 novembre égale l'anniversaire de Séverine D.*) et vu que les

hommes ont besoin qu'on leur mette les points sur les " I " bien plus souvent que les femmes ne le souhaiteraient, on le leur pardonnera bien volontiers car ce n'est pas de leur faute, c'est parce qu'ils viennent de Mars, ce n'est pas plus compliqué que cela.

## SOIRÉE DE L'HÉLÈNE SÉVERINE D. : CHAPITRE 5 - LA DANSE, 2ÈME SALVE

Par l'ex sec. :: 13/11/2008 à 0:32 :: Général



Ce coup-ci, c'est parti jusqu'au bout de la nuit : Séverine D. est lancée, la télécommande à la main (*sachez chers lecteurs que la musique qui pulse ce soir sort des enceintes de la télévision car la chaîne Hi-Fi est hors*

*service et Florent V. n'a pas trouvé le moyen, le temps et/ou l'envie de regarder ça de près*) : elle fait péter les décibels (les voisins, préalablement prévenus, seront d'une remarquable discrétion pendant toute la durée de la sauterie) comme d'autres le champagne, assourdissant un tantinet ses invités qui, dès que leur hôtesse a le dos tourné, s'empressent de baisser un peu le son. Ce qui fait à chaque fois ressurgir la rugissante panthère noire de sa cuisine.

L'ambiance est torride (*il faut dire qu'il fait quelques degrés au-dessus de ce qui est préconisé par le bon sens civique*) : on est bien loin des 19° conseillé pour

un intérieur. La température avoisine plutôt les 25 degrés (*" c'est à cause du four " dira l'hôtesse à plusieurs reprises mais, passé minuit, il y a belle lurette que le four est froid, tout de même*), la foule présente qui se trémousse comme un seul corps (*Frédéric P. donne visiblement tout*) est plus probablement



la cause de ces chaleurs tropicales. En dehors de Stéphanie qui prend les photos, Marc V. semble bien être le seul à connaître une baisse de forme (*on l'aperçoit au fond, tout au fond*

surprendre par certaines des filles totalement hystériques qui en veulent à son torse d'homme fort (*judoka de très bon niveau, il possède un corps emblématique*) : Séverine D.



*derrière le très démonstratif Frédéric P.*). Il faut dire qu'après être passé à plusieurs reprises sous les bras tendus des convives pour cette danse de mariage, il doit ressentir une grande lassitude à ce moment précis de la soirée, lui qui ne tient pas au-delà de minuit trente habituellement (voir le 1er VV)...

A propos d'ambiance "hot hot hot", Frédéric P. (*encore lui, c'est sa fête décidément*) se laisse

puis Patricia tentent de lui arracher sa jolie chemise blanche, et il semble avoir du mal à résister à l'attaque (vous y croyez, vous?), sous les yeux (*fermés*) des 2 SAR. Deux SAR qui sont prêts à déguerpir si la situation devait prendre une tournure un tantinet trop scabreuse. A noter, Stéphanie n'a toujours pas ôté son ravissant gilet gris : cela ne devrait plus tarder maintenant qu'elle a cessé de faire la photographe événementielle.

Après ces moments de doute et de folie, trois des 4 hommes présents (*laissons le 4ème se rhabiller*) vont s'isoler un brin dans la cuisine, le Velux entrebaillé leur procurant un peu de fraîcheur fort bienvenue.

Ceci étant, se lit sur leur deux visages une fatigue plus que naissante (*mais les lecteurs verront un peu plus loin la raison pour laquelle les 2 SAR sont aussi marqués alors que d'autres semblent aussi frais que des merlans qui viennent d'être débarqués du chalutier sur le port de Saint Martin en Ré, le mercredi matin à 9h 23 quand le marché n'est pas encore envahi par les centaines de touristes a oût iens en mal d'authenticité*) : il doit être aux alentours de 2 heures du matin. Arrivés à 20h10



*merlans qui viennent d'être débarqués du chalutier sur le port de Saint Martin en Ré, le mercredi matin à 9h 23 quand le marché n'est pas encore envahi par les centaines de touristes a oût iens en mal d'authenticité*) : il doit être aux alentours de 2 heures du matin. Arrivés à 20h10

Michel M. est toujours en plein bavardage (*on imagine qu'il sort encore quelque bon jeu de mots si l'on en juge par les sourires des deux autres gars*) : sa plaisanterie est plutôt bonne à voir les sourires affichés par ses deux compagnons. A noter : il est assez rare de voir Marc V. avec un sourire aussi généreux sur le BSAR (*mis à part l'extraordinaire cliché du mois de septembre 2007, cf. « Portrait de Marc V. »*).



Soudain, c'est une terrible chose qui semble se préparer : ne dirait-on pas que Nathalie, Patricia et Florent V. tentent de faire démarrer un programme de karaoké ? Marc V. et Michel M. en sont saisis d'effroi : l'un et l'autre haïssent cette activité Ô combien monstrueuse pour tout être normalement constitué qui aime la chanson. C'est bien simple : si une telle chose se met en marche, ils se tirent illico. Ils ne sont pas nés ceux qui feront subir aux deux amis les couinements inhumains d'êtres en mal de reconnaissance qui imaginent qu'en beuglant comme des vaches en rut ils vont s'attirer la reconnaissance éternelle d'auditeurs éblouis par la puissance de leur membre.



*(ils pensaient s'éclipser peu après minuit), les deux hommes en sont déjà à leur 6ème heure non stop de fête : ils n'en ont pas l'habitude. Ils préfèrent habituellement les soirées tranquilles à ne rien faire d'autres que vaguement discuter, critiquer les autres ou même, parfois mais c'est exceptionnel, faire quelques parties de Chromino avec José E.*

Bref, le moment est très tendu pour eux car si les trois affairés sur le téléviseur de Séverine D. parviennent à leur fin, les deux SAR prennent leur clic et leur clac et rentrent sur Paris.

Visiblement, le karaoké n'a pas pu s'enclancher, ce qui rend Michel M.

particulièrement joyeux. A moins qu'une blague ait été balancée (*mais alors, seul lui l'aurait comprise ?*). En fait, ce qui ressort surtout de cette scène, c'est que Marc V. et Patricia ont peut-être envie d'être seuls (*enfin, Marc V. surtout donne cette impression de vouloir profiter un peu de la présence de Patricia, plus exactement*). Frédéric P. semble avoir compris. Mais cette solitude ne durera que peu de temps car...

... C'est à un déferlement de sonorités rock'n rolliennes que l'assemblée doit soudain faire face (*voir page suivante*). Et c'est parti pour 10 minutes non stop de démonstrations brillamment interprétées par Florent V. et Frédéric P, excellentissimes cavaliers des deux non moins



extraordinaires Dominique et Séverine D. Subsiste un vrai mystère cependant : comment la chemise de Florent V. a-t-elle pu être aussi bizarrement trempée ? Le principal concerné le sait-il seulement lui-même ? S'en souviendrait-il si la question lui était posée ? Nul ne le saura probablement jamais. Il en va ainsi d'évènements qui ne trouvent jamais leur raison d'être et il faut bien faire avec : c'est un peu ça, le sens de la vie. Ne pas avoir forcément d'explication à tout est une bonne façon de relativiser ce qu'il peut nous arriver dans la vie, n'est-ce pas chers lecteurs/trices ? N'oublions pas que le BSAR est un lieu dans lequel se pratique la philosophie, et pas que " de comptoir ", que nenni. De la véritable philosophie, parfois même professée par une grande dame de la chose, Jocelyne V. pour ne pas la nommer, ambassadrice des SAR dans le monde entier en général et de Vichy en particulier.

Mais bon, il ne faudrait pas endormir les lecteurs/trices impatientes de connaître la suite du déroulement de la soirée de l'hélène Séverine D. du samedi 8 novembre 2008 avec des considérations typiquement sariques.

Après cette séance de rock'n roll endiablée, les plus fourbus s'ôtent. L'hélène Véronique L. avait pris congé plus tôt dans la nuit, et c'est désormais tout un groupe qui disparaît : Brigitte, Dominique, Patricia et l'HAGASDSAR Frédéric P. quittent les lieux. Il ne reste donc plus que ?

3 filles et 3 garçons : Séverine D., sa soeur Stéphanie et leur copine Nathalie, face à Florent V. et les deux SAR (*jamais, Ô Grand JAMAIS les deux compagnons d'aventure n'auraient pu imaginé faire " la fermeture " de la soirée. C'est dire à quel point leur hôtesse a réussi à les envouter, ces deux-ci !*).

---

## SOIRÉE DE L'HÉLÈNE SÉVERINE D. : CHAPITRE 6 - LES SAR ONT LA CLASSE (QUI EN DOUTAIT ?)

---

Nous avons quitté les 6 derniers fêtards en parfaite harmonie : 3 filles et 3 garçons, " voilà une histoire qui se finit au mieux " doivent se dire un paquet de malotrus/uses envieux/ses de la situation qu'ils imaginent évidemment scabreuses. Aussi, soit ils n'ont rien saisi de ce qu'est le sarisme, représenté par des hommes puissamment hétérosexuels et laïcs mais dont les esprits supérieurs se refusent à toute concupiscence stérile et forcément débiliteuse, soit ils sont d'indécrottables vicieux/ses et ils ne peuvent pas s'imaginer qu'on puisse ne pas laisser les instincts les plus bas nous déborder.

Mais reprenons le cours de la narration de la soirée de l'hélène Séverine D.

Par l'ex sec. :: 13/11/2008 à 10:29 :: Général

Après le départ du gros des invités donc, Marc V. a un coup de pompe : avachi sur une chaise, il donne l'impression d'être H.S., cuit, rétamé, fichu et au bord de la syncope (*voir en page suivante*). Mais il est désormais temps de mentionner cette explication quant à la différence de forme de certains des présents à cette heure fort tardive (*3 heures sans doute*). Marc V. et Michel M. sont dans un état bientôt second alors que les 4 autres personnes sont fraîches, à l'image de ces fameux merlans du marché de Saint Martin en Ré du mois d'août. Quelle peut donc en être la raison ? Cette révélation va peut-être en décevoir certains, mais il est des choses que l'on doit faire savoir afin de donner aux lecteurs/trices toutes les clefs



en main à même de leur permettre de bien envisager la situation dans son ensemble.



Mais tout d'abord, voici un petit intermède charmant et sans conséquence (*photo ci-contre*) démontrant que les SAR peuvent tout de même faire les galants en dansant sur une musique lente. Ils peuvent donner l'impression d'être un peu gauches toutefois, car ils ne rencontrent pas souvent ce genre de situation (*on se rappellera ici les trois séquences de valse dansées par José E., Marc V. et Michel M. dans les bras de Jocelyne V., lors de ce très remarquable séjour de novembre 2007 en la ville de Vichy*) : quand les SAR dansent le temps semble s'arrêter. Convenons toutefois que Michel M. semble avoir quelques soucis avec sa cavalière : la raison en est d'une simplicité déconcertante mais tellement difficile pour lui (*se souvenir de La fumeuse de valloire*) : Nathalie est bel et bien en train de fumer. La cigarette est cachée entre ses mains qu'elle tient pourtant derrière la nuque de son partenaire. A croire que ce SAR-ci posséderait une narine dans le dos... Quant à Marc V., il a toujours son air endormi alors qu'il entraîne Stéphanie dans un tourni-lent

Ceci étant, revenons-en à nos tricheurs de la forme. Michel M. cesse les allusions et balance le tout : Florent V. et Séverine D. se sont dopés ce soir-là. On ne parlera ni de Stéphanie ni de Nathalie car, pour elles, le doute subsiste. Mais pour les deux sus-nommés, il n'y a aucun doute, ils l'ont avoué eux-mêmes sans aucune honte. En effet sachez, chers lecteurs/trices que Florent V. et Séverine D. se droguent au...

## **GURONSAN !!!**

Si si, c'est vrai. Ils peuvent faire un tour de cadran sans paraître le moins du monde un chouïa fatigués, mais à quel prix ??? Avec un cachet de Guronsan, Michel M. a le coeur qui bat la chamade et des nausées quasi permanentes. Il ne peut évidemment pas lutter d'égal à égal avec de tels

truqueurs n'est-ce pas... En voici la preuve ci-dessous.



Tout d'abord, les deux amoureux : l'oeil est alerte et, même en sur-exposition, leur visage respire la grande forme (*il est tout de même près de 4 heures du matin*).

Maintenant, le même avec les deux pauvres SAR épuisés par toute cette agitation.

La preuve est flagrante : Florent V. n'est pas " normal " comparé à ses deux compagnons dont le teint rose cochon et les yeux rougis par le manque de sommeil sont autant de signes d'un épuisement assez avancé. Alors, certes le Florent garde une bonne tête quand s'en vient l'aube mais son coeur, son coeur hein, en quel état erre-t-il ? A quelle fréquence bat-il ? Florent V. est jeune, amoureux, vif et dispo mais quand il aura le grand âge de Michel M., pourra-t-il tenir comme lui sans dopage ? Le doute est ici permis. Bien sûr, d'aucun dira " qu'importe l'ivresse de la nuit pourvu que l'on ait son cachet ", mais ne vaut-il pas mieux avoir la fierté de pouvoir être debout, la peau de porc et les yeux rougis comme Marc V. et Michel M. sans came, plutôt que d'avoir la tête d'éternel jeune premier de Florent V. dont le corps tordu par toute cette



excitation chimique crie " Pitié, pitié pour mes viscères ! " ?

Et c'est sur cette ultime question, bien piquée au coin du bon sens, que s'achève le racontage circonstancié d'une soirée très réussie de l'hélène Séverine D., un samedi 8 novembre 2008 en grande banlieue. Nos deux lascars au bord de la catalepsie prennent congé de leur hôtesse

Séverine D. sur le coup des 4 heures, en ce dimanche 9 novembre de repos bien mérité, non sans lui avoir fait connaître l'enthousiasme dans lequel ils ont passé toute cette divine soirée.

Souhaitons qu'icelle (*de soirée*) ne soit que la première d'une longue série et, qui sait, que lors d'une prochaine, d'autres SAR puissent s'y pointer..



Deux SAR à jamais conquis  
par leur hélène,



Marc V. & Michel M.

---

## APRÈS LES SCÈNES DE DÉBAUCHE, LES SAR REPRENENT LA ROUTE (ATTENTION. BILLET TRÈS DENSE)

---

Par l'ex sec. :: 14/11/2008 à 20:04 :: Les VSAR

Les SAR sont des aventuriers. Pas de ceux dont les femmes rêvent, façon Indiana Jones, pas rasé, musclé, poilu (*donc viril n'est-ce pas*) et tout ça, non non non. Les SAR sont des aventuriers de l'esprit, ils sont sereins lorsqu'ils prennent la route mais, comme les véritables boulingueurs, ils ne vont jamais dans les lieux éculés du tourisme. Que les lecteurs en jugent par eux-mêmes : Verdun, Brice sous Rânes (*hélas, depuis la vente, le samedi 18 octobre, du terrain de l'ex homme-tipi, c'en est fini de ce lieu dans lequel Marc V. et Michel M. vécurent une expérience aux limites de leurs possibilités, ce qui est la quintessence de l'Aventure*) et Vichy. Vichy où ils vont une nouvelle fois se rendre, du samedi 20 décembre le plus tôt possible au dimanche 21 le plus tard possible

Bref, les SAR (*enfin, ce qu'il en reste*) vont revivre sensiblement la même histoire incroyable qu'il y a un an, une histoire de celles que personne ne voudrait vivre tant le but du voyage n'entre pas dans le banal. En effet, il faut être dérangé pour aller à Vichy un mois de décembre afin d'y entendre un cours de philosophie d'une heure suivie, le soir, d'un concert exécuté par une chorale qui interprète des chants de Noël puis, le lendemain, rencontrer son maître de chœur, Paul Billard, président d'une association artistique laïque, Chamlumière et, enfin, prendre des photos " artistiques " des toiles peintes par son père et exposées dans la maison d'enfance de la chapoteuse de l'ensemble du séjour, l'ambassadrice des SAR, Jocelyne V. Les lecteurs en connaissent beaucoup, des individus capables de ressentir de l'impatience à l'idée de vivre pareil programme, de trépigner comme des enfant gâtés auxquels on a promis un jouet qui ne vient pas en imaginant un tel

périple ? Hé bien les SAR Marc V & Michel M. en sont les dignes représentants. Dommage pour lui, dommage pour eux, José E. ne pourra pas se joindre à cette merveilleuse histoire du fait de problèmes de santé récurrents. Qu'à cela ne tienne : peut-être sera-t-il remplacé au pied levé par...

### **I'HAGASDSAR Frédéric P. en personne !!!**

Il sait (*pour l'avoir uniquement entendu pour le moment*) quel est le programme, et cela ne lui cause aucune appréhension, aucun recul. De toute les manières, il a tout loisir de lire les 6 chapitres (*même nombre que pour la Soirée de l'hélène Séverine D. du samedi 8 novembre 2008*) narrant très précisément le déroulement de la première édition du périple en la ville de Vichy. Peut-être que lorsqu'il lira que les SAR seront accompagnés en grande partie tout au long de ces deux journées par 3 amies âgées de Jocelyne V. (*dont l'une serait du voyage en automobile*), aura-t-il un doute quant à son désir de tenter l'aventure, mais Michel M. le croit suffisamment ouvert d'esprit (*se rémémorer la scène d'une extrême intensité de la chemise déboutonnée, lors de la Soirée de l'hélène Séverine D. du samedi 8 novembre 2008*) pour ne pas prendre la fuite devant cette perspective.

Ceci annoncé, Michel M. en connaît certaines qui ont du commencé à sombrer dans la somnolence en lisant ce qui précède, tant le contraste avec le récit de la Soirée de l'hélène Séverine D. du samedi 8 novembre 2008 est violent : là où il y avait moult images, elles se retrouvent devant un texte d'une densité inouïe, sans doute pénible à endurer pour qui n'est pas habitué. Qu'elles/ils sachent que le sarisme

correspond à l'aptitude à pouvoir (*et à le désirer au plus profond de soi*) vivre des événements parfaitement voulus qui échappent aux activités habituelles, classiques et "normales" du commun des lambdas. Et c'est en cela exactement que les Sectis adorem rectum peuvent être assimilés à des aventuriers de l'esprit.

Mais que ces certaines auxquelles ils est fait allusion soient persuadées que leur tour reviendra sur le BSAR, puisque rendez-vous est pris l'année prochaine pour d'autres sauteriers à l'image de la Soirée de l'hélène Séverine D. du samedi 8 novembre 2008 : à nouveau chez Séverine D. ou chez l'une

des ses invitées femmes : les 2 SAR et leur HAGASDSAR ont déjà clairement annoncé qu'ils en étaient (*des fêtards*).

Youpie.

Un SAR une nouvelle fois vichyssois,



Michel M.

## LE DVD DE LA SOIRÉE V.I.P. DU 8 NOVEMBRE EST SORTI

Par l'ex sec. :: 17/11/2008 à 10:18 :: Général

Avis aux intéressés : Michel M. a réalisé un DVD sur toute l'agitation vue là-bas ce samedi soir-ci, dans l'appartement mansardé de l'hélène Séverine D.

Il est composé de deux parties : un diaporama de 15 minutes 01 et un (*minuscule*) film vidéo d'un peu moins de 3 minutes, que Frédéric P. a capturé grâce à son téléphone mobile. C'est à l'image des scénettes sans intérêt : 4 petites séquences mises bout à bout (*dans le désordre*) et qui raviront les moins difficiles (*la qualité est épouvantable, ce qui est tout à fait normal puisque Michel M. n'avait pas amené ce soir-là son fameux caméscope qui enregistra toutes*



*les incontournables " Scénettes sans intérêts " sariques depuis la création de la SDSAR).*

Pour le diaporama, Michel M. (*bien aidé en cela par sa compagne Sylvie T. qui n'a rien à voir avec Mouse T. et à laquelle il demanda de lui dégoter quelques titres de " danse music " pas trop anciens*) a très habilement mélangé 7 morceaux de musiques qui vont de " *La Chenille* " au remix de Bob Sainclar " *World Hold on* " (*vs Craig David*), en passant par les Pet Shop Boys, les Village People et quelques musiques inconnues et bien Michel M ielles dont le narrateur a le secret : la classe quoi et comme d'hab' en ce qui concerne les SAR. C'est bien simple : vous passez en boucle le diaporama et vous avez une ambiance assurée pour toute une soirée. Seul ombre au tableau, ces musiques n'étaient pas disponibles lors de la soirée V.I.P. de Séverine D. du 8 novembre 2008... Quel dommage (*excepté, peut-être, pour la Chenille*).

Bref. Ce DVD est dans les bacs depuis ce matin 9h : nul doute qu'il va être gravé à l'infini.

Aucune protection, aucun droit réservé : que les lecteurs/ices passionné(e)s par les extraordinaires créations sariques se débrouillent pour l'obtenir auprès des principales concernées.

L'émérite méga touche-à-tout  
multi-disciplines plus grand artiste SAR  
de tous les temps,



Michel M.

## DEUX SAR SOUS MOJITOS

Après son rendez-vous de consommateurs, Michel M. retrouve Marc V. rue Amelot pour un moment entre hommes puissamment hétérosexuels et peinard (le moment) : Frédéric P. doit être de la partie, la soirée s'annonce donc fructueuse en amitié virile et autre billevesée bon enfant.

Manque de bol (on écrira cela comme ça), l'HAGASDSAR annonce par voie de SMS qu'il ne pourra pas rejoindre ses comparses qui l'attendaient au café Saint Séverin, du côté du quartier Saint Michel.

Qu'à cela ne tienne : Marc V. & Michel M., aventuriers émérites qui en ont vu

Par l'ex sec. :: 19/11/2008 à 0:30 :: Général d'autres, décident d'aller se sustenter à l'Hippopotamus (non sans avoir arpenté à plusieurs reprises les rues du quartier Saint Michel, comme celle de la Huchette et ses grecs, sans y avoir trouvé mets en phase avec leur appétit), sis à proximité de l'appartement de M. V., ceci afin d'écourter le chemin du retour. Le climat est maussade et Paris la nuit c'est sympa, mais surtout quand il fait juillet/août, pas trop un mardi 18 novembre sous le crachin...

Les deux SAR dinent (*depuis le temps qu'elle devait être faite celle-là*) donc dans ce restaurant de bidoche exacerbée, entourés de gens tristes (*américains sans*

*gêne (serait-ce un pléonasme ?) et autres solitaires en mal de reconnaissance) : ambiance plaisante même si le meilleur est à venir... Arrivés vers 20h40, les deux sectis adorem rectum sortent du restaurant aux alentours de 22h30, tant le service aura été " croisiériste " mais sans que cela ne les ai aucunement indisposé. Ils décident de poursuivre leur vadrouille capitalistique (de " Paris, capital de la France " et non pas issue d'une d'une charge politique éculée et tellement dérisoire, les SAR ne mangeant évidemment pas de ce pain-ci) devant un Mojto.*

Bien leur en pris car, arrivés dans le bouge d'un quartier populaire de Paris ainsi que rapidement chauffés par un radiateur de terrasse, les deux amis devisent du sens de la vie pendant une bonne petite heure jusqu'à ce que le café ferme : comme pour la soirée V.I.P. du 8 novembre 2008 chez Séverine D., les SAR font la fermeture, mais toujours avec cet allant plein de sérénité, cette classe innée qui les rend inattaquables quant aux éventuelles critiques (*provenant essentiellement de la gente féminine, allons donc savoir pourquoi*) sur le fait qu'ils aient " besoin de picoler " *pour être " bien "*, eux qui se montrent, quoi qu'il arrive, d'une drôlerie à toute épreuve...

Même si l'absence de Frédéric P. a été préjudiciable, nul doute que Marc V. et Michel M. auront poussé plus encore leur connaissance mutuelle et réciproque, ainsi qu'ils auront " **confronté** " plus avant encore le peu d'illusion qu'ils se font du monde dans lequel ils vivent.

De retour chez Marc V., les deux comparses ne traînent pas : le dodo réparateur post-Mojito ne doit pas trop traîner sans quoi ses effets bénéfiques sur l'équilibre psychosomatique des garçons risque d'être atténués.

Un SAR au bord de l'apoplexie vu l'heure tardive, mais heureux,



Michel M.

### **PS du matin (chagrin pour l'un, entrain pour l'autre)**

Marc V. a mal dormi, le halouf laqué à la sauce barbecue (*odeur très prononcée de viande carbonisée, donc très haute teneur en saletés bien chimiques*) lui étant resté sur le foie. En revanche, pour Michel M. tout va bien : après la rédaction un peu délicate (*les vapeurs des Mojitos étaient un tantinet engourdissantes*) de la soirée sur le BSAR, c'est frais comme un gardon que l'on a remis à l'eau après lui avoir décroché l'hameçon fiché en travers de sa gorge par un pêcheur au grand coeur qui s'aperçoit soudain de l'horreur qu'il commet en pratiquant ce " sport ", chaque dimanche, moment de paix qu'il chérit par dessus tout car loin de son épouse et de ses récriminations sur le p'tit blanc de 10 heures qu'il a " besoin " de s'enfiler pour bien bricoler à la maison pendant qu'elle doit s'occuper du repassage, qu'il attaque ce mercredi 19 novembre (*vivement la paye !*).

Youpie.

---

## LE STATISTICIEN REFAIT SURFACE

---

Par Michel M. :: 19/11/2008 à 23:38 :: Général

Lecteurs/ices assidu/e/s, émules fidèles et supporteurs/ices constant/e/s, à cette heure, à ce jour et en ce mois, sachons tous, vous, ils, elles et nous les SAR qu'il y a, en moyenne, vingt visiteurs par jour qui viennent jeter un coup d'oeil sur le BSAR : c'est le record absolu (*toutefois, ne vendons pas déjà la peau de bête qui nous ceint la taille avant de l'avoir bel et bien tannée, le mois ne s'achève pas avant onze jours*) !

Tout a commencé le dimanche 9 novembre, lendemain de la soirée de l'hélène Séverine D. du samedi 8 novembre. En effet, depuis ce dimanche-ci, les visites se sont très sensiblement accrues pour le plus grand bonheur de Michel M. qui revêt, pour le coup, ses oripeaux de scientifique du chiffre, version gaie (*joyeux donc puisque les SAR sont puissamment hétérosexuels au cas ou cela aurait échappé à certains d'entre les lecteurs/ices*). Quelle peut donc en être la raison ? Certes, là où les SAR passent, les espoirs naissent et les hélènes se raidissent. Mais, tout de même, il n'y en avait que 7, des hélènes à la soirée du 8 novembre 2008 chez Séverine D. Et sur les 7, il y en avait 2 qui fréquentaient déjà le BSAR... Certes aussi, les SAR ont su récemment qu'ils avaient attrapé dans leurs filets un homme d'un certain poids (*d'un poids certain même*) répondant au nom de Philippe S. (*et ce n'est toujours pas Philippe Starck*) dont l'appartenance au monde de la nuit chantée au sein d'un milieu chantant peut expliquer l'ajout d'une à deux visites. Mais cette moyenne de vingt personnes quotidiennes laisse songeur le rédacteur (*car il ne faut plus se voiler la face : les autres SAR s'en tamponnent les orteilles du BSAR, de la SDSAR et de tout le touttim du faste passé*) tout en lui procurant d'agréables frissons dans l'échine.

Qui sait si, à terme, le narrateur ne va-t-il pas être approché par un membre actif du

monde de la télévision, de la radio, des journaux, des médias en un mot, dans le cadre d'une émission passionnante dont le thème pourrait être, par exemple, un truc du genre "*Le Blog est-il un moyen adéquat pouvant permettre à la quête de reconnaissance de ses pairs, finitude quêtale que tout à chacun devrait souhaiter vivre, et ce dans l'optique d'une extension virtuelle de sa personnalité fortement détruite par la dureté des rapports humains, éminemment constatée ici et là, en ce monde décadent aux forts relents de fin civilisationnelle, d'aboutir, le blog ?*", présentée par un PPDA au fait de son art d'auto-flatterie flagorniste ou bien par une Mireille Dumas en phase de transfert d'affect car depuis bien trop longtemps soumise à la pression des studios d'enregistrement aux confinements anxiogènes, qui le sait hein, oui, qui peut le savoir en vérité ?

C'est une chose de deviser sur un BSAR de la sorte, mais une toute autre de le faire sous le feu des grosses lumières chauffantes et des questions déstabilisantes d'un journaliste qui ne sait rien du sujet dont il cause, si ce ne sont les fiches que son équipe lui a préparées, qui plus est lorsque l'on est bien incapable d'expliquer le but d'un blog comme icelui, ce qui est le cas de Michel M. : ici, il peut faire le fier à bras (*et il ne se fait pas prier pour s'y atteler*), trouver ses mots en feuilletant les 27 encyclopédies et dictionnaires de toutes sortes ainsi que sa collection complète de "*Tout l'univers*" qui ne le quittent jamais lorsqu'il se penche sur le BSAR mais, devant les caméras, devant un micro, il est nu : gageons que la peau de bête évoquée plus haut ne fera pas bien longtemps illusion devant les perfidies des auditeurs qui ne tarderont pas à appeler le studio d'enregistrement pour poser au SAR des questions vicieuses, nauséabondes et

teintes d'une jalousie bouillonnante quant à la richesse de son vocabulaire et l'aisance avec laquelle il manie les concepts les plus ardues...

Quoi qu'il en soit, s'être débarrassé des branches pourries permet au sarisme de voguer plus loin sur les flots de la connaissance sans cesse renouvelée, tel le drakkar du viking qui découvre l'Amérique du Nord bien avant que les espagnols et leur sale invasion génocidaire (*Cortez the Killer*, N. Young, Zuma 1975) ne le fissent.

Le retour du statisticien droit dans sa blouse,



Michel M.

---

## VICHY2, LE RETOUR : LES SAR EN SAVENT (UN PEU) PLUS

---

Chers, très chers, plus que jamais chers, et même immensément chers lecteurs (*mais non, Michel M. n'en fait pas trop*), Marc V & Michel M. savent désormais à combien d'hélènes ils vont avoir à se frotter (*il s'agit bien évidemment là d'une façon humoristique de présenter les choses*) lors de ce second séjour en la ville de Vichy, chez madame l'ambassadrice Jocelyne V., vichyssoise elle-même, les samedi 20 et dimanche 21 décembre 2008. Trois, elles seront finalement trois hélènes à faire le voyage. Seule l'une d'entre elles partira avec les SAR : pour voyager loin, il faut ménager son auto. Les deux autres, dont Jocelyne V., prendront le train.

En revanche, en ce qui concerne l'HAGASDSAR Frédéric P., rien n'est certain car il doit gérer ses trois enfants (*enfin, c'est la raison qu'il donne afin de réserver sa réponse quant à sa présence ou non dans ce voyage au sommet du sarisme*). Qu'il sache désormais que sa venue sera son rituel d'intromission à lui car il n'est pas évident pour un être (*a priori*) sain de corps et d'esprit d'envisager une telle aventure quand on ne l'a pas vécu : la perspective de

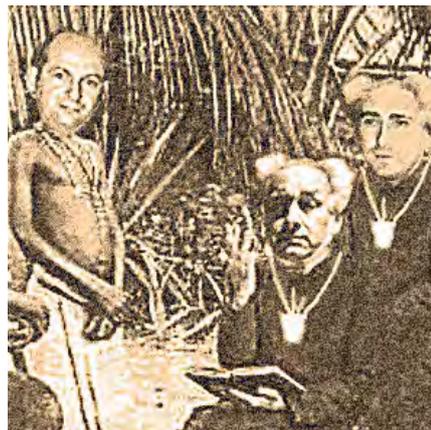
Par Michel M. :: 21/11/2008 à 23:06 :: Les VSAR se retrouver en terra incognita avec 3 femmes franchement originales (*tout comme le sont Marc V. & Michel M., que les plus récents des dubitatifs (gardons à l'esprit ce sang neuf et inconnu qui s'en vient quotidiennement, depuis le dimanche 9 novembre, consulter le BSAR sans laisser de traces, excepté certaines Nathalie et Stéphanie) n'en doutent plus, c'est acquis depuis longtemps pour le commun des lecteurs que ces deux gars-là sont de véritables aventuriers des temps modernes*) peut sembler insurmontable pour qui n'en a pas l'envergure. Mais Frédéric P. l'a, cette aptitude : le sait-il seulement ? On n'a peu d'occasions de connaître ses limites de nos jours tant ce qui nous entoure est aseptisé, dirigé, balisé, assisté, chapeauté, Michel M. en passe et des plus fades encore. Ce voyage, c'est comme un baptême du feu et il est donc pour le moins évident que sa venue scellerait à jamais son intromission au sein des plis du cercle, les deux SAR s'en sont faits la remarque en présence de leur ambassadrice, cet après-midi dans le bureau de Michel M.

Quoi qu'il en soit, c'est désormais le concerné et lui seul qui sait ce qu'il doit

faire, il n'est pas (*enfin, il ne l'est plus car, en ce qui concerne Zlatan S., ce sont bien les SAR et eux seuls qui ont tout fait pour que cet insoupçonné révolutionnaire pénètre leur cercle et en fasse mille et unes brisures*) contraint ni forcé, son désir doit être intact et sans tache si les SAR veulent que son intromission demeure, jusqu'à son aboutissement, un acte de volition.

Au pire, les SAR resteront trois indivisibles et unis comme trois plis cerclés ; au mieux ils seront à nouveau quatre. La balle est entre les mains magiques de Frédéric P.

Deux SAR intromissionnaires patentés,



Michel M. & Marc V.

## UN SAR MUTAGÈNE ?

On se souviendra, ici, d'un billet pas si ancien qui consistait en une couverture de bouquin dont le titre était : " Les aventures de Marc V. " avec, comme illustration, une magnifique photo dudit Marc V. en tenue improbable (*moitié Amérique latine, moitié skieur et moitié crétin congénital*).

Il s'agissait d'une espèce de bravade, d'un truc rigolo à peine vrai (*quoi que, quoi que...*) mis sur le BSAR afin de donner un peu de mouvement dans une période peu faste en folies sariques.

Seulement voilà, il semble bien, désormais, que cette pochade Michel M'lliène lui ait donné quelques idées d'émancipation forcenée, un déboussolage tangent, une frénésie de sorties voire un désir certain pour les nuits à se coucher à pas d'heure, c'est à dire, en ce qui concerne Marc V., à minuit trente passé (*on en veut pour preuve la soirée V.I.P du 8 novembre 2008 chez Séverine D. lors de laquelle il n'hésita pas une seconde à faire la fermeture à 4 heures, en compagnie son alter-ego Michel M.*). Sachons et sachez chers lecteurs abasourdis

Par Michel M. :: 23/11/2008 à 18:50 :: Général par cette nouvelle concernant le p'tit dernier (*Marc V. est en effet le cadet des SAR*) que, depuis maintenant plusieurs semaines, il sort TOUS les mardis soirs en compagnie de gens totalement étrangers aux SAR (*c'est son droit*) qui ont pris l'habitude de se retrouver dans une fière ville de banlieue afin d'y picoler et de se sustenter dans un restaurant.

Mais ce n'est pas tout.

Ne voilà-t-il pas que l'HAGASDSAR Frédéric P. (*n'oublions jamais, pour les plus rigolards d'entre les malins, ce surnom possible de Fredo Pet'*) entraîne Marc V. dans des soirées de débauche chaudes-biznessiennes parisiennes, avec cigales à la guitare et verres en pagaille dans les mains (*rassurons-nous en étant persuadés que Marc V., qui est un gars sérieux donc prudent, ne boit pas ou extrêmement peu, mais de cela les scénettes sans intérêt en ont depuis belle lurette fait foi*), avec des copains tous plus fêtards les uns que les autres. Vendredi soir étant le plus récent exemple (*soirée Beaujolais à ce qu'il paraîtrait*).



Dés lors, la seule préoccupation de Michel M. lorsqu'il voit une telle frénésie chez Marc V. est de savoir quel sera l'état d'avancement de la mutation en cours chez le sus-dit quand il abordera le 5ème VV et deuxième voyage à Vichy en ces samedi 20 et dimanche 21 décembre prochain, sachant que le programme de ces deux journées est extrêmement chargé ?

Un SAR particulièrement inquiet quant à l'équilibre mental de son alter-égo du fait d'un manque galopant de sommeil,



Michel M.

---

## TOUS LES TAUX DE FRÉQUENTATION SUR UN SEUL GRAPHIQUE : C'EST DINGUE, NON ?

---

Par l'ex sec. :: 19/11/2008 à 0:30 :: Général

Mais oui mais oui les amis, sans plaisanter, le graphique le plus attendu du monde entier, celui que mêmes les extra-terrestres vivant sur la plus lointaine des planètes habitables de l'univers le plus éloigné de notre galaxie souhaitent connaître est désormais affiché ici-même. Michel M. sait pertinemment qu'en faisant cela, il procure un plaisir immense à un nombre incalculable de lecteurs impatients qui attendaient cela depuis presque une année, au bas mot...

A coup sûr, voici un billet qui fera date dans le monde du blog.

Mais, avant de présenter l'objet (*d'une extraordinaire pureté, d'une confondante clarté, un modèle de graphique statisticien, sommet dans l'art de l'habillage picturale des nombres comme seul Michel M. peut les réaliser grâce à son talent absolu, lui dont les aptitudes littéraires ne lui auraient jamais permis d'imaginer qu'elles puissent l'amener,*

un jour, vers la publication assistée par ordinateur (PAO) et que, ce faisant, elles lui permettraient de réaliser toutes ces merveilles dont il gratifie quasi-quotidiennement le BSAR, créations multiples qui génèrent en lui ce sentiment de gratification si rarement ressenti dans le cadre d'une activité professionnelle car même si, en l'occurrence, il s'agit d'un passe-temps en ce qui concerne la SDSAR, le travail de maquettiste est un boulot pour lequel il est (mal) payé), quelques menues explications sont à apporter sur la teneur du dit graphique.

En premier lieu, les lecteurs doivent être convaincus que les calculs sont rigoureusement exacts : les SAR sont aussi infiniment honnêtes qu'ils sont puissamment hétérosexuels et laïcs.

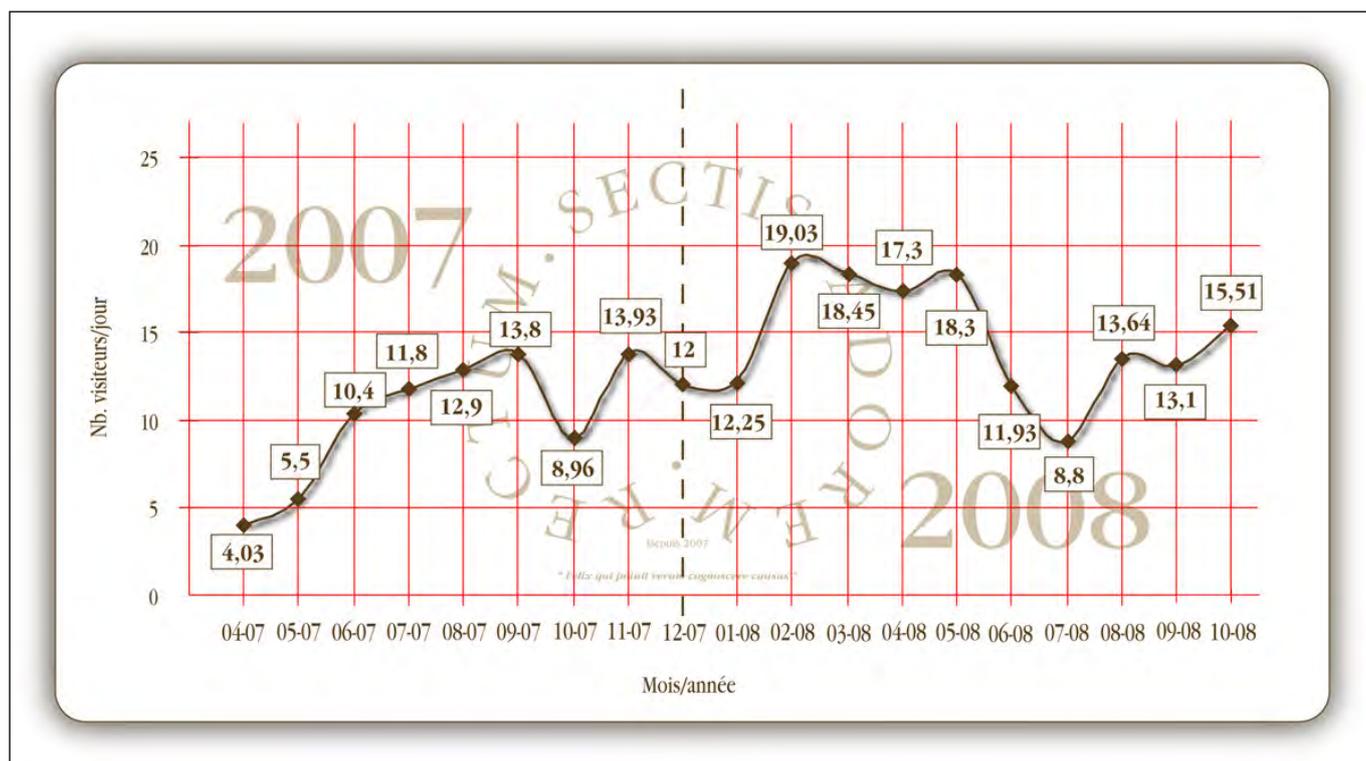
Il faut en sus ajouter que les valeurs affichées ici n'engagent que Michel M. et lui-même seul (de toute façon, le BSAR est sa création et nul ne peut contester quoi que ce soit, ou bien il lui faut en passer par l'arbitrage du président Francis H.) ... ..

???

On sent comme un flottement, là, non ? Les lecteurs doivent se demander " mais que de quoi parle-t-il ? ", " De qui s'agit-il ? ", " Un président ? C'est nouveau ça ! " Ces mêmes lecteurs qui ont oublié qu'aux temps jadis (c'est fou ce que le temps passe vite, tout de même), les SAR étaient cinq, que leur société discrète était constituée d'un bureau, lui-même représenté par président, un vice-président, un secrétaire, un assesseur et un médiateur. Que ces personnes avaient établi des status, des rituels, qu'ils avaient leur Vénérable idole, un protocole d'ouverture/fermeture de séance et tutti quanti. Bref, que les SAR avaient des règles de vie qui consistaient essentiellement à beaucoup discuter autour d'une table devant un verre de rhum (chacun le sien).

Toujours est-il que, si contestation il devait il y avoir sur le graphique ci-dessous présenté, il faudrait en faire état devant Francis H. (rigolo, hein ?) ou bien auprès de Zlatan S., le dernier vice-président en activité connu (re-rigolo, mmhm ?).

Bien. Il est dorénavant temps de déballer le paquet, de balancer la purée, d'exposer le bijou.



Il n'y a pas à dire, les SAR ne se moquent pas de leur émules. Preuve en est encore faite avec ce travail d'orfèvre : c'est bien simple, ce serait une tablette en chocolat qu'on en mangerait. On peut être persuadé que même le plus rétif aux chiffres d'entre les lecteurs du BSAR doit se pâmer devant tant d'évidence, que la personne à laquelle la seule vue d'un chiffre provoque une crise d'urticaire reste coite devant la limpidité d'un tel graphique. Michel M., par exemple, à qui la simple perspective de devoir faire une opération à deux décimales est aussi rédhibitoire que d'aller installer le gymnase de sa ville dans le cadre de la compétition de trampolines du 95 le 7 décembre prochain, hé bien ce Michel M. ci, devant ce magnifique objet, il ressent une bouleversante béatitude, une incommensurable compréhension quant à la signification de toutes ces inscriptions en temps normal parfaitement hermétiques.

Quid du graphique en lui-même ?

C'est assez clair, non ? Les SAR ont commencé minuscule avec un infinitésimal 4,03 v/j\* pour atteindre, moins d'un an plus tard (*dix mois exactement*), 19,03 v/j. Certes, comparé à d'autres blogs qui chiffrent à plusieurs dizaines de milliers de lecteurs/mois, le BSAR, qui n'est pas d'une lecture aisée, c'est certain, tant le vocabulaire usité tranche sur celui des autres sites qui usent et abusent jusqu'à la nausée d'une prose smsienne et autre monstruosité lexicale immonde, fait preuve d'une constante progression (*mis à part ce terrible incident du mois de juillet 2008 (8,8 v/j), baisse évidemment très cruelle de la fréquentation, mais baisse prévisible (et prévue) du fait du départ en congé de Michel M., rendons aux SAR ce qui appartient à Michel M.*), ce qui est singulièrement inversement proportionnel au délitement de la société discrète qui

a définitivement explosé à la fin du printemps de cette année, alors qu'on eût pu craindre qu'avec la fin des histoires koh lantesques qui avaient nourri l'été 2007, l'intérêt des lecteurs ne s'émousse. D'où l'on en déduira que ce ne sont pas les mesquineries, les histoires de faux-jetons, de foireux etc. qui intéressent les émules bsaristes, mais bien le reste, tout le reste (*ce qui, à cette heure, est un vrai mystère pour le rédacteur de ces lignes car les SAR sans leurs histoires koh lantesques, ce n'est quasiment rien, excepté les VV mais, pour le moment, c'est plutôt maigre de ce côté-ci (même si " Vichy2, le retour " approche)*).

Il est temps, désormais, de laisser les lecteurs se recueillir devant les chiffres, d'en faire leurs déductions, supputations, subodorations et autres savantes explications sur telle ou telle valeur enregistrée pour tel ou tel mois. Bonnes réflexions, très chers amis.

Un SAR au sommet de son art statisticien,



\* 4,03 v/j : 4,03 visiteurs par jour

---

## ÊTRE SAR OU NE PAS ÊTRE SAR ? (ENCORE UNE SACRÉE TARTINE)

---

Par Michel M. :: 28/11/2008 à 0:44 :: Général

Même si la création de la société discrète sectis adorem rectum a démarré sur des tombereaux de rhum bu tous les 15 jours pendant les 3 premiers mois de son existence, même si les SAR ont été régulièrement filmés en pleine libation et même si tout cela paraissait totalement nul et décadent (*jamais ce mot n'a été a priori entendu par aucun des SAR, mais on peut faire confiance en certaines pour l'avoir pensé très fort*), il faut ne jamais perdre de vue que les cinq compagnons avaient, dès le début, envisagé leur société comme un support à voyages.

A cela n'avait pas traîné (*pas fastoche de faire en sorte que cinq gars dans la force de l'âge, pourvus d'une compagne ainsi que d'enfants pour certains d'entre eux puissent ainsi dégager une fin de semaine complète, tellement pas fastoche que Didier V. ne fut pas du voyage proprement dit et qu'il retrouva ses comparses en toute fin de journée chez le président*) puisque, dès la mi-mai 2007 et quasiment trois mois jour pour jour après l'AGF du 2 février, les SAR s'organisaient une virée à Verdun, suivie d'une nuitée chez le président Francis H. A n'en pas douter, s'en aller à Verdun voir le fort, puis l'ossuaire de Douaumont démontrait que ces hommes avaient la découverte culturelle chevillée au corps. Cela serait désormais la signature des VV : des voyages, d'accord, mais des voyages avec un but, comme celui d'une quête initiatique (*et l'avenir allait creuser cette veine d'enrichissement personnel bien plus que les SAR ne le soupçonnaient, tout au moins deux voire trois d'entre eux plus précisément*). Pour le coup, les multiples pots (*certaines filmés, d'autres photographiés, mais Michel M. n'apprend plus rien aux lecteurs aguerris quant à l'utilisation du BSAR et de ses différents tiroirs*) seront eux aussi encombrés de

discussions éminemment philosophiques, même si l'absorption de rhum put rendre icelles parfois assez tumultueuses.

Toujours est-il que les SAR aiment s'amuser, certes, mais jamais pour rien car s'amuser pour rien est à la portée de tous, de n'importe qui peut-on même écrire sans léser personne. Et c'est bien là qu'est le noeud du sarisme : ne rien faire, mais le faire dans un but précis. Voici donc une petite revue des activités sariques que les sectis ont organisées sur bientôt deux années.

Après le voyage à Verdun et son objectif clair du souvenir de nos ancêtres les poilus ainsi que 1<sup>er</sup> VV, il y eu le VO : les deux SAR, Marc V. & Michel M., ont fait ce voyage pour lazurer le châlet que l'ex-homme tipi et le second des deux SAR sus-nommés avaient précédemment bâti. Voyage d'agrément, mais aussi voyage de travail, de découverte de soi-même : les SAR en ont bavé et ont bravé la froide nuit normande d'une fin octobre et son petit -6° à l'aube.

Ensuite, ce fut l'épopée majestueuse en la ville de Vichy, avec José E. cette fois-ci et l'ambassadrice Jocelyne V. Qui, mais QUI peut s'enorgueillir de faire un tel périple en plein mois de novembre dans une ville aussi improbable que Vichy ? Déjà que Verdun, c'était gonflé, mais alors là, vraiment, les SAR ont fait fort. Inutile de rappeler encore une fois l'excellence de ce qu'ils vécurent à cette occasion : la dimension initiatique était omniprésente, du restaurant à kebab et de son thé offert le samedi après-midi à l'atelier du peintre, Salvator di Moriani, géniteur de Jocelyne V. et personne très haute en couleur bien que décédée depuis plusieurs de longues années du lendemain dimanche soir, après le repas familial(!) organisé en l'honneur des cinquante ans de

paul Billard, en passant par la chorale dans laquelle chante l'ambassadrice, jusqu'au retour dans la nuit à quatre dans l'automobile fort spacieuse de Michel M.

Trois VSAR en sept mois, trois voyages surtout pour Marc V. & Michel qui, on peut l'écrire sans flagornerie aucune, ont démontré au fur et à mesure que, pour eux, le sarisme était une réalité : toujours s'amuser, certes, mais le faire pour un but. S'amuser sans but, juste pour le plaisir d'être ensemble comme une bande de copains qui se bourrent la gueule, c'est banal et cela n'apporte strictement rien dans la durée : cela se répète ad vitam ecoeuram jusqu'à plus soif.

L'année 2008 ressemble-t-elle à la précédente ? Mars : José E. et Marc V. vont visiter le musée des armées aux Invalides. Toujours cet intérêt non feint pour les choses de la guerre : que voulons-nous, les SAR sont des hommes et jouer au soldat, en vrai ou en faux, à toujours été leur apanage.

**Avril** : musée de l'Air du Bourget. Quelle constance dans les centres d'intérêt, quelle belle assiduité culturelle font donc preuve nos deux amis...

**Avril toujours**, séjour à Valloire. Mais pas véritable VSAR du fait de la présence des compagnes respectives des deux SAR (*ce sera tout compte fait un VSAR aussi du fait de la richesse intellectuelle que les deux hommes emagasineront dans les montagnes de Valloire*).

**Décembre** : l'année 2008 se terminera donc en apothéose à Vichy une nouvelle fois.

Outre ces escapades formatrices, n'oublions pas les nuitées chez Marc V. ni les midis dans le parc Catherine Labouré de Paris VII<sup>ème</sup>, ces instants de communion masculine puissemment hétérosexuelle qui tracent plus encore le déjà profond sillon de l'amitié que tant de voyages ont creusé.

Alors oui, être SAR ne se réduit pas à se réunir pour picoler comme n'importe quelle bande de mâcheurs de chewingum à la noix qui font des sports dangereux et autre colin-maillard complètement crétin (*c'est un exemple, un peut très bien voir débarque cela dans les jours qui viennent, qui sait ?*). Etre SAR, c'est être dans la mouvance permanente de la quête initiatrice, de la découverte du monde, des gens et de ceux qui réfléchissent à tout ça. mais toujours, surtout toujours en s'amusant, jamais en se forçant (*quelle évidence, il ne viendrait à personne l'idée de faire quelque chose contre son désir, allons allons*).

Aussi, que certains ne croient pas qu'être SAR est aussi tranquille que de rester vautré dans son canapé à regarder des âneries à la télévision, qu'être SAR ne consiste pas à se retrouver entre potes et passer une bonne soirée : être SAR, c'est se réunir entre potes devant une bouteille (*de rhum de préférence*) et d'être vautré dans le canapé du voisin devant la télévision pour une rencontre de foot, mais en se sachant SAR, ce qui change naturellement tout, pardi.

Il fallait repéciser certaines petites choses qui semblaient se dissoudre dans le Grand Tout de la vie.

Un SAR recadreur roi de la tartine à mots,



Michel M.

---

## APRÈS LA TARTINE, LA CONFITURE (MAUVAISE SYNCHRO)

---

### **Jeudi 27 novembre, c'était la Sainte Séverine.**

L'hélène n°1 des SAR qui porte ce si doux prénom (*un peu de pipeau n'a jamais fait de mal à personne*) a tenu absolument à organiser un pot chez ses amis vénérés, les SAR ("*enfin, un pot SAR " vous dites-vous, chers et amis lecteurs, le moral complètement à plat devant tant d'ennui et de soporifique sérieux*). Cela fut promptement préparé et l'ex-futur intromis, Frédéric P. (*qui ne viendra pas à Vichy comme tout le monde le sait car il est très occupé par ailleurs comme il l'a annoncé lors d'un commentaire récent qu'il a déposé sur le BSAR*), a filmé quelques séquences, séquences qui vont se retrouver aussi sec dans la rubrique " Scénettes sans intérêt ", colonne de gauche de votre écran lorsque vous arrivez sur la page d'accueil du BSAR (*il faut toujours s'imaginer que de nouveaux venus débarquent ici, on ne sait jamais*).

Florilège de ses instantanés assurément sans intérêt.

Pour commencer, un merveilleux sujet fort bien monté (*12 Mo*) (*Michel M. parle du film, pas du protagoniste*) d'une brûlante actualité tant la création épistolaire du BSAR est en phase ascendante (*débordante se disent certains malotrus*) ces derniers temps.

Ensuite, une mise en route " timide " (*57 Mo*) : on a connu les SAR beaucoup plus tonitruants. Mais il y a foule dans le Discret Recoin (*DR*)...

Grand moment de solitude pour Séverine D., alors que les sectis adorem rectum lui demandent de mettre un peu d'ambiance

Par Michel M. :: 28/11/2008 à 23:42 :: Interludes

dans ce chaudron saturé de testostérone qu'est devenu le discret recoin des SAR en ce jeudi 27 novembre 2008 : avec cette blague (*45,2 Mo*) elle fait évidemment chou blanc. Les SAR lui pardonnent bien volontier car c'est une hélène (*cela fait partie des avantages que toute femme tirera d'être élue au sein des plis du cercle : jamais Ô GRAND JAMAIS les SAR ne seront moqueurs envers leurs émules hélèneuses*).

Sommet dans le Grand Rien sarique : une scène (*47,8 Mo*) comme très rarement les avides cinésarphiles en ont vu d'aussi palpitante.

Toute la finesse humoristique (*à la yougoslave sans doute*) d'un vice-président en mal d' " amour ", dans cette minute sarique (*19 Mo*).

C'est tout pour cette sainte Séverine.

**PS :**

## **très gros problèmes**

sur Zeblog depuis samedi : voilà qui a pénalisé le taux de fréquentation de notre BSAR préféré qui restera, malgré cela, dans les annales des " rectum's boys " (*un peu de folie de fait pas de mal*).

---

## ÉT VOUS FÛTES VINGT ET UN

---

Bien le bonsoir à vous, fidèles parmi les fidèles, à vous qui bravez, depuis trois jours maintenant, les éléments réseauteux pourris qui font que réussir à pénétrer le BSAR est devenu aussi ardu que de tenter une percée des lignes allemandes en décembre 1916. L'hébergeur de Zeblog semble avoir mis la clef sous la porte tant l'amélioration tarde à se faire sentir. Sachez-le illico les amis : les SAR n'ont aucun moyen de pression d'aucune sorte sur qui que ce soit pouvant permettre de rendre l'utilisation du BSAR aussi aisée que l'étalement de la pâte à tartiner chocolatée sur une crêpe, après avoir passé le bocal de la dite pâte au micro-onde (*même sur une crêpe froide ça fonctionne au poil*). Aussi devons-nous tous prendre notre mal en patience. Et cela risque d'être long car la solution qui consisterait à migrer sur une autre interface de blog n'est (*a priori*) pas dans les visées immédiates de Michel M. Outre le fait que l'abonnement auquel ont souscrit les 6 SAR (*ancienne époque*) court jusqu'au 10 mai 2009, la perspective d'avoir à reprendre à zéro l'apprentissage du maniement d'un nouvel outil de création de blog donne des sueurs au SAR sus-nommé Michel M.

Bien. Ce préambule exécuté, il faut en venir à la raison de ce billet qui n'est autre que l'affichage du taux quotidien de fréquentation du blogs des SAR. Annoncé comme risquant bien d'être remarquable, force est de constater que le résultat obtenu est, certes, un record mais la surprise n'est pas à la hauteur du ramdam fait ici-même. Une prompt propension à s'habituer au bonne chose, un blasement ou encore une réelle déception, Michel M. ne peut le dire, mais le fait est qu'à peine obtenu, ce nombre devient quelconque. Analyser cet état d'esprit serait

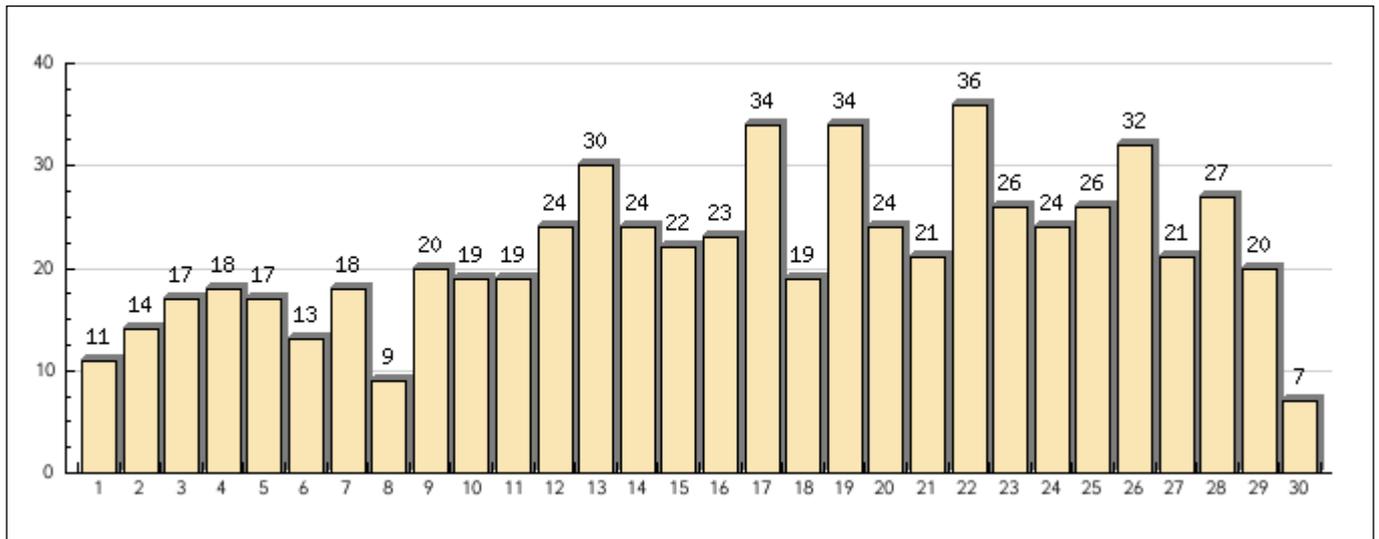
Par Michel M. :: 01/12/2008 à 23:39 :: Général

évidemment hautement sarique car plein de raisonnements, de philosophie alambiqués enfin bref, ce serait un passionnant sujet d'étude, mais il est indéniable que l'auteur de ces lignes pense déjà au taux du mois prochain et qu'il se demande déjà comment il serait possible qu'il évolua encore, tant cela lui semble irréal que

# VINGT et UNE personnes

virgule 63

viennent quotidiennement voir ce qu'il se passe chez les sectis adorem rectum. Véritable mystère (*engouement certain ?*) et joie durable chez le narrateur régulier du BSAR. Un bon point pour le mois de décembre : le deuxième voyage à Vichy des samedi 20 et dimanche 21 qui verra Marc V. & Michel M. s'embarquer pour de nouvelles improbables aventures, accompagnés de non moins curieuses personnes de la gente féminine. A ce propos, il reste une place de libre dans la spacieuse automobile de Michel M. : un homme sûr, résistant et pas farouche serait le bien venu afin d'étayer l'équipe d'aventuriers en ce périple aux confins de la spiritualité stoïcienne et du sarisme absolu. le problème est que temps presse et que la chambre de l'hôtel California doit être réservée... Gageons que les deux hommes resteront entre deux paires d'yeux masculines et les femmes entre trois des leurs (*ce qui n'est pas une phrase syntaxiquement cohérente, mais la formulation est plutôt plaisante*).



Ainsi donc, vous fûtes en moyenne 21,63 à venir vous ressourcer auprès des actes des SAR durant ce mois de novembre 2008 : il y eût quelques belles pointes répétitives au-delà des 20 visiteurs dont la fréquence n'avait jamais été égalée, ce qui justifie ce bonus de 2,60 points par rapport au meilleur taux précédemment enregistré, c'est à dire celui du mois de février 2008 qui vit se dérouler les ultimes élections sariques, celle-là mêmes qui projetèrent au sol tout l'édifice déjà bien branlant (*Michel M. ne se voile pas la face*) patiemment bâti par (*essentiellement*) deux des cinq, puis six comparses rectumistes, de la SDSAR.

José E., Marc V. et Michel M. vous remercient du tréfonds de leur esprit pour cette fidélité croissante. Le travail accompli est déjà flatteur lorsque les sectis adorem rectum font face au passé : les voyages accomplis géographiquement ce sont toujours doublés d'une initiation chaque fois plus formatrice, leur compréhension de ce monde est chaque fois plus profonde, la lucidité qui est leur compagne de tout instant plus affutées, les rendent plus grands, plus beaux et plus charismatiques encore... Mais jusqu'où iront-ils ainsi pourvus d'aussi mirifiques atours intellectuels ?

Soyez assurés que rien de ceci ne serait possible sans votre soutien, amis lecteurs. Si, un jour, vous souhaitez que les SAR puissent vous remercier de vive voix, n'hésitez pas à utiliser leur boîte aux lettres électronique en cliquant sur " contact ", colonne de gauche et juste sous le logo SAR animé : Michel M. se fera un immense plaisir à vous répondre.

Après Les trois grâces,



les trois SAR José E, Marc V. & Michel M.

---

## LES SAR SE FROTTENT AU SLAM

---

Par Michel M. :: 02/12/2008 à 19:50 :: Général

Oui oui, vous avez bien lu, les SAR vont prêter leurs ouïes aux déclamations d'une " slameuse " dont le nom leur échappe pour le moment, mais cela sera réparé dès qu'ils ont auront assisté au concert (*peut-on utiliser ce mot en ce cas-là ?*), ce mercredi 3 décembre au soir, au China à Paris. Seront présents, outre les sempiternels Marc V. & Michel M., Frédéric P., bien connu des habitués du BSAR, et Stéphane R., un ami de 25 ans de Michel M. (*il n'a pas 25 ans, c'est juste un gars que le SAR a connu il y a 25 ans du côté de Picpus, dans le XIIème arrondissement de la capitale*).

Alors mettons les points sur les i : les SAR ne sont (*a priori*) pas friands de ce genre de prestations artistiques. Les SAR, c'est bien simple, ne sont pas friands de la musique diffusée sur les ondes radiophoniques françaises (*enfin, de temps à autres, Marc V. fait écouter à son alter ego un morceau qu'il a trouvé sympa en voyant le clip à a télé, mais comme Michel M. n'aime que " sa " musique (nous y reviendrons), cela reste exceptionnel*). A ce propos, mais les lecteurs s'en souviennent évidemment, lorsqu'ils partent en voyage, les SAR prennent avec eux de la musique atypique, un coup ce sera un festival de standards hard-rock, une autre fois du psychedelic-blues américain ou encore de la musique de film des années 60 (*Henry Mancini et Lalo Schiffrin pour ne pas les nommer*), comme ce fut le cas lors du 1<sup>er</sup> voyage à Vichy.

L'idée de la couleur musicale des VSAR est immanquablement du fait de Michel M., Marc V. se " laissant faire " car appréciant d'une manière générale ce qu'écoute son ami. C'est à dire, ce que personne n'écoute à par lui, ce qui est facile puisqu'il se fait ses compilations lui-même pardi ! Il fait

tourner un logiciel sur son péché à la maison qui, une fois chois le style voulu (*down-tempo/lounge en l'occurrence*) s'en va trouver les stations de radios qui diffusent sur le net ce type de musique, largement ignorée des radios " classiques " (*c'est à dire, TOUTES les radios sans exception, avec un bémol toutefois pour Radio Nova qui reste novatrice, malgré toutes ces années ainsi que le récent décès de son patron originel, Jean-François Bizot, et sur laquelle, très rarement toutefois, Michel M. laisse traîner ses oreilles*).

Bref. Une fois connecté à ces radios, les morceaux vont s'entasser automatiquement sur le péché du SAR : il ne lui reste plus alors qu'à se munir de son casque (*il fait cela la nuit*) et à composer ses mix originaux. A ce jour et après 2 ans et demi, il en est à 34 double-compilations (*si si*) qu'il écoute en travaillant (*heureux homme*) ou en automobile. Il lui est devenu impossible d'acheter le cd d'un seul artiste dorénavant, sauf ceux d'un groupe qu'il vénère : Underworld (*ici et là*). Mais heu... On est loin, très très loin du sujet abordé en début de ce billet, bon sang. Michel M. est de plus en plus coutumier de cela : partir dans des digressions sans fin qui finissent par l'emmenner si loin qu'il en oublierait presque ce qu'il fait là devant l'écran s'il ne devait pas taper sur le clavier pour que s'y affiche (*sur l'écran*) les lettres de son rêve éveillé.

Ainsi, mercredi 3 décembre 2008, les SAR et l'HAGASDSAR vont écouter la performance d'une artiste slameuse que Stéphane R. doit filmer dans le cadre de la réalisation d'un clip (*c'est possible mais Michel M. n'en sait rien en fait*). La prestation étant prévue pour ébouter à 20h, cela ne devrait pas durer trop longtemps et les 4 gars vont sans doute poursuivre la soirée dans d'autres circonstances. Tout

cela sera narré sur le BSAR, pour peu qu'il y ait du grain à moudre... En fin de parcours, Michel M. restera chez Marc V., comme d'habitude, pour ce qu'il restera de la nuit.

Sera-ce donc encore un grand moment sarique, ou bien un truc sans lendemain ?

Très sans doute la première proposition tant les SAR trouvent toujours de quoi les nourrir spirituellement et ce, quelles que soient les rencontres qu'ils peuvent vivre et l'endroit où ils sont.

Reportage à suivre...

---

## REPORTAGE REPORTÉ ET COMPTEUR PÉTÉ

---

Sans photo ni film, la narration d'un concert de Bams (*tellement mieux que ce à quoi les SAR et pas qu'eux, même si ce n'est pas la saison, craignaient avoir à faire*) reste franchement atone : plus tard peut-être Michel M. se fendra-t-il d'un racontage un peu étoffé (*mais là, il est vraiment exténué*), pour peu qu'on lui apporte de quoi moudre.

Quoi qu'il en soit (*formule très apprécié du narrateur*), filmage du concert par Stéphane R. prévu lundi prochain : les SAR y seront peut-être...

En ce qui concerne le BSAR, les lecteurs ne doivent pas tenir compte (*enfin, ceux qui sont passionnés par les statistiques affichées mensuellement par le Michel M. statisticien*) pour le moment du nombre de visiteurs affiché par la rubrique " compteur " de la colonne de gauche, cette valeur étant totalement fantaisiste à cette heure (*02h58 et même pas mal à la tête*).

Par Michel M. :: 04/12/2008 à 2:48 :: Général

Ouaip hé bin il est 9h43, les SAR bossent et ça va pas du tout du tout au niveau compteur, hein. Michel M. est totalement détruit par ce problème tant la collecte du nombre des visiteurs par jour est devenue l'une de ses priorités quotidiennes, avant même d'aller se laver les mains (*après les transports en commun, c'est une obligation parce qu'il paraît qu'on rencontre des milliards de bactéries vachement méchantes ainsi que des maladies en suspension dans l'air comme le bacille de la tuberculose entre autres*), de dire bonjour aux collègues et de prendre son café avec Marc V., Sévérine D. et, parfois, Frédéric P. C'est une journée qui commence sur des chapeaux de roue après une nuit fort courte. Sans compter que, depuis 10 jours maintenant, les marteaux-piqueurs font des concerts, avec stéréophonie à la clef en sus, sous les fenêtres du bureau du pauvre SAR qui n'en peut mais.

La.

---

## TOUT VENANT (ET SAR ESPIONNÉS)

---

Afin de bien faire comprendre aux supporteurs saristes les terribles tourments qui assaillent depuis une dizaine de jours Michel M., voici un (*très bref mais largement suffisant*) film prouvant ses dires quant aux durissimes conditions de travail qu'il doit subir.

Par Michel M. :: 06/12/2008 à 0:11 :: Général

Des nouvelles de Vichy : l'ambassadrice a réservé les deux chambres (*une pour les femmes, une pour les hommes, hors de question de voir se mélanger ces êtres puissamment ce que l'on sait avec deux femmes étranges venues d'ailleurs, Anne B.*

et Catherine G.) à l'hôtel California de la ville aux mille et une sources. Anecdote intéressante : ces deux chambrées seront quasiment les ultimes réservations de l'établissement, les propriétaires et amis de longue date de Jocelyne V. ayant décidé de vendre leur bien. Dès janvier prochain, la page Vichy sera définitivement tournée (en effet, les SAR se voient mal retourner une troisième fois à Vichy, il y a tant d'autres lieux à visiter dans leur si beau pays...).

Marc V. & Michel M. ont subrepticement découvert que, dans le cadre d'une enquête de moralité diligentée par une correspondante du second des deux SAR ci-dessus nommés, Nathalie F., ils étaient espionnés par une personne dont ils ignorent l'identité mais qui laisse traîner un peu partout des traces de son travail. Voici l'une d'elles que les SAR ont trouvée (mais ils ne révéleront pas leur source, l'espionnage a ses règles que la transparence ignore).

On les trouve ci-dessous en pleine discussion (évidemment passionnante) alors qu'ils prennent le café du midi, juste après le déjeuner. On voit pertinemment Marc V. suçoter ses fameuses touillettes (détail révélé par leur enquêtrice, qui travaille à l'autre bout de la capitale, en guise de preuve de la réalité de l'espionnage en cours). Mais la connaissance de la chose ne modifie en rien leur habitude : être surveillé n'est pas matière à les faire craindre quoi que ce soit tant les deux hommes se savent irréprochables ainsi qu'inattaquables dans leur vie quotidienne.

Marc V. vit toujours à cent à l'heure, il est de sortie presque tous les soirs : le garçon, dont les revenus ne sont pas folichons, tente du mieux qu'il le peut de ne pas se ruiner dans ses escapades nocturnes. Mais l'important dans la vie n'est-il pas de prendre du bon temps ? Si on le fait en



dépensant peu, la fête est plus sarique donc plus formatrice/initiatrice.

Des nouvelles de José E. : sa santé n'est pas florissante, son coeur le fait souffrir, son oeil pas encore opéré doit l'être en seconde moitié du mois de décembre. Comme on le lit, c'est un homme qui a une vie très difficile et ses amis SAR le soutiennent (*à leur façon, c'est à dire avec moult quolibets et délicates attentions*) de toutes leurs forces.

Enfin, du côté de Michel M., le BSAR en cause suffisamment pour qu'il ne soit pas utile d'en ajouter.

La rubrique " Statistiques " de Zeblog est toujours aussi kaput depuis la migration : un mél a été envoyé au responsable afin de lui demander de résorber ce très dommageable incident. En effet, le sujet des statistiques est très important pour Michel M. (*et les SAR d'une manière générale*). A ce propos, il ne faut pas tenir compte de la valeur affichée au compteur du " nombre de visiteurs cette semaine " :

là où un lecteur n'était comptabilisé qu'une fois, quelque soit le nombre de passages sur une journée, on a désormais une incrémentation à chaque rafraîchissement d'écran. C'est très très très fâcheux car ce déplorable incident se produit au moment où le BSAR semblait devenir une destination prisée par les internautes. Quelle déveine.

Voilà pour les brèves nouvelles croisiéristes sariques.

Vivement la suite.

Un SAR un peu dépité  
mais toujours fidèle à son poste,



Michel M.

---

## A VENIR : " LES SAR RUSENT LES RUSSES "

---

Oyez, oyez, lecteurs engourdis par ces deux journées grises et fraîches : bientôt sur le BSAR, et dans le cadre du second degré et autre parodique détournement dont ils ont le secret, les SAR vous feront connaître les résultats de leur études comparatives (*3 sujets testés, mais elles pourraient être un million que cela n'aurait rien changé*) sur les femmes russes avides de " se marier " avec les français de France.

Vous ne vous ferez plus avoir par ces belles plantes... carnivores, après ces édifiantes révélations (*les SAR esperant, ceci étant, que leurs supporteurs ne soient pas sots au point de croire à ce*

Par Michel M. :: 07/12/2008 à 21:05 :: Général  
*genre de relations bidons au travers de sites dits de rencontre, tout de même...*  
**Ah bon ?**

**Y'en a ???!!!).**

## LES SAR RUSENT LES RUSSES (FEMMES) - 1/?

Par Michel M. :: 08/12/2008 à 14:19 :: Général

Il y a quelques temps déjà était apparu sur le BSAR une étrange couverture d'un non moins bien curieux ouvrage en cours de rédaction par les SAR qui portait le titre fort évocateur de : " *Les aventures de Marc V.* ". Il n'avait pas échappé alors aux plus finaudes des émules saristes qu'il y avait un astérisque accolé au mot " *aventures* " qui renvoyait en bas de page. On pouvait y lire, en tout petit corps de police de caractères, qu'en fait d'aventures, il s'agissait de celles de l'amour, Marc V. étant soudainement

devenu aussi libre que l'oiseau qui s'échappe de sa cage après des années passées dans un faux semblant de paradis sur terre.

Hé bien c'est aujourd'hui qu'est dévoilé le fin mot de l'histoire : les SAR se sont lancés dans l'étude du comportement épistolaire des femmes russes que tout à chacun peut " trouver " par le biais de sites de rencontres (à plus de 3000 km, il s'agit de rencontres de très haut vol n'est-ce pas ?). José E., Marc V. & Michel M. ont correspondu avec trois d'icelles (échange de photos à l'appui) dont voici les profils par ordre d'apparition :



Maintenant que vous avez le matos sous les yeux, les choses sérieuses vont pouvoir débuter

---

## LES SAR RUSENT LES RUSSES (FEMMES) - 2/?

---

Par Michel M. :: 08/12/2008 à 23:38 :: Général

Trois correspondantes, trois SAR : les comptes sont vite faits. Seulement voilà, les lecteurs doivent éviter les conclusions hâtives car seul un sectis adorem rectum a joué le cobaye dans cette affaire. Il fallait que le profil du pigeon français ait le physique de l'emploi. Aussi bien José E. que Michel M. ne pouvaient aucunement prendre ce rôle de composition, les deux hommes étant tous deux bien trop âgés pour revêtir ce costume. Il fut donc décidé à l'unanimité que Marc V. (*toujours sapé comme un président directeur général*) ferait le gogo, l'amoureux transi, celui auquel les femmes russes vénales des sites internet demanderaient inéluctablement de l'argent pour venir en France.

Le site sur lequel s'est déroulé l'opération est l'un de ceux qui ont pignon sur rue. Le nom en sera tu car il est absolument hors de question que les SAR fassent une publicité (*non rémunérée qui plus est*) pour quelque site que ce soit dont le but est mercantile : les SAR ne courent pas après l'argent car les SAR ne sont pas ambitieux (*c'est l'ambition qui pourrit les rapports humains ainsi que la Terre*).

Marc V. créa donc un profil avec photo à l'appui en profitant d'une opération de promotion pour s'abonner à moindre coût (*à ce propos, ses deux comparses auraient pu se fendre de l'euro et demi symbolique correspondant à leur quote part pour un abonnement d'un mois : ils ne l'ont pas fait et Marc V. n'y a pas songé, preuve que l'argent en tant que tel ne participe pas au*



*bonheur des SAR, qu'il n'est pas un but dans leur vie*). Il plaça une photo irrésistible de sa personne dans ce style : Avec une telle accroche, il ne faisait aucune doute pour les 3 amis que les femmes russes mordraient à l'hameçon (*en croyant attraper là le parfait crétin d'une rare arrogance et plein d'argent*).

La première à s'approcher de Marc V. fut Lyuda. La première et la plus jolie des trois poupées russes comme il est assez aisé de s'en apercevoir (*mais bon, les goûts et les couleurs, hein*). Dès lors, un trait significatif apparaît (*qui se reproduira pour chacune des correspondantes*) : ces femmes écrivent le français comme une vache espagnole s'exprimerait en traduisant un texte en grec ancien pour des lettrés indiens qui ne s'exprimeraient eux-mêmes qu'en allemand. Pour démontrer cela, voici la première lettre que Luyda écrivit à Marc V. en date du 29 octobre

" De : karma8787@xxxx.com  
Envoyé : mer. 29/10/08 00:10

Salut!

Je n'attendais pas que tu me feras l'attention. C'est important pour moi, parce que j'avais des problèmes avec le chargement de la photo sur le site et les chances de ton attention était peu. Je suis très heureuse qu'a reçu ton message. Je cherche les relations sérieuses avec l'homme, et m'a plu ton profil. Je veux t'apprendre beaucoup plus, que tu as indique sur le site. Comment ton nom ? Je raconter ne connaît pas, comment commencer la connaissance et que de moi-meme. Je veux dire que je la première fois fais connaissance dans Internet. C'est pourquoi tout cela pour moi nouveau. Le travail me prend beaucoup de temps, c'est pourquoi j'ai choisi Internet, par le conseil de mes amies. Les amies m'ont dit que c'est ma chance réelle de trouver l'amour, et créer la

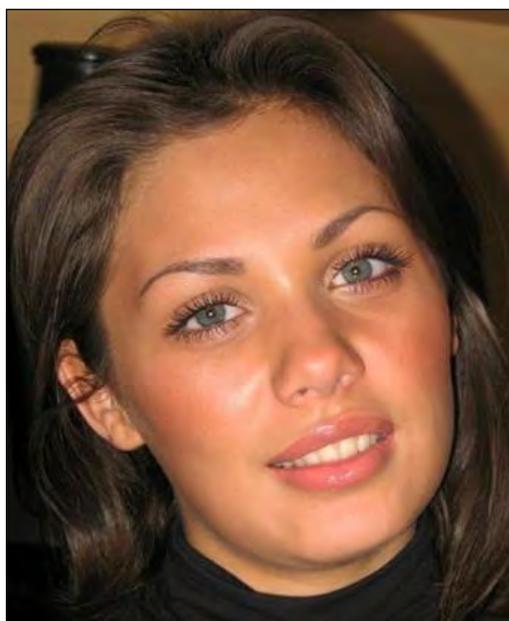
famille. J'ai decide de ne pas croire aux agences nuptiales mon destin, parce qu'ils n'ont pas aide mes amies. Les hommes, qui l'agence leur presentait n'inspiraient pas la confiance, et n'etaient pas les gens honnetes. C'est pourquoi j'ai decide de realiser ma recherche, et donner le questionnaire sur le site des connaissances. C'est moderne, et plusieurs gens jouissent maintenant des services Internet. J'apprenais que beaucoup de gens ont pu trouver l'un l'autre dans Internet. Et plusieurs d'eux sont heureux dans le mariage jusqu'ici. Je regardais les profils des hommes sur le site, et a vu ton questionnaire. J'ai decide d'arreter ma recherche sur toi. J'espere que ne s'est pas trompee dans mon choix. Parce que tu en effet m'as plu. Et je voudrais t'apprendre plus et plus de jour en jour. J'espere chez moi il y a une chance de la suite de notre connaissance. Il me semble que chez nous est beaucoup en commun, et il nous sera interessant de faire connaissance.

Je comprends que serait mieux commencer les relations dans le service de l'echange pour les messages rapides par tels, comme MSN ou que cette chose semblable. Mais puisque je t'ecris du travail, parce que je n'ai pas la maison de l'ordinateur, l'administrateur systemique en travail a interdit d'utiliser les programmes semblables sur l'ordinateur. Je de rien ne pourrai pas faire telles regles mon directeur pour que les travailleurs ne se distraient pas

du travail a etabli. Certes je voulais parler aussi avec toi a online dans un proche avenir. Mais maintenant ce n'est pas possible. Tu dois me comprendre. J'espere que cela non comme n'influencera pas notre ulterieur les relations. Parce que nous pourrons communiquer par email aussi souvent. Ce ne sera pas pour toi le probleme ? J'espere beaucoup sur ta comprehension.

J'attends tes messages avec l'impatience. Je t'envoie mes photos, j'espere qu'ils te plairont. J'attends aussi tes photos.

PS : me racontaient que beaucoup d'hommes dans Internet demandent chez les jeunes filles aux photos sexuelles. Je veux te dire a la fois, de moi tu ne les recevras pas!!!! Ne pense pas de cela! "



## LES SAR RUSENT LES RUSSES (FEMMES) - 3/4

Changeons de " cavalière " afin de goûter une autre littérature approximative. Elle s'appelle Ekaterina et n'est pas vraiment issue du même moule que Lyuda : disons qu'elle est un peu plus charpentée quoi, en simplifiant... Sa prose, en revanche, ressemble comme deux gouttes d'eau à celle de sa consoeur. Voici la première lettre qu'elle envoya à Marc V. (*qui l'avait initialement contactée*).

De : Ekaterina@xxxx.ru)  
Envoyé : jeu. 20/11/08 23:36  
Salut Marc!!  
Merci pour votre lettre Marc.

Je veux vous dire Marc quelque chose sur moi directement dans cette lettre. M'appellent Ekaterina. Je vis dans la Russie. Dans la ville de la Volga.  
Cela - approximativement 750 km de Moscou. Ma hauteur fait 173 voi. Je n'ai pas d'enfants. je suis féminine et tendre dans mon coeur. Me plaisent le confort domestique, la chaleur et le calme sous la relation familiale. Je suis ne le 12 septembre en 1984.  
A 1998 moi est sorti de l'ecole. J'en etudiant 5 ans est sorti de l'universite.  
J'ai etudie la langue francaise a l'universite.  
Je travaille comme l'infirmiere, puisqu'il est difficile de trouver le travail de ma specialite.  
Marc ecrivez me plus sur vous.  
Que vous aimez faire ? Vous avez une famille ? Les enfants ? Quel votre travail ? Vous aimez la nature ?  
Vous avez des animaux domestiques ? Vous pouvez envoyer les tableaux ?  
J'attends votre lettre Marc.

Ekaterina.

A première vue, cette Ekaterina semble sincère, gentille, généreuse voire même honnête mais, à vrai dire, puisque les SAR ont déjà un vécu de la chose russes, ils vont tenter avec elle (*et en simultanément avec une autre fille dont le BSAR causera par la suite*)

Par Michel M. :: 09/12/2008 à 20:44 :: Général  
ce qu'il n'ont pas fait avec Lyuda, c'est à dire une opération dite de déstabilisation afin d'en avoir le coeur net. En effet, il leur était rapidement apparu que la première poupée russe (*Lyuda*) répondaient souvent à côté de la plaque, que les magnifiques lettres enflammées écrites par les SAR n'éveillaient que très peu d'impact sur la réponse russe, comme s'il s'agissait pour ces femmes de dérouler sa feuille de route, texte écrit par un quelconque tâcheron sans grande inspiration jusqu'à l'inévitable et triviale conclusion. Mais les lecteurs sauront de quoi il retourne par la suite.

Voici donc une réponse que les SAR firent à Ekatarina au bout de 2 ou 3 échanges.

De : jomima75@xxxx.fr)  
Envoyé : mar. 25/11/08 15:51

Bonjour Ekaterina !!!

Grands Dieux ! Que suis-je devenu ?  
Quel droit avez-vous, vous tous, d'encombrer ma vie, de me voler mon temps, de sonder mon âme, de sucer mes pensées, de m'avoir pour compagnon, pour confident, pour bureau d'information ?  
Pour quoi me prenez-vous ?  
Suis-je un amuseur stipendié, dont on exige tous les soirs qu'il joue une farce intellectuelle sous vos nez imbéciles ?  
Suis-je un esclave, acheté et dûment payé, pour ramper sur le ventre devant ces fainéants que vous êtes, et étendre à vos pieds tout ce que je fais et tout ce que je sais ?  
Suis-je une fille dans un bordel que l'on somme de retrousser ses jupes ou d'ôter sa chemise devant le premier homme en veston qui se présente ?  
Je suis un homme qui voudrait vivre une vie héroïque et rendre le monde plus supportable à ses propres yeux.

Si, dans quelque moment de faiblesse, de détente, de besoin, je lâche de la vapeur - un peu de colère brûlante dont la chaleur tombe avec les mots - rêve passionné, enveloppé des langes de l'image - eh! bien, prenez ou laissez... mais ne m'embêtez pas !

Je suis un homme libre - et j'ai besoin de ma liberté. J'ai besoin d'être seul.

J'ai besoin de méditer ma honte et mon désespoir dans la retraite; j'ai besoin du soleil et du pavé des rues, sans compagnons, sans conversation, face à face avec moi-même, avec la musique de mon coeur pour toute compagnie... Que voulez-vous de moi ?

Quand j'ai quelque chose à dire, je l'imprime. Quand j'ai quelque chose à donner, je le donne. Votre curiosité qui fourre son nez partout me fait lever le coeur. Vos compliments m'humilient.

Votre thé m'empoisonne. Je ne dois rien à personne.

Je veux être responsable devant Dieu seul... s'il existe !

J'attends ta réponse avec impatience, chère Ekaterina

Ce texte est extrait d'un livre de Norman Mailer dont le titre échappe à Michel M., mais là n'est pas l'important. Par cet acte délibérément subversif, les SAR veulent vérifier que le mal qu'ils se donnent à rédiger des lettres cohérentes, spirituelles, même douces éventuellement



sont réellement lues. Quand on voit la réponse de Ekaterina, on peut avoir quelques doutes...

Bonjour mon ami!!!! Je suis heureux que j'ai reçu votre lettre. J'aime, quand les gens sont sincères chez moi. Je déteste le mensonge. Et je pense que les gens ne peuvent pas faire le bonheur sur le mensonge. Je pense que vous pensez ainsi aussi. Je n'aime pas, quand dans ma maison - le désordre. Aussi je n'aime pas les gens paresseux. Je suis ne dans le pays Et quand je suis arrivé à la ville, je ne resterai pas plus paresseux. Bien que dans la ville non que dans la ville et le travail sur la maison soit plus petit. Mais je trouve toujours que faire (effacez, préparez ...). Il est très agréable, quand mes amis viennent chez moi et le sentiment indépendamment confortable. En Russie les gens parlent : "si dans votre maison tout bien les tout il est bon dans votre âme". Je pense que l'essentiel dans la personne - la beauté de l'âme, la condition privée. Si vous aimez, et vous êtes aimés ce bonheur. Mais non tout le jour est emprunté avec le travail, J'ai toujours le



temps pour avoir le repos, lire un certain livre. Je lisais le roman de l'amour maintenant. J'aime lire les romans. Quand je lisais, je suis chargé au complot. Parfois je crie parfois, je rirai avec les héros. Que lisez-vous maintenant ? J'attends votre réponse.  
Ekaterina.

Le choc ne fut absolument pas rude tant les SAR s'attendaient à un truc de ce genre :

la personne qui rédige de Russie se tamponne le coquillard du texte reçu. Elle n'a aucunement l'intention de trouver un mari français. Ce qu'elle espère, c'est de " ferrer " le bonhomme au point de lui faire perdre suffisamment la tête pour en fin de compte lui demander le service bien précis dont Michel M. finira bien par causer, mais pas encore (*les moins sensibles aux saisons auront déjà deviné de quoi il s'agit, les autres qui sont en hibernation ne voient rien venir, mais ce n'est pas grave, chacun devrait toujours aller à son rythme dans la vie et c'est hélas devenu très très difficile à réaliser dans le monde et à cette époque*).

Au vu de cela, il faut l'avouer aux lecteurs, les SAR ont laissé tomber Ekaterina après cette " révélation ", d'autant plus rapidement qu'ils avaient une troisième fille de l'Est en chantier prénommée Anzhelika (*et que physiquement, elle n'était pas vraiment au goût des trois compères*,

*c'est la dure loi de la sélection sur photo ; mais elle savait à quoi elle s'exposait aussi, la pauvre Ekaterina, à côté de la Lyuda, elle ne faisait pas le poids, pardi*).

En tout état de cause, une chose est claire : si quelqu'un veut se faire une galerie de photos de filles de l'Est, ce n'est vraiment pas bien compliqué et il aura de quoi tapisser les murs de sa chambre au bout d'à peine 6 mois d'échange de courriels.

---

## LES SAR RUSENT LES RUSSES (FEMMES) - 4/4

---

La blonde Anzhelika attaque franco :

De : Gryshuna  
Envoyé : lun. 17/11/08 00:10

Bonjour!!!!

J'ai vu votre profil et je voudrais faire connaissance avec vous. J'espere vous non contre ? :-) Je suis solitaire maintenant, mais je pense que l'on peut corriger cela. Ainsi, si vous cherchez aussi votre deuxième moitié, nous pourrions apprendre l'un l'autre plus pres.

Il serait tres bon si vous m'ecriviez sur le mien Email. Parce que, je m'adresse mal avec l'ordinateur. est mieux utiliser cela, puisque je suis pas tout a fait assuree que je pourrai vous

Par Michel M. :: 11/12/2008 à 0:21 :: Général

repondre ici. J'attendrai votre lettre, serait sain, si vous envoyiez votre nouvelle photo aussi. Je tenterai de repondre le plus vite possible. :)

Toujours cette langue approximative : les SAR se sont très rapidement faits la remarque selon laquelle toutes ces femmes utilisaient des logiciels de traduction, car comment expliquer autrement que les syntaxes soient à ce point délirantes alors que l'orthographe (*les accords notamment*) est plutôt soignée.

Après la réponse de jomima75 (*c'est ainsi que les SAR ont nommé l'avatar qu'ils ont créé dans le cadre de cette très sérieuse étude sur les femmes russes qui cherchent des français pour l'amour inter-culturel ; c'est aussi le*

*nom de la boîte aux lettres dans laquelle atterrissent les messages de toutes ces créatures)* qui consiste à se faire plaindre genre " ma femme m'a quitté pour mon meilleur ami, je suis seul triste et même au bord du suicide " etc. (*le parfait profil du pigeon, en un mot*), Anzhelika va dérouler son barratin qui ressemble énormément à celui de Lyuda :

" De : femmeangel@xxxx.fr  
Envoyé : ven. 21/11/08 10:32

Salut

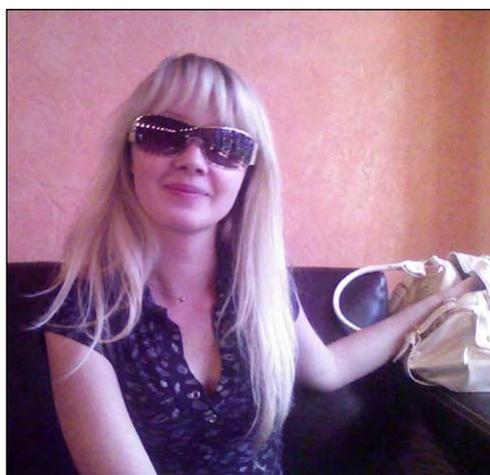
Je suis tres contente de recevoir la lettre de toi. C'est bon que tu te m'es interesse.

Je pense pour notre connaissance nous doivent plus apprendre l'un de l'autre. Je raconterai de moi-meme plus en detail.

M'appelle Angelica. A moi de 27 ans, je suis nee le 25 decembre 1980. J'ai les cheveux de la blonde, mais c'est la vraie ma couleur. :) J'ai l'interet dans les voyages, les promenades, j'aime lire, marcher aux cinemas, mon vrai centre d'interet - la cuisine, mais neanmoins je reussis a garder le corps dans un bel etat. Je fais du sport chaque jour - les courses dans le parc chaque matin! Je n'ai pas les mauvaises habitudes, je ne fume pas, je ne bois pas. De la nourriture je prefere la cuisine russe j'aime aussi Francais et Chinois.

Maintenant je suis nee et je vis a Zelenodolsk, c'est la ville en Russie.. J'espere toi tu n'as pas

a ce sujet  
quelques



objections ? Je voudrais te raconter plus de ma ville, mais nous aurons le temps de pour cela plus tard, n'est-ce pas ?

Je travaille le comptable dans une petite societe. J'aime ce travail, je travaille de 8 matins a 5 soirs.

Selon le caractere je la personne joyeuse, tache de me rejouir de chaque moment de la vie et percevoir les defaites avec le sourire. Je n'etais jamais mariee et je n'ai pas les enfants, mais je les aime beaucoup! Ecris absolument me si tu as des enfants!

Je voudrais dire que je ne cherche pas l'ami selon la correspondance, je cherche le partenaire pour ma vie, la personne avec qui moi pourrait vivre la vie sans regretter sur rien, en divisant les joies et les malheurs.

Je voudrais demander pourquoi tu cherches l'ami dans Internet ? Comment il y a beaucoup de temps cela se prolonge ?

Dans la lettre suivante ecris me plus sur lui-meme! Je pense chez toi il y aura beaucoup de questions chez moi. Je voudrais voir tes photos!

Avec l'impatience j'attends ta reponse!

Angelica "

Après quelques échanges hautement sincères de part et d'autre, les SAR vont tenter le même stratagème qu'avec Ekatarina en lui jettant en pâture le texte de Norman Mailer. Seulement avec cette femme-ci la réaction fut brutale, infirmant en cela ce que les trois plaisantins avaient cru soupçonner, à savoir que ces femmes se tamponnaient leur coquillard de ce que l'homme désespéré auquel elles avaient à faire pouvait bien leur écrire.

" De : femmeangel@xxxx.fr  
Envoyé : mer. 26/11/08 14:43

Bonjour Marc

Je n'ai pas compris catégoriquement votre lettre!!! Vous vouliez m'offenser ??? Sur quel bordel vous me parlez ??? Je ne vous comprends pas du tout!!!!!! " "



Ce que l'on

peut constater illico c'est que, malgré ce message qui provient d'une personne éminemment offusquée, la photo jointe est nettement plus suggestive que les trois précédentes : nous sommes là dans les prémisses de rapports hautement ambigus. Que veut-elle signifier par cette pose un brin provocante ? Et le lieu, un parking (*il y a*

*tout de même mieux pour se mettre en valeur*), et cette automobile près de laquelle elle se tient : ne serait-ce pas le derrière d'une Audi ? L'argent est-il important pour Anzhelika ? La réponse est évidemment positive. La miss brouillera les pistes, ceci étant, en parlant d'enfants ainsi qu'en se montrant avec ses " neveux/nièces "...



Et si cela était vrai ? Et si cette femme recherchait véritablement un brave français qui lui permettrait de quitter son pays si dur avec des hommes qui sont tous alcooliques, violents et méchants, pour ce merveilleux pays qu'est la France afin d'y fonder une famille ???

PFFFLLLLLL Il faudrait être bien niais pour croire de telles sornettes ! En témoigne la façon dont la relation entamée entre Lyuda et Jomima, qui semblait vouloir prendre une tournure très intime s'est brutalement tarie.

Car en effet, c'est avec la première de ces trois personnes que cette passionnante étude sur les rapports épistolaire interneteux des femmes de l'Est va s'achever (*pas trop tôt se disent certains lecteurs, mais les SAR préfèrent ne rien entendre*).

Alors que la poupée russe évoqua pour la

première fois des soucis d'argent pour venir en France...

" De : karma8787@xxxx.com  
Envoyé : mar. 11/11/08 20:03

Salut mien aime Marc!

J'ai reçu ta lettre. Je suis heureuse de lire le mien par le chemin que tu es entièrement prêt à mon arrivée chez toi. Je suis très contente. Je ne doutais pas que tu accepteras. En effet, les sentiments entre nous très forts. Et nous devons nous rencontrer. Nous les grands gens, et si tu as dit suis absents, je tout à fait ne te comprendrais pas. Mais je me persuade encore une fois de ta gravité.

Mais je n'ai pas de bonnes nouvelles pour toi. ... je beaucoup me regrettais dans l'agence de tourisme. Tous m'ont expliqué que faut. Avec les documents des problèmes ne sera pas. De toi je ne demande pas d'aucuns documents. Je ferai tout. Des documents je demande : le visa, le passeport international, les documents du travail, et l'assurance médicale pour un délai de mon

sejour chez toi. Que me faut tout cela des documents. Les billets aussi non le problème, je dois avoir les billets aller et retour. Le problème dans l'autre ...

Mien aime Marc, le problème dans le coût de mon

voyage. C'est beaucoup de coûter pour moi. Je ne pensais pas que cela coûtera ainsi beaucoup. Le coût de tout mon voyage fait 1150 euro. Le visa, le passeport international, l'assurance entre Dans ce coût, et les billets aller et retour (c'est-à-dire chez toi et à l'inverse)...

"



... Et que Marc refusa très clairement de lui filer du pognon (*en gros "j'ai pas un radis à te donner ma petite "*), en deux coups de cuiller à pot s'en était fini des échanges.

De :

karma8787@xxxx.com  
Envoyé : mer. 12/11/08 14:59

Salut Marc. J'ai reçu ta lettre. Mien aimé je suis contente tu liras que tu faire tout le possible pour aider. Je suis contente que probablement nous serons bientôt ensemble. Mais le problème dans les délais. Ton aide m'est nécessaire le plus vite possible. Parce que l'on ne peut pas remettre mon congé. Et je dois déjà commencer à faire tout. Et j'ai une autre proposition. Si tu ne peux pas me donner tout la somme maintenant, donne me la somme sur les documents, sur le visa et sur le passeport international. Il faut pour cela seulement 600 euro. Tu peux me donner cette somme maintenant ? Mais on peut acheter les billets ensuite. Je pense que cela probablement pour toi me donner maintenant seulement 600 euro. Ou tu ne peux pas faire même cela ? Si est absent, alors je ne comprends pas comme tu tu vis ? Mien aimé pardonne si cela semblait effrontément. Mais je veux avoir avec toi la rencontre. Et moi-même, je veux venir chez toi. Tu comprends ? Je veux pour que notre première rencontre soit chez toi. En effet, par la suite je vivrai chez toi. J'espère que tu comprends que cela correctement. Mien aimé j'attendrai ta lettre. J'espère que tu peux me donner maintenant l'argent sur les documents. Ce le plus est important maintenant. Sur les

billets il ne faut pas perdre le temps. Mais les documents je dois avoir le temps de faire avant mon congé. J'attends ta lettre bientôt. Mais donne nous ne perdrons pas maintenant le temps. Je dois faire les documents, et je veux pour que tu m'aies aidé avec cela.  
Tienne Lyuda

De : karma8787@xxxx.com  
Envoyé : jeu. 13/11/08 15:09

Salut Marc!

Je suis très désolée. je pensais que chez nous les sentiments solides sérieux. On ne regrette pas que nous ne pourrions pas nous rencontrer. Mais le plus décevant cela que dans cela est coupable l'argent. Le papier a détruit la vie de deux gens. Comme c'est fâcheux. Je ne connais pas qu'écrire. Probablement c'est la fin. Je ne vois pas le sens de la correspondance ultérieure. Mon congé maintenant, et non plus tard. C'est pourquoi le sens attendre quelque chose est absent aussi. Je regrette. Tu m'es nécessaire. Mais nous ne pouvons rien faire...Tu seras toujours dans mon coeur... Je n'ai pas d'argent pour que le plus venir chez toi. Mais tu ne peux pas m'aider. Pourquoi continuer si nous ne serons jamais ensemble.

Lyuda

Hop ! Expédié le Marc : il a pas de blé, on arrête tout (*alors que ça causait amour et baisers une lettre avant*). Bon, ça va que les SAR ne sont pas nés de la dernière pluie, qu'ils ont fait cela dans un louable but d'informer les pauvres hommes déçus par les françaises, mais on peut imaginer sans trop de mal qu'ils sont des centaines, voire des milliers, rien qu'en France ,à se laisser berné par ces jolies femmes et à leur envoyer de l'argent pour qu'elles viennent ici. Pffll les idiots, les crédules ! D'un autre côté, c'est bien fait pour eux s'ils se font avoir, ces immoraux-ci ! Quelle saleté cette transaction n'est-ce pas ? On est loin, bien loin des idées sariques sur la question des rapports humains, soient-ils même entre hommes et femmes, que

vénèrent régulièrement sur le BSAR les Sectis adorem rectum.

A l'heure actuelle, les rapports ont totalement cessé avec les trois femmes présentées ci-dessus, les SAR ayant désormais d'autres priorité : **le voyage à Vichy** n'étant pas la moindre d'icelles.

Voyage à Vichy dont le programme est désormais connu par les SAR : Michel M. présentera cela aux supporteurs sariques (*sont-ils toujours là ?*) incessamment sur le BSAR. Pour le moment, il est encore l'heure de prendre congé pour le vaillant SAR qui ne compte pas son temps afin de faire vivre le BSAR.

Une conclusion sera éventuellement apportée dans le cas où les deux autres protagonistes hommes de cette aventure souhaitaient mettre leur grain de sel là-dedans. Gageons, en tout cas, qu'avec autant de photos de filles, le BSAR retrouvera un peu de couleur.

Cette étude a été à l'origine d'un certain nombre de commentaires venant du monde entier dont la teneur suit ci-dessous : les SAR atteignent l'universalité, c'était bel et bien écrit.

Les commentaires

**Le 17/12/2008 à 0:09, par denis**

merci pour votre page je suis justement en courier avec anzhelika alias (femmeangel) j'ai un coup d'avance la partie est finie pour elle merci encore.

**Le 22/12/2008 à 0:08, par zotus**

merci également de ma part pour votre page. J'avais un sérieux doute sur la sincérité de cette personne, c'est pourquoi j'ai cherché sur Internet en tapant Anzhelika...le reste est limpide...

**Le 22/12/2008 à 15:12, par astuce59**

bonjour, je découvre votre site sympa mais un peu tard, je viens de me faire déléster de 500 euros par la jolie anna zabiaka ou nikitina : une nouvelle loi russe la contraignait de montrer 1500 euros aux douaniers russes pour venir en France, j'ai donc téléphoné à l'ambassade russe à Paris : info bidon bien évidemment, je n'ai donc pas envoyé d'argent,

la belle qui m'avait envoyé plein de photos et de lettres (à votre disposition) ainsi que son nouveau passeport, visa et billet d'avion avec arrivée le 18/12/08 à roissy n'était pas là, j'ai reçu 3 téléphones d'elle , mais la voix était différente à chaque fois ou bien elle ne parlait plus le français, j'ai aussi eu un sergei au tel, son agent de voyages, qui tenta lui aussi de recevoir les 1500 euros, j'ai donc mis un terme à cette relation onéreuse, et depuis plus de nouvelles, je continue par ailleurs mes recherches pour trouver une ame soeur non vénale, et envisage meme d'aller faire un petit tour là bas, pour tenter de remonter la filière, est ce une bonne idée, à vous lire, david

**Le 26/12/2008 à 16:21, par Pianissimo**

Bonjour !

J'ai eu le même type d'approche D'Anzhelikaet suite à la lecture de la page sur votre Site, j'ai décidé de poursuivre et de m'amuser un peu !!!

RE: Salut .&#8207;  
De : Pianissimo 2002  
(pianissimo2002@hotmail.com)  
Envoyé : 24 décembre 2008 09:49:49  
À : femmeangel42@yahoo.fr

Allô !

Est-ce que tu as lu mon dernier courriel ?

Je viens de gagner le Gros Lot à la loterie Nationale et j'ai envie d'aller te visiter à Zenenodolsk. J'aurai mon Visa la semaine prochaine. Que dirais-tu qu'on se rencontre dans la semaine du 5 janvier ? Je peux être chez-toi pour Noël, est-ce que tu le veux ?

Je suis impatient de lire ta réponse

Avec amour

Pianissimo XXX

-----  
-----

Date: Wed, 24 Dec 2008 13:45:57 +0100  
From: femmeangel42@yahoo.fr  
To: pianissimo2002@hotmail.com  
Subject: Salut .

Salut .

*Je sais que chez vous le Noel est le 25 decembre...Chez nous au contraire on celebre le Noel le 7 janvier*

*Les Russes qui suivent les traditions s'appuient sur l'ancien calendrier julien utilise par l'Eglise orthodoxe et fetent donc Noel le 7 janvier. Depuis la chute de l'URSS, le 7 janvier est un jour ferie, ce qui facilite le rassemblement des familles. Le "nouvel an" en Russie est quant a lui fete le 13 janvier.*

*Schastlivogo Rozhdestva(Bon Noel J))) ! Avec ces mots les Russes se souhaitent un joyeux Noel. Noel se dit Rogdestvo en russe et le Pere Noel est appele Ded Moroz (litteralement Pere Hiver). Ce dernier a d'ailleurs une petite fille qui l'accompagne dans sa mission de distribution de friandises et de cadeaux aux enfants. Ded Moroz est issu d'une ancienne legende paienne. Vetu d'un elegant costume rouge richement orne d'etoiles, il voyage en Troika, un traineau russe traditionnel tire par des chevaux et non par des rennes, contrairement au Pere Noel occidental. Ded Moroz fait ses visites le 7 janvier et le premier jour de l'an.*

*Le jour de la Noel orthodoxe, la famille se rassemble autour d'un bon repas souvent concocte par la maitresse de maison ou par la Babouchka, la grand-mere russe. Traditionnellement, les enfants chantent en choeur a la gloire de Jesus Christ. La solidarite, en ce jour plus qu'a un autre, prend tout son sens pour les Russes : durant la veillee de Noel on apporte un peu de chaleur aux plus demunis en leur offrant le gite et le couvert.*

*Le plat obligatoire de la table de fete est, non le canard ou l'oie, mais la salade "Olivier" qui comprend de la pomme de terre cuite, de la viande cuite, des concombres sales, des petits pois, des oignons, des ?ufs et de la mayonnaise.*

*Ecris-moi, mon cher, comment se passe ce fete chez vous?? Ecris-moi et ce sera tres interessant pour moi...  
J'attends avec impatience ta reponse!!!!  
Je t'embrasse tres fort!!! Je te fais un gros bisou...J*

Tu me manques tres fort....

Anzhela .

-----  
-----  
Date: Thu, 25 Dec 2008 13:45:27 +0100  
From: femmeangel42@yahoo.fr  
To: pianissimo2002@hotmail.com  
Subject: Salut!

Salut!

Mon cher, je suis complete de nouveau les plaisirs - j'ai recu ta lettre. Envoyez me la photo. J'aime beaucoup cela. Vous aimez la nature avec ses prairies infinies et les champs, les lacs et les rivieres, les bois verts et le ciel bleu ? Personnellement ce m'est tres agreable. J'aime etre a l'harmonie avec la nature, il est probable c'est pourquoi en ete j'aspire a aller se reposer sur la nature avec les familiers. Quand nous nous reposons pres de la riviere, nous nous baignons, nous rotissons la viande - le chachlyk. Mais le plus remarquable - etre assis dans le cercle des amis dans la nuit pres du feu. Nous chantons sous la guitare, nous racontons les histoires terribles, nous plaisantons. Racontez me comme avec qui vous vous reposez sur la nature ?

J'ai des parents eloignes, qui vivent a la campagne. Parfois je vais vers eux en visite. Nous avec eux nous rejouissons beaucoup quand nous voyons l'un l'autre. Ils ont une petite maison ordinaire avec le potager et le champ pour les pommes de terre. J'ai eux le mode de vie assez lourd : ils stockent les bois pour l'hiver et inondent le baignoires (vous entendiez probablement dans la langue russe "le baignoires russe"), portent constamment l'eau a la maison du puits (dans le village il n'y a pas de conduite d'eau), se soucient du betail (la vache, le brebis, la poule et les autres), stockent l'herbe pour les vaches (fenaison). Mais il est etonnantment bon la! Quand je viens vers eux en visite, a moi il est beaucoup plus facile de respirer, l'air la propre et frais, il y a beaucoup de bassins et les bois. Une fois je meme me promenais dans le bois et s'est trompee, mais j'ai rencontre le cueilleur de champignons et il m'a aide a sortir du bois. J'ai eu peur ainsi alors!!!

Je vous demande, ecrivez m'ou et avec qui vous avez le repos. C'est tres interessant pour moi.

Avec l'impatience j'attends la reponse.

P.s - Vous aimez la nature russe ?

Le baiser - Anzhela..

RE: Salut!&#8207;  
De : Pianissimo 2002  
(pianissimo2002@hotmail.com)  
Envoyé : 26 décembre 2008 06:10:54  
À : femmeangel42@yahoo.fr

Allô !

J'ai vraiment l'impression que tu te fout de ma gueule ! Tu n'as eu aucune réaction au fait que j'ai gagné à la Loterie et que je m'appétais à te rendre visite dans la semaine du 5 Janvier... Soit que tu ne pige pas un traître mot de français ou que tes lettres soient pré-fabriquées !!! Est-ce que tu es sincère dans ta démarche ?

Voici ce que je te propose :

1- Tu me confirmes que tu es intéressée à me voir et nous passerons Noël ensemble à Zenenolsk.  
2- Si tu as un Visa en règle, je t'emmenerai avec moi en voyage (1 mois) Je prévois passer une semaine Monaco  
<http://www.monte-carlo.mc/index-monaco-montecarlo-fr.html>

et me rendre à Barcelone (Espagne),  
<http://www.barcelona-tourist-guide.com/fr/hotels/hotel-grand-marina-barcelone.html>

1 autre semaine à Dubai  
<http://www.dubai.com/v/attractions/>

Enfinement je passerai une dernière semaine à Tahiti  
<http://www.tahiti-tourisme.pf/home.php?etabid=6>

Évidemment je prends tous les frais à charge...

Après un mois passé ensemble et si la chimie est au rendez-vous, nous nous marierons et si tu es prêtes, nous pourrions vivre au Canada, qu'en

*penses-tu ?*

*Bonne journée !*

*Pianissimo, xxx*

envois est comme je le penser elle me répond la suite a chaque fois avec de belle photo a des photo c est clair elle ment envoi a chaque fois.en fait soit elle ou il ne lit pas les courriers ou il ne comprenne pas un mot de francais..pour ma par je pence les deux...

**Le 27/12/2008 à 2:09, par Michel M.**

Que répondre à ça, pianissimo ? C'est la même chose, toujours et toujours pareil. A se demander si " elles " pensent vraiment gruger quelqu'un en ne répondant jamais au courriels qu'elles reçoivent. Il faut vraiment être à côté de ses pompes pour imaginer un seul instant que la " femme " en question va venir en France, ou tout simplement qu'elle existe !

C'est un véritable mystère ce truc en fait, une énigme...

Cette expérience serait à tenter avec des chinoises : répondraient-elles aux méls ?

Si ça intéresse quelqu'un d'essayer ce genre d'approche avec des asiatiques, ce serait intéressant de comparer les résultats...

A suivre !

**Le 30/12/2008 à 3:54, par Jeepee88**

Salut les cousins et bien Miss Russia commence a faire des ravages aussi au Quebec....Merci pour ce site car, moi aussi j'ai reçu cette demande de la belle Anzhela..sur un site de rencontre Quebecois. Qu'elle tronche et une technique pas tres professionnel...Ont s'organise tu les Quebecois et les Francais pour remonter cette filliaire Russe?? HA HA HA Merci pour vos commentaire les cousins....J-Pie.

**Le 31/12/2008 à 0:29, par Michel M.**

Salut cousin de l'Ouest J-Pie !

Très content d'avoir un retour du Québec pour une " étude " qui ne se voulait pas sérieuse du tout, mais qui prend une ampleur insoupçonnable initialement...

Serrez les fesses les gars et boutez-les hors de vos contrées, ces femmes de l'Est de petite vertu !

Venceremos ! comme disait l'autre

**Le 03/01/2009 à 8:41, par denis**

suite a mon premier commentaire j ai décider aussi de m amuser un peux donc je lui est poster se message..... je tend veux pas.. chacun gagne se vie comme il peux. mes un proverbe francais dit (on apprend pas a un singe a faire la grimasse) alors c est quoi ta vie? c'est toi au moins sur la photo? est si sa se trouve tu comprend pas un mot de francais? ..... j aispère que tu me repondra...denis .....est sa fait la 5 eme lettres identique que je lui

## VICHY2 : LE PROGRAMME DE LA CHORALE DE PAUL BILLARD

Par Michel M. :: 16/12/2008 à 15:51 :: Les VSAR

Mardi 16 décembre. Dans 3 jours, Marc V. & Michel M. vont vivre trois journées et 3 nuits sans se quitter : on a vu des couples qui ont tenu moins que ça...

Michel M. a posé ses vendredi et lundi en jours de congé afin d'être dégagé de toute contrainte professionnelle. Marc V. est déjà en congé depuis ce lundi 15.

Voici donc le programme des réjouissances sonores que les SAR sont conviées d'ouïr.

C'est du lourd, rien que du lourd : avec un tel programme, nul doute que les deux comparses vont vivre un moment d'intense félicité.

Le trépied est dans l'auto, les deux batteries du caméscope sont chargées à bloc et souhaitons que l'appareil photo numérique de marc V. le soit aussi.

Les SAR sont quasi fin prêts.



### PROGRAMME DES CHANTS

#### \*Chants de Noël :

Venez mes enfants	traditionnel d'Alsace Harmonisation C.Geoffrey
C'est le jour de la Noël	Noël d'Auvergne Harmonisation E.Daniel
Laissez vos troupeaux	Noël d'Artois J.Blaire
Noël nouvelet	Noël de Provence
Partons tous à Bethléem	Noël tchèque Harmonisation Ziberlin / P.Billard
Entre le bœuf et l'âne gris	traditionnel Harmonisation P.Billard
O little tawn of Bethléem	traditionnel anglais
Cantate de Noël	vieux Noël Cl.Daquin /paroles : chanoine Gaillardon
Et dès aujourd'hui	traditionnel Harmonisation P.Billard
Douce nuit	J.Mohr-F.Gruber paroles françaises R.P.Barjon
Minuit Chrétiens	A.Adam
Les anges dans nos campagnes	Traditionnel 2 <sup>ème</sup> Harmonisation - orchestration P.Billard
Gesu bambino	Pietro A.Yon / Friedrich H. Martens
Mary had a baby	traditionnel Negroe spiritual Harmonisation Jean Pagot
Noël chinois	vieille mélodie chinoise Paroles Didier Rimaud / Mus. Jean-Marie Hoebek orchestration Paul Billard
Pas jodi c'é la Nwel	Noël de Guadeloupe Soeur M.G. Pelmar Harmonisation D.Caster
Mon beau sapin	Noël allemand Harmonisation- orchestration P.Billard
Noël blanc	Paroles Francis Blanche musique Berlin Irwing 2 <sup>ème</sup> Harmonisation - orchestration Paul Billard
Murmures sacrés	Paul Billard
De Terre et Ciel	Paul Billard
Un enfant a plus de dix ans - Noël 88	Paul Billard
Il est né le divin enfant	Harmonisation Joseph Noyon / orchestr. P.Billard
Jingles Bell - vive le vent l'hiver	traditionnel Harmonisation Paul Billard -D.Rochegude

*Nota / Les morceaux interprétés seront issus de la présente liste*

## VICHY2, CHAPITRE 1 : L'ALLER DANS L'ALLIER

Par Michel M. :: 24/12/2008 à 12:09 :: Les VSAR

Après cette magnifique soirée entre hommes que les deux sectis se sont offerte en préambule à leur déplacement dans le département de l'Allier (*un peu de géographie de la France ne peut pas faire de mal*), rendez-vous a été donné la veille avec Anne B & Catherine G., à charge pour elles de trouver le lieu (*Michel M. a toutefois du donner à Anne B. une suggestion consistant à ce qu'elles posent leurs fesses dans un café de la porte d'Orléans, qu'elles appellent leurs cavaliers afin de leur indiquer le nom de l'estaminet où ils devront les cueillir elle et Catherine G. (car la miss Anne B. semble avoir quelque lacune de sens pratique, tout ce dont les SAR ont horreur, eux qui professent depuis la création de leur société discrète la totale indépendance des uns vis à vis des autres, l'art de vivre étant de toujours trouver la façon de faire les choses en commun sans ne jamais être contraint à quoi que ce soit ce qui, mine de rien, est extrêmement délicat à obtenir dans le cadre d'un groupe d'invidus, ceci expliquant assurément le fait que, de 5 hommes au moment de la genèse, ils ne soient plus désormais que deux et demi (ce demi-ci représentant José E. dont tout le monde sait à quel point sa santé est cahotique))*), le tout étant entendu que le départ devait avoir lieu pour 8 heures en ce samedi 20 décembre 2008.

Entre les deux photos ci-dessus, le rendez-vous a été consommé : ces visages empreints de joie, de bonne humeur, de sérénité, en un mot ces deux faciès avenants (*les lecteurs ont bien entendu compris qu'il s'agissait là d'ironie : le préciser n'est pas si inutile que cela tant il est habituel de s'apercevoir, après coup, que les gens sont d'une extraordinaire susceptibilité doublée d'un criant manque de*



*sens de l'humour que s'en est à se pendre par les pieds jusqu'à ce que noyade sanguine s'en suive*), n'expriment en rien l'état d'esprit des SAR alors qu'ils ont chargé leur deux femmes d'aventure. Non non non, car alors on pourrait les croire fâchés de ne pas être seuls pour cette route de plus de 4 heures (*les SAR n'empruntent pas l'autoroute payante à l'aller vers l'Allier car ils sont économes*). Il s'agit en fait de figures fatiguées, voilà tout. Et puis, aussi, c'est qu'un séjour à Vichy tel que le conçoivent les deux hommes, ce n'est pas fait que de

rigolade et de légèreté, certes non : ils savent qu'ils vont se frotter et de puissants et érudits esprits (*vous savez, ces gens qui sont incapables de s'exprimer sans citer tel et tel philosophe et qui, au bout du compte, vous font indirectement comprendre que vous n'êtes pas grand chose, vous qui ne savez pas qui est Epictète, par exemple : heureusement pour eux, les SAR ne sont pas*

*impressionnables, les SAR ayant découvert depuis un bail quel était le sens de la vie et qu'il ne consistait surtout pas à avoir thésaurisé des millions de pages écrites par les plus grands des philosophes de tous les temps afin d'y trouver une façon de supporter sa propre condition humaine au quotidien, que nenni) et que, ce faisant, ils risquent d'attraper quelques cuisants maux de tête...*

On notera la présence d'un petit écran (ventousé) sur le pare-brise de l'auto de Michel M. : en effet, icelui s'est fendu de l'achat d'un appareil GPS, ce qui devrait éviter bien des égarements précédemment vécus par les sectis adorem rectum, lors de leurs pérégrinations antérieures.

Contrairement à la première édition, le climat n'est pas au beau : une brume froide va accompagner les voyageurs (*équipés n'en doutons pas une seconde pour affronter un froid hivernal du centre de la France*) tout au

long du parcours. Les rencontres ne sont pas légions, aussi Marc V., entre deux brèves conversations avec les filles de derrière (à chaque fois, Anne B., très bavarde (Michel M. a trouvé plus fort que lui en ce domaine), tente d'entamer une discussion avec les hommes de devant : ils répondent mais sans s'étendre, aussi les filles finissent-elles systématiquement par causer en elles pendant que les deux SAR écoutent sereinement la musique diffusée par 4 des 6 hauts-parleurs de l'auto (les deux gros de derrière sont rendus muets pour ne pas incommoder leurs hôtes), musique que Michel M. a précédemment "mixée" dans le cadre des ses sempiternelles "compilations internet" qu'il a nommées "RadiontheneTnn-n"), tente-t-il de prendre des clichés des événements croisés sur la morne et grise route : qui une centrale nucléaire, qui une péripatétitienne dans sa camionnette et qui, croient-ils soudain voir poindre, un début de soupçon des prémises d'une éclaircie.



Hélas, il n'en sera rien et c'est la brume qui gagnera ce bref combat météorologique. Même Anne B. finira par lâcher prise et se laissera emporter par le ronronnement de l'automobile de Michel M., ce qui conviendra aux SAR (*et peut-être même à Catherine G.*) car c'est ainsi que l'on se déplace au mieux en voiture : sans bavardage et sous les volutes intemporelles d'une quiétude musicale, le meilleur support pour les errements d'esprits aux repos qui se puissent trouver en ce monde irrémédiablement bouché. Michel M. apercevra à plusieurs reprises, par le biais du rétroviseur intérieur de l'auto, Catherine G. au bord de l'endormissement. mais elle résistera jusqu'à l'arrivée à Vichy, alors que Anne B. sera rveillée à chaque ralentissement rencontré (*mais elle s'assoupira à nouveau en vitesse de croisière*).



En vérité, ce voyage (*que les SAR redoutaient un peu, il faut bien le reconnaître maintenant que tout est terminé*) s'est déroulé dans d'excellentes conditions, les deux femmes ayant été irréprochables dans leur comportement, comprenant parfaitement bien quel devait être leur rôle dans ce périple : ne pas importuner les SAR, tout comme eux ne les importunèrent pas.

Et c'est donc dans de très bonnes dispositions que les 4 aventuriers de l'esprit arrivent à Vichy. A noter que c'est dans les faubourgs de la ville qu'il se mit à bruiner. Vichy est donc une ville qui dispose d'un micro-climat : il peut ne pleuvoir nulle part en France qu'il bruinera tout de même sur cette ville. Et c'est, comme en le verra par la suite, de cette façon que la ville conçoit le " beau temps "

barométrique. Par ailleurs, cela ne se remarque pas vraiment sur les deux photos mais, et c'était suggéré dans le prologue, alors que Marc V. & Michel M. n'ont pris qu'un sac chacun, les deux femmes en ont chacune deux, CQFD.

Anecdote en passant, qui n'a rien à voir avec ce qui précède mais qui est toutefois notable pour la victime : la veille, le vendredi matin juste avant de partir chez

Marc V., Michel M. s'est fait un " tour de rein " ou encore lumbago en chargeant sa voiture, c'est à dire qu'il a soudain ressenti une vive douleur en bas du dos et que celle-ci ne le quittera pas de tout le séjour. Chaque lever de siège sera pour lui une torture et il marchera, tel un petit vieux tout rabougri, de guingois pendant plusieurs dizaines de mètres avant de pouvoir retrouver la position debout du bipède en bonne santé.

## VICHY2, CHAPITRE 2 : DE L'HÔTEL À L'ÉGLISE

Par Michel M. :: 25/12/2008 à 10:01 :: Les VSAR

Après un trajet sans encombre, sans relief et sans aucun problème de promiscuité (*comportement sans faute des invitées de derrière, ce qui est le propre des personnes intelligentes, Catherine G. & Anne B. faisant donc partie de cette catégorie d'êtres humains dont les SAR apprécient la fréquentation*), les 4 voyageurs prennent possession de leur quartier sis en l'hôtel California de la ville de Vichy.

Cette année, les chambres attribuées se trouvent dans le premier bâtiment du gîte (*qui en comporte deux*) : l'endroit est plus accueillant, la température est au poil. Deux lits sont à disposition : il y a un an, Michel M. avait eu droit au pucier deux places, José E. et Marc V. s'attribuant chacun son pieu pour célibataire (*le prétexte étant que Michel M. était un gros ronfleur, enfin l'avait-il claironné sur tous les toits de façon à ce que les deux hommes craignent le pire et souhaitent mettre le plus de distance entre le vibreur et eux : ça, c'est SAR*).



La tête de crétin qu'arbore Michel M., tout en filmant les toilettes de la chambre n°5 de l'hôtel California de la ville de Vichy, est due au fait qu'il est très heureux de se trouver là en compagnie de son alter ego Marc V., lui-même en train de photographier son compagnon de route (*tout cela est vérifiable dans la première scénette vichyssoise "Défilé de pères Noël" cliquable en fin de ce billet*). La curieuse position que son corps à prise n'est vraiment pas à l'avantage du pauvre Michel M., victime d'un bien terrible lumbago (*que les lecteurs ne perdent jamais cela de vue jusqu'au dimanche dans la nuit*) : il semble avoir un gros fessier, du ventre et un blouson trop petit (*rien de tout cela n'est vrai, comme de bien entendu*). Qu'importe, son visage exprime une telle joie de vivre que toutes ces impressions ne peuvent que s'effacer devant cette sérénité affichée.

La splendide couche est celle qui accueillera la grande et fourbue carcasse de Marc V., après qu'il aura subi le concert, l'épreuve des conseils de soins capillaires, le cours de philo et le diner (*Matin, quel programme !*). Il s'avèrera en fait plus résistant, une fois n'est pas coutume, que Michel M. en fin de soirée comme on le verra plus tard...

Mais il est temps d'aller se sustenter un bon coup (*le lever à 7h n'a pas été suivi d'un petit-déjeuner digne de ce nom, et c'est l'estomac bien vide que les deux hommes sont arrivés à Vichy aux alentours des 12h45*) : les SAR toquent à la porte des filles et c'est tous quatre, l'appétit dans les talons, qu'ils s'en vont trouver l'estaminet idoine afin de réparer ce cruel manque d'énergie organique à même de les terrasser pendant le concert de Paul Billard et sa chorale en le prieuré de Saint Germain des Fossés.

Un visage à la Olivier Mazingue (*c'est à chaque visionnage un plaisir renouvelé*), Marc V. aurait-il laissé l'heure limite sans avoir pu se nourrir ? Son estomac est-il en train de s'auto-digérer ? Est-il victime d'une crise aiguë de paranoïa galopante (*cf. le sus-*

*nommé*) ? Le tout, alors que les trois autres voyageurs semblent, quant à eux, ravis de se trouver dans ce restaurant vichyssois de belle facture (*dont le nom figure sur la carte tenue par Catherine G., la classe le Marc V., quand il ne fait pas attention*) où l'on sert de tout et très bien cuisiné (*trois plats de filets de rouget excellentement préparés pour les deux SAR et Catherine G., un filet du "poisson du jour" pour Anne B., habituellement viandarde mais qui se sera laissée influencer (la puissance sarique dans toute sa splendeur) pour le coup*), accompagné d'un délicat Sancerre rouge. Détail qui revêt une grande importance : les 4 Aventuriers ont été placés dans l'unique alcôve de la salle, comme de Très Importantes Personnes (TIP) en visite à Vichy. En fait, tout le séjour dans la ville thermale se déroulera comme dans une espèce de monde parallèle : les deux SAR de cuir vêtu ont en permanence eu l'impression d'être sous les regards croisés



des autochtones qui se demandaient si ces deux beaux gosses n'étaient pas de la BAC ou en mission de repérage pour le prochain Luc Besson (*plus exactement, ils devaient très certainement passer pour deux pédants de Paris, mais qu'importe, les SAR ne doutent jamais de rien puisqu'ils sont ce qu'ils font et, surtout, ont ce sens unique de l'auto-dérision en permanence*).



Bref arrêt sur le défilé de pères Noël (15,3 Mo - 1'51"), animation très bruyante et sans intérêt (*ou bien les SAR n'ont pas tout compris le sens de la chose*).



En revanche, il est important de voir l'endroit dans lequel se déroule le concert auquel participe activement Jocelyne V : les deux femmes n'auraient pas commencé à trouver

Michel M. un peu pénible avec son bavardage qui semble ne jamais devoir cesser ? Quoi qu'il en soit, il a repris une allure plus seyante : disparue la ventripotence, plus de callipygie et une posture bien plus normale (*malgré ce tour de rein qui ne le lachera pas avant trois jours*).

Les lecteurs peuvent admirer la belle bâtisse rénovée (*l'argent ne manque pas dans la région de Vichy*) derrière laquelle se trouve l'église qui accueille tout ce beau monde, artistes et mélomanes.



Bien. Finit les tergiversations, l'un des plats de résistance du séjour est imminent : comme le film en fait foi, Paul Billard entame un monologue (assez long) puis le concert se déroule comme annoncé sur le programme. Même si les SAR sont puissamment laïcs, ils savent apprécier les belles choses que les églises peuvent enfermer en leur sein, tel ce vitrail de facture moderne aux couleurs chatoyantes. Mais ce n'est pas cela que Michel M. scrute avec tant d'attention, que nenni. Il est tout bonnement envouté par les chants qu'accompagnent les quelques musiciens (*une dizaine*) présents.

Anecdote : à leur arrivée dans l'église, une dame (*faisant partie de la chorale et qui articule bien trop ce qui a eu le don d'exaspérer Michel M. et ses comparses*) d'un âge certain s'enquerra auprès des deux Sectis s'ils n'étaient pas de " la Montagne ", nom du quotidien du coin. Il faut dire à sa décharge, pauvre dame, que le quiproquo était de mise (*il se produisit quasiment la même chose l'année précédente*) du fait des tenues sortant de l'ordinaire dans l'assemblée : les deux vêtements de cuir épais dont sont atiffés les deux amis dénotent singulièrement et font penser à cette dame qu'elle a devant elle deux journalistes. Aussitôt qu'ils lui répondirent qu'ils étaient amis d'une des choristes, son attention disparut aussi rapidement qu'elle fut attisée par l'apparition sarique, et elle reprit sa distribution de programmes sans ne plus avoir un regard vers les deux hommes.

A leur droite, une fois assis, les SAR aperçurent cette dame toute de noir vêtue (*en haut à droite de ce collage photo*) qui évoqua à Michel M. dès qu'il la vit une personne pas facile. D'ailleurs, lorsqu'elle s'éclipsa en cours de représentation et que Marc V. demanda à Michel M. où elle avait

bien pu passer, son compagnon lui répondit qu'il l'avait vu enfourcher son balai et disparaître dans la nuit.

Poursuivons cette partie un peu languette de la narration (*se fait la réflexion son auteur*) : on peut voir avec quel professionnalisme l'ambassadrice des SAR



Jocelyne V. entonne ses chants, et avec quel sérieux ses amis parisiens écoutent cela : belle brochette d'auditeurs frigorifiés en vérité.

Toutefois, le concert des cinquante ans de Paul Billard de l'année dernière avait eu beaucoup plus de présence, de force, d'orchestration... En sus, le chauffage était à la hauteur de l'évènement. Peut-être le fait qu'il s'agit alors des œuvres composées par le sus-dit Paul Billard a-t-il en outre aidé à cette impression de plus

grande solennité... Qu'importe, aux alentours de 17h, le concert était terminé. Pendant qu'une collation était offerte aux exécutants, Anne B., Catherine G. et Michel M. retournèrent se mettre au chaud dans l'auto alors que Marc V. qui avait disparu avait en fait été alpagué par Jocelyne V. pour on ne sait quelle raison (*le SAR en profitant pour se faire offrir un " verre de l'amitié " sans aucune considération pour ses trois amis laissés seuls dans le froid du dehors : ça aussi, c'est très une attitude très sarique*).

L'heure d'en finir avec ce chapitre arrive : le temps pour Michel M. d'exposer cette magnifique photographie de l'église de Saint Germain des Fossés prise par Catherine G., à laquelle est accolé le cimetière aux stèles particulièrement élevées (*tradition de la région peut-être?*), puis ce ciel un tantinet glauque, qui plus est avec ces tombes imposantes à glacer les esprits des visiteurs, déjà bien engourdis par la fraîcheur atmosphérique de l'église de Saint Germain des Fossés.

## VICHY 2, CHAPITRE 3 : SOIN CAPILLAIRE ET STOÏCISME

Après ce voyage dans le voyage, chorale et orchestre aidant, les quatre touristes parisiens reviennent à Vichy pour une étape parfaitement atypique voire même totalement éberluante : un institut de soins esthétique en l'honneur de Marc V. (*si si, c'est depuis quelques semaines une lubie chez Madame l'ambassadrice Jocelyne V. qui a pris sous son aile protectrice celui qu'elle appelle l'Enarque, non pas en hommage à son cursus scolaire, lui qui a juste son BAC de comptabilité, mais tout simplement que, du fait de son poste chez l'employeur des Sectis adorem rectum, il est toujours tiré à quatre épingles, et c'est l'image que Jocelyne V. se fait des énarques lorsqu'ils*

Par Michel M. :: 25/12/2008 à 10:04 :: Les VSAR ont fini leurs études et qu'ils occupent les places qui leur sont " dus ") ou, plus exactement, en raison de ses cheveux qui menaceraient de tomber bien plus vite qu'il n'y paraîtrait au premier abord, selon la sus-dite Jocelyne V.

On aperçoit fort bien sur ces images extraites du film de Vichy2 correspondant à ce chapitre (23 Mo) d'une part, la mine réjouie de l'ambassadrice qui exprime visiblement le contentement de celle qui a fait une bonne blague et, d'autre part, le faciès emprunt de perplexité de Marc V. qui semble, quant à lui, se demander ce qu'il est allé faire dans cet endroit, alors qu'une cliente s'entretient avec



*l'esthéticienne (cela durera quelques bonnes minutes mais à Vichy, les gens sont lents car il s'agit essentiellement de personnes de la haute société et-ou de gens assez âgés ; aussi, lorsque l'on a affaire à un être qui cumule ces deux handicaps, la situation devient franchement pénible tant ces individus sont d'un extrême égoïsme, mais là n'est pas le propos) et que Michel M., voyant cela, sort du magasin afin de s'intéresser à cette musique lointaine qui provenait de l'esplanade devant l'opéra de Vichy.*



Surprise ! Un spectacle " Son et lumières " était en cours, et c'est avec une vélocité lumbagueste que le narrateur/filmeur de tout ceci se dirigea, telle une luciole qui s'en vient brûler ses ailes diaphanes au contact de la lumière chaude de l'ampoule de réverbère de style Roccoco et qui s'en vient choir sur le sol de terre battue avant d'être écrabouillée par la semelle de cuir d'un godillot de passage, vers l'animation proposée. Quelques séquences sont visibles sur la scénette Vichy 2 - C (23 Mo).

Mais, comme le film qu'il prenait ne lui semblait pas d'un grand intérêt (*d'où la scénette ci-dessus précisée du même tonneau*), Michel M. retourna à la boutique afin de voir comment les choses avaient évolué.

Cela se passe de commentaire : le Marc V. est ferré, tel un écolier passionnée par ce que lui raconte son institutrice (*en fait, il est subjugué par la beauté trouble de cette belle femme d'une quarantaine d'années à la chevelure aussi blanche que celle d'une personne âgée de 80 ans, qui lui décrit la bonne façon de se laver les cheveux dans le cadre d'un traitement anti-chute*). Les quatre autres personnes non concernées par ceci, Jocelyne V, Anne B., Catherine G. et Michel M. ne se plaignent pas de la durée que prendra l'intermède, tant la température est douce dans ce lieu de luxe, calme et volupté en comparaison des frimas de la rue.

Ceci étant, l'heure tourne et le rendez-vous de 19 heures pour le cours de philosophie sur le stoïcisme n'attend pas : le temps pour Marc V. de se délester de 45 euros (*chèque dont il se serait bien passé le pauvre bougre*) à régler pour le traitement de trois mois (*à condition de se faire couper les cheveux, sans quoi il pourra diviser par deux la durée de vie du produit*), et la troupe prend le chemin du nouveau local (*en effet, ce n'est plus au café Larbaud que la philo se fait, mais dans un nouvel endroit sis dans une galerie marchande, que André L., patron de l'estaminet précédemment cité, a acquis, que Jocelyne V. va développer son propos*).

Le cours, prévu pour une durée d'une heure, sera (*un peu*) écourté mais, de toute façon, le stoïcisme n'emballera pas autant Marc V. et Michel M. que

l'épicurisme ne le fit il y a une année (*il faut dire, en sus, que la professeur ne semblait pas au mieux de son inspiration, bien que moins interrompue par l'huluberlu qui l'avait mise en pétard en novembre 2007 et qui est encore présent en ce samedi soir 20 décembre 2008*).

Aussi est-ce sans grand désespoir que les deux SAR vécurent la fin du cours, d'autant moins qu'ils savaient que les attendait désormais un dîner en excellente compagnie, puisque Paul Billard (*encore lui*) devait être présent au café Larbaud et que quelques uns de " élèves " de ce soir s'y rendaient aussi : un repas conversationniste en perspective, voici de quoi ravir les deux hommes (*et, éventuellement, leurs accompagnatrices*).

---

## VICHY2, CHAPITRE 4 : NOURRIR SON ESPRIT, SUSTENTER SON CORPS

---

Par Michel M. :: 28/12/2008 à 1:05 :: Les VSAR

Le lieu dans lequel s'est déroulé ce cours de philosophie n'étant pas très bien chauffé, les SAR et leurs accompagnatrices ont rapidement brûlé les calories superfétatoires qu'ils avaient en stock dans leur organisme : ils avaient désormais tous hâte d'atteindre le havre nourricier qui sera à même de leur redonner des forces afin de poursuivre plus avant leurs aventures en terre vichyssoises.

C'est un groupe d'à peine dix individus qui prend la direction du café Larbaud d'André Leca, illustre notable de la ville. Outre les SAR, leurs deux accompagnatrices ainsi que leur hôtesse Jocelyne V., trois autres personnes de genre masculin se joignent à cette troupe (*à noter que parmi ces trois hommes qui quinquagénaires se trouve le " premier prix de philosophie " de Jocelyne V., anecdote dont*

*elle est assez fière. En effet cette personne, ouvrier de formation, s'est, au moment de sa retraite, piquée de s'intéresser à la philosophie et, par conséquent, s'est mise à lire les créations de ces fameux hommes du passé qui, par leur pensée, façonnèrent en partie ce monde dans lequel nous vivons (ce n'est pas rien), démontrant par-là l'existence d'une sorte d'" ascenseur social ", mais qui ne serait pas la résultante d'une aide apportée de l'extérieur mais, plutôt, d'un travail individuel réalisé par un homme souhaitant s'extraire de sa condition ouvrière*). Bon sang, en voilà une chose pas commune (*qui plus est sur le BSAR*). Bref, cet homme au catogan (*déjà vu il y a une année, il était à la droite de Michel M. lors du cours de philosophie jocelyniène V. sur l'épicurisme de novembre 2007*) fait partie du lot d'affamés.



aucune manière pénible à Jocelyne V. : dans la scénette de ce chapitre, on voit même l'amabassadrice sourire à cet homme, c'est dire Ô combien elle n'est pas rancunière.

La troupe retrouve Paul Billard, déjà présent au café Larbaud. Mais un visage ne rappelle-t-il rien aux assidus lecteurs du BSAR ? Cet homme à lunettes ne serait-il pas l'inopportuniste qui sans cesse, l'année dernière, interrompit Jocelyne V. durant son exposé, au point de l'agacer au plus haut point et lui redonner toute son aura de professeur autoritaire ? Hé bin oui, il était bel et bien présent pour cette seconde mouture philosophique. Mais pour le coup, ce qui est tout à son honneur, il a été d'une remarquable sobriété interventionniste : sans doute voulait-il se montrer plus stoïque que les stoïciens en contrecarrant son naturel et en laissant s'exprimer la maîtresse de conférence... Toujours est-il que sa présence ne fut en

Mais revenons-en à nos dix moutons.

Dans le grossier montage ci-dessus (Michel M. fait ce qu'il peut avec le matériel dont il dispose) à base d'images extraites du film (un travail de titan qu'on vous a déjà dit), tous les protagonistes (*sauf Catherine G. en train de se servir et Michel M. au commande du caméscope, voir ci-dessus*) sont visibles.

Ci-dessous, de gauche à droite en partant du fond de la pièce, un inconnu aux cheveux bien blancs, l'ex inopportuniste



devenu fréquentable, largement dissimulé par le premier prix de philosophie de Jocelyne V., dont on aperçoit très nettement la longue queue *(de cheval, et ça c'est un intellectuel de toute beauté, il ne dépareillerait pas dans les salons parisiens, pour sûr)*, Danièle, l'amie de Jocelyne V. qui avait partagé la table des SAR pour le repas donné en l'honneur des cinquante ans de Paul Billard en novembre 2007 et qui est totalement cachée par Paul Billard, justement, qui a face à lui Jocelyne V. et Anne B. à sa droite qui, elle, est en face de Marc V. Les deux absents sont Catherine G. qui est placée entre les deux hommes grisonnant du bout de la table et Michel M., qui, lui, est à la droite de Marc V.

Autant dire aux lecteurs que la scène était sonore, tout le monde parlant fort dans cette pièce bien chauffée. Les mets, comme à l'accoutumé, sont d'un exquis raffinement : André Leca est un excellent cuisinier qui pratique son art avec des produits frais et un goût prononcé pour l'originalité simple *(par opposition à l'originalité de certaines toques françaises qui font dans le prétentieux, le surfait, dans la moléculisation du goût et autre déstructuration aromatique qui sont à*

*la cuisine ce que la bombe atomique fut à la science, et toc pour ces toques-ci)*.

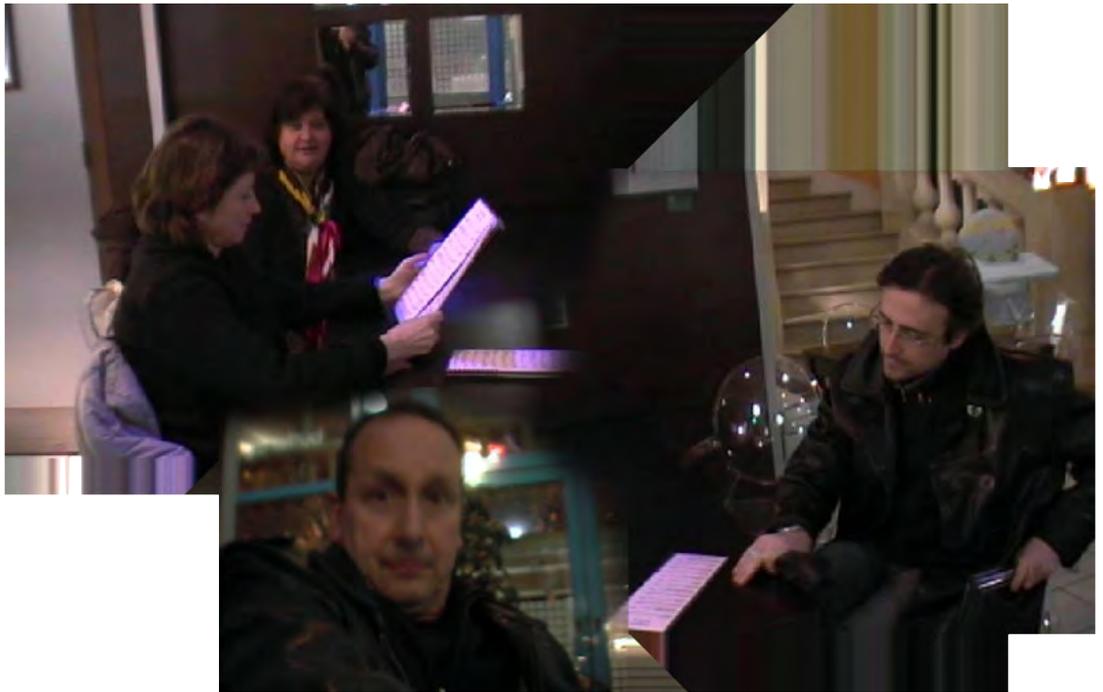
Le repas, sobrement arrosé d'un rouge picheté, va se dérouler sans encombre jusqu'aux alentours des vingt trois heures *(pour une entame aux environs des vingt heures trente)*, le temps pour les SAR d'envisager un dernier verre dans un café tardif de la ville, accompagnés de Paul Billard alors que Jocelyne V. et son amie Danièle vont rentrer chez elles se mettre au lit.

Quelle journée épique, quelle pittoresque soirée, quel atypique séjour, vraiment ! Les SAR sont toujours dans les bons coups *(quand ils ne les provoquent pas carrément eux-mêmes)*.

Hélas, sur le chemin d'un café du soir que Paul voulait faire connaître à ses nouveaux amis, son téléphone mobile sonne est c'est avec regret *(partagé bien évidemment)* qu'il annonce qu'il doit partir séance tenante car, n'habitant pas Vichy même, il est tributaire d'un " chauffeur " de ses amis. Pas de bol mais, d'un autre côté, se retrouver à quatre, les quatre du séjour, n'est-ce pas là un signe que leur enverrait le Vénérable Grand Tout de la Vie ?



Afin de clore avec panache cette journée riche en émotion, les quatre aventuriers commandent chacun un cocktail. Le résultat tarde à se faire voir mais c'est quand ils n'y croient plus qu'arrivent les merveilles.



Seulement pour Michel M., la journée aura surtout été marquée par son mal de dos et c'est (*une fois n'est pas coutume*) lui qui va le premier lancer un S.O.S. dodo à peine son verre de mojito bu. Marc V. exigera que cela soit précisé sur le BSAR (*comme si*

Michel M. a souffert le martyre toute la journée, il est parfaitement normal, compréhensible et humain qu'il ait été épuisé par un lumbago, d'abord (*en tout cas, sur la photo ci-dessus, c'est encore Michel M. qui tient la discute et Marc V. qui fait l'assoupi, et toc.*).



*Michel M. avait l'habitude d'omettre ce genre de choses*) : voilà qui est fait mais il n'y a pas de quoi en faire un fromage.

Le retour se fera dans le coltard pour Michel M. (*qui conduira son auto, cependant*) et c'est sans demander son reste qu'il se mettra au lit, non sans avoir pris soin d'écartier du radiateur (*qu'il aura précédemment éteint, ne tentons pas le ronflement*) la tête du padoc, pendant que Marc V. s'étalera dans son lit deux places. Deux minutes de télévision pour lui, fermeture des yeux pour Michel M., le sommeil va rapidement calmer tout le monde.

## VICHY 2, CHAPITRE 5 : À RÉVEIL BOUFFI, VICHY HISTORIQUE

Par Michel M. :: 30/12/2008 à 12:08 :: Général



La nuitée, courte et mouvementée (*en pleine nuit, Michel M. est réveillé par une soudaine clarté bien inhabituelle en décembre, que l'on se trouve à Vichy ou n'importe où dans l'hémisphère Nord, car dans le Noôôrrrd, quand c'est la nuit, c'est la nuit. Une telle luminosité soudaine ne peut qu'être surnaturelle ou alors provenir d'un interrupteur qui a été manipulé : tel est le cas dans la chambre n° 5 de l'hôtel California en cette nuit du 20 décembre 2008, car l'oreiller de Marc V., aidé en cela par la grosse tête dudit SAR, a fini par appuyer inconsidérément sur le petit bouton et faire de la sorte venir à l'ampoule du plafonnier (carrément, c'est le pire qui puisse arriver quand on roupille assez profondément), l'électricité qui la fait s'illuminer et, ainsi, mettre le basard dans les esprits divaguant des deux sectis adorem rectum, déjà fortement diminués par la précédente nuit elle même écourtée*) n'a pas permis aux aventuriers de se reposer : le monologue de Michel M. en début de ce film en témoigne : il lui est très difficile de trouver les mots quand il manque aussi cruellement de sommeil. Ce genre de souci n'arrive pas à Marc V. car icelui ne cause pour ainsi dire

JAMAIS, c'est son alter ego qui fait tout le boulot.

Bien. Cette introduction posée, il ne reste plus à Michel M. qu'à narrer la matinée (*en fait, de 9 à 15 heures, en gros*) des deux SAR valides restant (*les lecteurs peuvent avoir une pensée douce vers José E. qui, à compter de lundi 5 janvier, doit passer entre les mains des toubibs dans le cadre de la fuite mitrale qui lui donne bien du mal et qui va nécessiter qu'on lui passe deux endoscopies, l'une par l'aine, la seconde par le poignet : affreusement gênant voire même douloureux*). Ayant constaté que certains/nes lecteurs/ices assidu/es du BSAR avaient du mal à lire les séquences vidéos à partir de leur lieux de travail (*ce qui est totalement scandaleux et qui les fait en outre passer à côté d'une part non négligeable de la quintessence sarique*) et dont le pécé de la maison est constamment occupé par les enfants et/ou le mari et/ou la femme (*ce n'est pas une vie, en sus et à tous les coups, ces gens-là ont chacun leur téléviseur dans leur pièce de vie ce qui, à l'époque d'une télévision presque entièrement vendue aux valeurs mercantiles*

*et à la propagande d'où qu'elle vienne, est la preuve d'un terrible manque de participation active du monde dans lequel ils évoluent), voici quelques images extraites du film précédemment signalé : jamais il n'a été montré un Michel M. aussi défait (même dans les moments d'intenses libations sariques des débuts de la SDSAR) : on sait désormais qu'il doit, en plus de son lumbago, lutter contre des paupières aussi lourdes qu'étaient pesantes les chaussures plombées du scaphandrier au siècle dernier, c'est dire.*

Ainsi donc, Anne B. qui s'était pourtant annoncée comme étant la première à aller petit déjeuner n'a pas du tout honoré sa parole. En revanche, Michel M. lui, et ce malgré TOUS les handicaps formulés ci-dessus, se retrouve bel et bien être le pionnier du premier repas dominical : il a tout loisir d'inspecter les lieux et de s'entretenir avec le futur ex-proprétaire (beau-frère de Paul Billard) des préparatifs du prochain déménagement. Il va se laisser entendre dire, qui plus est, que le frémissement touristique perçu en 2007 à Vichy s'est poursuivi en 2008, ce qui fait dire au patron de l'hôtel que la ville semble renaître de ses pré-cendres (seuls 30% des habitations étaient occupées il y a peu encore, et par des personnes âgées en sus, ce qui laissait présager une mort lente et irrémédiable de la ville de Vichy, malgré ses thermes). Il s'agit de deux bonnes saisons coup sur coup pour les propriétaires (l'épouse est la soeur de Paul Billard), aussi sont-ils quelque peu tranquilisés quant à leur avenir proche de retraités, heureuses personnes.

La table est servie : il ne faut pas trainer, un invité de marque (l'autre prend sa douche) devrait se pointer vers 9h30 et embarquer ce petit monde dans les rue de Vichy pour une visite commentée de certaines choses à voir et savoir sur la ville. Les filles arrivent vers 9h30 justement, Marc V. jouant les désirés en se pointant bon dernier (sans doute à cause de ses soins

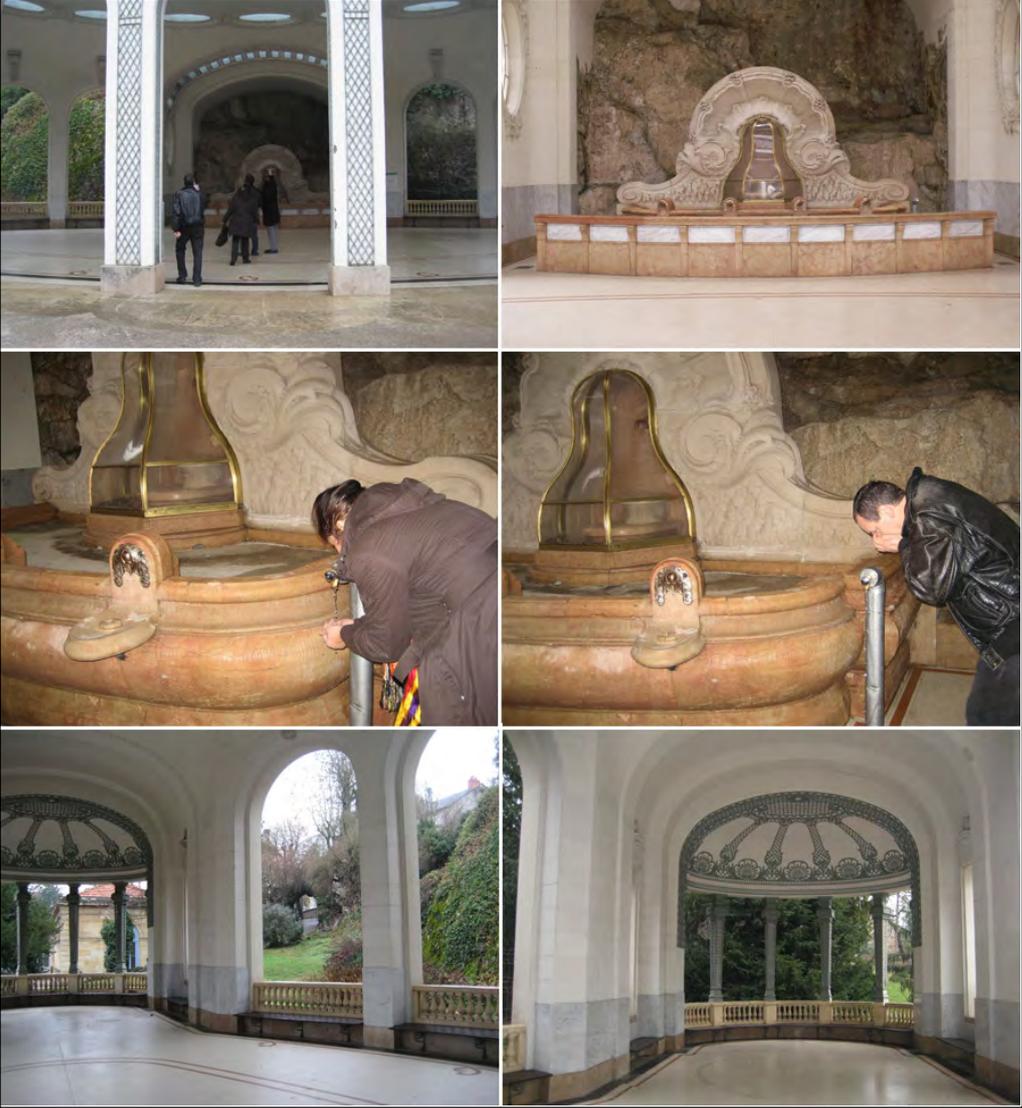
*capillaires). Alors que le petit-déjeuner bat son plein, Jocelyne V. arrive pour prendre des nouvelles de " son monde ", mais elle ne se joindra pas au groupe de touristes avec guide (on peut imaginer qu'elle connaît sa ville de naissance aussi bien que toutes les poches de tous ses vêtements réunis) qui, après avoir régler les différents dûs, prend congé de l'hôtel et des ses propriétaires : " Au revoir, hôtel California. Sache que les SAR ont vécu des instants d'une extrême densité à Vichy un peu grâce à toi qui leur a permis, à deux reprises, d'avoir un toit sur la tête pour dormir, ce qui n'est pas rien par les journées fraîches qui régnèrent lors des deux visites sariques. "*

C'est en automobile que les SAR, leurs accompagnatrices et l'ami-guide Paul vont partir pour ce petit périple d'à peu près une heure (il faut ensuite que Paul s'éclipse afin de préparer le second concert de ces deux journées, d'où il en ressort que cet homme aura pris tout son temps disponible pour le passer avec les SAR, et ça aussi ce n'est pas rien : les sectis en sont à jamais très flattés et même en ressentent-ils une certaine fierté, un peu d'orgueil bien placé ne faisant pas de mal).

Désormais, c'est à une avalanche de photographies (non légendées car personne n'a noté les propos de Paul alors qu'il racontait toutes ses anecdotes sur sa ville) que les lecteurs s'exposent (et ça procurera quelques moments de répit à Michel).



La gare, une maison en pignon (*de rue*) et la source Lardy : celle-ci est à sec.



Ci-contre, la source des Célestins : en activité (*et naturellement gazeuse : enfant, Michel M. y avait droit avec une adjonction de bicarbonate de soude, car il souffrait de problèmes digestifs chroniques*).

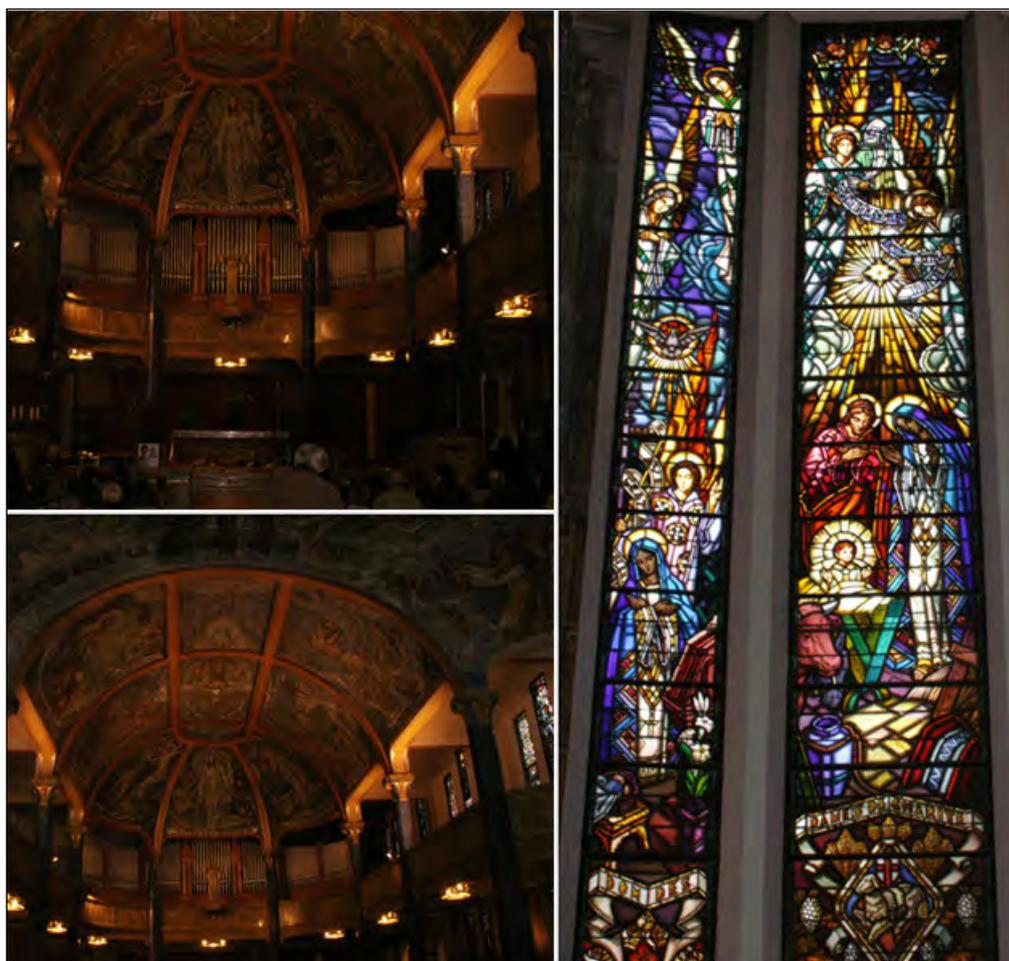


Avant Napoléon III, l'eau (*la rivière s'appelle l'Allier par ici*) arrivait au bord de cette maison. On peut voir les travaux assez impressionnants que l'empereur, second du nom, fit entreprendre à Vichy. A noter qu'avant qu'il ne se pique de développer cette ville et ses thermes, Vichy ne comptait qu'une soixantaine de maisons...



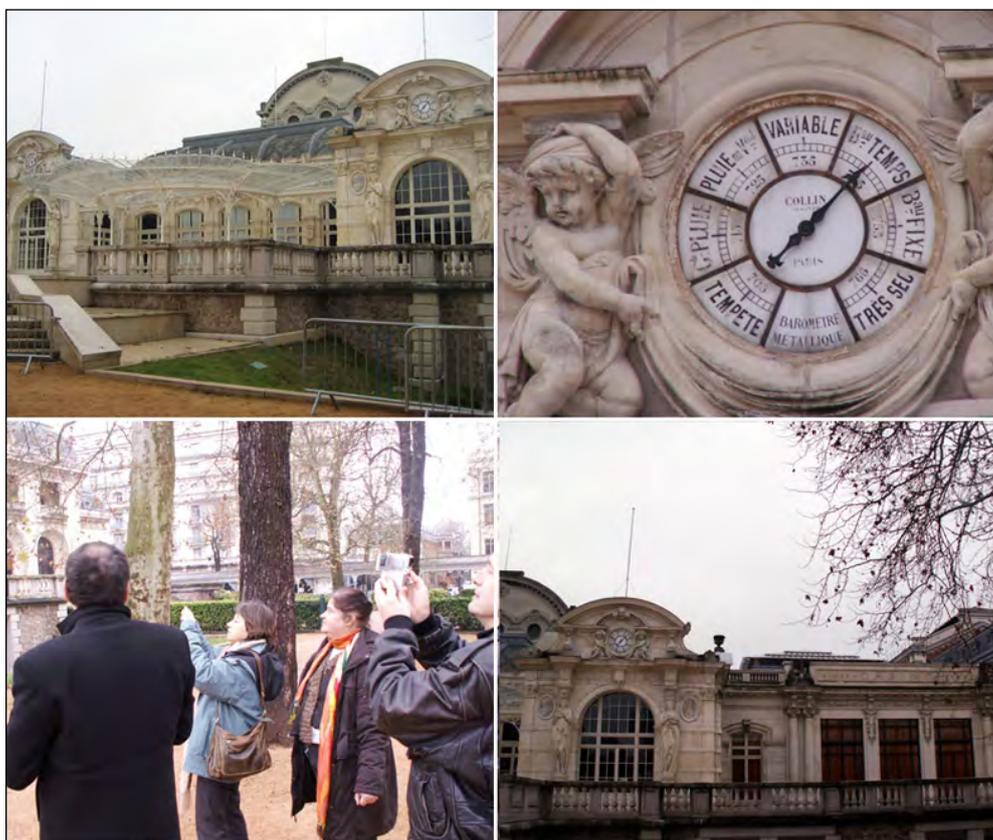
Différents styles architecturaux (*Paul Billard a été architecte (diplômé d'Etat) pendant près de vingt années avant de ne plus vivre que de ses talents artistiques : en sus de la musique, il peint, le bougre !*) que le guide commenta avec moult détails et anecdotes.





Somptueuse église (dont le nom échappe à Michel M., il faudra qu'il demande à l'historienne Anne B. si elle en a souvenir) dans laquelle la chorale Chamlumière s'exprima, en utilisant les deux balcons afin de créer un " dialogue ". C'est vaguement annoncé dans le film relatif à cette partie du séjour (ça rigole pas sur le BSAR présentement, mais comme précédemment annoncé, cette partie de la narration permet à Michel M. de se refaire une santé mentale pendant le racontage de " Vichy 2, le retour " sur 6 chapitres).

Hé bien revoici nos amis ainsi que ce monumental Palais des congrès-Opéra de Vichy : pour le coup, Paul fit un cours d'architecture en insistant bien sur le fait que tout avait été pensé de façon à ce que l'on ne soupçonne pas la hauteur impressionnante de la salle de concert. En fait, ce bâtiment devrait être vu d'avion tant il doit être énoôorme... A noter le micro-climat vichyssois : à Vichy, le beau temps, c'est de la brume et du mouillé. C'est ainsi.



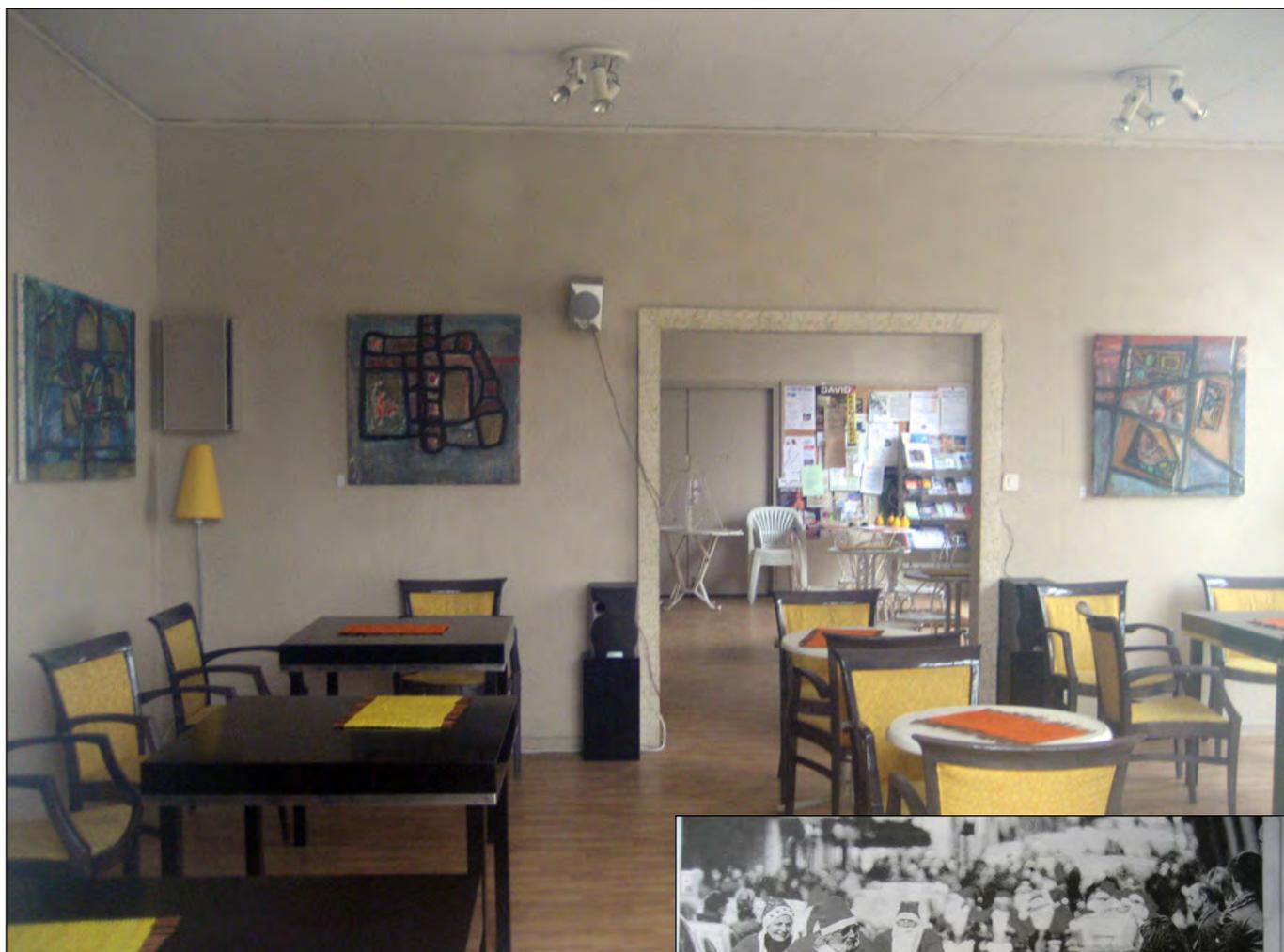


La poste hitlérienne : c'est ainsi que Paul Billard a présenté à ses quatre amis cette bâtisse. Le guide ne serait-il pas aussi fiable qu'initialement cru ? Il s'agit en fait d'un bâtiment construit en 1935 !!! Cette découverte que vient de faire Michel M. est bien fâcheuse. D'un autre côté, c'est l'unique fois que Paul a causé d'un sujet qu'il ne maîtrisait pas, alors...



L'heure de " quartier libre " se profile à l'horizon. Paul a quitté les touristes parisiens et ceux-ci vont décider de se scinder en deux groupes bien distincts : les filles d'un côté, les gars de l'autre (*et les moutons seront bien gardés*). C'est du classique, une valeur sûre qui génère le moins de problèmes possibles. A ce propos, l'étude de " La femme en tant que source permanente de souci pour l'homme " est toujours dans les projets des SAR.





Les femmes ont pris cette photographie de la salle de philosophie de la veille : on voit bien que c'est du mobilier sérieux, qu'on est pas là pour la déconne (*même si les toiles accrochées aux murs...* Mais bon, elles ont déjà été analysées par les SAR l'année dernière, il est donc inutile d'en remettre une couche, ce qui est le cas de le dire).

Ci-contre : les nouvelles vont vite à Vichy. Deux évènements auxquels les SAR et leur accompagnatrices ont assistés : nos touristes sont sur tous les fronts, le culturel ça les connaît. Remercions ici Catherine G. et Anne B. d'avoir, durant leur "quartier libre" continué à prendre des photos.



**CHRYSAÏK-VAPEUR.** À Vichy, le Père Noël a laissé les rennes à l'écurie pour prendre le guidon d'un bolide un peu plus moderne mais moins écologique. Sa caravane, digne d'un Tour de France, a fait le bonheur de tous ceux qui raffolent des friandises. PHOTO : RAPHAËLE GIGOT

## REACTACLE ■ L'Histoire du petit renne blanc, à l'esplanade du Palais des Congrès-Opéra

### Rêveries féeriques en son et lumière



**PROJECTIONS.** Un Palais des Congrès comme on ne l'avait jamais vu de mémoire de Vichyssois. PHOTO RAPHAËLE GIGOT

« Palais des Congrès-Opéra se transforme, le temps d'un spectacle, en écran géant. Une dizaine de projecteurs se relaient pour donner au bâtiment, tantôt en noir mystérieux, tantôt un faste de conte de fées. »

entre la verrière et les marches du Palais des congrès. On a dû boucher les fenêtres avec des draps pour harmoniser le fond. »

technicien audiovisuel. Trois diffusions étaient prévues ce week-end : la dernière aura lieu vendredi. À 18 h 30.

...Et le petit renne

n'avait jamais connu un tel lu de lumières, transformé en p lais de conte de fées, tantôt gubre, tantôt animé. Pendant une heure, les éclairages publics du parc sont étinés. Les arbres dénudés peussent alors se parer brièvement de la couleurs, pendant que le feu

Trois visages avenants, trois faces épanouies : Vichy réussit pleinement aux parisiens.

Un ultime rendez-vous à quatre, l'achat des pastille vichy puis de piles pour l'appareil photos de Marc V., c'est acquis : les groupes sexués se forment et " *Hasta la vista, Babies* " ! Rendez-vous est donné à la voiture, garée devant une cafétéria. Les protagonistes de cette aventure ont désormais trois heures à vivre : c'est en SAR, et rien qu'en SAR, que Marc V. et Michel M. vont vivre ce long laps de temps (les filles font ce qu'elles veulent, cela ne regarde plus le BSAR pour le moment). Décidément, ce voyage contient tous les ingrédients d'une totale réussite. Youpie.

Après avoir vainement cherché une paire de chaussures extrêmement ciblée (*une proche de Marc V. veut quelque chose de très très très précis en ce domaine, qui ne se trouve évidemment pas aisément : toujours ces demandes féminines abscondes et qui participent aux soucis que les femmes génèrent auprès des hommes pourtant de bonne volonté*), il se fait faim. L'endroit est tout trouvé, ce sera la cafétéria. Ainsi, non seulement les SAR vont se sustenter



à moindre frais mais, en sus, ils seront sur le lieu de rendez-vous, donc assurés d'être à l'heure (15h) : ça c'est du bon sens pratique et puissamment masculin, n'est-il pas ?

Bien entendu, les deux hommes passèrent là un excellent moment de calme, de sérénité en un mot, d'osmose sarique, et c'est dans un état d'esprit parfaitement apaisé qu'ils montent dans l'auto (*il est 14h45*) à fin d'attendre tranquillement les femmes en écoutant quelques mélodies envoûtantes dont Michel M. à le secret (*en l'occurrence, un mix de Underworld particulièrement moelleux*).

C'est bien évidemment à 15h10 que vont se pointer Catherine G. et Anne B. Aucune animosité chez les sectis, ils savaient pertinemment qu'elles seraient en retard : c'est ainsi que les choses sont, c'est comme cela que les femmes vont, CQFD (*les lectrices peuvent avoir un infinitésimal aperçu du travail de chaque instant que les deux hommes font en ce qui concerne l'étude à venir du profil féminin type dans le quotidien*). Il faut maintenant aux quatre touristes rejoindre Jocelyne V. en sa demeure familiale afin de réaliser des clichés dignes de ce nom des peinture de Salvator di Moriani.

## VICHY 2, CHAPITRE 6 : À PHOTOS RATÉES, RETOUR FRAPPÉ

Par Michel M. :: 30/12/2008 à 15:04 :: Les VSAR

Dernière ligne droite avant le chemin du retour, dernière mission pour les SAR et leurs accompagnatrices : chez Jocelyne V., grâce à l'appareil photo plein de piles neuves de Marc V. et au trépied de Michel M., les SAR doivent réaliser un ensemble de photos mettant en valeur les peintures de Salvator di Moriati.

L'année précédente, José E., Marc V. et Michel M. avaient déjà réalisé une telle chose, mais il était évident que les conditions n'étaient pas réunies : un problème de luminosité ainsi qu'une absence de stabilité pendant les prises de vues avaient rendu le travail mal fichu. Avec une installation de professionnelle comme celle à laquelle les SAR s'attèlent, il ne fait aucun doute que tout va mieux se dérouler, cette fois.

Hé bien non, vraiment pas, non. Malgré toute la meilleure bonne volonté dont a pu faire preuve Marc V. (*ce qui est d'une extrême rareté*), il aura été impossible d'obtenir de belles choses avec le peu de recul (*il s'agit d'une tout petit pavillon*), le peu de bonne lumière (*des spots installés du mieux que Jocelyne V. pouvait le faire*) et l'absence totale de maîtrise de son appareil photo par Marc V. (*ne nous voilons pas la face, les photos prises sont floues avec un trépied alors que celles qui fit Michel M.*

*l'année dernière sans ce support stabilisant étaient d'une bien meilleure tenue, et avec un appareil photo numérique à 180 euros d'un modèle daté de plus de deux ans qui plus est, c'est affligeant*). Ce n'est donc pas encore cette fois que Jocelyne V. pourrait montrer au monde que son géniteur était un artiste hors pair. D'où l'on pourrait en tirer la leçon suivante selon laquelle les SAR ne font bien les choses que lorsqu'elles les concernent directement. Mais ce serait sans doute faire preuve d'un peu de mauvaise foi n'est-il pas ?

Quoi qu'il en soit, le film de ce chapitre fait état du sérieux avec lequel ces prises de vue ont été faites, on ne peut jeter la pierre ni à Marc V. ni à Michel M.



Afin de prouver tout l'intérêt que revêt la rencontre avec cet homme, Salvator di Moriani, voici l'un des pamphlets qu'il a laissé à la postérité faisant état des difficultés qu'il pouvait rencontrer (de son vivant déjà) à exposer ses créations

artistiques, ainsi que de son sens certain pour la formule acide et de la révolte qui le mouvait en permanence contre un monde qu'il jugeait hautement décadent.

A La Gestapo Municipale

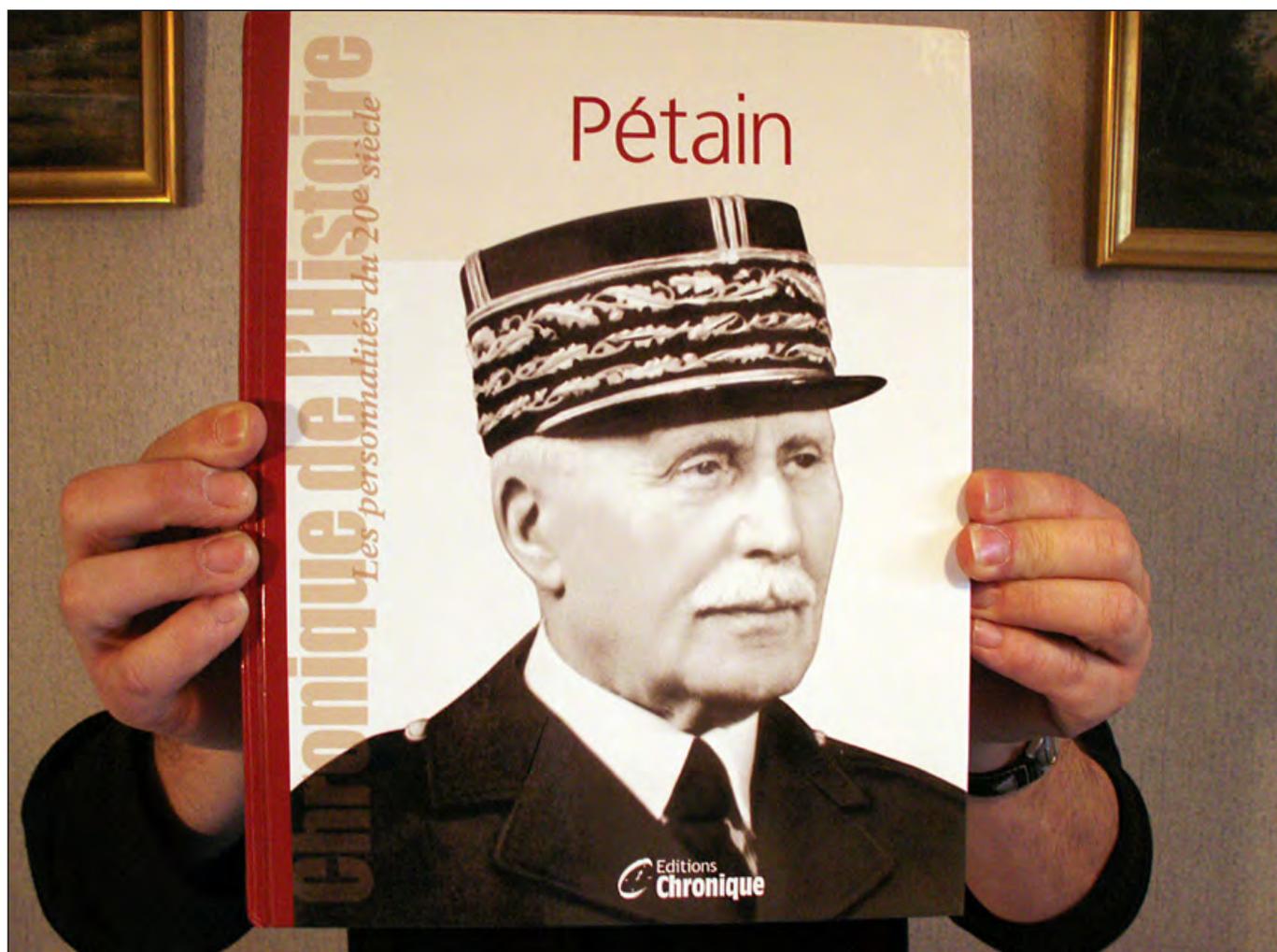
Moi, Yves, Charles, Paul Venturini, Peintre d'Histoire et Paupériste Proscrit pour ma peinture et mes écrits, pour avoir refusé d'obéir aux lois de la Démence. Fais savoir publiquement, qu'il m'est interdit de produire mes "Ouvres" dans aucune salle à Victry, salle appartenant à cette Ville, ce qui constitue à mon encontre une atteinte au droit professionnel et à la liberté d'autrui - C'est pour quoi, je ne vois réduit à faire cette "Exposition" chez - Moi -

Cette odieuse "Machination" est voulue, provoquée par l'infâme Démagogie des pouvoirs locaux, ainsi que de la part, des zornettes rédacteurs du journal "La Montagne" lesquels de concert, ne cessent d'insulter lâchement à mon endroit, ceci dans le but bien défini de pouvoir tout à leur aise, faire leurs comparaisons - Imposteurs des Arts et Lettres; après d'accorder à ceux-ci; subventions, ateliers, galeries et publicité et d'être même de se livrer à leurs Brigandages par la mise à sac du "Trésor Public" que l'on détruit avec contribuables!

Je ne reculerai donc jamais devant de tels saligants, voire même, contre les plus hauts placés qui les protègent.

"Car quiconque engendre le crime royal, est aussi coupable sinon plus, que le criminel de droit commun et doit de ce fait, encourir le même châtiment;  
La Mort!

j'ai dit



D'autre part, voici une anecdote amusante qui ne s'invente pas (*de toute façon, les SAR n'inventent pas, ils ne faussent pas la réalité puisqu'ils sont eux-mêmes la réalité*) : ce livre se trouve sur une tablette de la maison vichyssoise de Jocelyne V. Les vichyssois savent faire face à leur démon, on ne peut que les en féliciter.

Cette fin de séjour se déroule dans une excellente ambiance, les hommes sont spirituels, les femmes rigolent et Jocelyne V. n'offre pas le café : tout est bien qui se termine dans le souverain bien. Le groupe se prépare désormais au retour : il est aux alentours de 17 heures, l'arrivée sur Paris est envisagée vers 21h30 / 22 heures. le temps pour les SAR de déposer les femmes au pied de leur domicile, Marc V. & Michel M. auront tout loisir de finir ce dimanche soir devant un petit verre et Hop ! Lundi chômé et retour tranquille chez lui pour Michel M. La vie selon le sarisme.

Le voyage vers Paris se fera un tantinet dans le tumulte, dans la bousculade psychologique, dans le molestage psychique car Marc V. & Michel M. vont entamer, sous la haute bienveillance de Jocelyne V., un débat sur les erreurs de parcours existentielles que Anne B. a pu commettre (*et continue allègrement de commettre malgré les remarques de ses proches, à l'instar de celles de Cathrine G. et de Jocelyne V. justement, mais comme le dit l'adage " Il n'est pire sourd que celui qui ne veut entendre "*), le tout en compagnie des merveilleuses, oniriques et parfois chaloupeuses compilations de Michel M. Ce fut épique, stimulant intellectuellement et parfois même jouissif (*toujours de façon spirituelle s'entend*) pour les deux hommes qui se sentiront alors comme deux taureaux du salon de l'agriculture que l'on a laissé s'échapper et qui défoncent tous les stands alentours avant de prendre le large dans les rue de la capitale jusqu'à la Camargue, leur ancestrale terre ...

Retrouvont une dernière fois cet improbable groupe de personnes réunies par la " go-between " Jocelyne V. (*appellation dont Paul Billard qualifie l'ambassadrice des SAR*) dans le cadre d'un non moins improbable séjour à Vichy pour lequel bien peu de personnes auraient été prêtes à se bouger les fesses.

C'est dans ces moments-là que les SAR prennent toute leur

vivre des évènements que personne, PERSONNE ne voudrait vivre, par crainte de l'ennui, du qu'en-dira-t-on ou même du ridicule qui sait ? Ces mêmes personnes qui, en revanche, ne ressentent aucune gêne quant au fait de se retrouver le matin, dans les transports en commun, à toutes lire le même journal dans lequel il n'y a aucune nouvelle vraie, dans lequel tout est désinformation et abêtissement des fou-

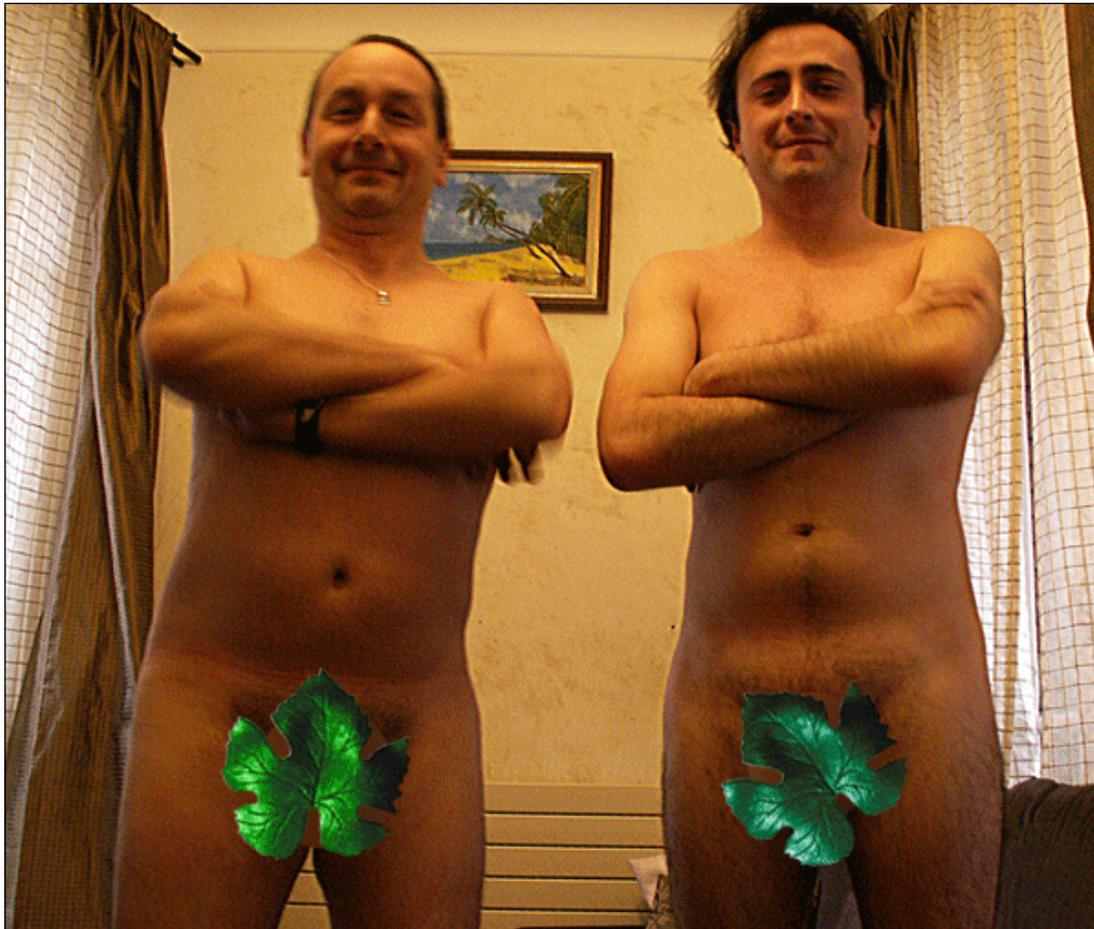
ampleur, que le sarisme éclate aux yeux de tous : cette capacité de

les, vaste entreprise de décérébration générée par les puissants de ce monde.

# Longue vie aux SAR !

## EN 2009, LES SAR SONT TOUJOURS VAILLANTS !

Par Michel M. :: 01/01/2009 à 12:45 :: Général



Hé oui admirables soutiens du BSAR, sachez que pour cette nouvelle année, les SAR seront encore à vos côtés afin de vous aider à surmonter les vicissitudes de nos parfois bien grises vies.

Ils seront encore là, malgré les épreuves par lesquelles ils sont passés. Le chemin parcouru depuis ce merveilleux 2 février 2007 qui vit la société discrète Sectis adorem rectum naître, puis hélas, s'engager lentement mais sûrement sur la voix escarpée d'un schisme qui éclata au grand jour et sans retour possible en octobre 2008 lors de l'ultime assemblée générale, extraordinaire et " provoquée " par le président Francis H., qui enterrina la démission de quatre des 6 membres du bureau, avec ou sans vice de forme, le ras-le-bol était bien trop évident, hé bien ce chemin parcouru depuis ces débuts si prometteurs, les SAR en ressentent de la fierté. Parfaitement. Ils n'ont pas à rougir de leurs

actes, de leurs écrits ni de leur pensées : les SAR sont des hommes puissamment laïcs et hétérosexuels, sans tabous ni cachotteries.

Michel M. ne va pas refaire l'histoire de la SDSAR, il y en a assez eu comme cela. En revanche, il persiste et le signe d'une feuille de vigne en compagnie de Marc V. : 2009 sera de plus en plus sariquement philosophique en ce qui concerne les deux sus-nommés. N'oublions pas José E. qui, même s'il est en pointillés depuis plusieurs mois, compte toujours parmi les SAR : qu'il ait bien conscience que ces deux amis pensent à lui.

Voilà, tout est écrit, bonne et heureuse année à nos amis les lecteurs patients et très souteneurs du sarisme.

Youpie et à bientôt.



Ce livre 4ème donne à voir comment, à partir d'une situation de crise, certains hommes trouvent en eux la capacité à pouvoir faire se retourner les choses à leur avantage sans se forcer, en laissant venir à eux les éléments qui semblaient à priori contraires à leurs intérêts : un putsch d'une inéptie confondante qui finira par péter au nez de ses instigateurs au point de les avoir faits totalement disparaître de l'Histoire sarique, pauvres vieux grigous en mal de rhum, suivi d'une floppée de démissions fermes et définitives. Au final, la SDSAR se réduit à trois êtres du genre masculin, véritables aventuriers du Vénérable Grand Tout parmi lesquels deux d'entre eux seront même qualifiés et ce, par une autorité faisant foi chez les SAR à savoir Mme l'ambassadrice Jocelyne V., d'épicuriens stoïciens, pas moins.

Au menu de ce 4ème tome : les vacances de Michel M., Marc V. et Didier V. (*avant sa totale dissolution dans le Vénérable Grand Rien de la vie, démissionnaire en chef de la société discrète*) ; une sortie stupéfiante de sociabilité pour deux des trois vrais SAR (*la soirée VIP chez l'hélène Sévérine D.*) et, enfin, Vichy2, le retour, dernier VSAR de l'année, très grand moment d'intense méditation sur le sens de la vie selon la philosophie sarique : que du lourd. C'est bien simple, jamais les SAR n'auront été aussi intellectuellement prêts à vivre leur prochaine mutation.

A suivre... ?



**José E.**

SE  
TUM.  
C  
RE

*“Felix qui potuit”*

M